

Thèse de Doctorat

Anne PETIT

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du
grade de Docteur de l'École Centrale de Nantes
sous le label de L'Université Nantes Angers Le Mans*

École doctorale : SPIGA

Discipline : Architecture

Unité de recherche : CERMA, UMR CNRS 1563, Ambiances architecturales et urbaines

Soutenu le 2 juillet 2015

**Effets chromatiques et méthodes d'approche de la couleur
dans la démarche de projet architectural et urbain**

ANNEXES

Sommaire des annexes

Sommaire des annexes 3

1.1. Relevé des Séquences Colorées	5
1.2. Apport du dessin	31
1.3. Entretiens auprès des acteurs de la couleur dans le projet urbain	33
1.3.1. Entretien Acteurs (A1), (A2) et (A3)	33
1.3.2. Entretien Acteur (A5)	39
1.3.3. Entretien Acteur (A7)	49
1.3.4. Entretien Acteur (A8)	55
1.3.5. Entretien Acteur (A9)	62
1.3.6. Entretien Acteur (A10)	71
1.3.7. Entretien Acteur (A12)	76
1.3.8. Entretien Acteur (A15)	83
1.3.9. Entretien Acteur (A17)	94
1.3.10. Entretien Acteur (A18)	99
1.4. Recherche de traduction graphique des impressions liées aux effets chromatiques	105
1.5. Restitution des discours des personnes ayant participé à l'enquête du terrain	107
1.5.1. Enquêté (1)	107
1.5.2. Enquêté (2)	109
1.5.3. Enquêté (3)	115
1.5.4. Enquêté (4)	121
1.5.5. Enquêté (5)	124
1.5.6. Enquêté (6)	129
1.5.7. Enquêté (7)	132
1.5.8. Enquêté (8)	136
1.5.9. Enquêté (9)	140
1.5.10. Enquêté (10)	145
1.5.11. Enquêté (11)	150
1.5.12. Enquêté (12)	158
1.5.13. Enquêté test	162
1.6. Parcours photo général commenté du parcours	169
1.7. Restitution spatialisée du parcours	211
1.8. Expérience d'enseignement : Travaux menés dans l'UET	229
1.9. Application de la méthode des effets tant qu'architecte coloriste	251

1.1. Relevé des Séquences Colorées

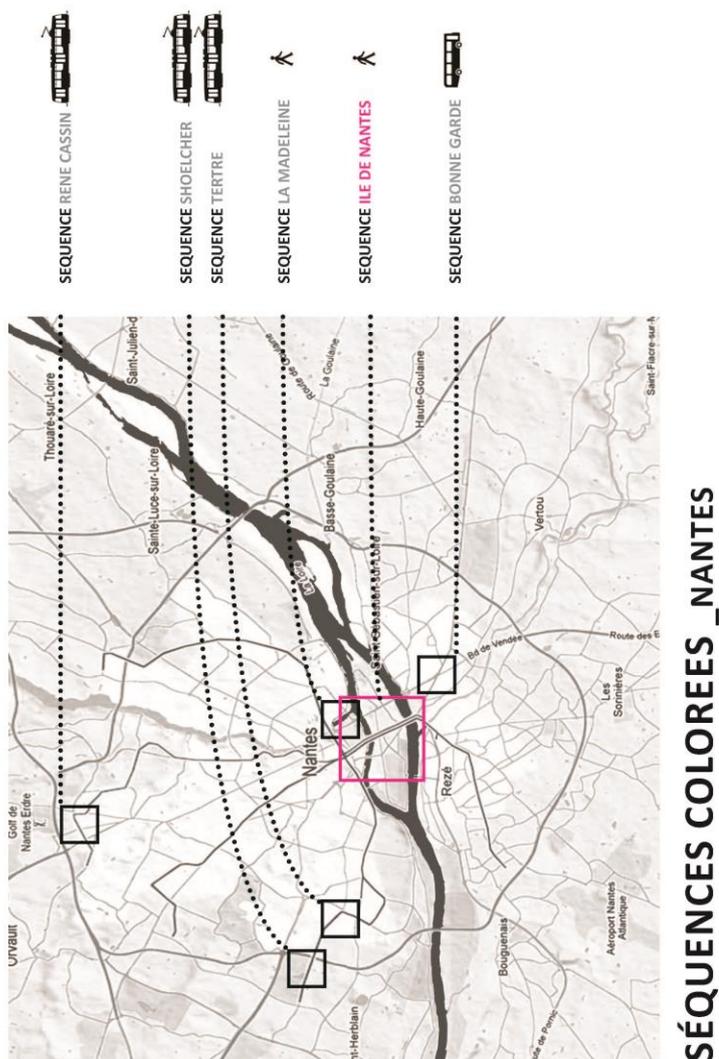


Figure 1, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

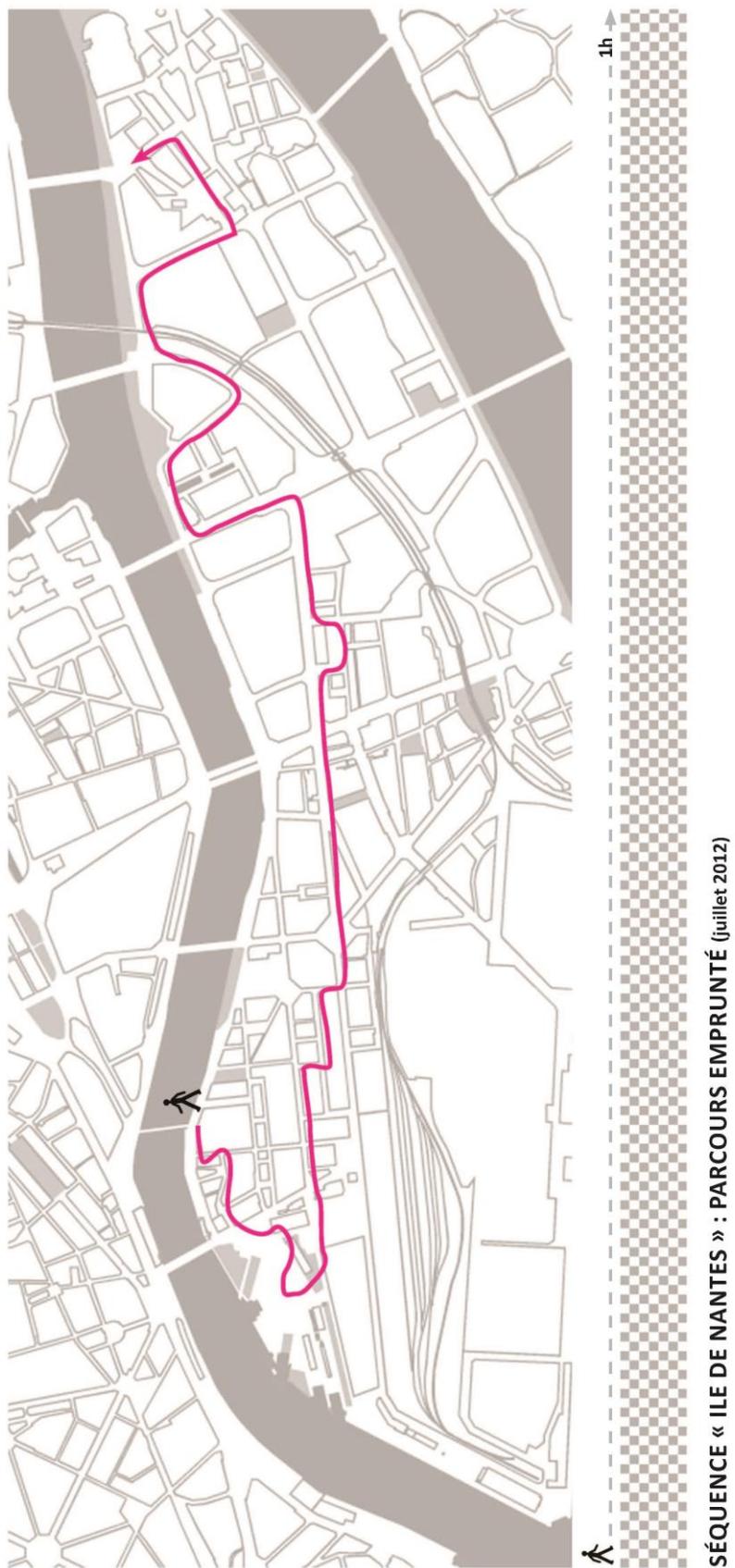


Figure 2, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

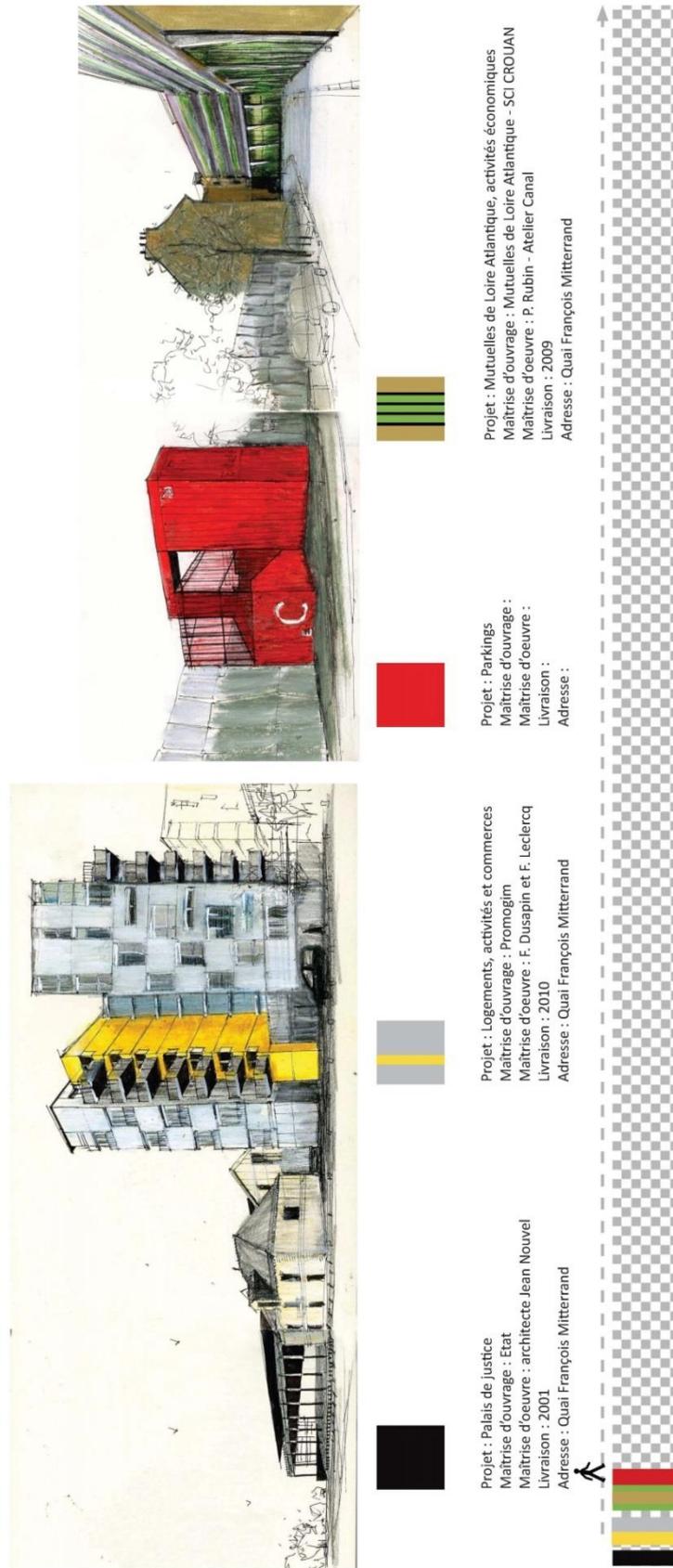


Figure 3, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



Figure 4, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

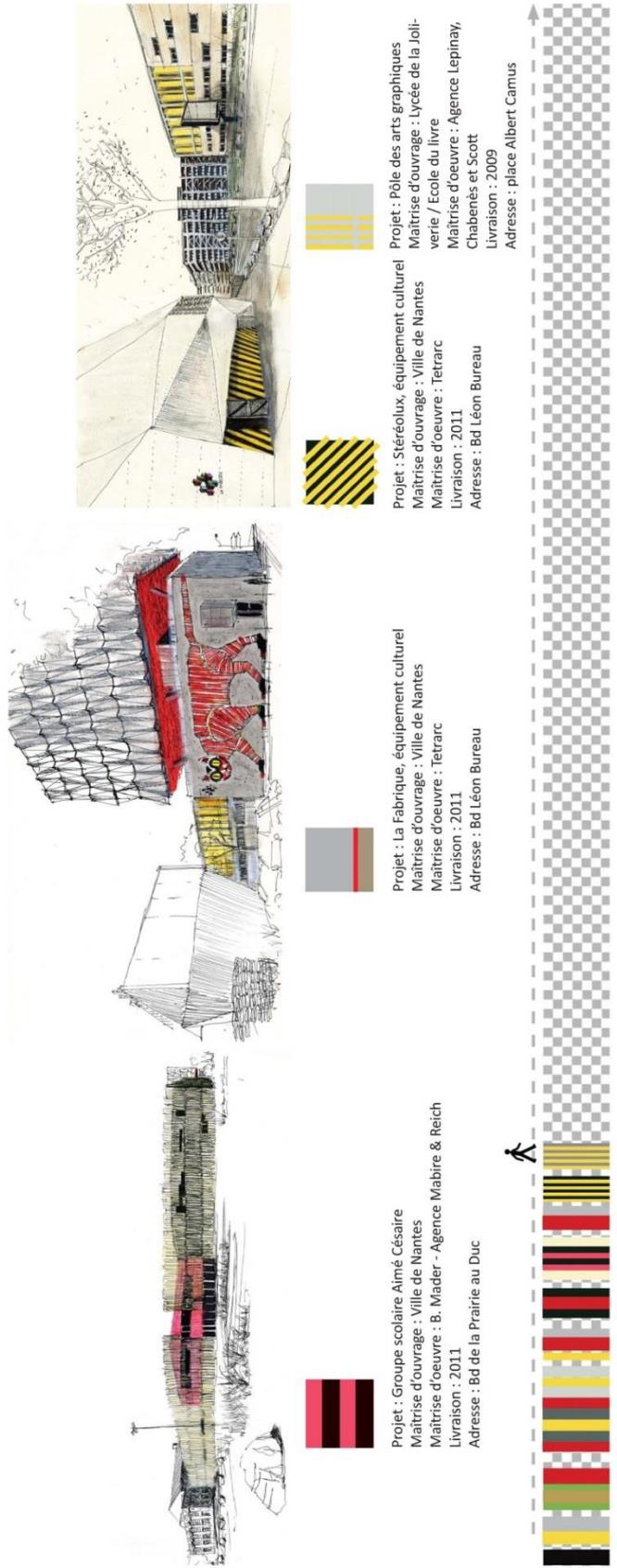


Figure 5, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

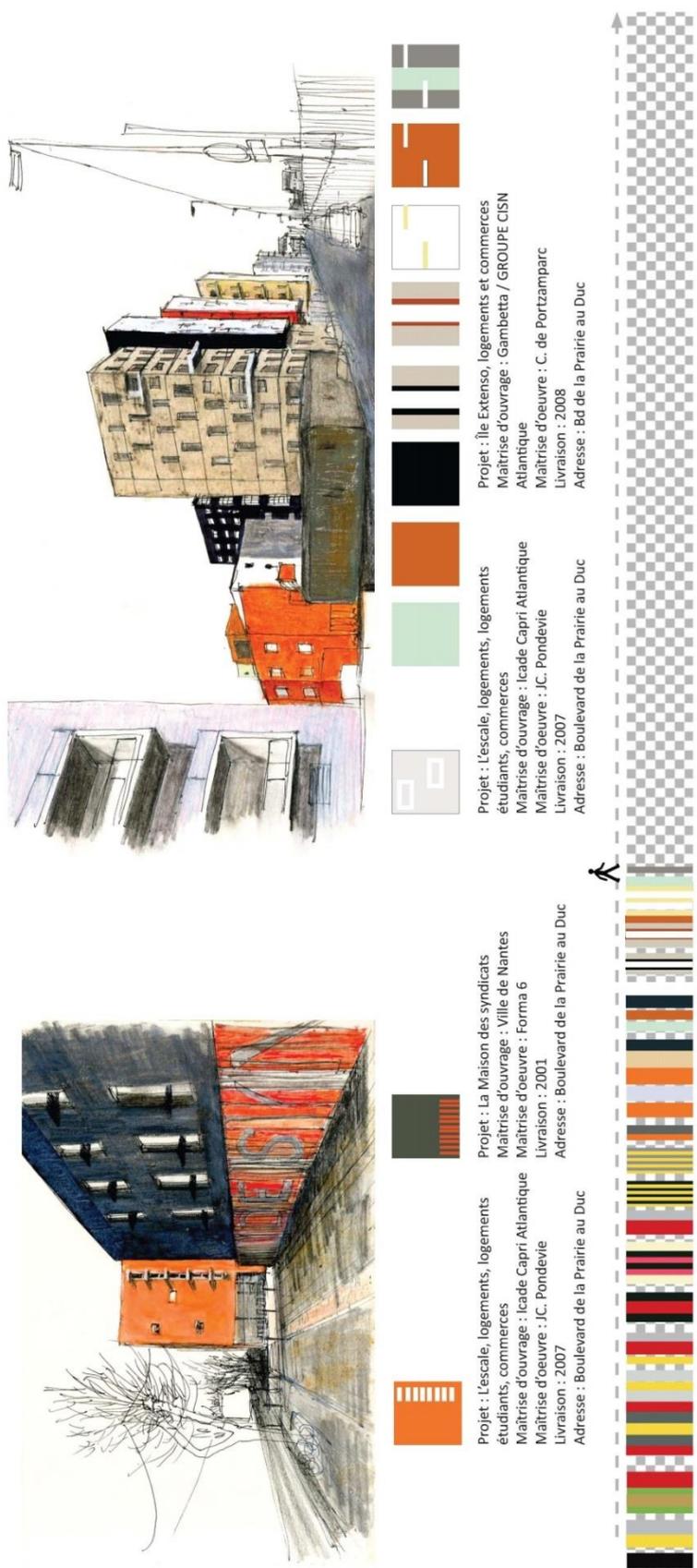


Figure 6, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

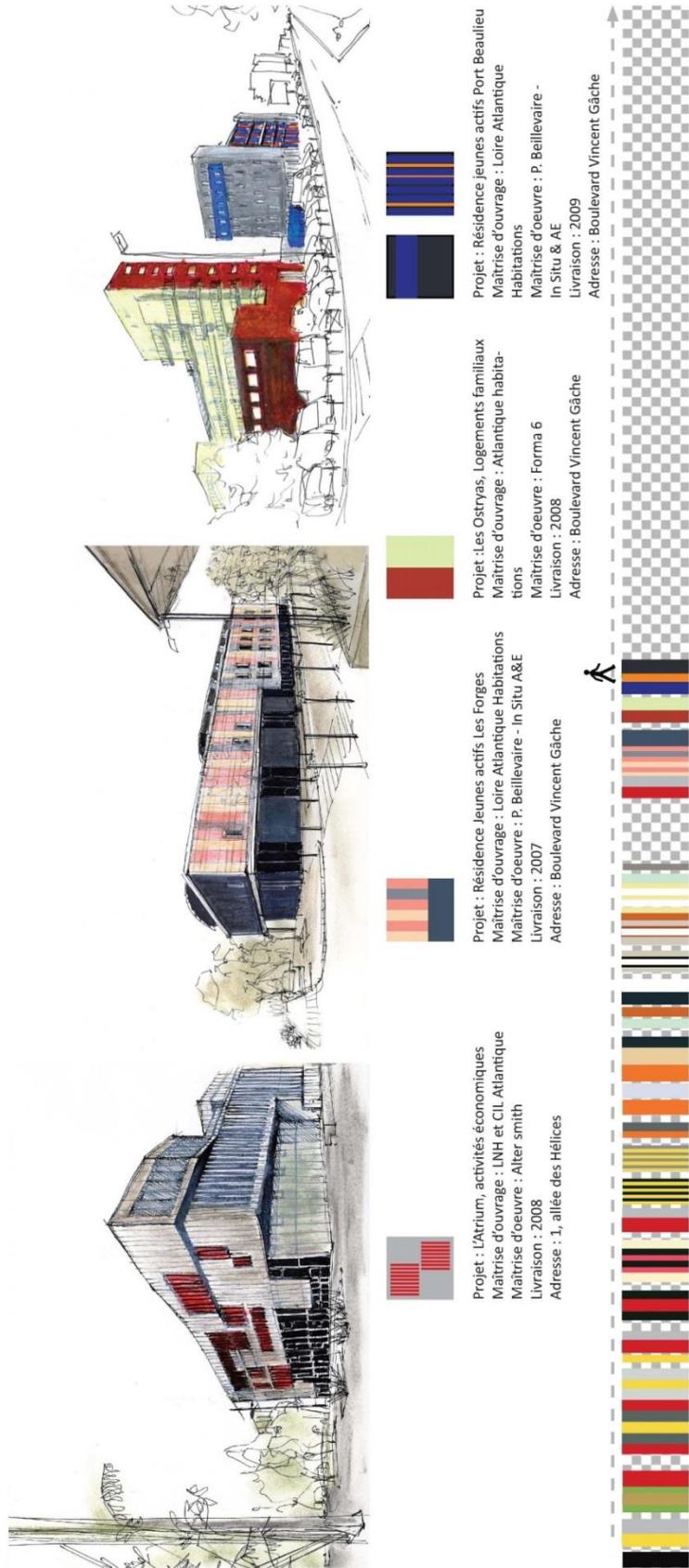


Figure 7, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

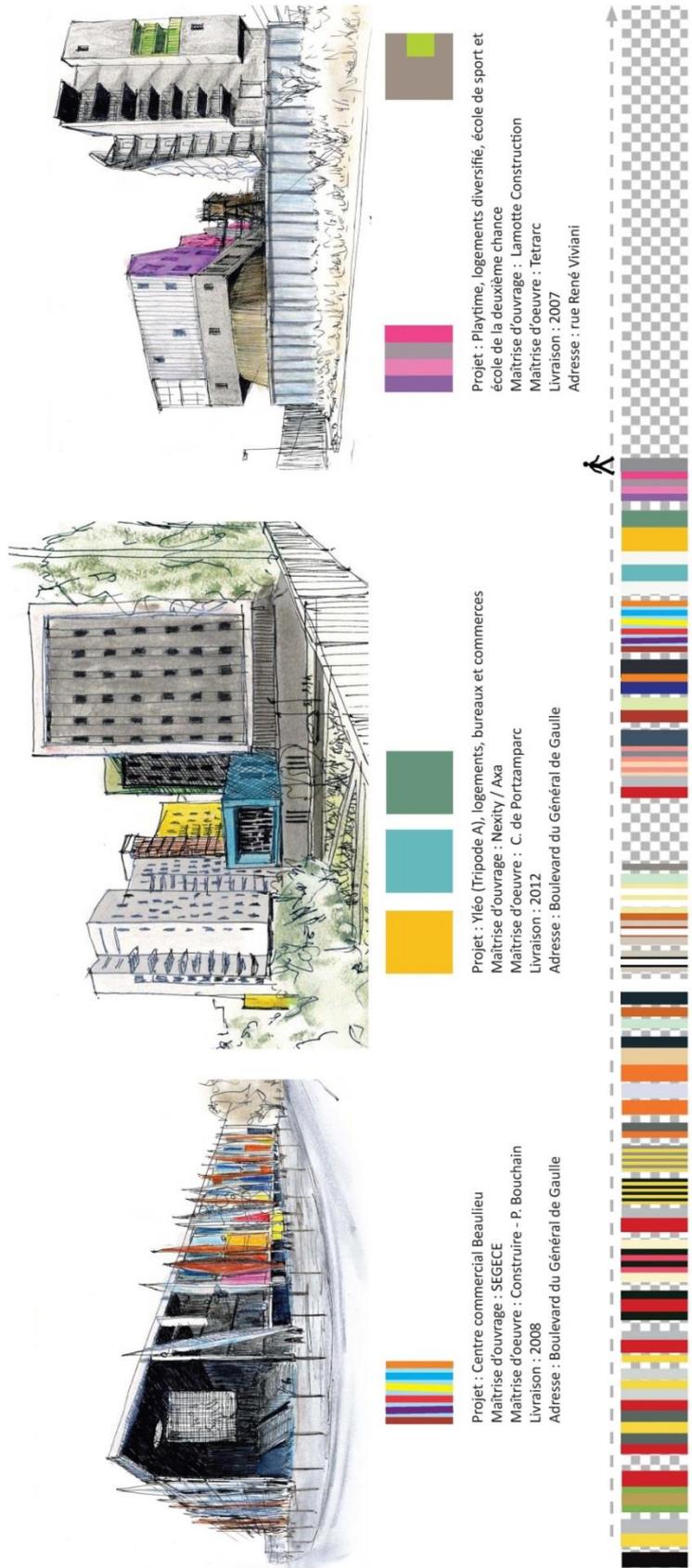


Figure 8, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

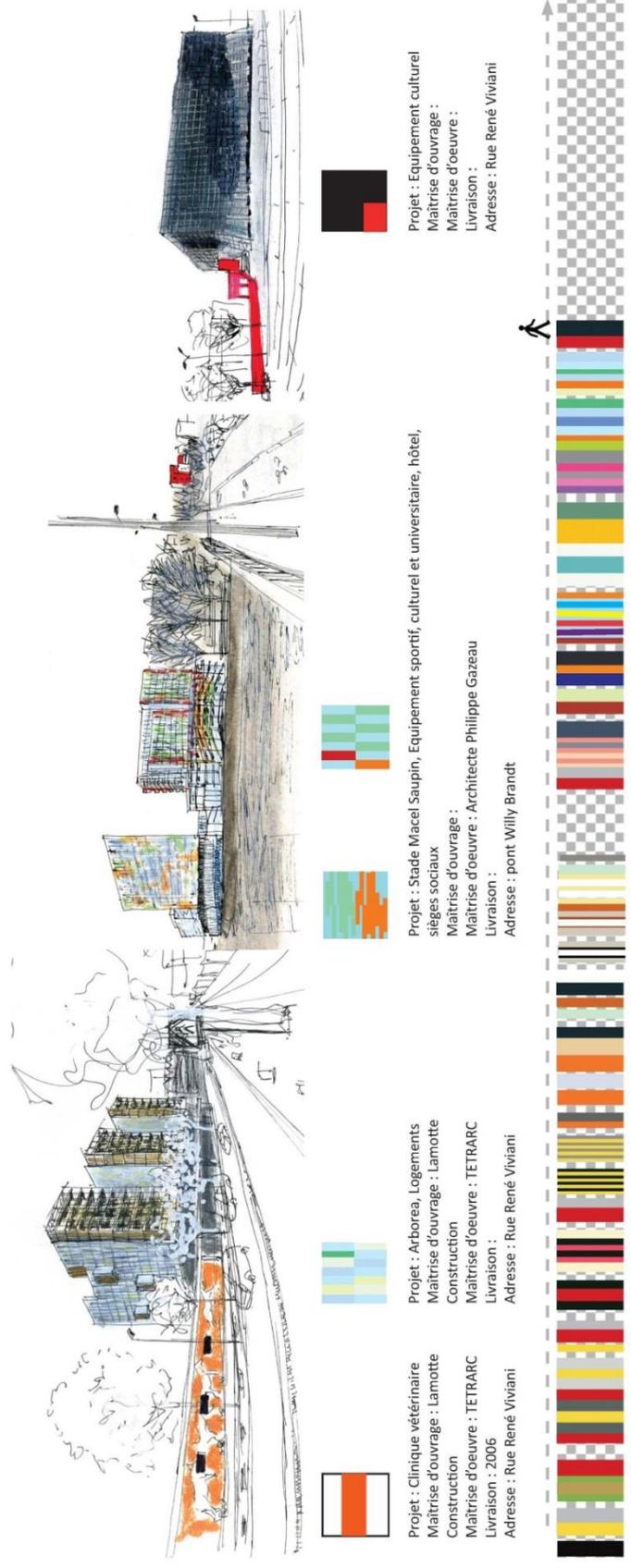


Figure 9, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

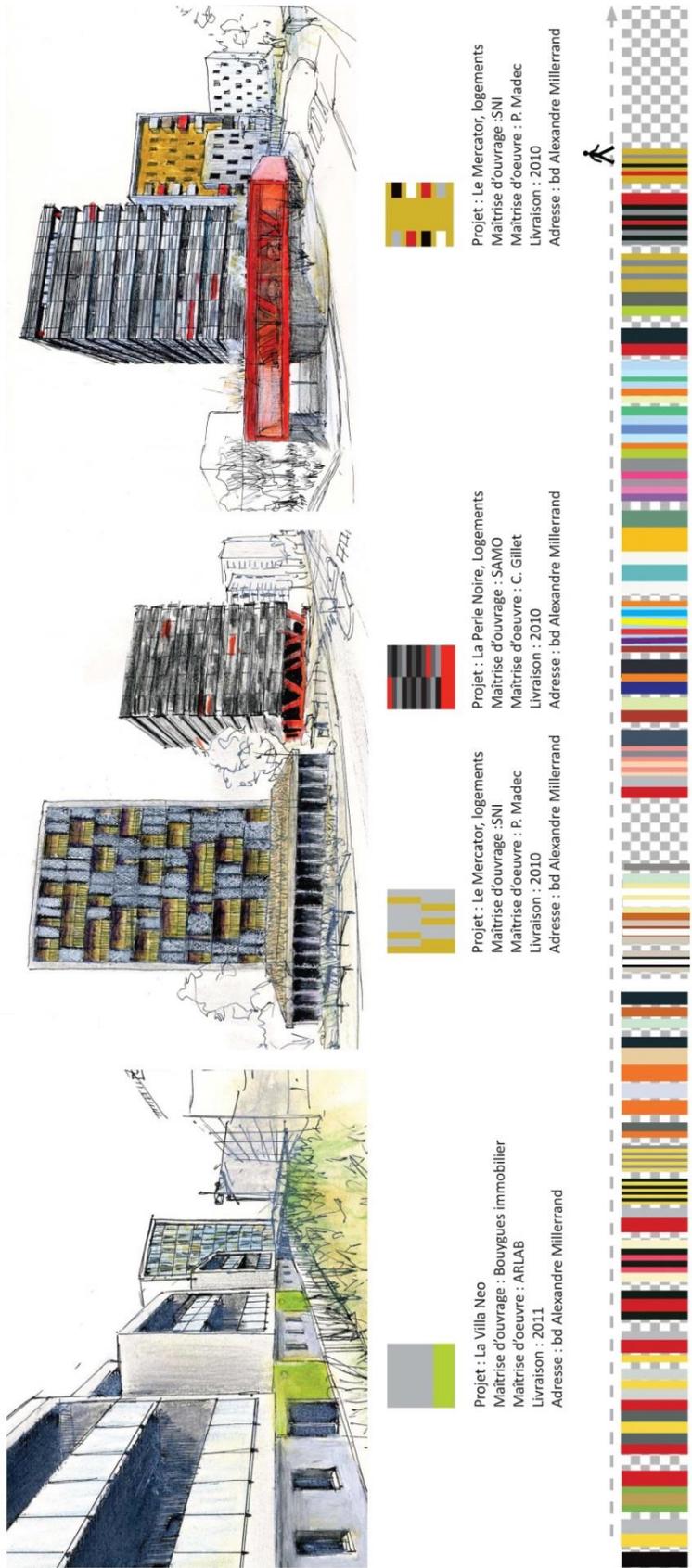


Figure 10, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

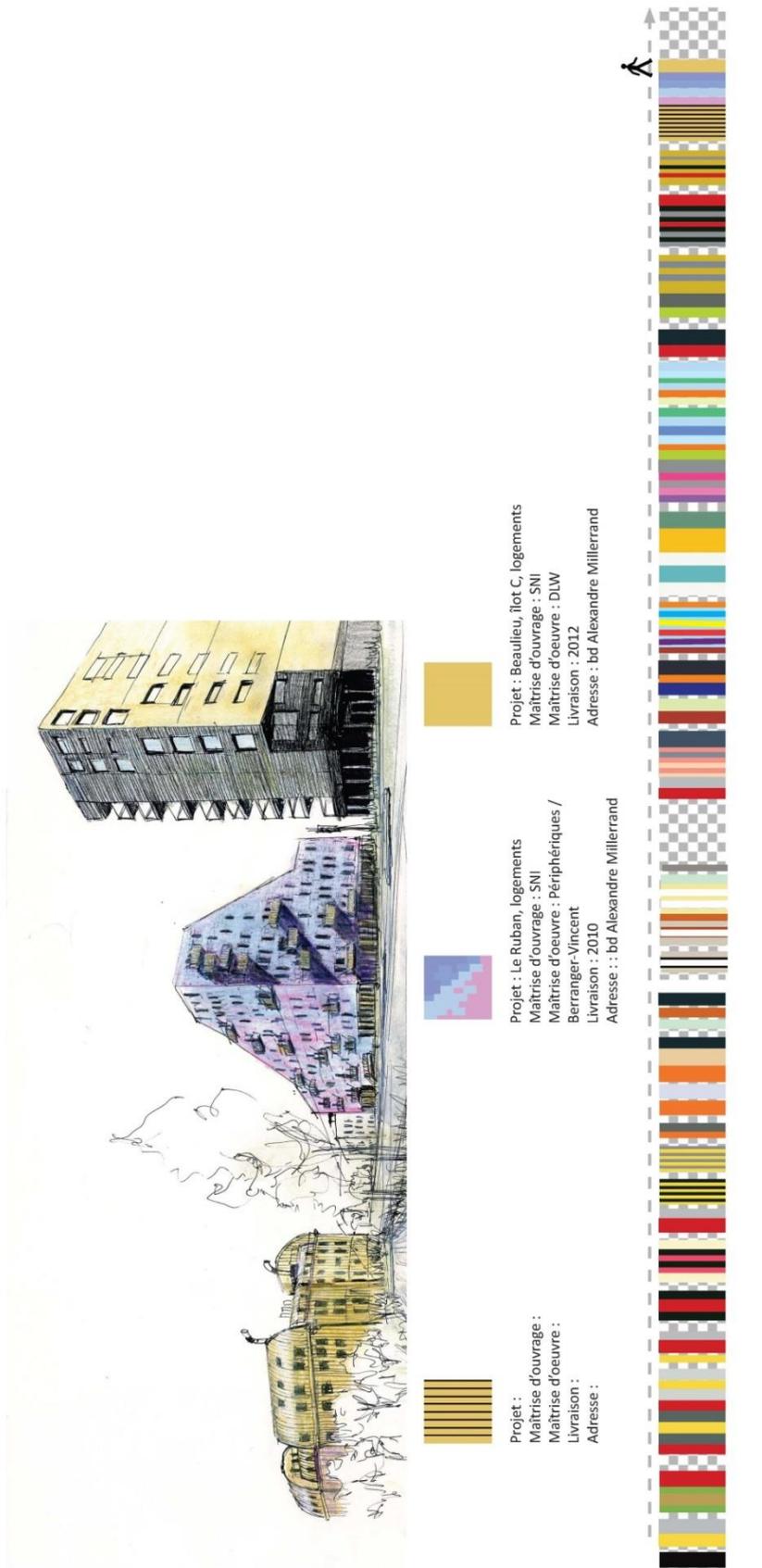


Figure 11, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

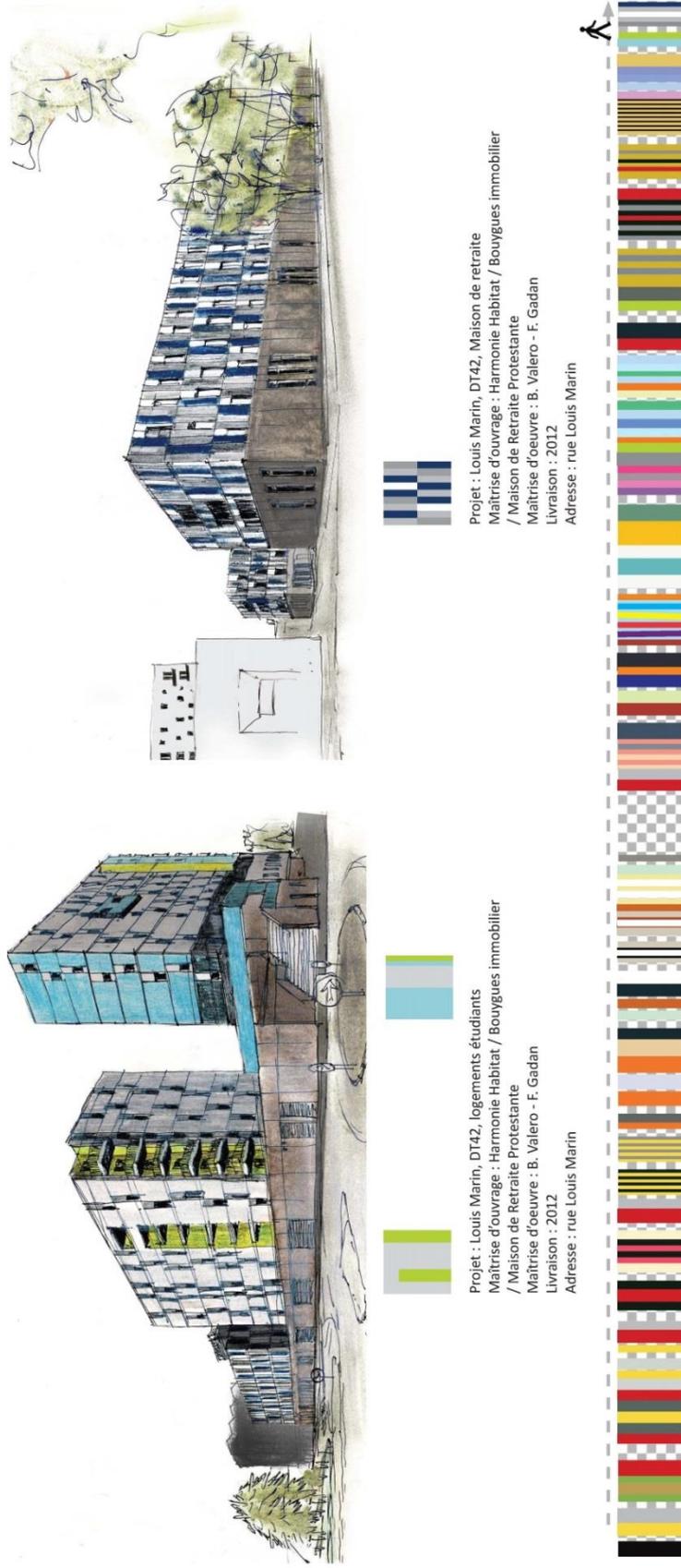


Figure 12, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

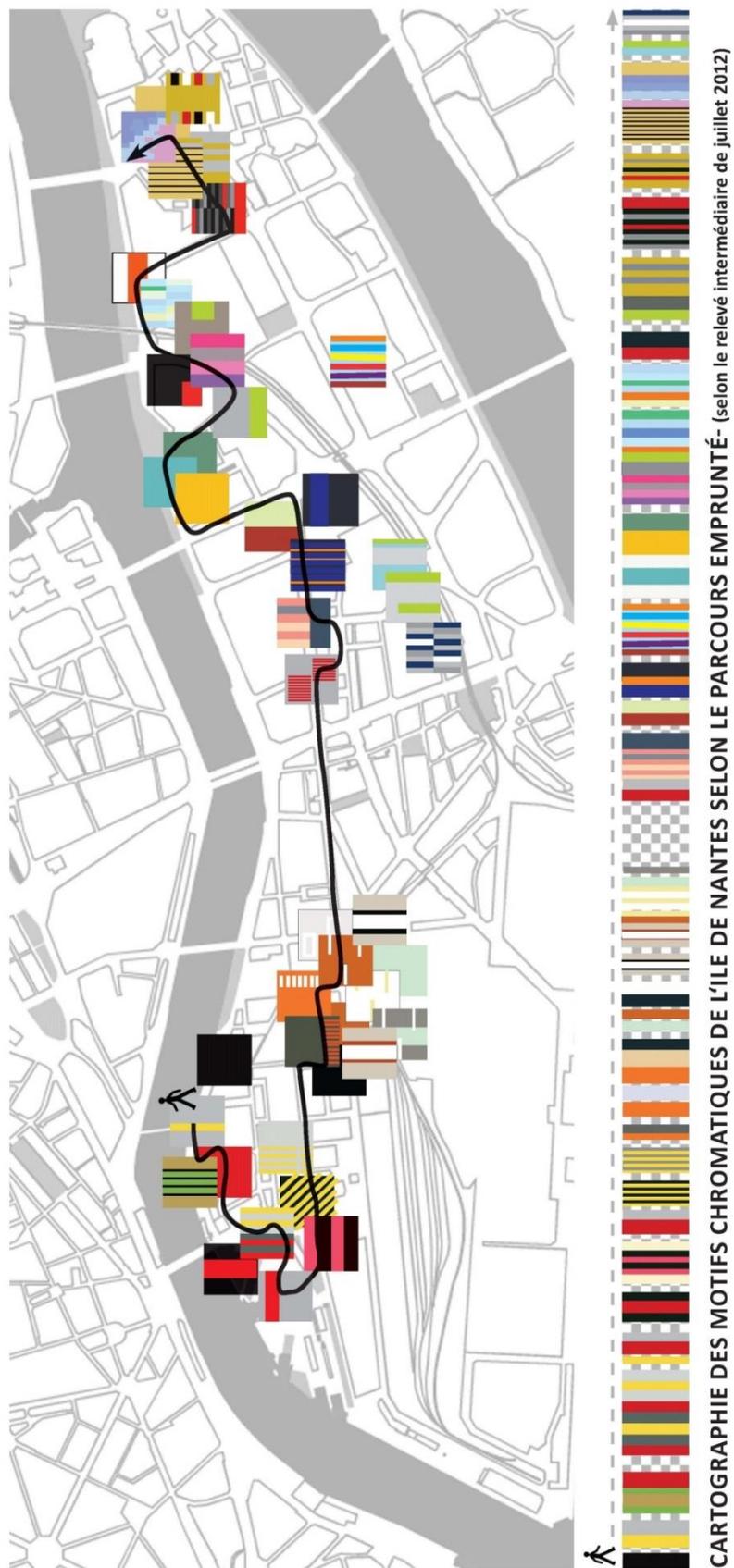


Figure 13, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



Figure 14, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

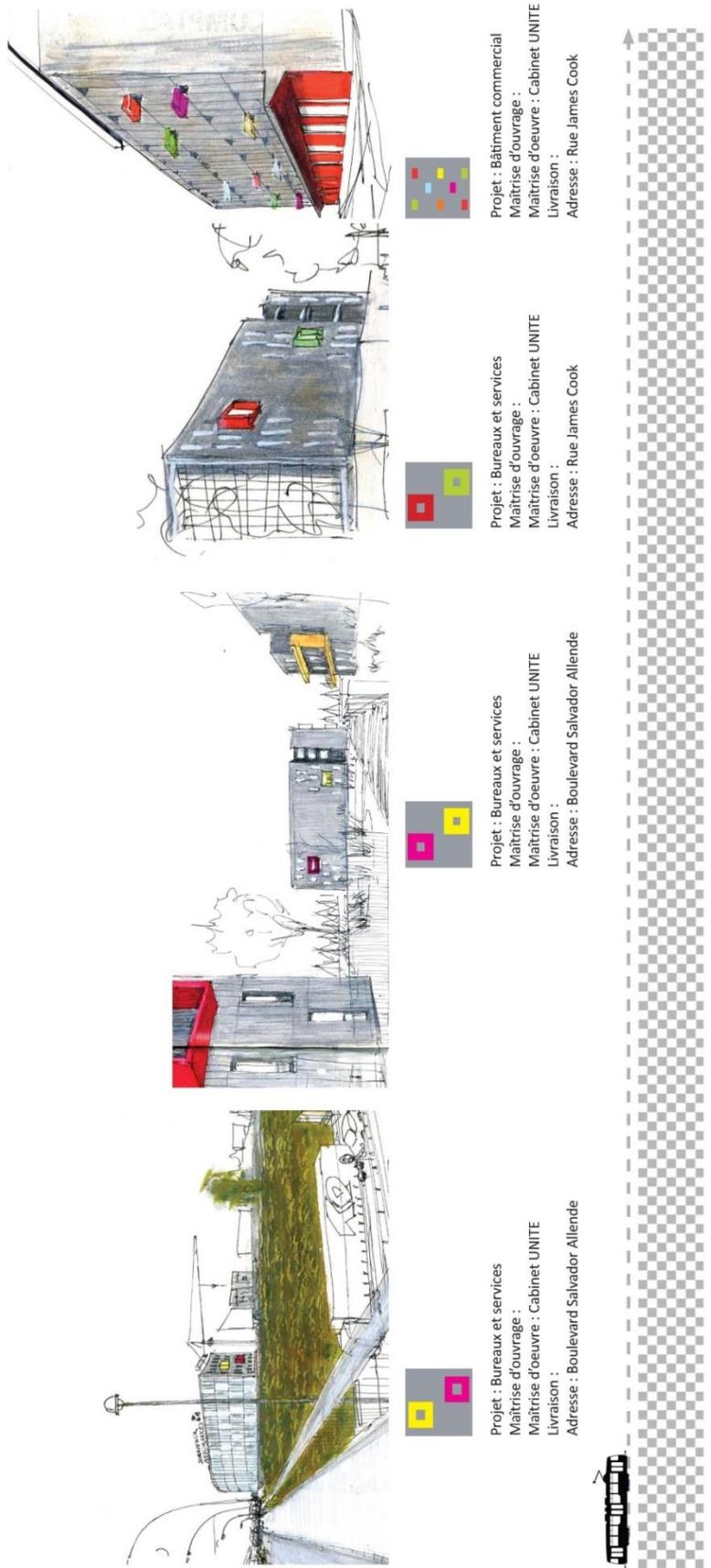


Figure 15, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



Figure 16, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

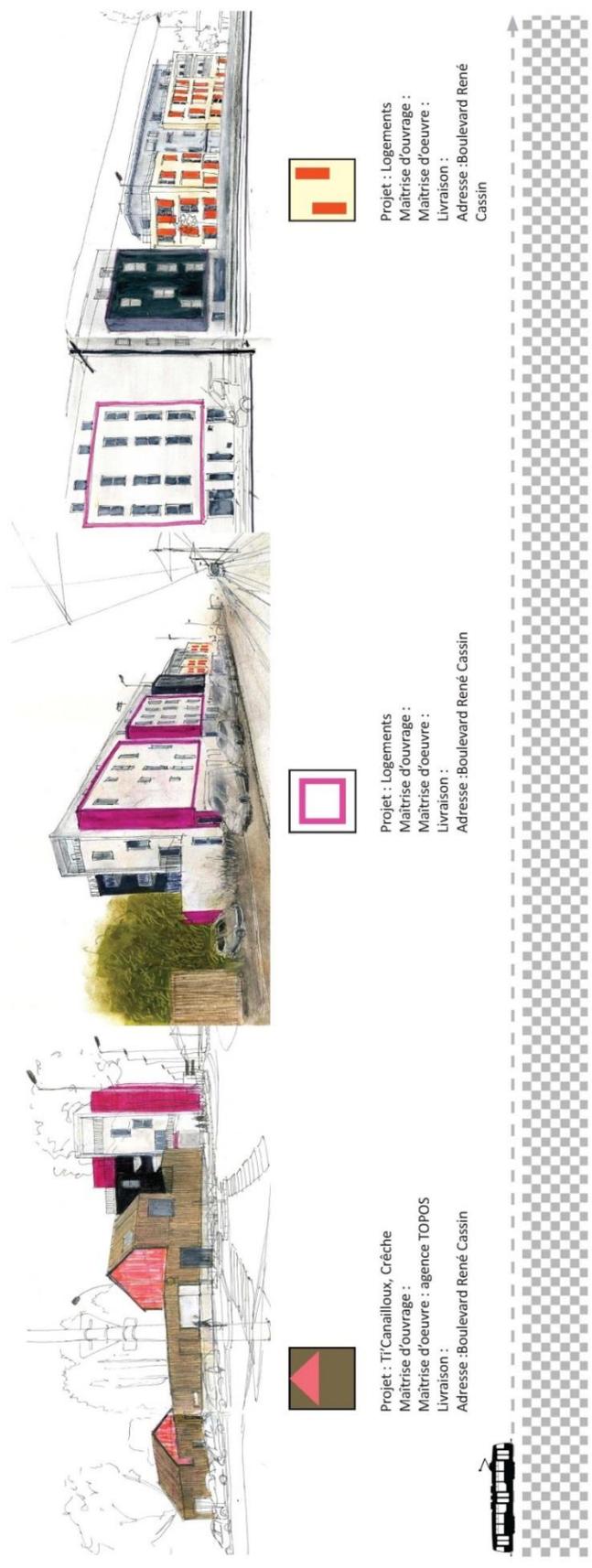
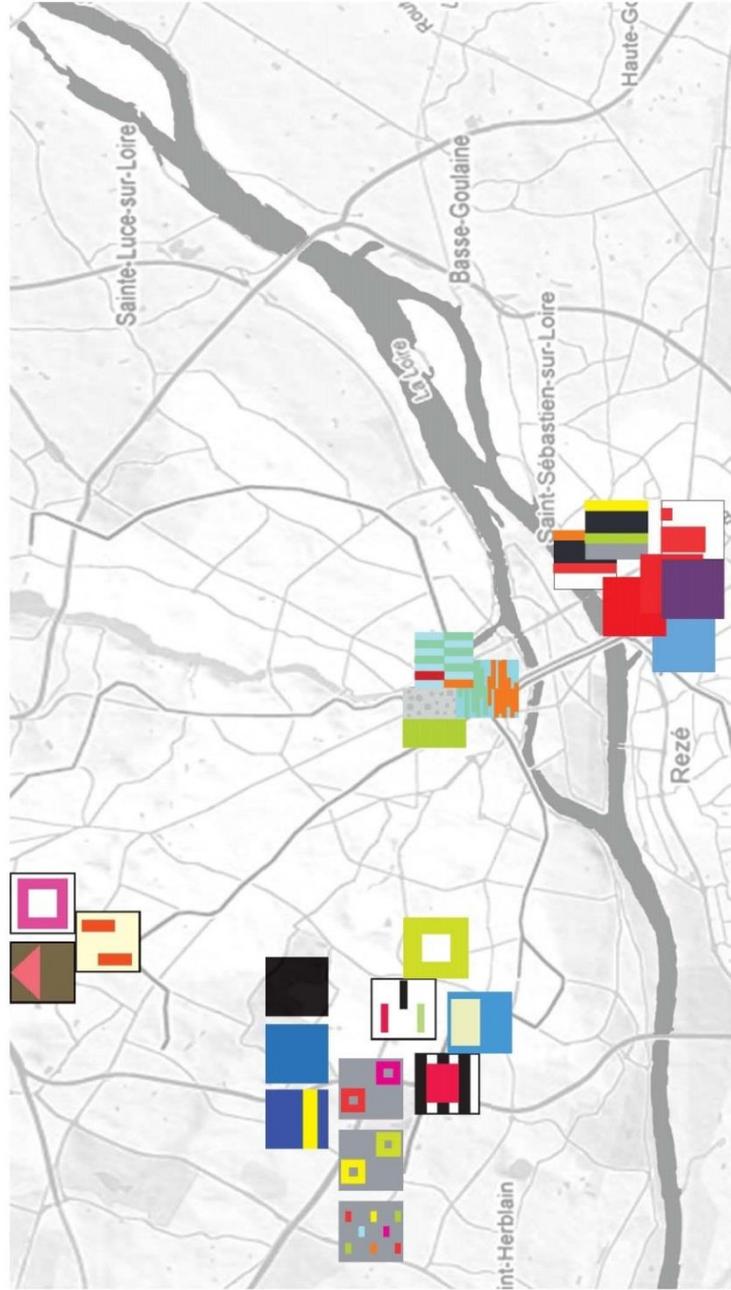


Figure 18, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



CARTOGRAPHIE DES MOTIFS CHROMATIQUES DE NANTES- (selon le relevé intermédiaire de juillet 2012)

Figure 19, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

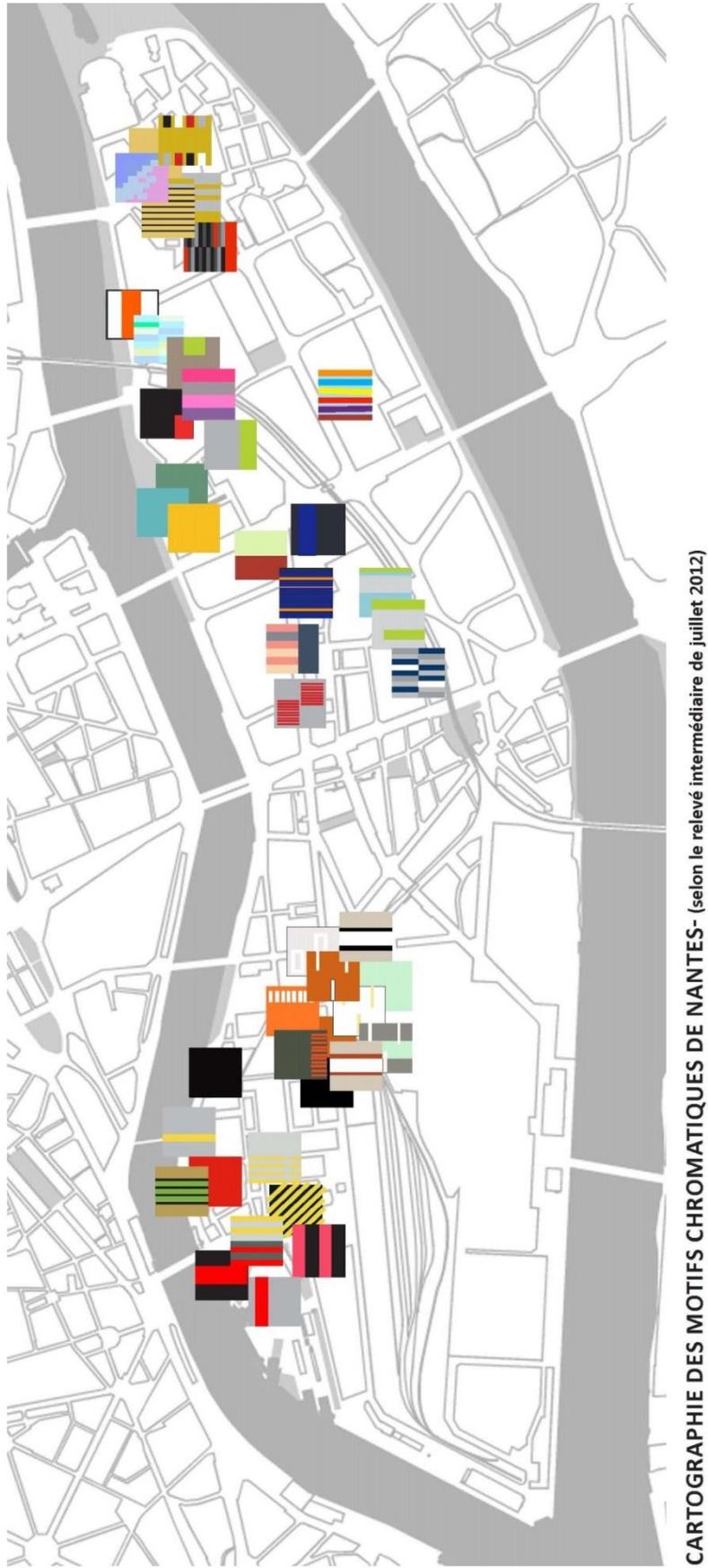
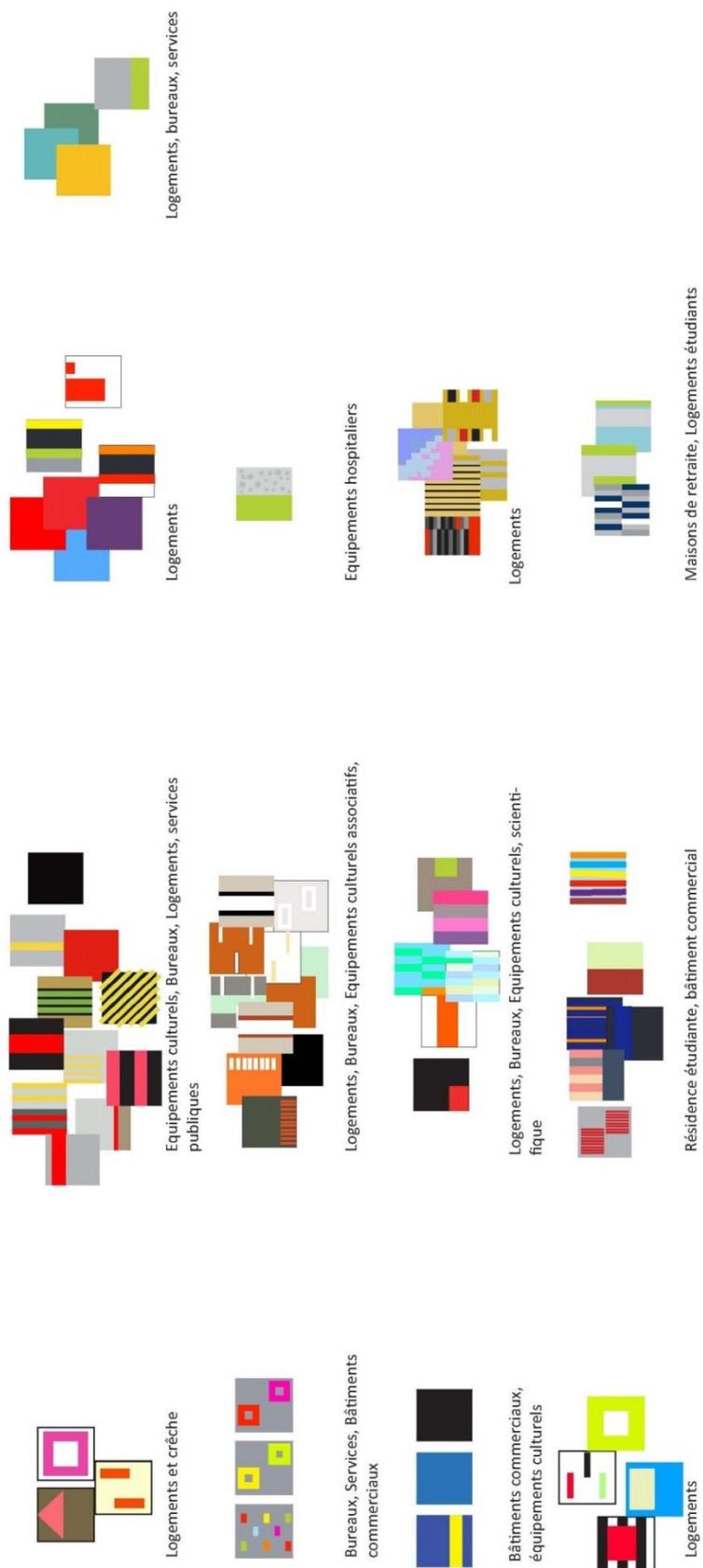


Figure 20, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



ASSOCIATIONS COLORÉES- selon les implantations géographiques existantes (selon le relevé intermédiaire de juillet 2012)

Figure 21, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

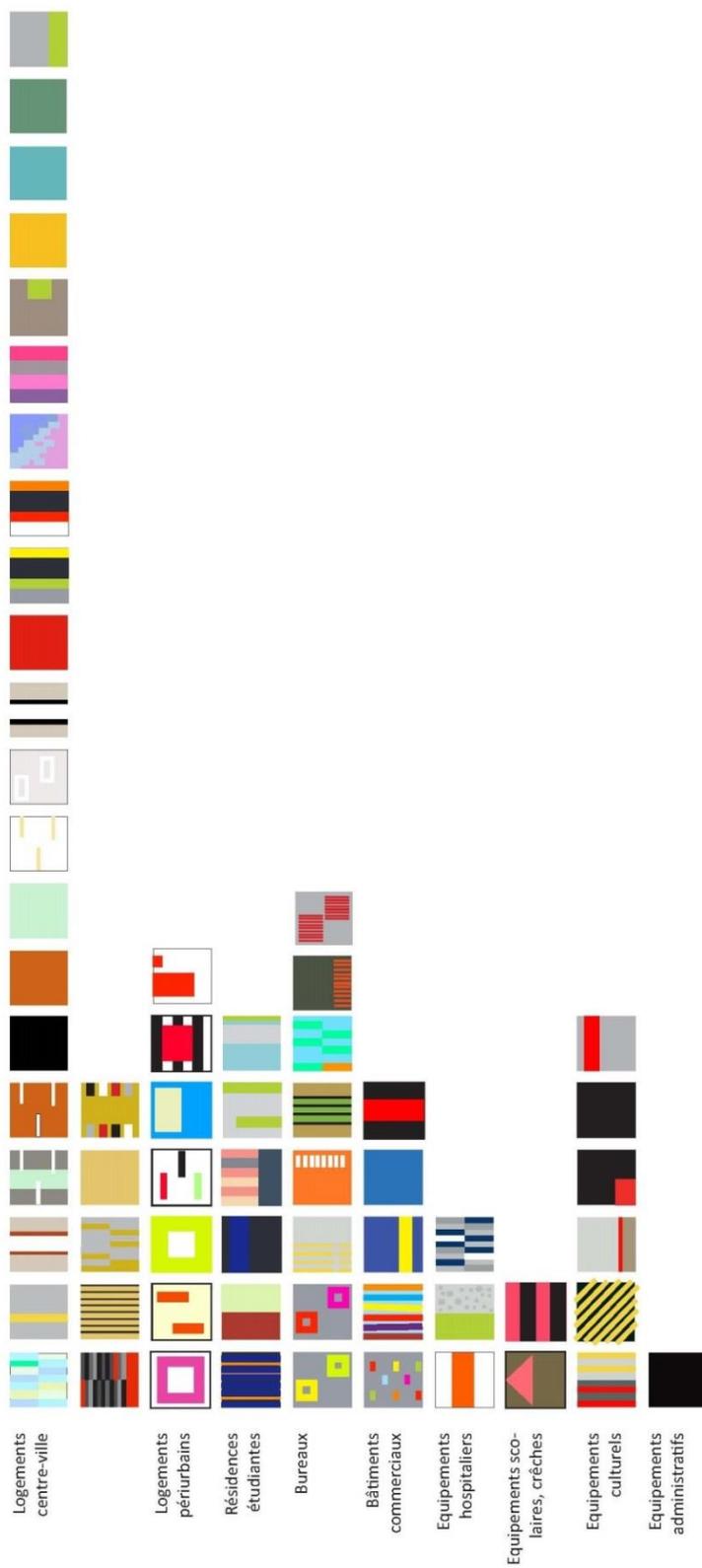
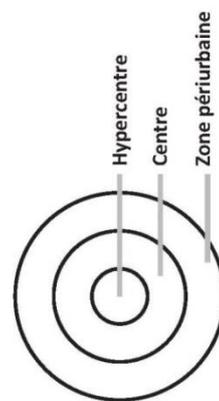
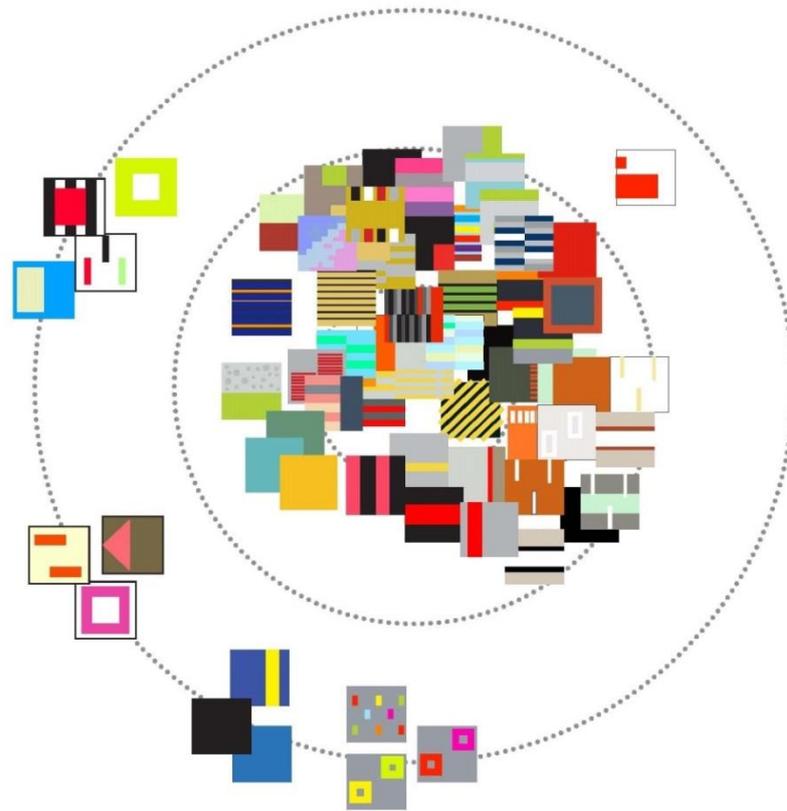
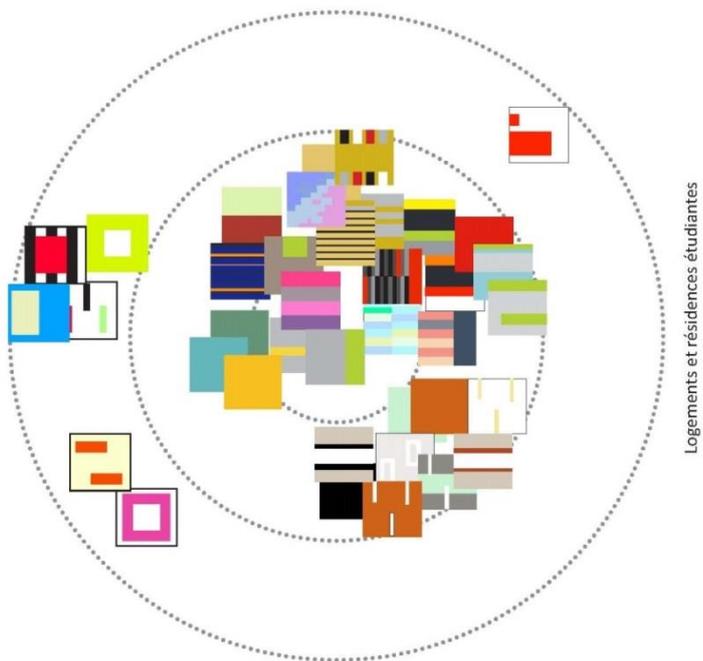


Figure 22, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

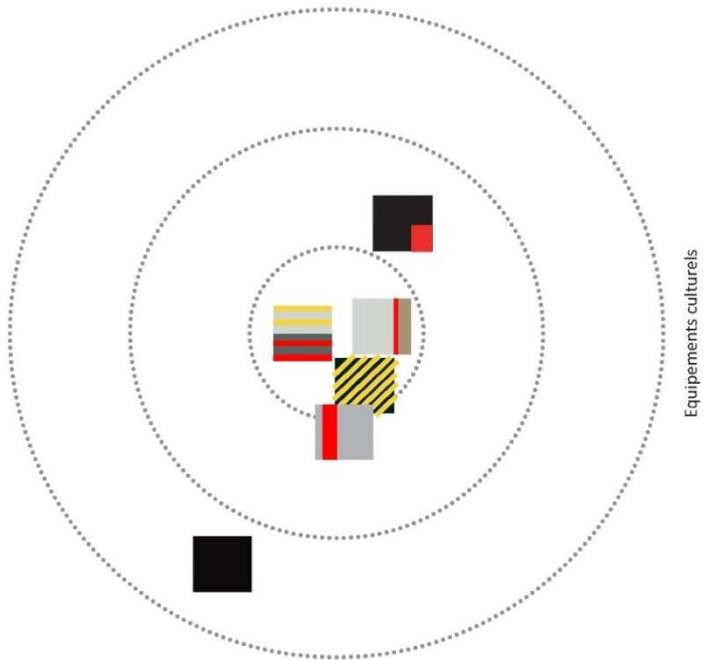


**IMPLANTATION CENTRALITÉ URBAINE -
TOUS PROGRAMMES CONFONDUS** - (selon le relevé intermédiaire de juillet 2012)

Figure 23, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)



Logements et résidences étudiantes



Equipements culturels

PROGRAMMES ET CENTRALITÉ URBAINE (selon le relevé intermédiaire de Juillet 2012)

Figure 24, Séquences colorées Nantes, juillet 2012 (illustration : Anne Petit)

1.2. Apport du dessin

LES MALLÉABILITÉS DE L'OUTIL DESSIN EN RAPPORT AVEC LA PHOTO POUR L'EXERCICE DU RELEVÉ CHROMATIQUE

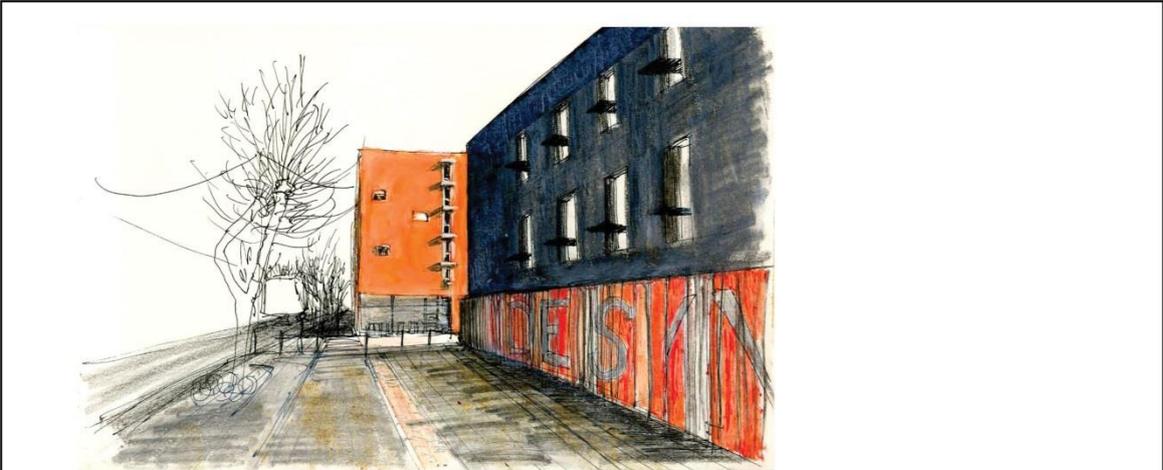


Reconstitution panoramique

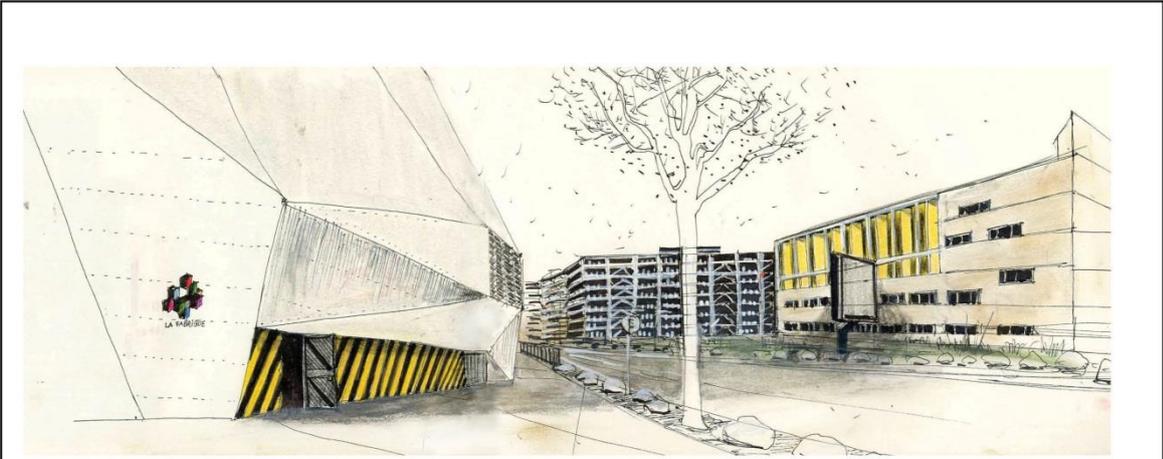


Reconstitution panoramique et effacement des éléments gênants





Ré-équilibre des contrastes de luminosité



Reconstitution panoramique et mise en rapport d'éléments se répondant visuellement



1.3. Entretien auprès des acteurs de la couleur dans le projet urbain

1.3.1. Entretien Acteurs (A1), (A2) et (A3)

Depuis quand est apparu ce type de couleurs ?

(A2) Trois ou quatre ans, la génération de ce type de couleurs un peu dispersées comme ça, qui ne tiennent pas compte de l'espace mais qui sont assez formalisées. C'est assez formel. Je pense deux ans.

Vous, vous l'avez remarqué de façon claire ?

(A2) Bien-sûr, on voit ce phénomène bien dans les revues d'archi. Nous n'en sommes pas d'accord d'ailleurs. Nous jugeons que ce n'est pas forcément une bonne hypothèse.

(A1) Qu'est-ce qui vous intéresse plus particulièrement, l'archi ou l'espace urbain ?

L'espace urbain.

(A1) Parce qu'actuellement aujourd'hui les architectes s'ennuient, ils essayent de faire des éléments colorés pour leur architecture alors que ça n'a vraiment qu'intérêt secondaire par rapport aux espaces urbains. Pour nous l'espace urbain comprend un certain nombre d'architectures, il y a un caractère qui est défini, on a des exemples dans le passé. Si je prends la place des Vosges, on a un caractère bien précis, bien particulier. Ce n'est pas une juxtaposition d'architectures personnelles mise en exergue. Non ce n'est pas ça, c'est un ensemble dans lequel l'architecte se met en retrait par rapport aux urbanistes. C'est ça notre propos depuis très longtemps. On fait la distinction entre rural et urbain, le rural est en retrait par rapport à l'urbain, et même dans la qualification de l'urbain il y a des niveaux différents. Dans le rural on a un changement de génération parce que les habitants qui étaient dans la commune ne vivent plus sur place mais vivent en dehors de la commune. C'est très important, il y a des tas de gens qui partent la semaine en ville et reviennent en week-end dans la commune, avec en souvenirs des choses qu'ils ont vu, des activités qu'ils ont actuellement. Donc dans le style, dans la correspondance avec le patrimoine rural, on ne peut pas faire systématique référence à l'existant avec un pourcentage très fort. Il y a automatiquement des apports étrangers à la commune qui arrivent. Le problème c'est que ça a toujours existé. Dans les communes, on retrouve des bâtiments qui ont été construits à la fin du XIXème ou au début du XXème qui étaient des copies de bâtiments qu'on trouvait à Lyon à Bordeaux, etc. Donc c'était déjà des éléments étrangers à la commune. Ces éléments, on sait qu'ils ne vont pas durer, parce qu'en définitive, la génération actuelle pense que ça va durer, comme nous on a pensé que ça allait durer. Mais on sent très bien que justement avec un changement de génération et le temps passé, un certain nombre d'éléments disparaissent. Donc il n'y a absolument pas de continuité, ça c'est un point important.

La continuité, elle est donnée en général par l'ABF avec tout le côté dramatique que ça peut procurer avec l'aspect historico etc. Donc, générationnellement, on a par rapport au siècle précédent, on avait la répétition d'un même type de traitement, d'un même type de matériau et tout ça. Maintenant on a une diversité de matériaux très, très importante et effectivement on a tendance à vouloir justement changer en fonction des générations.

(A3) En effet, ce n'est pas une continuité avec l'ABF, parce que c'est plutôt figé sur un état historique précis.

(A1) L'ABF est un emmerdement par rapport à la démarche. C'est dans la nature des français, on essaye de valoriser par tous les moyens. On regarde la TV en ce moment, il y a une manipulation de la population qui est terrible. C'est comme ça ! On pleurniche sur le passé. Revenir en arrière continuellement c'est sclérosant ! Oui, ça peut émouvoir un certain nombre de personnes sur le plan artistique. On te parlera du château de Versailles, de telle église, mais on ne voit pas l'élément en mouvement.

(A3) C'est intéressant de voir le conflit qui existe entre les jeunes ou les nouvelles générations et ceux qui vont garder justement une certaine tradition. Je pense que l'atelier travaille aussi sur comment amener une harmonie entre ce qui est déjà là, une tradition du village local ou de la commune et ce que peut apporter une nouvelle tendance ou des nouvelles idées ou des nouveaux matériaux et comment ça peut s'intégrer.

(A1) c'est comme une recherche d'une nouvelle génération qui va être automatiquement balayée par les générations qui suivent, c'est certain.

C'est la question de la durabilité esthétique ?

(A1) Ah, non, je crois que la durabilité esthétique c'est bon pour l'administration. La durabilité elle était au moyen âge ou il y a trois siècles quand on construisait au nom de Dieu des bâtiments qui devaient durer.

Comment vous travaillez sur des sites où il n'y a rien de construit, qui sont assez vierges ?

(A2) On regarde toujours les lieux avant de proposer quoi que ce soit. Et si le site est vierge on regarde la culture locale qui est transposée dans l'urbain, et en fonction justement des grandes orientations qui émergent de cette culture, on le transpose pour faire quelque chose. Mais ce qui commande, c'est le site. Vous pouvez avoir un site plat, vallonné, du végétal qui évolue dans le temps, on étudie toujours les éléments d'évolution saisonnière les qualités de la lumière et les composantes du site ! C'est-à-dire que vous pouvez avoir de l'eau si vous avez une rivière, si vous avez une colline, du végétal dense... Donc tout ça est pris en considération. Donc non, sur un site vierge, nous travaillons en association, en équipe avec l'urbaniste qui définit le futur projet et le paysagiste, parce que tout ça se coordonne. Nous ne sommes pas isolés. Sur un site vierge il y a forcément une pluridisciplinarité, les effets de l'un renforçant les intentions de l'autre. Donc tout ça est à étudier dans le temps, ça nécessite un certain temps pour les élaborer.

Comment choisissez-vous le rapport du bâtiment avec son site ?

(A2) Ça dépend des intentions urbanistiques. S'il s'agit d'un projet neuf, ça dépend du projet en tant que tel d'un point de vue urbanistique et architectural. Il faut voir aussi comment ces volumes, ces espaces vont s'intégrer sur le site. Si c'est à l'intérieur d'un site existant, c'est le site qui commande, soit on est en intégration et on amène des éléments neufs pour dynamiser cette intégration, soit on est opposition. Ça ce sont des positions complètement différentes qui sont commandées par le site et la culture locale. Notre problème avec Michel, c'est de partir du grand paysage et de revenir sur les micro-lieux. Ce qui commande notre réflexion, c'est le caractère des espaces, l'harmonie des bâtiments entre eux. Nous travaillons l'aspect chromatique avec des matériaux mais surtout dans un contexte urbain. Ce n'est pas l'objet qui nous intéresse c'est l'espace.

(A3) Il n'y a pas de système figé.

(A2) Non... Il a une démarche mais elle s'adapte à chaque site.

(A1) C'est l'équipe, d'urbanistes, d'architectes, de paysagistes, de consultants couleurs, d'ingénieurs. C'est un travail interdisciplinaire et non pas pluridisciplinaire. La couleur et le paysage c'est la même punition. Aujourd'hui on nage dans l'administration qui a fait une sorte de lettre pour les mairies qui a dit « Vous faites des études couleurs comme vous faites des études quantitatives de votre population ». Ça ne veut rien dire. L'administration ne ressent pas le problème de la couleur. Il y a simplement une démarche administrative qui dit que telle et telle chose doivent être faites.

(A3) C'est important de faire des réunions avec d'équipe de professionnels parce que souvent ils ne veulent que des conseil-couleur. C'est important de ne pas juste faire une proposition mais de connaître aussi les autres intentions.

(A1) Les décisions se faisaient en vote interne autour d'une table avec l'équipe en amont du projet.

(A2) Cela prenait forme sous des schémas d'urbanisme et des réunions avec toute l'équipe pour que les archi soient pénétrés de la démarche globale sur le site. Nous donnons des intentions globales mais à chaque architecte de concrétiser son opération. Nous leur donnons un schéma d'orientation chromatique. C'est-à-dire qu'il y a des dominantes chromatiques, de matières, de végétation. Ces dominantes permettent aux différents architectes de se coordonner entre eux et de créer les espaces tels que nous les avons envisagés avec l'équipe.

(A1) Certaines décisions d'architecte apportent une nouvelle dimension dans le projet, mais c'est rare.

(A3) Il y a peut-être des archi qui prennent juste le blanc et noir aujourd'hui (rires), mais si le projet a été vu en couleur craie, il faut négocier, ça dépend aussi des matériaux, si le budget permet de faire des choses extras ou s'il faut rester dans des standards.

(Image d'un de leur projet d'architecture contemporaine)

(A2) (donne l'exemple du projet de la maison des jeunes). C'est des premiers bâtiments que nous avons fait dans ce type-là, absolument. J'ai adoré. Ce sont les architectes qui nous ont demandé de travailler avec eux. C'est un bâtiment qui ne s'intègre pas, l'intégration se fait plus par les bandes miroirs qui réfléchissent les arbres, mais c'est tout ! Là on peut presque dire que c'est un équipement objet. C'est un travail sur les angles, on les a arrondis pour adoucir le volume. Tout en étant un objet singulier marquant l'équipement, il fallait qu'il y ait quelque chose qui soit plus doux.

(Ex ; Dominique Perrault école fédérale de Lausanne)

(A2) C'est très élémentaire comme approche colorée. Il n'y a pas de finesse.

(A1) on a eu l'exemple d'un bâtiment signal à Cergy Pontoise, une tour rouge dans le paysage. L'administration nous a dit que c'était un élément important, on a dû réactualiser la périphérie notre étude en fonction de cette tour. On essaye de susciter l'appropriation individuelle par la couleur dans l'habitat individuel quand on peut. Après la guerre d'Algérie, les algériens sont arrivés dans le midi. Et il y a des opérations HLM dans des couleurs un peu rose ou un peu bleues qui sont apparues en façades des HLM. Ça a fait hurler un certain nombre de collectivités et il a fallu voir comment on pouvait faire la collusion entre les deux.

(A3) Dans les petits villages aujourd'hui, ils ne veulent que quelqu'un arrive avec un rose flashy ou fluo. C'est donc comment harmoniser les couleurs trop fortes, trop brillantes, trop prétentieuses avec les autres ?

Et comment ça se passe alors ?

(A2) C'est de la sensibilisation, c'est très important. Nous avons une réflexion globale auparavant. On bâtit une proposition et on l'explique au maire qui lui fait ensuite une réunion avec les habitants, de manière à ce qu'il y ait une forme d'appropriation du projet, et que les habitants participent eux même volontairement à cette rénovation qui se fait au fur et à mesure. On travaille beaucoup avec le CAUE de L'Ain, les CAUE connaissent les personnes, ils ont le contact local et nous travaillons avec le CAUE qui fait un gros travail de diffusion sur ce type de démarche. C'est de la sensibilisation, c'est très important.

(A1) Encore faut-il que le CAUE soit sensibilisé à cette question !

Il y a beaucoup de CAUE qui prennent en compte la dimension de la couleur ?

(A2) Oui justement.

Je m'intéresse plus particulièrement sur les zones urbaines où il n'y a apparemment pas de lien entre l'aspect des bâtiments entre eux et avec l'environnement.

(A2) A Nantes plus particulièrement ? Normalement la gestion vient du service d'urbanisme de la ville. Sur Nantes, il y a Michel Jaouen.

(A3) Les urbanistes devraient travailler avec des consultants couleur. En effet, très souvent dans les écoles d'architecture la couleur c'est juste quelque chose de rajouté ou étudié par rapport aux matériaux. En France, les gens qui travaillent sur la couleur sont des gens qui ont fait des études aux Beaux-Arts. Aux Etats Unis, les consultants couleur sont des gens qui ont fait du design industriel ou du commerce. Alors je comprends que quelqu'un qui fait du commerce veut vendre, mais il n'a pas la sensibilisation qu'il faut.

(A3) Il y a des enseignants couleur aux arts déco notamment. Mais pas en école d'archi. Louisa Hutton est très influencée par l'art britannique des années 60. Ce bâtiment est très beau. Dans les communes, il n'y a pas de moyens financiers.

(A1) On peut simplement soupçonner qu'on va avoir des changements de gammes, d'objectifs à travers dix ans, vingt ans ou trente ans, qui n'aurons pas toujours des liaisons avec les précédents, qui seront des juxtapositions. Ces nouvelles couleurs pour moi viennent de l'ordinateur. C'est l'ordinateur qui fait la conception. Il y a un gommage complet de l'utilisation de l'individu et de la main, et on arrive à ce genre de traitement.

(A2) Si vous voulez ce que moi je reproche à ce type de projet, c'est que la fragmentation pourquoi pas, il aurait fallu que ça ne fasse pas le tour, que le serpent change un peu de couleur de temps en temps, qu'il y ait des dominantes qui spécifient l'orientation. Là ça aurait pu être intéressant. Là, c'est automatique et répétitif, ça ne signifie pas grand-chose.

(A3) C'est très ornemental, c'est de la déco, il n'y a pas le suivi du mouvement par exemple.

(A3) Ça pour moi c'est l'influence du Corbusier quand il a mis des couleurs dans les loggias. Et sinon c'est blanc. Encore une fois ici on a les couleurs élémentaires, les couleurs de base. Mais encore une fois si vous les superposées, ça donne des couleurs qui ne sont pas belles. Là ce n'est pas la superposition de la couleur pigment, c'est plutôt la superposition de la couleur lumière. Et finalement ça devient très brun. Optiquement, Ça ne se mélange comme la personne qui l'a fait le voulait. Quand ils ne savent pas quoi faire, très souvent, ils jouent sur les couleurs basiques. (Comme Perrault). Francesca Valan (italienne) a travaillé sur l'évolution de la perception colorée des enfants. Elle a montré que quand le bébé naît il ne voit que le noir et le blanc, il voit tout flou. Quand il a un an il voit les couleurs primaires, et quand il grandit il voit de plus en plus de couleurs. Le cercle chromatique s'élargit, au début il est très limité et après il s'enrichit. Et c'est

très intéressant parce que quand on regarde ce qui est produit aujourd'hui, ce sont beaucoup de couleurs primaires, on est resté dans le visuel de cette perception un peu réduite.

Vous intervenez à l'échelle architecturale, à l'échelle d'un quartier, à l'échelle urbaine... Avez-vous d'autres types d'activités ?

(A2) Nous, on élabore aussi des nuanciers, des nuanciers pour des pré-laqueurs, les fabricants de céramique. Au début de notre activité on a remarqué que les palettes étaient très limitées dans les secteurs industriels. On retrouvait toujours les mêmes coloris très séquentiels. C'est nous qui les avons sensibilisés et après certains fabricants nous ont demandé de regarder leurs palettes. On a commencé avec le métal parce que c'était la palette la plus limitée.

Est-ce que vous trouvez que les gens sont plus en demande de couleurs aujourd'hui, plus sensibles ?

(A2) J'ai l'impression qu'il y a une demande de la couleur qui émane de la publicité. Parce que la couleur est un référent commercial. Jean-Philippe Lenclos a fait un énorme travail de sensibilisation auprès des industriels, il a fait beaucoup, beaucoup de gammes, d'objet de design pour les industriels. Il a élargi cette offre et il a su ouvrir l'esprit des fabricants.

Est-ce que cette envie de couleur viendrait aussi des gens ?

(A2) La couleur entre dans la séduction, ce qui arrange le commercial qui veut vendre.

(A3) Il y a aussi la technique qui a évolué normalement, c'est-à-dire qu'aujourd'hui on peut faire des teintes qu'on ne pouvait pas faire avant. Il y a aussi les nouvelles couleurs comme les couleurs fluo qui sont apparues. C'était quand même assez.... Dans les années 1960, 1970, ou peut-être même 1980, c'était des couleurs qu'on ne connaissait pas avant.

(A2) Maintenant, nous on travaille beaucoup avec des nuances interférentielles, qui ont une certaine mouvance en fonction de l'angle. On travaille beaucoup avec ça.

(A3) (Teinte plate, mat voir article de AIC Zurich.)

(A2) (montre exemple échantillons de matériaux Arcelor qui varient selon le mouvement) C'est relativement récent ça n'existait pas il y a cinq ans. On les utilise principalement au niveau des bâtiments industriels. Il faut impulser les choses.

(Je montre les séquences colorées pour montrer le bâtiment périphérique, explication de la démarche de relevé)



Je compte interroger les architectes d'après ces dessins.

(A2) Ça c'est pas mal.



(A2) C'est très intéressant, ça donne de la profondeur.

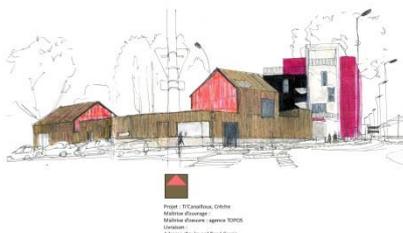
Tout ça, c'est le même quartier.

(A2) (rires) Effectivement ! Ce sont vos croquis, vous avez dû y passer beaucoup de temps.

(Explication utilité des motifs chromatiques).

(A2) C'est bien d'avoir fait ça.

(A3) On aurait pu attendre plus de couleurs dans les bâtiments commerciaux.



(A2) Ca éveille !

(A2) Il a certainement quelqu'un qui est derrière pour impulser ces réalisations. Parce que j'ai rarement une telle concentration de projets chromatiques.

Que pensez-vous de tout cela ?

(A2) Je trouve votre démarche intéressante, c'est bien.

(A3) Ici à Paris ce n'est pas comme ça.

(A1) On sait qu'à un certain temps on se lasse d'une couleur. Dans les périodes précédente, soit disant traditionnelles, on avait toujours une même saturation et un même coloris. On a donc pris l'habitude visuellement de prendre les couleurs traditionnelles depuis le moyen-âge en passant à travers les siècles. On s'est habitué à ces couleurs. Et là, on a des choses qui sont très intéressantes mais, là on peut se poser la question, à partir d'une certaine saturation, on est content de changer de couleurs. Dans l'espace urbain, jusqu'où aller au point de vue saturation et pigmentation pour qu'on puisse effectivement le supporter ?

(A3) Oui jusqu'où ? Parce que c'est l'aspect du confort visuel. On sait qu'au Mexique la couleur est partout et très saturée, mais en Europe ce n'était pas le cas. J'ai l'exemple d'un hôtel de Porto Alegre au Brésil dont le bâtiment d'en face est peint en vert fluo. La personne de la réception m'a avoué que c'était très fatigant, ça lui fatiguait les yeux de travailler huit heures dans cet endroit. Ça le fatiguait physiquement. Cette notion du confort visuel est très importante dans la ville.

(A3) J'ai été manger dans un restaurant dans un restaurant peint à l'intérieur en vert fluo et en rouge. Je me suis assise pour prendre mon repas, c'était à midi, il y a avait la lumière du jour qui rentrait. C'était une ambiance très verdâtre finalement, la lumière était verdâtre. Et c'était intéressant parce qu'après j'ai été malade, j'avais le mal de mer. Je me suis dit, ce n'est pas possible ! Je viens pour me reposer, pour prendre mon repas, et je ressors avec le mal de mer. On oublie cet aspect. C'est très complexe et les archi n'ont pas le temps de s'en occuper.

(A2) Ici chacun a fait un peu son objet.

(A3) Il y a pas mal de recherche qui ont été faites sur l'aspect physiologique de la couleur. On ne peut pas partir de zéro.

Est-ce qu'il a des choses pour aider les archi ?

(A2) il y a des consultants des fabricants de couleurs qui peuvent les conseiller. Il y a d'ailleurs nos concurrents, un marchand de peinture, qui font des simulations de couleurs sur ordinateur. Nous on prend en compte l'aspect global.

(A3) après que le mur de Berlin soit tombé, il y a eu une compensation volontaire des couleurs éclatantes dans les pays de l'est. Il a eu des problèmes entre les voisins et dans l'espace public.

Est-ce qu'on faire le lien avec l'époque actuelle ? Est-ce qu'il pourrait y avoir une frustration héritée d'un mouvement moderne qu'on dit blanc ?

(A1) Oui, je voudrais prendre deux exemples, un en Algérie, et l'autre au Mexique. En Algérie, les bâtiments sont faits en terre avec un traitement de blanchiment général de la couleur. Le bleu est bouffé par les ultraviolets. Par contre, dans cette île en face du Mexique, on a des couleurs extrêmement vives, fortes, saturées des juxtapositions, de jaune, de rouge, de verts jusqu'à l'extérieur, le jardin est presque une pièce à l'intérieur de la maison. Donc, on a compris depuis longtemps que les couleurs utilisées en Algérie étaient désaturées parce que ça reposait l'œil, le regard, la notion de confort. On a fait l'expérience à l'île des femmes, on s'est dit qu'on allait travailler au milieu de ces couleurs saturées et en définitive, ces couleurs

avaient la même force que le paysage d'à côté, c'est-à-dire que le végétal. Il y avait la même densité et la même saturation. Et en définitive, c'était plus fort que la luminosité. C'est-à-dire que la lumière solaire n'avait pas d'impact sur le confort, plus les couleurs étaient saturées pour c'était reposant.

(A3) oui j'ai vu ça en Suisse aussi. Il y a une clinique qui existe, ils ont fait une extension peinte en rose claire. Le bâtiment initial était fait en pierres verdâtres. Quand je passe là-bas, avec le soleil, ce blanc coloré est tellement fort qu'on ne peut pas le regarder. Par contre, quand je passe au bord du côté en pierre verdâtres, même s'il semble un peu plus sombre, c'est un confort visuel. Je pense à tous ces gens âgés qui vont devoir aller à la clinique avec des lunettes de soleil.

(A1) On a des bâtiments qui peuvent modifier la température des bâtiments en face en revoyant le blanc. Il y a des contraintes physiques. (Eviter les couleurs sombres sur les réservoirs de gaz, pour éviter la surchauffe.)

J'aborde les effets de la couleur

(A2) C'est ce que j'appelle la spatialité de la couleur. Le blanc éloigne la chaleur, le foncé capte la chaleur. Les teintes claires rapprochent. Si vous voulez créer un espace lumineux, vous jouez sur les couleurs pâles. Les libanais mettaient du vert en sous face, ça rafraîchissait l'atmosphère.

(A3) ça dépend des verts.

(A2) A Nantes, il y a un lien avec les Antilles.

Est-ce qu'on pourrait transposer les effets de Johannes Itten par exemple sur l'espace urbain ?

(A2) Oui c'est transposable.

(A3) On dit que la couleur dépend des goûts. Depuis les lois des couleurs de Chevreul et Albers, on ne peut plus dire ça. Chevreul a écrit son bouquin il y a presque deux cents ans et il y a des gens qui ne sont toujours pas au courant de ça. (Helmholtz : distinction entre couleur lumière ou couleur matière)

(A2) Dans l'étude à Hong Kong, il y a une analyse de l'existant avec des croquis d'ambiance (Tours de R+20). On densifiait la base, on mettait des couleurs denses à la base, et on allégeait vers le haut. L'autre exemple, le site était encaissé avec une carrière, la palette très différente. On essayait d'apporter de la lumière au RDC et de jouer sur l'effet de silhouette avec la crête minérale et végétale. Dans l'analyse chromatique, il y a le diagnostic de l'existant et la synthèse d'après les couleurs in situ ainsi que une proposition de couleurs variées pour ça puisse vivre (plus de 5 couleurs).

La représentation graphique est en rapport avec un plan ?

(A2) Non c'est graphique, c'est une question de disposition gamme en fonctions des chaudes, des végétales, ça oui c'est notre synthèse. On explique la spatialité de la couleur, lumière en bas, les sommets plus foncés ou l'inverse. Les conseils parlent aussi de matériaux. On a fait un registre des matériaux que les architectes pouvaient trouver sur place.

(Etude de marché des fabricants)

(Ils me montrent des échantillons nacrés).

(A2) La couleur existe mais en douceur, c'est de la lumière colorée.

(Exemple de projet)

(A1) On a du Trespa® en partie haute, et de l'enduit au RDC. Ce qu'il se passe c'est que le Trespa® se nettoie tout seul et que l'enduit qui est en dessous devient gris. Il y a un matériau qui est autonettoyant et l'autre que personne ne nettoie. Il y a donc un conflit de vieillissement. Selon sa granulométrie, l'enduit s'encrasse plus facilement. Le vieillissement est très important, la céramique ne bouge pas parce qu'elle est cuite à haute température. Il a des bâtiments qui étaient à la base vert fluo qui sont aujourd'hui complètement désaturés.

Est-ce que l'on peut imaginer que le vieillissement de la couleur permet de réactualiser les enduits, l'aspect esthétique du bâtiment ?

(A3) Oui c'est vrai, ça permet de renouveler, mais le problème est financier. Est-ce qu'on peut se permettre de refaire les enduits tout le temps ?

(A2) Dans le logement social, c'est la problématique. Les maîtres d'ouvrage n'investissent pas toujours dans la qualité parce qu'ils savent que l'entretien va leur coûter.

(Explication de RAL, de NSC, vieillissement des couleurs des couleurs à Hong-kong, est un problème, ils ne refont pas les enduits. Discussion sur le côté signalétique)

(A1) Le traitement urbain à moyen long terme, c'est très difficile à aborder sauf en restant dans les principes que l'on utilise, c'est-à-dire l'existant d'abord. Les couleurs qui sont appréciées actuellement, dans une dizaine d'année elles ne seront plus du tout de mode. Au départ, il y a trente ou 40 ans, il y avait zéro... Sauf Lenclos et Lassus, ensuite il a commencé à avoir un peu de monde, maintenant il y a une hémorragie de création par la couleur et ça a renforcé le côté mode, textile, etc. Du coup on rentre dans le système indirect de la mode, c'est-à-dire des choses qui ne sont pas faites pour durer, que l'on renouvelle continuellement. Donc on renouvelle le bâti, on casse le bâti qu'on a fait il y a une vingtaine d'années. On va le remplacer par quoi ? On n'en sait rien. Ah si, à Grenoble, en ce moment c'est de dire, quand ça a été conçu, ça a été conçu comme un élément qui était local et cohérent de la ville nouvelle, cohérent par rapport à un espace existant extérieur, qui n'était pas celui de Grenoble. Alors maintenant on veut que ça rejoigne Grenoble. Alors maintenant politiquement, on veut casser le bâtiment, assez bien créé d'ailleurs par les urbanistes, qui empêche le passage sur Grenoble. (L'arlequin, la ville nouvelle d'Echirolles).

1.3.2. Entretien Acteur (A5)

Du coup, c'est marrant, on n'a pas mis de couleur sur ce bâtiment. La polychromie c'est aussi justement ça, qu'est-ce qu'on considère comme être de la couleur ? En plus il y en a, mais elle a un rôle très particulier. Il y en a par endroits, et là où il n'y en a pas, il y a des raisons de ne pas en y avoir. La fille qui a suivi le chantier là, elle a travaillé sur le groupe scolaire. Ce n'est pas un projet à nous mais elle a travaillé sur ce projet là et ensuite elle est venue travailler chez nous. Ça on a travaillé un peu dessus. Vous avez été voir Christophe ? Vous êtes allée à La Machine ?



Figure 26, dessin n°3

Ah oui ! En particulier là-dessus. C'est très particulier la question de la couleur en façade pour l'école. Ça a été un grand débat.

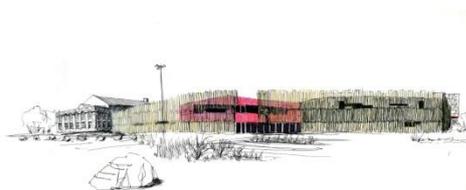


Figure 27, dessin n°6

C'est vrai ?

Oui. Donc oui c'est intéressant mais je pense que....

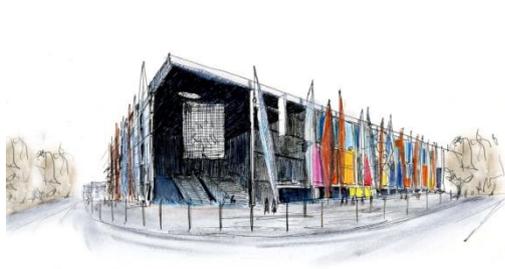


Figure 28, dessin n°14

Ah, voilà ! Un autre que je connais aussi. (rires) Ca aussi je connais bien, c'est moi qui ai fait les couleurs en façade.

Ah oui ? Celles de Beaulieu ?

Oui. C'est Bouchain en fait. Mais après il a fallu faire une répartition, et moi j'ai travaillé sur ce chantier-là. Oh ! Dis-donc, c'est assez exhaustif sur tous les projets à Nantes.

Là c'est particulièrement sur l'île de Nantes, et un peu autour. Mais je suis encore loin d'avoir fait le tour.

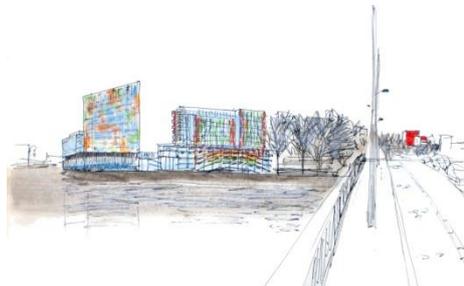


Figure 29, dessin n°18

Ça, c'est intéressant sur la question de la polychromie.

C'est aussi pour cibler l'objet de la recherche. Quand on dit polychromie il y a beaucoup de choses qui nous viennent en tête.

Oui

Là, c'est surtout la polychromie sur la construction contemporaine. En milieu urbain principalement, sur les gros bâtiments de type équipement. On a exclu tout ce qui est petite échelle de la maison individuelle.

Il y a quand même du logement collectif.

Oui, donc des échelles de bâtiments assez grandes, et puis un type de couleur particulier, un peu saturé.

Alors, est ce que tu as des questions ?

Oui, dans un premier temps, est-ce que vous avez été formée à la couleur ?

Alors on a des cours d'arts plastiques en études d'archi qui traitent globalement sur toute la perception de l'art plastique et ce qu'on peut en faire et qui ne sont pas portés fondamentalement sur le bâtiment. Il y avait des cours sur la couleur, il y avait des exercices où l'on devait retranscrire un tableau, on devait ré-échantillonner en fonction de la couleur. Donc, oui un petit peu, mais pas fondamentalement appliqué sur le bâtiment, non.

Et dans le monde professionnel ?

Déjà Beaulieu, donc Patrick Bouchain, et toute son équipe parce qu'il n'y a pas que Patrick Bouchain, eux travaillent beaucoup sur la couleur, ils ont une architecture qui est très colorée. Ce qui n'est pas toujours le cas. Là en l'occurrence c'est un projet qui est très coloré, donc ça effectivement, ça permet de voir un petit peu ce qu'il y a comme couleurs, mais ce qui est marrant, c'est de voir parfois aussi la non-couleur qui fait aussi réfléchir à la couleur. Je connais des archis qui ne travaillent qu'avec du blanc, que des maisons toutes blanches.

De l'extérieur aussi ?

De l'extérieur aussi, tout était tout blanc. Oui après le blanc c'est une couleur aussi, et c'était très particulier parce que justement c'était en Alsace, où l'architecture est très colorée. C'est vraiment multicolore, si tu vas à Colmar, tu vas avoir des façades bleues, vertes, jaunes, roses...et puis des couleurs pétantes, pas des enduits fadasses. Déjà moi j'ai cette perception-là de la couleur dans la ville qui est ma vision de la ville alsacienne. Je ne suis pas alsacienne mais on a fait nos études à Strasbourg, j'avais de la famille en Alsace donc j'avais cette perception-là. Et effectivement suivant les régions, tu te confrontes à une façon de percevoir la couleur dans le bâtiment, parce qu'en fait, autant en Alsace, c'était complètement autorisé, voire incité à faire de la couleur et que le blanc était plutôt proscrit, autant dans certaines régions c'est l'inverse, on ne peut pas faire de couleur. Par contre le blanc est parfois prescrit aussi, je sais qu'il y a des endroits où on ne peut pas faire de blanc, on peut faire que des enduits ocre, rose passé. Il y a des endroits comme ça.

Oui, donc cette perception là je l'ai déjà eu sur la durée depuis mes études en Alsace et depuis qu'on voyage un petit peu dans les différentes villes.

Et en termes de couleurs extérieures de ce type-là (carnet), est-ce que vous avez remarqué une émergence ?

Ah moi je trouve qu'il y a une émergence énorme de la couleur dans la ville, si, si ! Pour le coup, je pense que c'est un effet de mode. Moi j'aime bien, mais... j'ai même... j'ai même..... j'ai même un peu parfois...je dirais... rentrée dans cet effet de mode-là qui se traduit par des volumes monochromes avec des percées de couleur à l'intérieur. Alors je sais pas, je pense qu'il doit y en avoir dans...(cherche dans carnet). Comme là.



Figure 30, dessin n°24

Après voilà, je pense que c'est un effet de mode, que j'aime bien en soit, mais je pense que dans le temps, je pense que ça sera... je ne sais pas. J'ai tendance à penser que ce sera connoté à un moment donné, oui. Moi c'est vrai que ça m'a déjà passé, quoi.

Bah voilà, des choses comme ça, on a un volume blanc et on creuse des volumes de couleur dedans (montre l'agence qui contient une cuisine entièrement verte), je trouve ça intéressant, après c'est assez récent, c'est un effet de mode assez récent.

Vous pensez que ça fait combien de temps qu'on voit ce type de chose ?

Oh, ça a une dizaine d'années, quelque chose comme ça. Peut-être un peu moins mais quasi.

Dans d'autres villes ou particulièrement ici ?

Moi je l'avais déjà vu, après je ne sais pas si c'était déjà très émergent, mais je l'avais déjà vu à l'époque où j'étais à Paris, oui ça fait bien depuis une dizaine d'années.

Vous l'avez aussi remarqué également à Paris ?

Et bien c'est moins flagrant parce que c'est vrai que sur l'île de Nantes, ce qui est flagrant c'est qu'on est dans un endroit où tout se construit dans une même période. C'est un peu l'effet qu'on a eu, enfin, voilà quand on construit tout un quartier dans une même époque forcément il a des choses qui vont être connotées de l'époque. Donc quand on voit l'île de Nantes, le nombre de bâtiments qui se sont construits, forcément on dira et bien cet ensemble là ce sont des constructions des années 2000-2010. Après voilà, il y a.. c'est qualitatif, des fois quand on dit ça au contraire, c'est plutôt péjoratif. Là je pense que globalement, c'est quand même qualitatif ce qui se fait.

Donc, d'après vous c'est plutôt qualitatif ?

Ouais, Ouais, je trouve, sur l'île de Nantes.

A quel niveau ?

Individuellement à l'échelle des bâtiments. Je pense qu'à l'échelle du paysage, il y a une espèce de cacophonie que moi j'aime, moi j'aime bien. Après voilà, on pourrait la comparer à la façon dont s'est construite la ville, c'est-à-dire que quand on regarde l'architecture des siècles passés, il y a une monochromie qui est due au matériau aussi. C'est qu'on construisait en pierres, et la pierre elle avait toujours la même teinte parce qu'elle était issue de filière proches. Maintenant c'est vrai qu'on fait venir les matériaux de partout, on peut peindre de n'importe quelle couleur, donc forcément, on a une palette de couleur qui est beaucoup plus étendue qu'au 16^{ème} ou 17^{ème} siècle, même si eux utilisaient la couleur mais plutôt à l'intérieur des bâtiments, à l'extérieur on avait quand même une perception de la ville qui était assez monochrome. Les outils font que les choses évoluent au niveau des matériaux, des couleurs. C'est vrai que maintenant on peut mettre une couleur en façade, ça va tenir dans le temps. On a du métal qui peut être teinté, de la peinture de l'enduit... La palette est vachement large.

Et quand vous me dites que vous y voyez une sorte de cacophonie, est-ce que vous y voyez un risque quelconque ?

C'est à la perception de chacun, moi j'aime bien la cacophonie, mais il y a des gens qui trouvent que c'est trop (rires) et je les comprends, moi je trouve ça chouette mais...

Et que pensez-vous de ces paysages à l'échelle du quartier ?

C'est intéressant parce qu'effectivement quand on fait un quartier, il y a des individualités qui y habitent. Il y a de plus en plus de couleurs et effectivement peu de concertation d'un projet à l'autre. Moi finalement, je me dis que la qualité vient du bâtiment en lui-même, c'est aussi la qualité de la vie à l'intérieur. Si après il y a une cacophonie de couleur, il y aura sans doute des gens qui y seront intolérants, mais moi ça ne me perturbe pas.

Après le fait de travailler plusieurs espaces ensemble, c'est l'occasion de travailler les espaces que ça crée, les vues que ça crée. La couleur, peut-être que ça passera, peut-être que dans dix ou vingt ans, on changera le matériau de façade parce qu'il faut le changer et que finalement ce qu'il reste c'est la qualité des espaces, des bâtiments, des vues.

Vous le voyez comme quelque chose de jetable, de renouvelable ?

Ca dépend. Quand vous regardez le bâtiment de Périphérique, là ce n'est pas jetable. On a une peau et on ne va pas la changer dans dix ans. Je dirais que c'est la différence entre un matériau et une peinture dans une alcôve.



Figure 31, dessin n°23

Et qu'est ce qui fait pour vous qu'un architecte choisisse de mettre de la couleur ou non sur un bâtiment ?

Et bien c'est une question que l'on se pose... j'allais dire, mais c'est une bêtise, particulièrement dans les architectures en béton où « si on peint tout de la même couleur on va avoir un gros bloc uniforme ». Moi plus ça va moins je mets de couleurs, j'aime bien la couleur mais par petites touches. Après, on ne s'interdit jamais rien, si on trouve que dans un contexte c'est bien de faire un monolithe coloré on le fera. Pour le groupe scolaire, certes il y a des couleurs en façade, mais à l'intérieur, ce ne sont que les couleurs des matériaux. Le bois est couleur bois, le béton est en béton. Quand il y a des doublages, il y a du placo et on les a entièrement assumés en blanc. La couleur ne vient que très ponctuellement. Elle sert de signalétique, dans des alcôves de bureaux. Il y a quatre couleurs dans le bâtiment, et chacune d'entre elles correspondent à une entité. Pour le coup à l'intérieur elle a vraiment un rôle signalétique.

Et à l'extérieur ?

Alors à l'extérieur côté cour, ce sont les couleurs des matériaux. A l'extérieur côté rue, il y a effectivement deux couleurs, en plus de la couleur du contreplaqué du socle qui est un marron presque noir, ensuite il y a deux couleurs de pare-pluie. Il y en a un qui est rose et l'autre est vert olive.

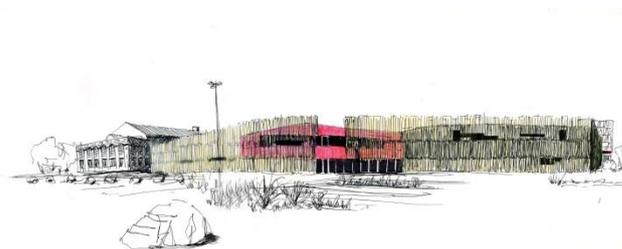


Figure 32, dessin n° 6

Donc la question des coloris (rires), c'est vraiment délicat parce que... c'est une question où l'on n'est pas content de nous sur ces coloris en fait. (rires) Oui, on n'a pas assumé le fait d'avoir ce bâtiment d'une couleur neutre, ce qui aurait dû être le cas. L'expression de l'école, c'était l'expression d'un morceau de parc qui sort du sol, donc effectivement la découpe de façade c'est comme la découpe du sol, on aurait dû l'assumer en marron foncé, noir. Et ce n'a pas été le cas. Que ce soit chez Bruno ou chez nous, on considère que ce n'était pas un bon choix.

Et le choix de la couleur est arrivé à quel moment ?

Il est arrivé en phase pro. A un moment donné, on avait des pare-pluie noir et des contreplaqués très foncé, mais je pense que c'était la peur d'un bâtiment tout noir. Il y a le traitement du bois, mais il faut le dire, on l'a densifié pour cacher la couleur aussi (rires).

Ah oui ?

Oui, on a le vert sur cette façade-là et le rose sur cette façade-là. Alors c'est vrai que le vert il ne se voit pas trop, il marche bien, il est dans une teinte assez naturelle, donc dans l'idée d'un sol extrudé ça marche bien parce qu'on a le côté un peu terre. Mais le rose, on ne l'assume pas vraiment en façade.

Donc c'est du rose, je ne savais pas si c'était du rouge passé, ou du rose.

C'est une sorte de rose un peu soutenu. Donc voilà, je dirais que ce n'est pas un bon exemple de choix parce qu'en fait on le regrette.

Alors pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas vraiment de sens, il a été choisi à un moment donné parce qu'on a eu peur d'avoir un bâtiment complètement uniforme, avec une ganivelle qui est déjà en soi très uniforme. Et qu'à l'arrivée, sur le résultat, on trouve que ça perturbe énormément la lecture du profil du bâtiment et la lecture de la ganivelle. Donc de ce point de vue là on trouve qu'il n'est pas cohérent avec le reste du projet. Donc c'est un de nos regrets par rapport au projet. (La ganivelle c'est ce qu'on met en bord de plage pour retenir le sable, ou autour des îlots de jardins dans les parcs)

Et donc pourquoi avez-vous choisi ce rose ?

Après on est dans la limite des matériaux qu'on nous propose, donc là en l'occurrence c'est un pare pluie, on n'a pas une gramme hyper étendue de couleur, et cette couleur-là est en soi très jolie mais effectivement c'est la façon de l'utiliser qui ne marche pas. Aujourd'hui si c'était à refaire on ne referait pas du rose, on referait soit du vert olive, soit du noir.

Et dans le quartier il y a beaucoup de bâtiments qui comportent du jaune du rouge du gris...

Il y a beaucoup de rouge, oui. Je pense qu'après les couleurs c'est aussi un effet de mode. En ce moment, on aime les couleurs vives, c'est une période, on aime les couleurs vives, dans dix ans peut être qu'on reviendra à des tons beaucoup plus rompus.

Et est-ce que vous avez des réglementations en termes de couleurs quand vous faites un bâtiment sur l'île de Nantes ?

Non, pas sur l'île de Nantes. Sauf erreur.

Et est-ce que le projet a été accepté avec la couleur ou la couleur est venue après ?

La couleur est venue après. Mais il avait déjà des couleurs en phase PC. Après ce n'était probablement pas le rose ça c'est sûr.

Et vous faites des simulations par informatique ? Par Photoshop ?

Des perspectives, on se met en situation, et puis après sur le chantier on présente aussi des échantillons, on essaye de composer avec les échantillons et notre perception pour savoir ce que ça va donner à l'échelle globale. Mais après... Si tu veux quand on a posé les pare-pluie, on n'avait pas la ganivelle. Evidemment la ganivelle elle vient à la toute-fin. Et c'est vrai que quand on a mis les couleurs, ça fonctionnait bien mais le fait que le rose prenne autant la lumière, ce n'est pas quelque chose que l'on a maîtrisé.

Autant des fois les surprises peuvent être chouettes...

C'est Extrêmement difficile le choix des couleurs! Très difficile ! Parce quand je dis qu'à l'intérieur du bâtiment toutes les couleurs sont exprimées en brut. Même là, le choix, d'un vernis, d'un bois, d'une lasure, d'un béton... c'est... Pourtant on se dit, « oui, c'est naturel », mais pour que ce soit naturel et qu'on ait une perception uniforme des différents bois, et bien il y a des choix sur des teintes et le but c'est de faire disparaître qu'il y a eu un choix de fait sur les teintes.

Et votre principal problème c'était... la façon dont le matériau attrapait la lumière, d'une manière un peu trop soutenue même si l'échantillon marchait assez bien.

L'échantillon était joli, mais après il faut penser au bâtiment dans son ensemble. Pour être honnête, moi j'ai toujours eu des doutes sur cette couleur. Et moi, à mon tort, je ne l'ai pas dit, et effectivement je regrette aujourd'hui. Mais maintenant ça marche avec la ganivelle telle qu'elle est.

Est-ce que c'est prendre un risque que de mettre de la couleur ?

Non, ce n'est pas qu'on prend un risque, c'est que c'est beaucoup plus difficile d'accepter une couleur telle qu'un rose, enfin des couleurs qui ne sont pas naturelles, que des couleurs de matériaux qu'on a l'habitude de voir et qui « reposent l'œil ». C'est vrai que si on met un couleur pétante comme le vert de la cuisine, c'est vrai qu'on impose quelque chose.

Vous travaillez plutôt de cette façon dans votre agence, non ? Avec la couleur naturelle des matériaux...

Et bien... plus ça va oui (rires), j'ai tendance à éliminer la couleur (rires).

On a un bâtiment qui est extrêmement coloré. L'extension du lycée Vinci, c'est un bâtiment qui est gris et rrrrrouge, rouge, rouge, rouge ! Je n'ai pas de religion sur la couleur, les projets se font en fonction d'un site, d'un programme. Sous l'extension on a fait un préau et on trouvait intéressant de ramener une couleur sous ce préau parce qu'on a un ensemble qui est assez tristounet et on trouvait intéressant de ramener une couleur à cet endroit-là.

Donc la couleur avait comme but d'égayer ?

Le rôle c'était d'égayer le préau. Ça marchait pour ce projet-là, et je ne dis pas que je mettrais de la couleur sur tous mes projets. En façade j'ai plutôt tendance à en mettre moins. Mais encore une fois je n'ai pas de religion là-dessus. Si on trouve que dans le paysage, dans le site, la couleur s'y prête bien, on mettra de la couleur.

Sinon je voulais vous montrer ça. (Explication de l'intérêt pour les effets de la couleur sur la perception des espaces publics Johannes Itten) Est-ce que les architectes pensent à ces phénomènes-là ?

Et bien oui. Je ne sais pas comment travaillent les autres, mais quand on travaille avec la couleur on la met en situation, on fait des perspectives, on les valide, on les choisit, on passe du temps à choisir entre un vert, un vert, un vert et un autre vert. On se dit « ah, ça va être vert », mais ce n'est pas n'importe quel vert. Enfin quand on regarde un nuancier.... Là je sors d'un choix de couleur, j'y ai passé du temps. Quand on voit les nuanciers, et qu'on veut choisir un vert, c'est compliqué...(elle montre plusieurs nuanciers de peinture) Et là encore c'est un vieux nuancier. La couleur elle sert à la composition du bâtiment. Elle a un rôle de mettre en évidence certaines choses, un volume. Ici, ça sépare deux espaces, deux volumes, c'est vraiment la couleur qui définit l'espace. Ici, c'est La Seigneurie (marque de peinture), quand on prend Tollens (autre marque de peinture), là, pour choisir un vert ce n'est pas évident.

Vous comment faites-vous, vous décidez d'une couleur et ensuite vous la cherchez dans le nuancier ?

Non, non. Maintenant vous choisissez une couleur, et le peintre il sait trouver l'équivalent dans la gamme Tollens, ou dans La Seigneurie. Maintenant c'est assez universel. Dans les nuanciers RAL, les choix sont beaucoup plus restreints. Nous c'est particulièrement le cas pour les gris. On considère souvent que le gris n'est pas une couleur mais c'en est une. Quand on cherche un gris on ne trouve pas ce qu'il nous faut.

Par rapport au choix d'une couleur et qu'est-ce que ça crée. Le choix d'une couleur ça crée quelque chose effectivement. Souvent on l'utilise pour redessiner un sous espace comme dans l'école, et ça participe en plus à la signalétique.

Est-ce que vous faites attention aux reflets, aux rayonnements, à l'orientation ?

Oui effectivement, quand on met un sol coloré dans une pièce on sait que toute la pièce va être colorée. Après les échantillons de couleur on les teste au soleil, à la lumière électrique. L'erreur elle est toujours possible. Sur un projet on a peint un couloir de bureau en vert, déjà tout le monde n'aime pas le vert, ça c'est clair. Le vert c'est une couleur qui ne passe pas beaucoup auprès des gens. C'est pour ça que la couleur en façade c'est beaucoup plus compliqué parce que là on l'impose à tout le monde. Quand on la met dans un bâtiment, finalement on l'impose qu'aux utilisateurs, quand on la met en façade on l'impose à la ville, à tous les passants, etc. Donc quand on fait le choix de coloris, qu'on choisit un vert que l'on trouve beau sur le nuancier, puis quand on va dans le bâtiment, qu'on le peint, que c'est un couloir qui ne prend jamais la lumière naturelle, que les lampes étaient jaunes. Le vert, il était... pardon pour le gros mot...il est dégueulasse quoi ! Donc maintenant, on prend les échantillons, on va dans la petite pièce et on les met sous les lampes, on vérifie.

Est-ce que vous faites attention selon l'orientation à la durabilité matérielle des couleurs ?

Oui bien sûr. Par exemple, ce matériau-là qui est façade ouest, forcément il va virer dans le temps. Après, ce sont des longues tenues, il y a des garanties des constructeurs. Après, quand on met un enduit, on sait qu'il va s'éclaircir. Si on a un doute, on choisit la teinte un peu plus soutenue parce qu'on sait qu'elle va passer.

Par rapport à l'émergence de ce phénomène j'ai commencé à soulever certaines hypothèses, comme par exemple le marketing urbain, l'expérimentation artistique, le palliatif qualitatif, l'effet de mimétisme, l'architecture spectacle, cache-misère...

Oh il y a un peu de tout ! Effectivement il y a des fois c'est du cache-misère. Des bâtiments, j'ai un exemple, je ne citerais pas le nom (rires). Au niveau du béton, on voit tout de suite les qualités architecturales ou pas d'un bâtiment. Après il y a des habillages qui font que ça marche bien ou pas. Quand on voit le béton sortir, on voit déjà une proportion de fenêtre... Enfin, c'est intéressant de voir un bâtiment avant peinture, parce qu'on voit tout de suite ce que le bâtiment va offrir. On voit les proportions de trou, les proportions de vue. Et là pour le coup ça existe le cache-misère.

Expérimentation artistique ?

Expérimentation, non. Parce qu'on ne construit pas pour expérimenter, enfin... Quand on fait un bâtiment, on le fait pour qu'il dure, pour qu'on y soit bien. Donc on ne peut pas dire qu'un bâtiment soit une expérimentation, parce qu'une expérimentation pour moi doit pouvoir être mauvaise, parce qu'on tire des conclusions des mauvaises expériences. Je pense que pour un bâtiment, on n'a pas le droit de faire une mauvaise expérience dans un bâtiment où les gens vont rester trente ans. Donc l'expérimentation, c'est à nous de la faire avant.

Mais vous m'avez quand même dit que vous avez essayé des choses, et qu'il était impossible de savoir ce que ça allait rendre.

Ah oui, mais non... On fait de l'expérimentation avant. Il ne faut pas se tromper, on essaye de ne pas se tromper

Est-ce que par rapport au paysage actuel, vous pensez que certains expérimentent ?

Non, non, je ne pense pas. Je pense que ceux qui construisent sont convaincus de ce qu'ils font, j'espère. Après l'expérimentation dans l'architecture et dans le bâtiment, c'est plus d'expérimenter de nouveaux modes de vie, de nouveaux modes de construire. Mais cette expérimentation-là elle a un autre sens. On essaye d'être convaincus de ce qu'on fait quand on fait quelque chose, après on l'expérimente. Mais expérimenter la couleur, je trouve ça... enfin, on a tous les moyens qu'il faut normalement pour à peu près valider les choses avant de les construire.

Et par rapport à une liberté d'expression des architectes.. ?

Ah ! Un autre architecte il faut que vous le chopiez hein, c'est lui qui a fait le manège, la machine! (Rires) Tu peux venir Christophe ? Regarde, c'est quelqu'un qui fait une thèse sur la couleur, sur la polychromie en architecture. Regarde (carnet), t'es dedans ! regarde, regarde ! regarde !



Figure 33, dessin n°3

C'est une thèse ?

Oui, ça existe encore !

Pfff... quel courage (rires) ! Bon ce sera rouge ou un peu de noir, et puis voilà !

Sinon quand vous travaillez les couleurs, pour vous est-ce plutôt difficile, plutôt facile ?

Difficile.

C'est quoi le plus difficile ? De choisir les couleurs ? De les associer ?

Tout, chercher les couleurs entre elles. Par exemple, pour l'école, viens je vais te montrer.

(Elle me montre selon les projets : les façons d'associer les couleurs, des compositions d'échantillons sur Photoshop, des cartographies de matériaux insérés dans les plans selon des proportions plus ou moins réalistes, des recherches de gammes, des photos des matériaux vus sous différents éclairages.)

Pour revenir à la couleur, on a tendance à dire, la couleur c'est « ça », mais en fait la couleur elle est partout. Ça, ce qui est intéressant avec ce matériau-là, c'est qu'il va prendre différemment la couleur du ciel selon les facettes.

Et est-ce que pour vous il y a des couleurs que vous éloignez systématiquement ou des gammes qui sont plus faciles à utiliser ?

Non, j'aime tout. Ce que je vais éliminer d'entrée ce sont les couleurs comme ça. (rires) Les saumons ! c'est connoté année quatre-vingt, quatre-vingt-dix. Nous c'est sûr, on met des verts comme ça ; déjà je pense qu'il a des gens qui déjà à notre époque n'aiment pas ça, mais encore moins plus tard !

Le vert particulièrement ?

Les gens n'aiment pas le vert. Mais regarde ça, tout est beau ça dépend dans quel cadre tu l'utilises. Ça regarde, c'est sûr que ce n'est pas le vert que je mettrais dans la maison, mais c'est le genre de vert qu'on a en façade de l'école. Moi je pense qu'il n'y a pas de couleurs moches.

On impose une couleur à la ville. Mais je n'ai rien contre les couleurs, après je pense que la qualité du bâtiment, elle ne tient pas dans la couleur souvent. Au niveau des qualités d'espaces, des qualités de vues. Après, je pense qu'on a le droit de se tromper sur la couleur, mais on n'a pas le droit de se tromper sur ce que l'on offre en termes de qualité d'espace.

Vous seriez plus indulgente avec un bâtiment sur lequel la couleur ne fonctionne pas plutôt qu'avec un bâtiment où les espaces ne fonctionnent pas ?

Oui. Moi je serais plus indulgente avec quelqu'un qui a offert un bâtiment avec la couleur mais qui s'est raté et qui offre des espaces de qualité, plutôt qu'avec quelqu'un qui aura habillé un bâtiment avec une couleur qui marche bien, mais qui n'aura pas de qualité.

Pourtant en termes de confort visuel, c'est quand même assez important.

C'est important oui, après... C'est difficile de ne pas se tromper parce que je pense qu'on a tous des avis différents sur la couleur.

Alors, tu montres le bâtiment près du terrain de foot, là, Marcel Saupin.

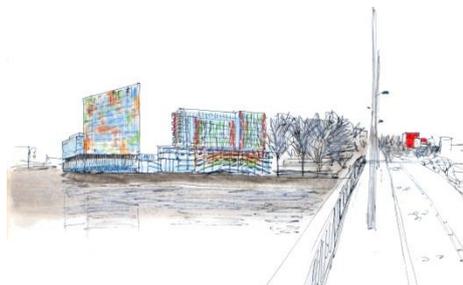


Figure 34, dessin n°18

Là on ne voit pas... Justement je l'ai vu sur ta petite brochure, je trouve que c'est très « gentil ».

Le dessin est très gentil par rapport au bâtiment ? (rires)

Beh, oui, parce que, pour le coup, moi qui aime la couleur, je... Là pour le coup je trouve ça violent et puis relativement gratuit. Là je n'adhère pas à ce truc-là.

Qu'est-ce qui vous pose problème ? C'est le côté scintillant ? L'échelle ? l'association des couleurs entre elles ?

C'est... pfff. Qu'est-ce que c'est je ne sais pas. Je trouve que la couleur a un côté complètement gratuit et... Je n'aime pas ce mélange de vert, de jaune, orange (rires). Je n'aime pas, mais bon je me dis « c'est comme ça ». Je me dis que s'il avait tout fait en polycarbonate blanc... Là pour le coup, t'imposes quand même quelque chose.

Et puis ici il y a un rayonnement visuel à l'échelle de l'urbain qui n'est pas négligeable.

Oui c'est ça !

Je m'intéresse aux bâtiments qui ont une répercussion à l'échelle de la ville, où les couleurs sortent des limites volumétriques des bâtiments et qui vont avoir un impact sur tous les alentours. Et sur le statut de l'architecte, du coup, est-ce qu'il y des limites ?

Eh bien moi, plus ça va, moins j'en mets en façade parce qu'effectivement la ville est composée de tellement d'entités que... je trouve ça plus reposant de ... quand on va dans les bourgs anciens, on se dit « ha qu'est-ce que c'est joli ». Je pense que pour eux, ce qui marche bien, c'est qu'en fait que toutes les entités sont différentes mais il y a quelque chose qui les unit. Tu pourras regarder Colmar sur internet.



Ce sont des maisons à colombage, c'est vrai que la couleur elle est prise dans une trame. Et effectivement les maisons modernes qui sont colorées, c'est complètement autre chose. Parce qu'ici on a une seule façade colorée sur rue.

Moi je n'ai rien contre la couleur, mais c'est vrai que ça impose quelque chose. Moi j'en mets de moins en moins, en tout cas sur les façades urbaines, mais je ne me l'interdis pas.

Je trouve ça assez marrant de faire un bâtiment comme ça, faire un bâtiment doré...



Figure 35, dessin n°23

On trouve une sorte de concordance entre les bâtiments.

Oui, ils marchent assez bien ensemble. Ils ont été pensés un peu ensemble. Doré c'est un peu spécial, mais si à côté on avait du rouge ou du vert, ce serait affreux ! Là ça marche bien parce qu'il y a une composition urbaine.

Sauf que vous, vous n'avez pas vraiment les moyens de savoir ce qui va être fait, comme par exemple sur l'île de Nantes où tous les bâtiments émergent en même temps, vraiment de savoir comment va être le bâtiment d'à côté, à part dans la volumétrie peut être, pour essayer de jouer avec l'impact visuel.

Non effectivement, on ne sait pas trop.

En sachant que les projets qui sont sélectionnés peuvent être présentés au concours avec une couleur et qu'en fait au fur et à mesure, ce sera complètement différent.

Que c'en sera une autre après ! ... exactement, exactement.

Ça par exemple pour moi c'est un peu cache-misère. Moi je trouve ça affreux, ca...



Figure 36, dessin n°26

C'est du cache-misère. On a l'impression que le truc a été composé ou qu'on a mis de la couleur parce que, si on faisait tout en beige ou en gris, les gens diraient « Ah c'est une cité dortoir, quoi ». Non, la qualité du bâtiment elle ne doit pas tenir dans la couleur, je pense qu'il doit marcher sans sa couleur. Après l'assortiment des matériaux c'est encore autre chose. C'est compliqué comme question.

C'est joli ça !

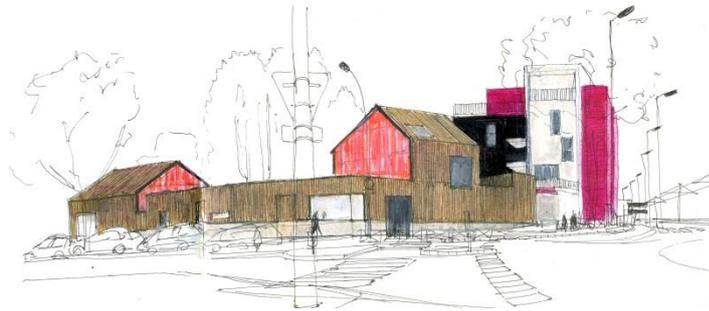


Figure 37, dessin n°34

C'est Topos, vous voyez où c'est ? c'est un polycarbonate fluo

Qui est de quelle couleur ? Rouge ?

Qui est rose, et il y a une sérigraphie florale orange sur le polycarbonate. Et il y a beaucoup de contraste entre le bois et la couleur. Le bois est mat et rainuré, la lumière rentre dans la couleur.

Du coup, on se dit c'est une volonté de quelque chose.

Je pense oui... Mais est ce qu'ils ont anticipé cet effet visuel important?

(Elle me montre sur l'ordinateur leur projet de l'extension du lycée Vinci qui est extrêmement rouge. L'image de la pers. du concours et les photos de la réalité).

Tu vois c'est complètement assuré. Le sol c'est de l'enrobé, on sait que ça va avoir une incidence sur tout le reste. C'est exactement ce qu'on attendait. C'est un espace de circulation. C'est un lycée presque que de filles. Moi je l'avais imaginé un peu en rose au début, mais il n'y avait pas de rose.

Un peu girly...

Oui oui, exactement ! (rires) C'était ce qui était voulu !

Votre question est très intéressante, mais justement, il ne faut pas qu'elle soit réduite à l'idée qu'on met de la couleur sur un bâtiment, vert, rouge, jaune, c'est plus que ça.... Les matériaux ont une couleur...par exemple la couleur du bois c'est une couleur très spéciale, parce qu'on sait que la couleur du bois elle change. Faut anticiper.

Mais peut être qu'on a plus de références visuelles avec le bois ?

Tu dis ça mais c'est faux, c'est assez récent les constructions avec du bois. Il y a neuf ans, il y a huit ans, on a été au salon du bâtiment bois, il n'y avait pas de bâtiment bois ici. Les seuls exemples qu'on avait c'était des bâtiments qui venaient de se construire, le bois était tout neuf et les gens se sont habitués à se dire « le bois, ça grise ». C'est hyper récent, ça.

1.3.3. Entretien Acteur (A7)

Ils sont trop beaux tes dessins

Êtes-vous sensible à la couleur d'une manière générale ?

Oui, dans les assemblages surtout de couleur et de matériaux. C'est compliqué, la couleur est importante. A l'état naturel le vert et le bleu sont très importants.(Coup de fil).

Quel est votre problème de daltonisme ?

Je confonds les superpositions de couleurs, quand il y a des écritures rouges sur gris, ou vert sur gris, dur à voir les différences quand les couleurs sont peu contrastées

Que pensez-vous du fait de voir et vivre l'architecture en couleurs ?

Il ne faut pas que ce soit fatigant ! Une rue toute en couleur, avec des couleurs différentes je pense me fatiguerait. Des notes colorées pour indiquer quelque chose ou pour symboliser quelque chose, pourquoi pas. Admettons que dans une rue il y ait un bâtiment rose, un bâtiment vert, un bâtiment rouge, un bâtiment orange, un bâtiment bleu ... Ce serait trop. Ou alors il faudrait que ces couleurs-là soient moins contrastées, Il faut qu'il y ait une ambiance un peu commune. Il faut que ce soit harmonieux. On est peut-être hors sujet, mais je trouve que d'être dans du blanc avec des éléments types colorés, je trouve que ça a plus de force que d'avoir une pièce toute rouge. C'est un peu comme ce que je disais tout à l'heure, des trucs symboliques dans une rue ou des trucs qui doivent t'indiquer que quelque chose se passe ici.

Symbolique ou signalétique ?

Signalétique. Symbolique et signalétique, les deux peuvent être intéressants. Ce sont deux domaines différents mais...

Et pourquoi le bâtiment ne pourrait pas être entièrement rouge ?

Et bien, ça dépend des échelles. Quand dans une rue qui est homogène dans les tons beiges-gris, si tu n'as qu'un bâtiment rouge, c'est un peu la même échelle que si tu avais un meuble rouge. Et c'est pareil, à l'échelle du bâtiment sur une façade, si tu as besoin d'indiquer telle ou telle fonction, sur la façade, ou j'en sais rien, parce que on est dans un lycée et il y a le bureau du directeur, j'en sais rien, et ben là c'est intéressant d'avoir quelque chose de plus sobre. Soit par le matériau, ou soit par la couleur qui indique ce que tu veux montrer. Si tous les bâtiments sont colorés les uns à côté des autres avec une couleur différente, il n'y en a plus un qui... Je trouve que la couleur elle rehausse dans l'importance le bâtiment.

Elle donne de la valeur ?

Elle donne de la valeur oui. Si par exemple, je ne sais pas, aujourd'hui il y a beaucoup de logements qui se font colorés, mais je pense que c'est plutôt les bâtiments publics, qui à la rigueur je trouve... En fait il y a le côté public, équipement et logements dans la ville, je trouve que les deux doivent se dissocier.

De quelle façon ?

Soit on a une rue qui est complètement colorée avec un bâtiment à l'inverse type équipement... Tu vois par exemple dans le boulevard Picasso, au Pré Gauchet derrière chez moi, t'as des immeubles rouges, t'as des immeubles très colorés verts, nininnin... Et là au milieu t'as un lycée collège fait par Tétrarc qui lui a une façade très austère, grise quoi. Et ben du coup je trouve que le fait qu'il soit... il y a une utilisation de matériaux un peu plus noble, parce que en plus je crois que c'est de la pierre agrafée ou j'en sais rien, et bien du coup, on... dans la rue, on voit qu'il se passe quelque chose de différent des tours qui sont toutes différentes mais toutes colorées. Mais il n'y a pas que la couleur, il y a aussi la forme. Le bâtiment du coup il est plus plat, donc par rapport à toutes ces verticales, on sent en plus de la matière et de la couleur.

D'accord, et donc juste pour revenir au rôle de la couleur, vous lui donnez un rôle signalétique, un rôle de différenciation ?

Un rôle d'appel à l'œil aussi, enfin....d'appel visuel.

Pensez-vous que la couleur soit une discipline qui requiert une formation spécifique ?

Eh bien, c'est assez personnel en fait, chacun interprète la couleur différemment, et aime une couleur ou n'aime pas, quoi. Moi, je vois, on a un équipement public qu'on a fait à l'agence, il y a un de mes collègues qui a mis un vert moutarde, caca d'oie, que lui aime bien, que moi je n'aime pas. Le bâtiment est fait. On est tous des professionnels du bâtiment, donc, c'est lui qui s'est exprimé. C'est assez subjectif. Mais ouais, on aurait besoin d'être formés... sur la signification de la couleur, que ce soit historique ou comportemental, ou à ce que ça puisse engendrer sur l'être quoi, psychologiquement, symboliquement, et ça, on n'est pas....

En fait on travaille un peu dans l'aléatoire aujourd'hui. On met une couleur parce qu'elle est agréable, parce que le fournisseur peut la faire, et en plus dans le contexte elle nous paraît sympa quoi. Après c'est moi à mon échelle, à mon niveau ! Peut-être que je suis à côté de la plaque.

Et vous, avez-vous eu une formation ou des cours dessus ?

Non

Et dans le monde professionnel ?

Non, à part les entretiens qu'on a eus avec Trespa®. Après c'est aussi intéressant de pas forcément cartographier exactement, de légèrer chaque couleur. Ça peut être aussi un peu dangereux. Ça veut dire qu'on va interpréter une couleur, qu'on va nous inculquer un ressenti qui, à la base, est un ressenti. Comme par exemple le rouge c'est le feu. Ça c'est un sentiment qu'on a depuis tout petit mais ce n'est pas que ça. Il ne faudrait pas que le cours soit une réduction d'esprit sur ce qu'est la couleur. Parce que je pense qu'une couleur, par exemple rouge dans un espace vert, ça n'a pas du tout le même sens qu'une couleur rouge dans un espace urbain. Je vois difficilement un cours. En fait il faudrait se balader dans la ville. Le cours c'est ça. Tant que la couleur elle n'est pas mise en œuvre... En plus tu mets une couleur sur une façade nord et sur une façade sud, ce n'est pas la même chose quoi.

Pourquoi ?

Et bien déjà en fonction du matériau, elle n'évolue pas pareil. Celle de la façade nord est plus pérenne, celle de la façade sud est plus... Généralement elle passe si c'est de la peinture. Ensuite, euh... C'est pour ça, il y a la couleur, mais il a aussi le matériau surtout. C'est comme historiquement toutes les façades colorées qu'il pouvait y avoir, elles ont disparues alors que les faïences ou les azulejos espagnols andalous ou marocains, ils sont toujours là quoi. Donc il y a aussi ce rapport couleur et matière. Il a une formation à avoir... Mais ce serait plus la matière, et la matière, elle a une couleur.

(Je montre le livre de Johannes Itten) Pensez-vous que l'on puisse retrouver ce type d'effets dans l'espace urbain ?

Et bien je crois que les cas sont infinis, et tu vois, quelque chose qui moi peut me déranger, du vert sur du gris par exemple, en façade peut donner un effet à l'inverse de mon dérangement, parce qu'au final ça va faire un truc un peu brouillé, un peu... Comme là le jaune il ressort. Tu vois, là le carré rouge sur fond vert, moi je vois un contour noir tout autour, à l'intérieur comme à l'extérieur. Pour moi là le rouge, il ressort là, il y a une espèce d'ombre qui se fait tout autour.

Alors est-ce que vous pensez que ça peut être appliqué en façade ?

Et bien le même motif, peint sur une façade, il va le faire, il va le rendre. Par contre une boîte rouge sur une façade grise, ça ne va pas le faire, parce qu'il y a une ombre portée, il y a On n'aurait pas le même effet. A cause du volume, il y a la troisième dimension qui rentre en compte.

Vous pensez que la 3D élimine les effets de la couleur ?

Eh bien, il y a l'ombre qui va se projeter sur la façade. Et puis ça il faut vraiment être de face pour retrouver ça. (Forme géométrique du carré) Tu vois quand tu regardes un truc comme ça, c'est pour exprimer les volumes, exprimer la croûte du fromage avec à l'intérieur, le découpage et à l'intérieur on voit la chair. Mais après...



Figure 38, dessin n°30

Tu vois une maison rouge comme ça, on ne pourrait pas savoir ce qu'elle donnerait en vert.

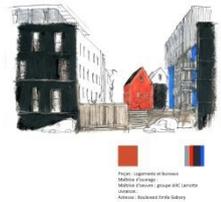


Figure 39, dessin n°32

Qu'est-ce que ça provoque en rouge ?

Vu qu'il a du noir de chaque côté, elle est mise en valeur par la perspective et les deux façades noires. Ça, ça revient dans ce que je disais tout à l'heure, l'appel visuel. Après tu vois dans un truc comme ça il n'y a pas d'effet visuel.

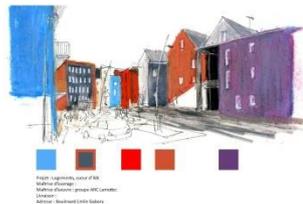


Figure 40, dessin n°33

Ça c'est la maison (n°32) qu'on retrouve ici (n°33), et là (n°33) elle perd toute la force qu'elle avait ici (n°32). Ça ne dit pas du tout la même chose. Là on appelle, alors que là on s'identifie par rapport aux autres, par exemple là on va dire, j'habite la maison rouge (N°33), ou j'habite la maison bleue, ou j'habite la maison violette. Alors que là, on pourrait se dire, tiens, il a voulu marquer un programme bien spécifique dans ce bâtiment-là par rapport au reste.

Là c'est pareil, dans l'esprit croûte du fromage et chair, on est complètement là-dedans. On saucissonne et on voit l'intérieur.



Figure 41, dessin n°34

Et qu'en pensez-vous ?

Au final l'architecture s'appauvrit dans tout ce qui est modénature, c'est un appauvrissement, ou un gain, je n'en sais rien, mais du coup on se retrouve avec des jeux dans ce type-là un peu régulièrement parce qu'il y a que ça pour s'exprimer en fait.

Et puis on a des matériaux qui n'existaient pas il y a quelques années qui permettent d'avoir le même matériau en toiture et en façade, ce qui fait qu'on a cette esthétique de la toiture qui se retourne en façade. Il y a aussi l'isolation par l'extérieur qui fait qu'on est obligé d'être dans la recherche d'une nouvelle esthétique. L'isolation par l'extérieur qu'on a utilisée pendant des siècles et des siècles, comme un enduit à la chaux, ce n'est plus possible ou aujourd'hui c'est concurrencé par d'autres matériaux. Donc c'est le changement de matériaux et de procédés constructifs qui a une influence aujourd'hui sur toute la palette de matériaux qu'on a en façade. C'est le changement de modes constructifs. Par contre ce qui est intéressant, c'est que le pignon qui était abandonné dans nos cultures, quand on regarde Amsterdam où ce sont des pignons sur rue, mais du coup le pignon il ré-existe, il reprend un nouvel intérêt dans l'architecture contemporaine. Aujourd'hui, la façade anecdotique ce serait le bardage que tu colles à l'extérieur, et ce qu'on met en valeur, c'est le pignon.

Et qu'est-ce que la couleur apporte dans ce rôle donné au pignon ?

Et bien la couleur, elle permet de dissocier les façades. Si on parle de couleur et pas de matériaux, ça pourrait être du noir du jaune, du gris, du bleu... Mais c'est le fait de mettre en valeur ça ou ça, et de dissocier les deux surfaces.

Oui mais ce contraste peut être fait avec n'importe quel autre matériau ?

N'importe quel autre matériau. Tu mets un matériau noir avec une façade jaune, tu l'as aussi. Là ils ont dû se dire, enfin j'en sais rien mais moi j'aurais fait comme ça : on veut mettre du bois et après, qu'est-ce qui va bien avec le bois ?

Donc on choisit d'abord le matériau...

Eh bien oui parce que le matériau bois il est quand même.... C'est un peu un gage de qualité.

Où c'est ?

C'est la crèche de Topos, et en fait le rose c'est un PVC fluorescent rose.

Elle est où ?

Orvault Grand Val, sur la ligne de tram.

Il faut que je me balade.

On ne voit pas trop avec le dessin mais c'est fluorescent, ce sont des panneaux rose-orange avec une sériographie de fleurs. Ça capte incroyablement le soleil et tu ne vois que ça.

C'est un peu comme un écran... Mais c'est quoi l'intérêt de capter le soleil et de ne voir que ça ?

Moi la question que je poserais ce serait ; est-ce que les archis savaient que ça allait capter le soleil, avoir un grand impact et capter l'attention à ce point-là. Enfin moi, ce que je me rends compte avec le peu d'expérience que j'ai, c'est que des fois on met un matériau qui nous plait dans le catalogue, qui nous plait par les réalisations qui ont déjà été faites, et à l'endroit où il a été posé, ou même une façade par rapport à l'autre, et bien sur telle façade, il va y avoir un effet qu'on n'a pas pensé du la 3D, et qui va être sympa.

Qui va être sympa, ou.... ?

Qui va être sympa, ou moins sympa. Ben est-ce que l'effet que tu décris : de capter de réfléchir, était aussi impressionnant dans une vue 3D...

C'est une question que vous vous posez ?

Et bien oui... s'ils ont réussi, c'est OK, ils ont réussi leur coup.

Parlez-moi de ce que vous voyez dans le carnet.

Ben là par exemple.... Mais j'ai pas envie de critiquer le

C'est ça le travail, donc allez-y.

Donc ici tu as deux volumes roses, mais pourquoi tu en as un noir ?

Oui.... Qu'est-ce qui vous embête ?

Ben, est-ce que c'est une opération immobilière avec un promoteur privé et des bailleurs sociaux ? On est dans ce cas-là dans un de nos projets. Les bailleurs sociaux sont plus ouverts sur l'architecture donc ils préfèrent le rose ou le rouge, et le promoteur veut un truc plus sobre. On a déjà eu cette critique-là : d'avoir du plus sobre dans le temps. Donc le noir pour lui, c'est plus sobre. Donc là ce n'est même plus l'architecte ou le concepteur qui a un rôle là-dessus, c'est le client directement. Et en fonction de la clientèle qu'il veut avoir, il va choisir telle ou telle couleur.

D'accord.

Je pense qu'il faudrait que tu prennes rendez-vous avec des promot' aussi.

Oui c'est que je pensais faire.

J'en ai des croustillants...

Ah oui ?

Des croustillants, des casse-pieds pour l'archi, quoi. Des mecs qui sont ringards. On est dans une opération là où il y a deux bâtiments identiques. Les fronts de façade vont être en jaune,...en vert olive, jaune-cit..., enfin, entre un vert et jaune. Voilà, ce qui rend hyper bien, il y a un côté fraîcheur assez sympa, donc ça ce sont les bailleurs sociaux. Et l'autre bâtiment qui est construit par les promoteurs privés, et bien non, le

vert ça passe pas, ce n'est pas du tout dans le temps, il faut mettre un gris taupe, quoi ! Donc ce qui est intéressant c'est qu'il va y avoir deux bâtiments à côté, il va y avoir un débat, même après qu'ils soient construits, les gens aimeront plus l'un ou plus l'autre.

Mais est-ce que vous pensez que les deux bâtiments vont ensemble ? Qu'est-ce que cela va créer ?

Il en a un qui va disparaître, et l'autre qui va rester

Pourquoi il va disparaître ?

Non, mais par rapport à l'autre, le vert par rapport au gris interpellera plus au niveau visuel que le gris. Donc il y en a un qui va s'effacer par rapport à l'autre. Et en même temps une peinture c'est éphémère je trouve. Parce que par rapport à une volumétrie, une volumétrie tu la choisis, mais la peinture, au bout de 15 ans, dix ans, tu as un ravalement de façade, il suffit que les couleurs à la mode, parce que je pense que ça joue aussi, que les couleurs tendance sont pas du tout dans ces... Après il y a aussi la question du budget, c'est-à-dire que si tu mets une peinture rouge sur une façade sud, c'est du luxe, parce que obligatoirement refaire la peinture tous les cinq ou six ans alors qu'une peinture grise, et bien tu la refais peut être tous les dix ou quinze ans. La peinture va passer beaucoup plus vite. Donc dans une période de crise, est ce qu'on va se payer le luxe de refaire la façade tous les cinq ou six ans, avec les coûts, comme le coût de l'échafaudage que ça engendre. Ou est-ce que du coup, il y a une explosion de la couleur aujourd'hui, il y a aussi une explosion de la couleur peinture, parce que la couleur sur les panneaux de type Trespa ou les concurrents, ce sont des couleurs qui sont plus durables dans le temps, ce sont des procédés qui sont prouvés parce qu'ils sont teintés dans la masse. Alors qu'une peinture, c'est donner de la couleur, c'est donc être tendance avec l'architecture contemporaine qui utilise beaucoup la couleur mais à moindre coût. Sauf que le moindre coût, au final, si on est obligé de refaire trois fois la peinture pendant que le panneau il vit pendant quinze ans, et bien le moindre coût... est ce que c'est un moindre coût ?

Et vous, vous choisiriez quoi entre la peinture et les panneaux ?

Et bien les panneaux, c'est un gage de durée dans le temps.

Et est-ce que vous choisiriez ce gage de durée dans le temps, ou vous changeriez de couleur au bout de quinze ans ?

Euh... et bien c'est pour ça que je pense que la couleur c'est dangereux, parce que la couleur on a... On s'en fatigue en fait. Que ce soit à l'intérieur d'une maison, on a envie de changer de rideau ou de tapisserie, on a envie de changer quoi ! Une façade ce n'est pas le même coût, donc moi je dirais un peu attention à la couleur. Et c'est pour ça que je pense que ça va aussi dans l'aspect économique d'une façade sud, que on va plutôt être sur une façade neutre mais avec plutôt des touches de couleurs qui peuvent elles se changer et évoluer en fonction des goûts, des époques...

Ça c'est uniquement sur la façade sud ou en général ?

Non, ça c'est en général. Parce que, façade sud, c'est façade ouest aussi, hein. Façade ouest, ce sont des façades qui prennent vachement le soleil. Va te balader dans le Pré Gauchet, le rouge est devenu rose. Ça a cinq ans, même pas. Le bâtiment qui est homogène au départ devient hétérogène avec deux façades roses et deux façades rouges. Donc l'idée de base d'avoir un volume rouge disparaît, donc là est-ce que le choix de la couleur est judicieux ? Est-ce que le fait d'avoir une couleur vive, est-ce que c'est judicieux pour exprimer un volume dans le temps ? Dire que le bloc rouge soit dans cinq ans rose et rouge, l'expression architecturale du volume en tête de bâtiment elle est endommagée. Ce n'est pas le cas des panneaux. Donc c'est « attention à la couleur sur une surface », ce n'est pas la couleur à elle seule. Du coup après il y a la question du coût et on ne peut pas mettre du panneau Trespa sur toutes les façades, c'est exorbitant. Donc la couleur n'est pas à portée de main. C'est comme les azulejos, les faïences. C'était la même chose au moyen âge entre un enduit fait sur un tuffeau et une terre cuite émaillée. L'énergie dépensée n'est pas du tout la même. Le rendu est différent, une terre cuite émaillée va avoir un aspect brillant alors qu'une peinture va avoir un aspect mat. Il y a le paramètre coût, durée dans le temps et brillant ou mat, énergie dépensée pour. C'est pour ça que la couleur c'est plus facile quand c'est sur du volet, de l'accessoire, je pense, plutôt que sur un aplat lors d'un usage quotidien.

Par rapport à cette question d'émergence, avez-vous remarqué qu'il y avait plus de couleurs dans l'architecture contemporaine ?

Oui il y a plus de couleurs, carrément.

Depuis combien de temps ?

Avant la couleur était liée au matériau. Aujourd'hui, on rentre dans des matériaux composites, synthétiques qui font qu'il y a plus de choses possibles. Avant la couleur à Nantes, c'était quelques toitures tuiles, quelques toitures ardoise et des façades gris-beiges. Enfin, je me trompe peut-être, je ne suis pas nantais.

Et depuis combien de temps ?

Depuis dix ou quinze ans...oui carrément, à Nantes. C'est comme le mec de chez Trespa qui me disait « venez dans la Touraine vous ne verrez pas de façades colorées ». Parce que les populations ne sont pas ouvertes à la couleur, c'est peut-être un mal, c'est peut-être un bien, je n'en sais rien.

Est-ce que dans votre agence vous avez fait beaucoup de projets colorés ?

Moi je crois vraiment que c'est lié aux matériaux. Autrefois on ne pouvait pas avoir d'enduit teinté dans la masse, c'était toujours un enduit peint. Ou alors les couleurs étaient pastel ou pas terrible. Et pourquoi ? je pense que la raison c'est le fait de passer. Les couleurs, les fabricants le disent, passent avec le soleil. Donc avec les garanties, les décennales et tout ça, si tu as une couleur qui passe, t'es cuit, t'as la responsabilité.

Que pensez-vous de ce type de couleur de façon générale ? Ça vous intéresse ? Ça vous laisse indifférent ? Plutôt agacé ?

Il faut faire attention. Ça contribue à l'architecture, mais ce n'est pas ça qui fait l'architecture. Parce que l'architecture c'est le volume à la base, moi je le vois comme le volume et l'espace, ce n'est pas la surface colorée, ce n'est pas le traitement de la surface. Par contre le traitement de la surface va exprimer des volumes en façade. En fait, moi ce n'est pas la couleur, c'est le matériau.

Et qu'est-ce que vous en pensez de ces espaces colorés ?

L'espace coloré nantais, moi je le résumerais à l'île de Nantes ou les nouveaux quartiers qui existent depuis dix ans, c'est-à-dire le sud Loire, enfin la route des Saurinières ou la route de Vertou, je ne sais pas comment elle s'appelle, et tout ce qui est Orvault en direction d'Atlantis, et puis la Bottière-Chennaie. Tout ça, ce sont les nouveaux quartiers du vingt-et-unième siècle. Et bien je suis content de marcher dans le centre-ville. J'aime bien pratiquer ces espaces là mais parce que je suis archi, je ne sais pas si au quotidien pour une personne x ou y, ça a une incidence sur sa vie.

Pourquoi est-ce que vous êtes content de marcher dans ces espaces ?

Parce que c'est neuf, c'est différent de ce qu'on vit dans telle ou telle ville. Mais après, ce dont j'ai peur c'est que l'on perde l'identité locale d'un territoire en fait, qui était basée sur l'utilisation des matières locales premières. C'est même sûr qu'on va la perdre. On est dans une uniformisation des villes parce que les matériaux sont industrialisés, on est dans le système mondial, on peut le retrouver à Barcelone, à Londres, etc. Faire une pseudo-médina à Nantes comme la Bottière-Chennaie, c'est quoi ? je ne sais pas. La Médina c'est la ville marocaine, historique. Et du coup la couleur c'est un peu pour égayer tout ça.

Quelles seraient donc les raisons d'employer la couleur ?

Pour égayer, pour rendre un peu ludique des volumes qui seraient peu attirants s'il n'y avait pas la couleur.

En fait la question, c'est pourquoi utiliser la couleur ? pourquoi ou pourquoi pas. Je crois que c'est un manque par rapport à la qualité architecturale qui s'appauvrit, ça permet de se dire « Hop-là, l'architecture n'est pas tip top, on va mettre un peu de couleurs, ça va rendre un peu mieux ». mais c'est dommage. Par contre après je trouve qu'il y a de très beaux espaces construits en circulation intérieure avec du rouge ou.... Je ne sais pas.... Une recherche de l'expression du volume par un élément coloré.

Moi je crois que c'est les nouveaux matériaux on l'a dit tout à l'heure, l'appauvrissement de l'architecture on l'a dit aussi. Une demande des gens je ne suis pas sûr, parce que ceux qui vont habiter dans les bâtiments ce ne sont pas ceux qui les construisent, il y a des intermédiaires qui font que le client x ou y n'est pas maître du lieu dans lequel il va vivre.

Et que pensez-vous de la durabilité esthétique de ce type de façade ?

Je crois que c'est déjà un peu démodé. L'utilisation de la couleur à outrance en peinture, on voit les résultats, et ça fait qu'il y a beaucoup d'investisseurs aujourd'hui qui s'en méfient parce qu'ils n'ont pas envie que leur bâtiments soient démodés dans cinq ans.

Oui mais la question ne se pose plus avec les nouveaux matériaux Trespa par exemple...

Oui mais après il y a la question du coût, on ne rentre plus dans les budgets.

Est-ce qu'ils seraient de plus en plus accessibles puisqu'on en voit beaucoup ?

Non, parce que cela demande un procédé technique. Ce n'est pas réutilisable, on ne va pas prendre les matériaux d'une façade pour les mettre sur une autre. On ne va pas vendre 150m² de Trespa parce qu'on a envie de changer la façade de sa maison. Et en plus, plus les surfaces sont petites, plus le matériau est cher. Donc, ça va se développer mais pour des grosses boutiques, des équipements industriels, des bâtiments de grande taille où le prix du matériau de façade sera noyé dans l'ensemble. Ce que je veux dire c'est que la couleur sur le logement public ou privé, elle est faite en peinture. Et pourquoi elle est faite en peinture ? Parce qu'il y a déjà un problème de coût à la base. Donc on veut se mettre à la page par rapport à l'architecture contemporaine, donc on va mettre de la couleur, sauf que cette couleur, on n'a pas les moyens de se la payer.

Pourtant on voit beaucoup de panneaux d'isolation extérieure colorés...

Oui dans le public, parce qu'il y a plus d'argent. Un promoteur privé qui fait un immeuble de 7 étages, si ce n'est pas un projet... (portable sonne) Oui donc il y a le côté public/privé. Demain, le promoteur, il est prêt à vendre le maximum de surface au moindre coût. Donc il ne va pas s'emmerder avec des panneaux qui valent trois fois plus qu'un isolant par l'extérieur.

J'ai une dernière question par rapport au choix de la couleur en agence. Vous m'aviez dit que les couleurs d'un de vos bâtiments avaient été choisies par rapport au logo. Comment ça se passe habituellement ? Vous avez beaucoup de bâtiments colorés de ce type ?

C'est le seul. Après ça nous arrive de mettre du jaune, mais le jaune ce n'est pas trop une couleur. Comment on choisit, ça dépend des gens. T'as envie d'essayer. Et il y a l'outil informatique qui est bien pour ça. Il y a aussi ça qui rentre en compte dans la couleur. C'est qu'aujourd'hui on peut faire une modélisation, on peut avoir des rendus de couleurs facilement. La même façade sous dix versions, alors qu'il y a dix ans il n'y avait pas la possibilité de faire ça.

Pour vous l'informatique, ça joue...

Je pense que l'outil informatique aide au choix de la couleur, oui. Chose qui a une grande importance dans les... sur Photoshop, déjà sur archicad sur les logiciels de 3D, déjà tu as un premier visuel et après tu calcules et tu changes sur Photoshop. Tu prends la 3D plutôt que la façade, dans la 3D, t'as les volumes, tu as les ombres, alors qu'une façade c'est une représentation intellectuelle.

Vous faites des insertions dans l'environnement ?

Idéalement oui, il faudrait faire ça.

Est-ce qu'il y a des gammes qui vous semblent plus facilement utilisables ?

Moi je n'aime pas le vert, je n'aime pas le bleu en façade. Le vert tendre je n'aime pas en façade parce que je trouve qu'on l'a ailleurs. On l'a dans les platanes qui bordent les rues, dans la végétation environnante en tout cas à Nantes. Après le bleu, euh... je suis moins radicale là-dessus quand même. Après, moi j'aime bien les couleurs chaudes. Pareil, le bleu tendre, le bleu ciel je n'aime pas. Et après, je n'aime pas non plus les jaunes pastels, les jaunes pisseux. Le jaune, je le préfère citron que camomille.

1.3.4. Entretien Acteur (A8)

Et ça c'est quoi ? C'est toi qui as fait des propositions de couleurs ?

Non pas du tout, ce sont des dessins d'après réalité.

Mais tu as déjà une connaissance importante de tout ce qui est la couleur dans l'architecture. C'est toi qui as fait ces dessins ?

Oui.

Ils sont chouettes, hein ?

Merci. Mais j'ai suivi une formation en arts appliqués avant, ça aide un peu plus.

Ah oui... Ah ça c'est... ! Ce n'est pas vraiment ce qu'il y a mais...

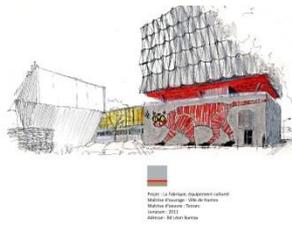


Figure 42, dessin n°7

Ça c'est Rémy qui s'est occupé de ça, il est peut-être là.

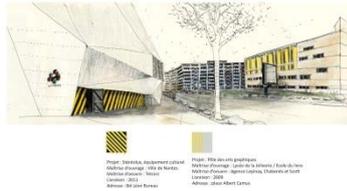


Figure 43, dessin n°8

Super beaux dessins, superbes belles couleurs en tout cas.

Ça je ne vois pas où c'est ça...

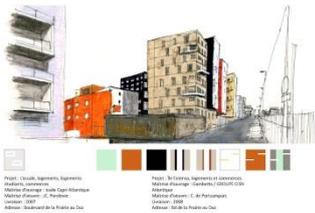


Figure 44, dessin n°10

Portzamparc, c'est côté voie ferrée.

Ah oui, d'accord. Moi je... Enfin, il y a des bâtiments, moi je ne serais pas pour mettre de la couleur partout. Souvent ça tue un peu l'architecture. Ah ça, c'est nous qui avons fait ça aussi. Ça c'est Daniel Caud, il faudrait voir avec lui, avec Michel Bertreux.



Figure 45, dessin n°16

Ça c'est nous aussi... Et là c'est Métalobil qui a fait la sérigraphie.



Figure 46, dessin n°17

Et ça c'est où ça ?



Figure 47, dessin n°20

Ça c'est l'île de Nantes, pointe est. C'est près du gros bâtiment violet de Périphérique.

Ah, oui. Eh bien, dis-donc, tu as fait un sacré boulot ! Et là il y a vraiment autant de couleurs ou c'est toi qui as accentué ?

Non, c'est vraiment ça. Après il se peut qu'avec l'imprimante ce soit un peu différent.

Et, en fait.... Et ça d'ailleurs, ça été construit il y a longtemps ça (Chronos, le bâtiment doré).



Figure 48, dessin n°23

Sinon, la couleur dans beaucoup de bâtiments, c'est beaucoup un cache-misère je trouve. (rires) Quand on n'a pas les moyens de mettre un matériau suffisamment noble, on n'a que la peinture pour donner un peu de...Et puis ça vieillit plus ou moins bien.

J'ai fait mes études à Venise. Une partie à Nantes et après à l'école d'architecture de Venise et c'est vrai que la couleur est assez présente à Venise, mais c'est plus des stuccos, des choses comme ça. Il y a en plus la matière à Venise. C'est rarement de la peinture simple. Enfin il y a une profondeur dans la matière, même s'il y a une couleur, il y a une profondeur, ce n'est pas juste un aplat de couleur, c'est ça qui est intéressant.

Mais à Venise, c'est peut-être quelque chose de culturel et d'identitaire non ?

A Venise tout se mélange en fait. Que ce soit gothique, de la Renaissance ou le byzantin, tout ça se mélange très très bien et les couleurs s'harmonisent. Et je pense que c'est l'eau qui harmonise tout ça. C'est vrai qu'au fil du temps ça se détériore la couleur. Il y a des palettes qui sont ocre, plus rouges, rouge vénitien, et puis il y a des façades qui sont avec des mosaïques, et d'autres qui sont carrément des peintures.

Vous avez été diplômée là-bas ?

Non, en France. C'était avec Aldo de Poli, je ne sais pas si vous connaissez, c'était l'assistant d'Aldo Rossi avec qui j'ai commencé à Venise, et j'ai fini avec lui, et à l'époque c'était avec Jean-Pierre Péneau. Et après j'ai appris que Aldo de Poli avait enseigné à l'école d'architecture de Nantes.

Est-ce que vous avez une formation à la couleur ?

Non, j'avais fait une formation avec le prof à Nantes qui s'appelait Rottenschrau, un allemand. On avait travaillé sur la couleur et on avait mis en couleur certaines façades du Quai de la Fosse. Et puis on a vite travaillé sur les techniques des couleurs, les cercles chromatiques, enfin toutes ces choses-là. C'était un peu scientifique et c'était bien et intéressant. Par contre c'est loin pour moi tout ça. Est-ce que ça me sert maintenant je ne sais pas. J'ai toujours aimé les couleurs mais il ne faut pas exagérer, il ne faut pas en mettre trop.

Avez-vous remarqué une émergence de la couleur en architecture depuis quelques années ?

Oui, il y a un changement je trouve que maintenant on l'utilise beaucoup plus facilement, ou on entoure des fenêtres, on met les joints en couleur. On essaye de trouver un peu de rythme avec les couleurs, mais ce n'est pas toujours réussi, il faut que ce soit ciblé.

Que pensez-vous de ces nouveaux types de paysages urbains assez colorés ?

Ben là, vu comment c'est bien dessiné c'est superbe. (Rires) Mais là, autrement, je préfère quand on a des matériaux qui donnent leurs couleurs propres et initiales, plutôt que de rajouter des couleurs. Il y a déjà au niveau des matériaux des couleurs qui sont présentes, comme la couleur des pierres. Mais maintenant on n'a pas trop les budgets pour tout ça, on maquille un petit peu. Si on rajoute de la couleur, il faut que ce soit très subtil, juste un trait, juste un cube, je ne sais pas. Trop de couleurs tue l'architecture ! C'est vrai que quand on regarde les villages en Bretagne, il y avait de la couleur partout. Je ne sais pas quoi dire, il y a des fois où c'est bien réussi et des fois où c'est nul. Je n'ai pas une histoire d'apriori par rapport à ça. Je marche beaucoup au feeling. Expliquer ça c'est terrible, c'est difficile de l'expliquer. C'est pour ça qu'interroger les gens sur la couleur, on va en avoir de toutes les couleurs des réponses ! (rires) Moi j'interviens plutôt sur les intérieurs, et moins sur les extérieurs. Je m'occupe des couleurs ici, plus que les autres. Dans les aménagements intérieurs on est très limité, on a une palette de PVC, une palette de stratifié. Après il faut trouver dans la gamme, et dans la gamme la moins chère, trouver des harmonies. Pour moi ce n'est pas difficile, il y en a d'autres qui ont du mal à choisir. Pour certains, la couleur c'est en dehors de l'architecture, c'est quelque chose qui ne leur appartient pas. Alors ça, je vois qu'il a du rouge et du noir, j'ai horreur du rouge et du noir. On fait plein de rouge et de noir en architecture.



Figure 49, dessin n°9

Si vous voulez, vous pouvez me parler de ce que vous voyez sur le carnet. Par exemple, ici, pourquoi le jaune ?



Figure 50, dessin n°8

Ça c'est pour baliser un peu les endroits techniques.

Et le bâtiment en face ?

Ah ça je ne pense pas qu'il y ait eu une concertation et que ce soit voulu. Là c'est plus rose, c'est un rose fuchsia.

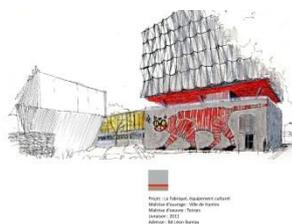


Figure 51, dessin n°7

Enfin moi je le vois rose. C'est pareil, ici il y a un architecte qui voit les couleurs différemment, on ne les voit pas de la même façon c'est marrant. Il n'est pas daltonien mais presque.

En regardant le quartier, il y a certaines couleurs qui reviennent assez régulièrement.

Oui, ça ce sont les couleurs un peu brutes des paysages industriels. Moi j'aime bien ça. Le jaune pour les grues, le rouge, on en voit pas mal dans les ports. Ça c'est l'éléphant, ce quartier c'est super, ça s'anime !



Figure 52, dessin n°4

Et est-ce qu'il y a une concertation au niveau des couleurs ou bien est-ce parce qu'on est sur un quartier industriel que tout le monde réagit un peu de la même façon ?

Ce qu'il faudrait faire c'est retrouver des photos en couleur de ce quartier il y a cinquante ans, je pense que l'on retrouverait des couleurs comme ça ! Aborea tu l'as représenté comment ? Ce sont des petits morceaux de mosaïque. Je me souviens que quand on a fait le choix en agence, on avait mis des associations de mosaïque ensemble et tout le monde à voter. C'était un vote collectif ! On avait une base de chez Porcelanosa avec un prix de plancher pour les couleurs qui ont été mises, donc on a dû choisir avec un minimum de prix possible. Ça fait un peu les reflets de l'eau qui sont de la même couleur.

Est-ce que vous pensez qu'il y ait des usages assignés à la couleur dans la composition d'un bâtiment ?

Comme un code couleur ? Nous on a des codes couleurs dans les espaces intérieurs. Quand on a différents types de logement à l'intérieur des bâtiments, souvent ce que les maîtres d'ouvrage aiment, c'est qu'on identifie les couloirs par exemple, alors il y a des couloirs verts, des couloirs rouges, bleus, avec les portes qui sont en harmonie associée. Ça c'est tout le temps la même chose à ce niveau-là.

Est-ce que vous prenez en compte des notions telles que la modification des espaces par la couleur par exemple ?

Ah si, ça c'est vrai ! Quand on a un petit espace, on va éviter de mettre une couleur foncée pour éviter l'écrasement. Mais ça c'est connu de tout le monde ! Et puis on va essayer de mettre de la couleur claire pour agrandir l'espace.

Entre le vert, le rouge, etc. ?

Alors c'est vrai que le rouge à l'intérieur c'est un petit peu agressif, et on va réveiller de l'agressivité si on en met trop. Par contre le bleu, ça détend beaucoup plus, le vert aussi, le jaune je ne sais pas. Alors, on ne verra pas de rouge dans les hôpitaux, ça c'est sûr. C'est vrai que le vert dans une salle de bain, quand tu te regardes dans une glace le matin, tu n'as pas envie de travailler ! Alors que dans une salle de bain rose, tu as tout de suite bonne mine (rires).

Est-ce que vous pensez que la couleur peut avoir un impact sur qualité de vie des habitants ?

Ah oui, quelqu'un qui habite devant un bâtiment rouge, il peut en avoir marre ! Et ne pas avoir envie de regarder dehors (rires) ! Ah oui, un bâtiment rouge trop présent... Je n'aimerais pas habiter dans un bâtiment rouge en tout cas... Ou en face de !

J'ai l'impression que dans votre agence les projets sont relativement colorés.

Mmm... Pas vraiment, il y a les Dervalières, Playtime aussi qui est coloré, mais autrement... Si pour ce projet on a du jaune... à Nîmes aussi, on a une grosse enveloppe qui est colorée. C'est vrai que nous on n'habite pas un bâtiment coloré, sauf l'entrée qui est rose.

Je m'intéresse aux propriétés de la couleur pour modifier la perception de l'espace (je montre l'ouvrage de Johannes Itten)

Ah oui, il y a eu des expériences qui ont été faites là-dessus, sur des couloirs. C'est vrai qu'il y a cette impression, en violet, il est plus grand que sur le jaune. Le bleu paraît plus grand. Il a l'air plus présent que là... Il y a un impact c'est sûr ! Là, il apparaît moins présent, c'est sûr, parce ce sont des couleurs qui sont proches. C'est ce genre d'études que nous avait fait faire Rottenschrau. Il nous avait fait travailler avec les cercles chromatiques, après avec les complémentaires, avec les profondeurs, et après on avait terminé avec une mise en couleur de façades. Ça avait duré 6 mois au moins. Toi tu as déjà vu ces effets à l'échelle des bâtiments ?

Non, mais c'est aussi ce que je cherche dans ce travail.

Je ne sais pas si là, pour l'alcôve verte, la volonté était de cet ordre, mais c'est plutôt pour donner du mouvement à la façade et avoir un impact visuel. Est-ce que tu veux que j'appelle les autres architectes pour leur demander ce qu'ils en pensent ?

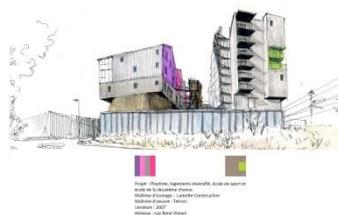


Figure 53, dessin n°16

Mais c'est vrai que ces bâtiments-là, ça fait comme des maisons et par exemple c'est comme ça à Burano, chaque façade a une couleur différente, chaque pêcheur a peint sa maison comme il l'entend, sans permis, d'interdiction, de déclaration de travaux... Avec l'eau c'est très beau. Et là, je trouvais que ça marchait bien sur ces façades. Elles auraient été blanches, on aurait pensé à une façade unique. Ça sépare bien les bâtiments, on a comme plusieurs petites maisons, même si c'est un immeuble. On a l'impression de recréer un semblant de village. Le vert a été choisi au dernier moment. La couleur elle arrive vraiment quand on a conçu le projet, et on se dit « maintenant qu'est-ce qu'on fait pour que ce soit plus pêchu, pour que ça ait plus d'impact, pour que ça soit plus... » Ça vient après pour nous la couleur, ce n'est pas au départ, rarement, non jamais au départ. Au départ ce sont les cahiers des charges, la forme, les matériaux, puis la couleur. On y pense à la phase PC parce qu'on est obligé quand on dépose le permis de construire de donner des couleurs. Alors bon, personne ne nous empêche de faire un PC modificatif si on change les couleurs de façades. Mais on y pense quand on est aux esquisses, quelque chose comme ça. Après ça peut évoluer. Après une fois sur le chantier, une fois qu'on a dit que c'était un rouge, un jaune, un vert ou un bleu, il y a tellement de sortes de couleurs qu'une fois que le bâtiment est fait, le choix de couleurs se fait vraiment à la fin même s'il y a une déclaration de couleurs sur la façade dans le permis.

Et comment choisissez-vous vos couleurs dans votre agence ?

(rires) C'est en fonction du milieu. C'est en fonction des alentours. Je fais des plaquettes que je propose aux maîtres d'ouvrage, je vois ce qu'ils en pensent, on en discute, ils reviennent « on aimerait plutôt ça ». Et comme ils vont vivre dedans c'est important qu'ils participent plutôt que de leur imposer quelque chose qu'ils n'aiment pas. Je vois, on a fait des bureaux, des choses comme ça, bon, les gens qui vont travailler dedans ont leur mot à dire souvent. Pas tous ! Parce qu'autrement, si on est 20 à choisir des couleurs, ce n'est pas possible. S'ils me demandent du rouge et noir, je ne peux pas, il y a des associations qui sont trop fortes. Ça dépend des endroits, il y a des lieux où l'on peut mettre des couleurs pétantes parce que ce sont des lieux où l'on ne va pas souvent ou parce que c'est un endroit qui va appeler les gens à venir, comme un accueil.

Et vous restez souvent dans les palettes saturées ?

Ça dépend des périodes, il y a des périodes où l'on est plus couleurs saturées et des périodes où l'on est plus pastel. Là en ce moment, on est plus dans une période de couleurs douces. C'est vrai que la mode se dirige vers des couleurs plus douces en ce moment, il y a aussi des rappels aux couleurs des années 70, les années Pop, mais qui sont des couleurs atténuées.

Est-ce qu'il y a des gammes qui vous semblent plus utilisables que d'autres ?

Les pastels c'est plus facile pour l'intérieur. En extérieur, les pastels je ne trouve pas ça terrible. En extérieur, il faut que ce soit une couleur qui soit vue sinon ce n'est pas la peine. Faut qu'elle soit soutenue. Les pastels en extérieur, ça fait fade très vite. Même ça ce sont des couleurs qui sont quand même fortes, mais ce ne sont pas des pastels. D'ailleurs, il n'y en a pas de pastels sur ces fiches ? Ah si ça ! Ce sont les meubles de Vincent Gache, non ?

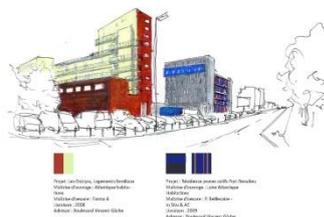


Figure 54, dessin n°13

Le marron là, il n'est pas top. Après il y a un vert qui est Pfff... pas terrible ! Il n'est pas jaune, Il est vert... pétant ! Il est quand même vert pomme non ? Moi je le vois vert.... Comment on pourrait appeler ça ? il faudrait que je sorte mes palettes de couleurs, mes palettes de marchand de peinture ! (rires) Ils ont des gammes de plus en plus importantes.

Est-ce qu'il y a de grosses différences en termes de prix ?

Oh, en peinture, que ce soit rouge, noir, vert, c'est la même chose. Après c'est vrai que quand on met du noir au niveau de la tenue dans le temps, ce n'est pas superbe. Regarde ! (elle me montre le palais de justice de Jean Nouvel par la fenêtre). Là ce sont des matériaux qui sont devenus gris, les peintures trop fortes comme le rouge, le noir en extérieur, elles se détériorent très, très vite. Il y a des matériaux qui deviennent grisâtres au soleil. Mettre une couleur ça ne coûte pas plus cher que de ne pas en mettre, et pourtant l'effet n'est pas le même. Ça attire l'œil, c'est sûr, après est-ce que c'est mieux que de mettre des façades blanches, je ne sais pas.

J'avais une question à propos de la durabilité esthétique...

L'entretien est plus régulier quand on met de la couleur. Ça (le palais de justice), c'était censé être un matériau qui ne bouge pas dans le temps. C'était noir-noir ! Je ne sais plus ce que c'était comme matériau. Tout le métal a grisé aussi.

Et la couleur, est-ce que vous pensez que c'est une tendance ?

Oui, là il y a une tendance, mais je crois que justement les matériaux nobles comme la pierre, etcetera, coûtent tellement chers que les moyens sont un peu plus restreints. Et comme on fait beaucoup de logements sociaux et qu'on n'a pas beaucoup de budget, on se rattrape avec des couleurs, avec des enduits en façade pour leur donner un peu de vie, un peu de mouvement, pour ne pas avoir un enduit beige à chaque fois. Oui, parce qu'on est pauvre en matériaux.

Sinon vous mettriez quoi ?

(Rires) Si on avait le choix ? Oh, et bien il y a des matériaux fabuleux comme le Corian. (elle me montre des échantillons)



Figure 55, échantillons Corian

(Arrivée d'une collègue qui regarde les croquis)

(La collègue) C'est très joli. Dans le croquis, il y a une couche toujours plus chaleureuse, plus jolie. Là c'est plus joli que la réalité. Tu es partie de photos ou de la réalité ?

Ça dépend si je peux m'asseoir en plein milieu de la route entre les voitures ou pas !

(La collègue m'explique qu'à Nice il y a une charte chromatique de mise en place)

A Bordeaux ils ont fait un hôtel qui a été fait entièrement avec du Corian. Ça coûte une fortune ! C'est toute une coque blanche du sol au plafond.



Figure 56, Hotel Seekoo, King Kong architectes, Bordeaux.

C'est Zaha Hadid qui l'utilise beaucoup.

Est-ce que vous avez des contraintes de couleurs à Nantes?

On n'a jamais eu de problèmes au niveau de la couleur. On n'a jamais eu un permis de construire refusé à cause de tel ou tel choix de couleurs.

Vous ne m'avez pas tout à fait répondu, est ce que vous pensez que cette tendance va perdurer dans le temps ?

Il y a eu une tendance de fortes couleurs, je pense que ça s'atténue déjà là depuis un ou deux ans. A mon avis, c'est l'impression que j'en ai, après je ne suis pas partout en France.... Depuis une dizaine d'années, c'est présent. Je trouve que même dans l'architecture d'avant les années 2000, il n'y avait pas tant de couleurs. J'ai l'impression que c'est vraiment venu à ce moment-là qu'on voit des ensembles comme ça, comme a fait Portzamparc. Il y a plein de couleurs là. On ne voyait pas tout ça ! Même aux Dervalières, tous ces ensembles d'après-guerre, il n'y avait pas de couleurs où alors c'était très fade.

(explications des hypothèses ...comme les contraintes énergétiques et l'isolation par l'extérieur.)

Cette isolation par l'extérieur a favorisé l'application des matériaux légers qu'on vient plaquer en façade, et que ce soit des cassettes d'aluminium ou du bois peint, du Trespa, les stratifiés pour l'extérieur très colorés aussi, ils ont participé à l'arrivée de la couleur par l'isolation.

Le marketing urbain ? Est-ce qu'on gagne plus facilement des concours quand on a de la couleur ?

(rires) Ça dépend du jury ! Il faudrait interroger l'ADI, ce qu'ils font c'est pas mal. Nous on travaille avec Nantes Habitat par exemple. Nous on leur propose des choses, et on les change si ça ne va pas, on refait d'autres propositions. Mais je ne sais pas si la couleur a vraiment un impact sur la vente des appartements.

Sinon, est-ce que vous pensez que cela pourrait être dû à l'architecture iconique ? Au fait que les bâtiments se détachent de leur contexte avec la couleur?

En fait les grands architectures dont on parle souvent, que ce soit la tour Agbar à Barcelone, ou les super tours de Londres, ce ne sont jamais des architectures colorées. Celles-ci ont un impact important pour la ville, mais bon...

Sinon, est-ce que vous pensez que cela pourrait être lié à l'expérimentation artistique ?

Oui, ça peut être tentant, mais... Je ne sais pas quoi répondre (rires) !

Ou encore, est-ce vous pensez qu'il pourrait il y avoir un effet de mimétisme au niveau des architectures ?

C'est une mode, oui ! C'est une mode de la couleur. J'ai un peu l'impression que tout le monde s'y est mis.

1.3.5. Entretien Acteur (A9)

Et vous faites quoi de tout cet échantillonnage ?

C'est pour supporter mes enquêtes, pour que les personnes aient un support visuel en parlant.

Mais vous pouvez faire bien plus que ça quand même !

Comment ça bien plus que ça ?

C'est quoi l'arbitraire des petits logos ?

(Cartographie à la fin)

Alors c'est pour... ce n'est pas sur tout...Il y a un sens ?

Il n'y a pas de notion d'échelle, alors on ne peut pas savoir si c'est une porte, un volet... C'est plutôt l'association des couleurs, le nombre des couleurs, leurs associations.

Oui, c'est intéressant.

Après, l'idée c'était de savoir s'il y avait des récurrences de couleurs selon les quartiers, de voir s'il y avait des correspondances ensuite selon les programmes, comme par exemple si les couleurs acides étaient plus associées aux résidences, aux bureaux. Est-ce que les bâtiments culturels vont employer des couleurs comme le jaune, le rouge bien tranché.

Humm humm. Il y a de l'orange là, vous ne l'avez pas mis. Dans La Fabrique, c'est un rouge orangé.

Ah d'accord, je l'avais vu plutôt rouge. J'ai dû faire le motif, oui, il est là.

Humm...

Et puis en fonction de ça, je m'intéresse aussi aux effets visuels de la couleur.

Vous êtes parti d'Itten là ?

Oui, et je cherche à savoir si les architectes prennent aussi en compte tous les effets optiques dans l'arrivée de la couleur, le fait d'avoir les images résiduelles comme le fait de regarder pendant longtemps une couleur et quand on regarde à côté on voit sa complémentaire.

Humm...

Le fait que les couleurs peuvent faire évoluer la taille du bâtiment.

Je ne pense pas qu'ils ressortent leur Itten à chaque fois.

Non, je ne pense pas non plus, mais peut-être se dire que le jaune, ça paraît plus grand, le noir ça tasse... enfin ce type de chose.

Oui peut être... Ouai. Enfin il faut regarder ça dans le détail. Je ne pense pas qu'on puisse dire des généralités. Par exemple, moi je peux vous dire ce que j'ai fait. Je vois que j'en ai quelques-uns là-dedans. (il feuillette) j'ai fait celui-là.

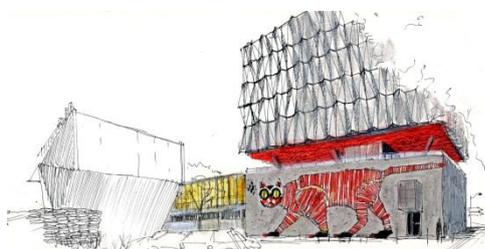


Figure 57, dessin n°7

Ce n'est pas moi qui ai fait le chat, il est beau le chat.

Moi je l'ai vu rouge cette sous-face...

Oui, elle est rouge. C'est un effet de fantaisie, c'est une sorte de contraste entre le plus lourd et ce qui paraît le plus léger, en tout cas, ce qui donne le plus de légèreté. Et entre les deux, il y a un froufrou, comme le jupon d'une fille, un truc comme ça.

Alors pourquoi rouge ?

Pourquoi ? Orfff... Alors après le pourquoi, il y a aussi ce qui est disponible sur le marché, il y a un tas de choses qui rentrent dans la sensibilité, dans le réel. Euh, je cherchais une couleur un peu sucrée. D'ailleurs je l'ai là. Non, mais je cherchais une matière étonnante entre l'hyper lourd, l'hyper vulgaire, l'hyper tassé, l'hyper historique et puis ça qui est plus léger. J'en ai dessiné plein de bâtiments pour celui-là, des trucs gonflables. L'idée au début, c'était « celui-ci est tellement tassé, que l'autre devait être détassé le plus possible » et évidemment, les studios de musique c'est difficile à faire, donc il y a des effets de miroitements avec la façade et puis je cherchais un contraste pour faire vraiment une rupture. Donc c'est comme une petite ligne de feu ! A chaque fois que je passe devant en taxi, je dis « oh c'est vachement beau ça ! » (Rires)

Et alors ?

Alors c'est : « oui.... C'est intéressant ouais » (rires) je fais l'idiot.



Figure 58, dessin n°8

Là il y a un truc qui est plutôt signalétique, passé industriel, la marque d'une ancienne fabrique, l'usage du langage de la sécurité et de l'industrie.

Est ce qu'il y a un rapport entre ce bâtiment-là qui est juste à côté, et qui reprend la couleur jaune ?

Non, non, celui-là, son jaune n'est pas beau. Non, il est horrible celui-là (rires). C'est un bon garçon mais bon... Ça c'est le fils Lepinay. Non les constructions doivent être vulgaires ici, elles ne peuvent pas être classes. C'est un site industriel, post industriel, faites avec presque rien, avec de la tôle. Celui-là, alors LA, il y a vraiment une recherche sur les couleurs des peintres de la Loire.



Figure 59, dessin n°17

Tu veux que je te montre comment on a fait ?

Oui, je veux bien. (Il part chercher son ordinateur).

Voilà, donc moi j'avais le souvenir que de l'autre côté du bord de la Loire, Barto, il n'y a pas longtemps, avait fait des études de couleurs. Barto c'est un plasticien qui est aussi architecte sur les grandes tours qui ont toutes été défigurées, mais il y avait aussi cette recherche sur les couleurs des peintres de la Loire. J'ai repris aussi d'autres peintres de la Loire, et puis j'ai essayé de faire un peu aussi la même chose.

En partant directement du travail des peintres, ou des couleurs de la Loire comme vous vous les voyez ?

Les peintres transposent le réel et moi je transpose le travail des peintres. Mais c'est pareil, c'est pour s'inspirer des couleurs de la Loire, de la boue, etc. Et je voulais aussi remettre à jour une technique un peu plus ancienne qui est une espèce de pâte de verre, toute petite, de un ou deux centimètres, qu'on trouve chez les mosaïstes par ici. Donc on l'a refait en pâte de verre. On n'a pas réussi à faire ce joli travail (tableau dans les tons bleus et sables, coulures verticales, effet aquarelle) parce que ça coûtait trop cher, on a travaillé avec une palette plus réduite avec des couleurs un peu plus conventionnelles. Il y en a sept ou onze, je ne sais plus. Donc ce n'est pas tout à fait ça, mais c'est ça l'inspiration. Donc à chaque fois ce sont des choses un peu différentes, en effet c'est de l'habitat, ce n'est pas super criard. C'est plus référencé à l'atmosphère, au paysage, à une ambiance, et aussi en référence aux tours d'à côté qui ont plus ou moins disparues, dont on retrouve de traces sur les tours vulcain, mais qui vont aussi changer... qui sont aussi très laides aujourd'hui mais qu'on n'était pas obligés de mépriser.

D'accord

Donc c'est un travail plus sensible. Après ça c'est plutôt une blague...



Figure 60, dessin n°17

C'est fait avec des amis, ça. C'est une recherche sur ce que c'est qu'une façade avec des chiens ou chats. On sait ce que c'est qu'un chien. Et là, il n'y a pas de couleurs, si il y a des couleurs, derrière, là il y a des couleurs.

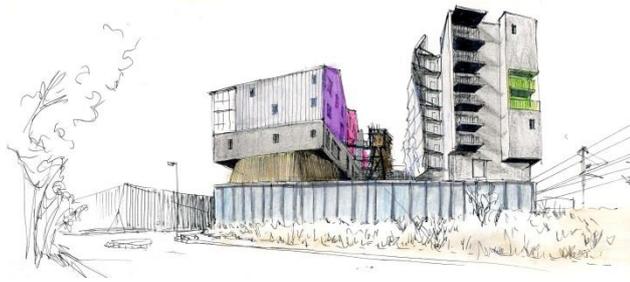


Figure 61, dessin n° 16

Ça c'est fait par Bernard Barto, le rouge et le noir.

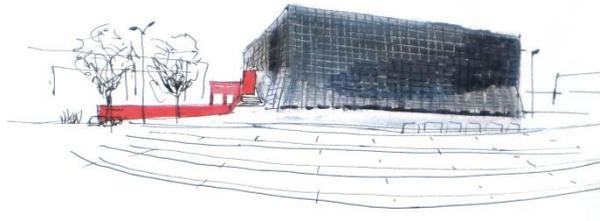


Figure 62, dessin n°19

Oui là c'est plutôt un rêve de Burano, un village haut perché.

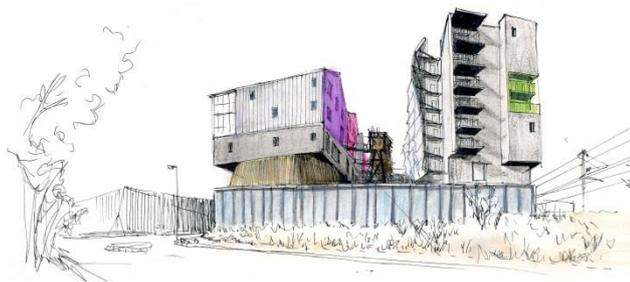


Figure 63, dessin n° 16

Donc là, les couleurs... le rose, le violet ?

Là comment j'ai fait ? J'ai pris les couleurs de Louis Baragan, j'en ai fait des échantillons, puis j'ai pris les couleurs d'un autre côté, de... Ah comment il s'appelle ce truc, un truc pour les enfants idiot, des petites figurines colorées, et puis j'ai fait réagir des gens entre Louis Baragan et les Muppets, un truc dans le genre aussi couillon que ça (rires), et après on a fait ce que l'on pouvait. Parce que les couleurs vives, c'est difficile à mettre sur l'architecture maintenant. Avec les isolants, on ne peut plus mettre de pigments très prononcés.

Mais avec les panneaux d'isolant qui sortent, type Trespa, qui sont très pigmentés...

Ouais. Voilà donc c'est un petit rêve de pêcheur, mais ça se voit à peine, c'est filtré. Donc on voit que quand on est sous certains angles on ne voit pas...

Et ces grosses percées vertes à la mode, là ?

Ça c'est une concession à la modernité la plus abjecte. (rires) Comment on peut faire du green washing juste avec de la peinture !

Et bien ça marche bien !... Je ne sais pas s'il y en a d'autres de vous. Vous pensez que c'est une mode qui va se développer, qui va s'arrêter ?

Je ne sais pas moi. Moi je pense que c'est toujours là et que ça sort de temps en temps. Ça sort de temps en temps, pourquoi ? Je ne sais pas, une espèce d'envie d'avoir un peu de...c'est toujours une sorte de substitut.

Et vous lui attribuez un rôle particulier ?

Je n'en sais rien,

C'est pour le plaisir des yeux ? Pour que le bâtiment soit vu ?

Sans doute tout à la fois ? il n'y a pas qu'une théorie de la couleur. Je pense que ce sont des usages très libres.

Est-ce que ça peut-être aussi un cache-misère ?

Faute de faire de l'architecture, des fois on met un peu de couleurs ! Parfois on arrive à faire les deux.

Avez-vous eu une formation sur la couleur ?

J'ai avalé Itten quand j'étais petit ouais. J'ai beaucoup travaillé avec un prof qui était à l'école qui s'appelait Rottenschtrau, il a marqué quelques générations à l'école, il est mort l'année dernière. Ça faisait partie de notre formation, post Bauhaus forcément. Mais la couleur ce n'est rien, ce qui compte c'est la lumière non ? Regardez celui-là il est quand même plus joli d'un point de vue de la lumière. Ce qui est beau, c'est ce que vous ne voyez pas c'est ça ? Et là les couleurs sont purement organiques, presque sexuel....c'est un trou de balle (rires). C'est une grotte oui !

Ah, je n'avais pas vu ça comme ça (rires)

Regardez ! Quoi d'autre ?

Je cherche aussi à savoir quels sont les facteurs de développement de la couleur en façade, j'ai plusieurs hypothèses, par exemple on peut se demander quel est l'impact des nouvelles contraintes énergétiques au niveau de la réhabilitation en extérieur, en double peau avec de nouveaux matériaux performants qui sont aussi colorés...

Mais pas trop justement. Justement les isolants thermiques, ils ne peuvent pas être trop colorés. C'est le cas de ce qu'on a fait aux Dervalières.

C'est quand même super coloré ce que vous montrez là.

J'essaye d'associer aux phénomènes colorés des phénomènes vibratoires. Ça c'est une architecture qui est faite avec des lanières roses qui bougent avec le vent. Mais c'est un truc de musique actuelle, oui ça joue sur le sensible. C'est un peu la suite de ce travail-là.



Figure 64, bâtiment SMAC, Nîmes

Là c'est opaque, C'est du tissu, mais on utilise des motifs, des rayures.

Donc ce qui vous intéresse c'est plus le mouvement et la lumière, qui vont faire vibrer la couleur ?

Ouais. Et puis j'essaye parfois de construire des trucs qui soient parfois carrément QUE de la couleur.

En immersion ?

Immersion totale, c'est-à-dire « habiter la couleur ». Sol, mur, plafond ! Tous les plafonds sont complètement chavirés, c'est presque le cabinet du docteur Caligari, mais...



Figure 65, *Le cabinet du docteur Caligari*, film muet, Cinéma expressionniste allemand 1920

Ça c'est intéressant comme phénomène, on traverse l'architecture comme on serait immergé par la musique. C'est ce que j'essaye de faire, ça marche par mal.



Figure 66, *Bâtiment SMAC, Nîmes*

Au niveau de la perception sensible individuelle, ça marche bien ? Ça ne marche pas qu'en photo.

Oui, il se passe vraiment quelque chose. En plus c'est un couloir en continu, comme une sorte de grotte dorée. On rentre là-dedans, on sort, on se chavire.

Et puis l'espace intérieur, à petite échelle, permet de mieux maîtriser les perceptions que dans l'espace urbain.

Oui, pour les architectures extérieures, on aimerait jouer sur des matériaux plus subtils et plus sensibles. Ça c'est vraiment les intérieurs. Il y a aussi des phénomènes vibratoires qui sont un peu hérités de Support/Surface¹, etc. Ça ce sont des studios de musique.

Donc vous, vous êtes quand même intéressé aux effets produits par la couleur, quand on voit ça, c'est presque de l'art cinétique !

Ah oui, oui, oui... !

Des choses en mouvement qu'on expérimente à l'échelle du piéton, avec une atmosphère assez forte.

Oui, j'y vais à fond oui. Je pense qu'il faut y aller à fond sinon les gens ne comprennent rien du tout.

Et à l'extérieur ?

Et bien à l'extérieur, j'essaye des trucs qui sont plus de la nature des matériaux nobles. C'est-à-dire qu'il y a un seul matériau mais décliné en plusieurs surfaces : parfois c'est lisse, parfois c'est perforé, parfois c'est fragmenté, parfois c'est déchiré mais tout est unifié. La forme est complexe dans ce projet là, tout est unifié dans un seul matériau, une seule couleur. C'est un peu comme la fabrique qui est complètement grise sauf avec des petits effets de marquage industriel, ou sensible avec les froufrous rouges. Après pour l'... c'est plutôt pour les grands bâtiments d'évènementiel. Pour l'habitat moi j'essaye de travailler des choses qui marquent l'individualité, des petites maisons colorées comme l'expérience de Burano. Ça c'est aux Dervalières. C'est la même chose. Chacun retrouve sa maison. Donc on s'en sert comme processus d'identification, de repérage.

A l'échelle de l'individu ou dans l'espace urbain ?

Et bien si l'on dit qu'il y a un échec total de l'urbanisme des années 50, et qu'il faille retrouver des modèles plus communément admis, disons, ou travailler sur des choses plus sensibles, ou des repérages symboliques plus simples plus clairs. La maison, le village, la ville ancienne, Burano et compagnie.

¹ Supports/Surfaces est un mouvement artistique qui fut l'un des groupes fondateurs de l'art contemporain français, tant en peinture qu'en sculpture qui a débuté dans les années 1960-1970, avec des artistes tels que Vincent Bioulès, Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Jean-Pierre Pincemin, Patrick Saytour, André Valensi, Bernard Pagès et Claude Viallat.

Pourtant ce n'est pas si présent dans la culture locale... à part à Trentemoult ou à Rezé

Moi j'ai passé mon enfance à Trentemoult, c'est peut-être pour ça. (Rires)

Donc au niveau du logement...

On ne fait pas du tout la même chose en effet. Disons que l'usage de la couleur est plus adressé à la vie des gens, alors que dans les bâtiments monumentaux, on met en œuvre d'autres processus, les rythmes, les couleurs, l'immersion, etc., etc.

Est-ce qu'il y a un traitement de la couleur dans les espaces intérieurs ?

Dans ces maisons-là ? Non, bah après, ce sont des logements, hein.

Ce n'est seulement qu'en façade ?

Non à l'intérieur, il n'y a pas de couleurs.

Est-ce que vous avez eu des retours des gens qui habitent là ?

Oui plein, oui.

Et alors c'est plutôt positif ?

Sur la couleur, je ne sais pas. Sur la couleur, je ne sais pas si j'ai eu des réflexions, je ne crois pas.

Et qu'est-ce que vous pensez de tous ces nouveaux bâtiments de type promotion immobilière qui emploient la couleur, je ne sais pas si on peut dire à bon escient, mais du moins à grosse dose ?

Et bien je pense que c'est vulgaire et bas de gamme.

Et qu'est-ce que ça crée dans le paysage, au niveau de la ville ?

Pfff... ! Un gros bordel urbain ? La promotion.... Je pense qu'il faut essayer de s'y mettre ?

Comme cet exemple-là...



Figure 67, dessin n°26

C'est qui ça ?

Je ne sais pas, je n'ai pas réussi à retrouver. C'est au niveau de Tertre, sur la ligne 2 avant Atlantis.

Ah oui ? Non, mais moi je ne suis pas pour la gaité forcée ! Ça fait un peu la gaité forcée ! On s'occupe de vous, riez ! Souriez ! Non, je pense quand même qu'il faut que ce soit un travail plus sensible, c'est quand même plus intéressant.

Et vous quand vous imaginez un bâtiment, la couleur arrive plutôt au début ?

On peut dire que pour celui-là, c'est arrivé dès le début, le truc dur la référence de la peinture, les peintres de la Loire. Ça faisait partie du jeu.



Figure 68, dessin n°17

Ce qui était important, c'était « on habite des duplexes, on les met les uns sur les autres », « on habite un environnement avec des tours des années 50, on ne les maîtrise pas, on habite un univers de couleurs déjà repérées par des peintres ». Il fallait que tous ces morceaux soient assemblés, c'était le scénario de base. Mais bon, je pense que je l'ai décrit un peu comme ça.

Et ce projet-là aux Dervalières ?

Ce projet-là, c'est pareil. Celui-là, c'est l'expérience d'après. Quand on trouve un chemin on essaye de l'approfondir. Voilà. Quoi d'autre ?

Alors... le phénomène émergent, on en a parlé...

Oh pffff... le phénomène émergent. On peut dire qu'il y a des phénomènes de mode ! Mais émergent il ne faut quand même pas exagérer.

Une profusion de bâtiments de colorés visibles, ou publiés, ou

Oui, ça c'est incontestable. Avec des nouvelles couleurs, le vert pomme... qui sont sans doute plus nettes maintenant.

Après la transformation de l'espace par la couleur de l'espace urbain particulièrement... par les distances, ou les contrastes..

Oui mais ça, ça voudrait dire qu'il y a un calcul. Dans tous ces exemples-là, je pense qu'il n'y a pas de calculs.

Peut-être comme anticipation ? la réflexion des couleurs d'un bâtiment à l'autre.

Oui, oui, certainement.... Oui oui. Après est-ce que c'est calculé vraiment comme ça je ne sais pas. Entre le conscient et l'inconscient, je ne sais pas.

Et vous, comment travaillez-vous ? Vous travaillez sur simulation informatique ? vous prenez les échantillons sur le site, vous regardez selon l'orientation ?

Non, plutôt en chambre. Ca j'ai fait des échantillonnages, j'ai fait des essais. C'est le travail le plus compliqué sur la couleur peut-être cet immeuble-là.



Figure 69, dessin n°17

On m'a dit que vous aviez fait une sorte de vote collectif à l'intérieur de l'agence.

Oui, parce qu'il y avait tout plein d'échantillons, donc une fois qu'on a dit qu'on ne pouvait pas faire ça, on s'est dit on va faire quand même ça, et après évidemment il y a un programme sur chaque lame. On utilisait le matériau brut. C'est produit dans des bandes de 40 ou 30cm de large. Il fallait les coller et on avait cette référence. Il y avait un peu de vert mais on ne le voit pas trop. On voit quand même qu'il y a du vert ? On a fait quelques échantillons, comme ça. C'est presque un code barre en couleurs. Et en en mettant plus ou moins, on avait fait des tendances, on a fait aligner les trucs et on a tous voté quasiment pour le même.

D'accord, donc il y avait plusieurs échantillonnages et...

Oui.

Sinon, est-ce que vous pensez que ça peut être lié au marketing urbain, à l'architecture iconique ?

C'est possible, c'est tout ça à la fois.

Celui-là il est très joli avec ses pignons roses.

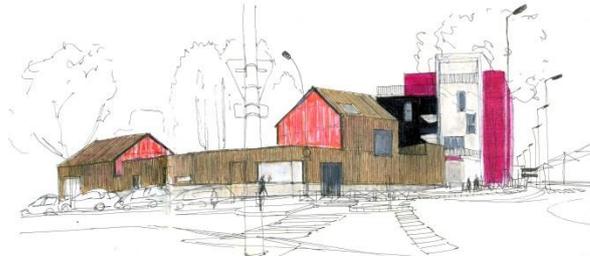


Figure 70, dessin n° 34

Oui, Topos. Du coup, je me demande s'ils ont anticipé l'effet de ce pignon là quand la lumière tape dedans. C'est impressionnant comment la couleur est présente sur le bord de la route.

Humm... Ça marche exactement comme le dessous de la Fabrique !... Oui c'est très beau ! Le contraste entre ça et le bois, là ! C'est superbe ! Il ne faut mettre que les beaux exemples, pourquoi vous mettez des...

Et bien justement, c'est pour faire réagir les gens ! Et puis ce n'est pas qu'une question d'exemples, c'était aussi une façon de voir ce qui était fait ou pas fait. Et puis c'est vrai que des fois les dessins sont plus jolis que la réalité.

Ça c'est très beau aussi, l'aperçu derrière ces immeubles qui ne sont pas terribles, pourtant du même architecte, mais je vois bien où c'est. Quand on passe en voiture c'est assez intéressant.



Figure 71, dessin n° 33



Figure 72, dessin n° 31

Ça marche bien les petits volumes avec leurs toits à deux pentes. Bon, c'est facile, c'est comme Play Time et Boreal, ça réfère à la maison colorée qu'on a en Italie, en Ecosse et un peu partout.

Voilà, je pense qu'on a fait le tour.

Ce sera quoi le doctorat alors ?

Ce sera... sur cette question-là, la polychromie urbaine. D'où vient cette tendance, ...

Comment elle laissera des traces ?

Comment elle laissera des traces, est-ce qu'on dira que c'est une architecture typée 2010...

Oui, sûrement...

Est-ce que c'est une architecture jetable, avec des panneaux en façade qui s'enlèvent...

Ah non, mais il faut que tout soit jetable, hein, faut pas exagérer !

Vous imaginez que vos bâtiments seront transformés dans dix ans?

Ils seront bousillés par un autre mec qui aura fait autre chose ! (rires) Moi je ne me fais aucune illusions sur la pérennité des choses.

Donc vous assumez le fait que ce soit des bâtiments en relation avec leur contexte temporel, la mode, etc. ?

Exactement, pas seulement la mode. Le moment ce n'est pas forcément la mode !

Mais c'est peut-être vous qui créez la mode ?

J'en sais rien, tout était déjà là.

Ok... (Rires) vous vous demandez bien ce que je vais faire de tout ça !

Il y a un travail formidable à faire en effet ! Mais il faut viser plus loin que l'île de Nantes !

Oui, c'est sûr. Mais c'est mon terrain d'étude dans lequel je peux plus facilement rencontrer les gens.

1.3.6. Entretien Acteur (A10)

Vous pouvez me dire pourquoi vous n'aimez pas la couleur ?

Pourquoi ? Je pense que c'est, comment dire, ça vient peut-être d'un besoin de variété que je méprise ou un truc comme ça. Souvent la couleur est utilisée pour cacher le peu de pensée architecturale d'un bâtiment.

Donc le côté un peu cache-misère...

Oui, c'est ça, le côté cache-misère. Ça cache la merde, mais ça cache la merde de ta façon de penser l'architecture aussi.

C'est si courant que ça ?

Oh, ben moi je vois ça ici, moi ! C'est comme si le rôle de l'architecte, finalement se résumait à appliquer des couleurs sur les portes et choisir des revêtements de sol, et à avoir le nez... Je n'ai jamais touché à un nuancier de ma vie par exemple.

Est-ce que vous seriez plus enclin à utiliser la couleur naturelle des matériaux ?

Bah, je préfère effectivement avoir des menuiseries alu anodisées ou le béton brut, ou alors s'il faut vraiment peindre, on peint en blanc. Ensuite, si je mets de la couleur, il faut que j'ai vraiment une bonne raison de le faire.

Ce serait quoi les bonnes raisons ?

Pfff... alors là.... Pff ça ne m'arrive pas souvent, alors... Là je suis sur un bâtiment, tout va être blanc et gris, ça va être très bien. Franchement, je trouve que c'est assez gratuit ! Alors, des fois il faut savoir se faire plaisir mais en général c'est assez gratuit. Moi j'aime beaucoup une phrase de Jacques Tati qui dit « trop de couleur, distrait le spectateur ! ». Voilà, donc je fais pareil en architecture. Je ne suis pas contre la couleur.

Il y a bien des choses qui vous plaisent ?

Franchement le truc de Forma 6, là où ils mettent des marrons bizarres... des oranges chelou... et du bleu... franchement... pfff ! C'est horrible, hein !



Figure 73, dessin n°13

Bon encore le palais des sports, ça va.



Figure 74, dessin n°19

Ça c'est rigolo parce que ça change de couleur un peu.



Figure 75, dessin n°23

Pourtant, ça c'est un peu connoté comme de la couleur gratuite, non ?

Oui, oui, mais bon.....La fameuse loggia en vert ! En jaune ou en vert.



Figure 76, dessin n° 26

Non... Mais en plus c'est un vieux truc moderno la couleur, ça vient du Mouvement Moderne où ils mettaient des couleurs primaires. Même Le Corbusier sur la Cité Radieuse, il a mis... C'est un peu une polychromie discrète en fond de loggia. C'est un peu rétro comme idée en fait, la couleur. Ha par contre, c'est marrant ce que tu as fait après (rires) !

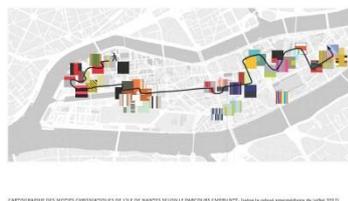


Figure 77, graphique n°37

J'aime beaucoup comment tu as classifié tes trucs là. C'est marrant.

En fait je voulais savoir s'il y avait une correspondance géographique selon les emplacements, etc.

Oui, oui. Oui, Oui. Il y a une unité.

Est-ce que il y a des réglementations divulguées pour que tout le monde soit un peu dans la même tonalité ? Ou alors les architectes regardent ce que vont faire leurs voisins, ou alors c'est un imaginaire commun qui fait que...

Parce-que tu trouves qu'il y a plein de choses qui se ressemblent ici?

Par exemple ici sur la pointe ouest de l'île...

Ah oui, tu as plein de rouge ici... ! Alors ce qu'il faut savoir, c'est que je suis daltonien aussi !

Ah ?

Mais tu vois paradoxalement, dès qu'on se pose une question sur la couleur ici, dès le que débat est ouvert, ça se finit en eau de boudin ! Une expression par contre que je ne supporte pas, c'est quelqu'un qui dit « les goûts et les couleurs, c'est... » Comme si on avait le droit de penser n'importe quoi ! Alors finalement, « les bons goûts de quelqu'un seront toujours les mauvais goûts d'un autre », mais moi je ne suis pas d'accord.

Tu penses qu'il y a une esthétique commune à respecter ?

Moi je fais des choses belles ! Les « goûts et les couleurs », c'est comme une espèce d'anti argument qui n'est pas recevable !... Marcel Saupin... c'est aussi assez cheap ce qu'ils ont fait.

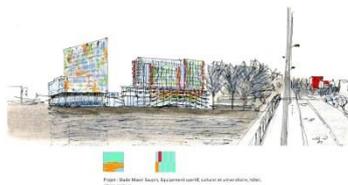


Figure 78, dessin n°18

Rouge et noir.... Ça s'est beaucoup fait !

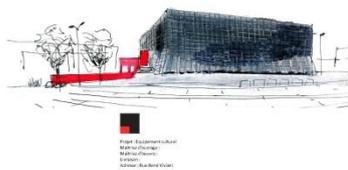


Figure 79, dessin n°19

Donc vous, vous employez très peu de couleurs dans vos projets ?

Oh... non, mais le moins possible. Non, ou alors si je mets de la couleur, je mets tout d'une même couleur, quoi. J'ai fait des arrêts de bus jaunes, c'est moi qui ai fait ça...



Figure 80, Gare multimodale, Saint-Nazaire, Tetrarc

C'est quand-même super coloré et saturé.

Ouais... Qu'est-ce qu'on a fait... (Il cherche) Paloma, oui, c'est vrai que....Le hall de la Paloma... J'avais fait des images en jaune et puis ils ont gardé ça.



Figure 81, Paloma, SMAC de Nîmes, Tetrarc

Beaucoup de jaune.... J'aime beaucoup le jaune en fait, c'est peut-être pour ça que j'en case sur tous mes projets. J'avais fait des images de synthèse pour tester et puis c'est resté comme ça.

Et qu'est-ce que cela crée quand on le traverse en tant que piéton ? Quand on est à l'intérieur ?

C'est plutôt chouette ! Moi je suis pour les grands monochromes.

A l'intérieur et à l'extérieur ?

Oui pourquoi pas, les arrêts de bus, c'est à l'extérieur !

Mais alors vous n'êtes pas contre la couleur finalement ?

Nooonn.... Mais je suis contre une « certaine » manière d'utiliser la couleur. Si j'avais des cheveux, je me les arracherais quand je vois certains de mes collègues qui ouvrent des nuanciers pour déterminer la teinte des portes, du sol, de machin... Ce sont des questions en trop qu'on n'a même pas besoin de se poser, quoi !

Mais alors comment avez-vous choisi votre jaune ? Du jaune primaire, point ?

Oui c'est ça !

Mais il est quand même typé ce jaune !

C'est un jaune sécurité. C'est un jaune sécurité utilisé sur les bâtiments, les engins de chantier, les grues, la grue jaune... C'est le même jaune.

Il y a quand même une esthétique industrielle...

Oui, oui, c'est une couleur indexée que j'ai choisie parce qu'elle a été utilisée pour des raisons particulières, je n'ai pas suivi mon inspiration, tu vois ? Ce n'est pas une histoire d'inspiration pour créer une jolie composition colorée, ça ça n'a aucun intérêt... Enfin, pour moi ça ne m'intéresse pas du tout. L'harmonie des couleurs, ça me passe au-dessus ou au-dessous de la tête, je ne sais pas, mais je n'ai même pas envie de réfléchir à ça (rires).

Mais ça semble quand même très assumé ici.

Oui mais quand je choisis une couleur, ce n'est pas gratuit, ce n'est pas de l'inspiration ! Ce n'est pas « Ooohh, je mettrais bien quelque chose, du bleu avec du rouge ! ». Non ! C'est parce que je choisis vraiment une couleur que j'ai envie de mettre, qui a une raison particulière, mais ce n'est pas n'importe quelle couleur. Pour ce projet, j'ai choisi un jaune, mais c'est un jaune qui est réglementaire sur certains chantiers.

C'est quand même dans une esthétique actuelle de l'industriel, du graphisme...

Oui, oui, oui... Tu vois c'est comme quand je te dis que j'évite l'inspiration, c'est que la couleur elle est déjà quelque part. Je n'ai pas à imaginer une couleur, je prends celle qui existe déjà, là, pas loin. Je n'ai même pas envie de me poser la question.

C'est donc une couleur signalétique, qui existe, qui a été référencée.

Si tu commences par te poser la question « quelle couleur je pourrais mettre », c'est déjà une question en trop. Alors que si tu te dis, je veux vraiment mettre cette couleur là pour une bonne raison, du coup tu ne te poses même pas la question, tu la mets parce que c'est comme ça.

Dans ce cas-là, on n'a plus beaucoup de couleurs ; on a le jaune sécurité, le rouge classique, le bleu EDF...

Après tu peux très bien avoir une manière de déterminer la couleur qui n'ait rien à voir avec le toucher du doigt de Dieu, qui va te dire « mets plutôt un vert pomme ! ». Tu as plein de manières de déterminer une couleur finalement, tu peux avoir un raisonnement intellectuel qui t'amène à une couleur, et puis tu y arrives. Tu peux très bien dire, je ne sais pas moi, tu peux très bien rigoler à te dire « bah je vais faire la couleur moyenne de tous les bâtiments. Voilà, je fais une couleur moyenne et c'est ça que je vais mettre sur

mon bâtiment. Ou alors, je prends la couleur du tuffeau, tu vois, je mets du beige partout, tu vois je fais une couleur moyenne ! (Rires)

Mais quand vous avez fait votre abribus, votre pôle d'échange, il a quand même pour fonction d'être vu, d'être un appel visuel dans la rue. Ce n'est pas qu'un bâtiment, c'est quelque chose de jaune...

Au début.. On n'a pas pensé à la couleur dès le début. En fait c'est quand... On avait déjà fait des formes, on a déterminé le matériau, la manière de le construire, parce que c'est fait comme une coque de bateau en fait. C'est une lame en polystyrène avec de la résine. Et là on a commencé à se poser la question des couleurs parce que tu pouvais difficilement garder la résine naturelle, parce que ça faisait un truc un peu dégueu, un peu sale, un peu verdâtre, un peu bizarre et pas trop homogène. Donc là on s'est posé la question de la couleur, et on s'est tout de suite dit jaune et ça a marché tout de suite. Le jaune j'aime beaucoup parce que c'est une couleur très signalétique, très claire qui se distingue très facilement dans un environnement urbain, qui est en général gris, gris noir. Donc c'est une couleur qui a vachement de relief, qui se distingue vachement bien sur le ciel, tu vois sur un ciel bleu une grosse tache jaune, quand tu es en dessous des abribus ça marche très bien. Et puis c'est peut-être parce que c'est une couleur que je vois bien ! Puisque je suis daltonien.

Est-ce que vous pourriez m'expliquer votre problème de daltonisme si ce n'est pas indiscret?

Je vois mal le rouge. Enfin, je vois que c'est rouge. Je vais plutôt mal distinguer un orange d'un vert, quoi ! Mais c'est très dur à décrire franchement. A chaque fois que j'essaye de décrire ça à quelqu'un je deviens à court de mots. Ça dépend de la taille de l'objet. Plus l'objet est petit, plus c'est dur de voir la couleur en fait.

(Je sors le livre de Johannes Itten) Et ici ?

Ça, je vois que c'est du rouge au milieu, enfin... mais par contre le rouge, un peu comme sur le bleu ici, il est limite en relief ici, il est limite à moitié au-dessus du vert. Comme ici, ça vibre, c'est très particulier.

Pour moi, c'est pareil.

C'est pareil ? Mais sinon, je distingue les couleurs, il n'y a pas de soucis.

Et est-ce que vous pensez que cet effet de relief peut être appliqué dans l'espace urbain ? Une alcôve rouge sur un mur vert par exemple?

Une vibration ? Mouais...ouais. Peut-être je n'ai jamais essayé. Mais par exemple, je me souviens d'un endroit où il y avait ça, c'était dans les sanitaires de l'Olympique, l'ancienne salle de concert, c'était des carreaux rouges avec des joints verts ! Et... t'avais à moitié l'impression que t'allais tomber en crise d'épilepsie là-dedans!! (Rires) Ça clignotait là-dedans, c'était bizarre.

Parce que ce sont des couleurs complémentaires peut-être.

Oui, sans doute, oui. Ça vivrait !

Je me pose la question si la couleur peut générer des notions de distances un peu dérégées.

Ouais... en fait je trouve que... En fait je n'ai pas vraiment de théorie, je me bats contre la couleur tous les jours contre mes collègues... qui veulent mettre de la couleur ! Mais, il y a un truc quand même que j'ai remarqué, une bonne raison de ne pas mettre de la couleur, c'est quand même que justement, ça trouble la perception de l'espace, et en général, ça diminue l'espace.

Ah bon ?

Ouais. Bah déjà, t'as moins de lumière ! Donc ça restreint l'impression d'espace selon moi. Mais bon je trouve que ça trouble un peu l'impression de l'espace. C'est dur parce que je n'ai aucune théorie sérieuse là-dessus.

C'est plutôt du point de vue esthétique ou des troubles que cela produit au niveau de la perception que cela vous dérange ?

Bah, déjà du point de vue esthétique, je n'aime pas quand il y a trop de couleurs. Enfin c'est saoulant la couleur, ça gave. C'est très lassant, c'est très lassant ! Enfin je dis ça, mais c'est moi qui ai choisi les couleurs de mes étagères. Tu vois j'ai mis du jaune parce que j'aime bien le jaune et du gris. Tu vois le jaune selon moi, c'est très clair, donc ça se rapproche plutôt du blanc. Il y a une espèce de truc, ce n'est pas loin de disparaître. Alors que tout de suite, du bleu du rouge du vert, c'est beaucoup plus dense, c'est beaucoup plus présent. Le jaune est plus lumineux. Le jaune, je trouve que c'est la couleur la plus lumineuse. ...Là encore une fois, on en a fait trop... Ou alors, le patio rose, je ne dis pas !...Mais là ! pfff.



Figure 82, Paloma, Smac de Nimes, Tetrarc

C'est peut-être justement parce que vous êtes dans une agence où on se lâche un peu sur la couleur que vous...

Que je développe des réactions contraires ? (Rires) Je suis un réactionnaire, c'est ça ! (Rires) Mais non, j'aime bien la couleur, mais il faut que ce soit une orgie monochrome, comme ça tu vois.



Figure 83, Paloma, SMAC de Nimes

Mais là.... (Salle de concert avec les sièges de couleurs) Là ce n'est pas l'orgie, c'est après, c'est le vomit ! (rires)

1.3.7. Entretien Acteur (A12)

Donc de la couleur... Ça relève beaucoup de l'architecture, de l'urbain, mais aussi du paysage. Et puis aussi, je dirais de, donc ça c'est... je dirais le cadre environnemental. Par contre, après, ça dépend aussi beaucoup de la volonté de ou des urbanistes qui interviennent. Déjà je crois qu'il y a une différence sur la question de la couleur, moi je vous réponds d'un point de vue d'aménageur, parce qu'après les architectes vous répondront d'un point de vue de créateurs.

Alors déjà, je ferais un premier distinguo avec la question de la couleur telle qu'elle est traitée dans le difus, où là il peut y avoir différents cas de figures, où là c'est encadré réglementairement par le... Vous savez, il y a eu les POS de l'époque, devenus les PLU dans certains cas dans les années quatre-vingt, qui étaient très prescriptifs avec, pour des questions de patrimoine, des palettes très précises encadrant l'utilisation de la couleur. Et après, bon, ça dépend d'une part des collectivités, puis évidemment des cultures parce que je pense que la couleur elle est essentiellement liée à la culture et au génie du lieu, on va dire.

Alors c'est un peu différent dans les opérations d'aménagement telle que sur l'île de Nantes, puisque sur l'île de Nantes, comme sur d'autres secteurs d'ailleurs de Nantes, de la Bottière-Chenaie, et cetera, il y a à la base des urbanistes qui pensent la question de la forme urbaine et aussi de la couleur. Alors sur l'île de Nantes, j'allais dire c'est les goûts et les couleurs, c'est un peu le cas parce qu'il y a et il y a eu beaucoup de débats dans la première phase du projet. Il y a aujourd'hui beaucoup de débats sur l'usage de la couleur, de débats qui sont aussi culturels par rapport à la question, comment dire, de l'ordre et du désordre, mais aussi de la question de l'ordonnancement et du rapport à l'architecture par rapport à l'urbanisme. L'urbanisme et le paysage on va dire.

C'est vrai que, vous disiez vous-même que la couleur s'est beaucoup développée ces dernières années dans l'architecture, il faut le voir aussi peut-être lié au développement de l'architecture-objet, on va dire, qui quelquefois relève plus du design que de l'architecture, et où effectivement le terme d'architecture-objet est assez explicite, c'est-à-dire des architectures qui se veulent très démonstratives et assez autonomes dans leurs expressions par rapport à leur contexte.

Donc ça, ça donne des œuvres autonomes qui sont parfois très colorées, et en ça, ça fait partie des qualités du projet architectural, mais en même temps, se pose juste immédiatement derrière, est-ce qu'une collection d'œuvres autonomes fait ville ? Ça c'est le sujet de l'urbaniste on dira. Et donc c'est vrai qu'avec les

urbanistes Marcel Smets et Anne Mie Depuydt, il y a une vraie question sur l'usage de la couleur, sachant que renvoie encore une fois à la question du paysage mais aussi à la question de l'ordonnancement, tout ce que je viens de dire, et c'est vrai que de leur côté, ils sont de culture belge et flamande, ils sont assez peu enclins alors qu'ils sont assez proches des cultures hollandaises qui dominent la scène architecturale depuis quand même une petite dizaine d'années en France et qui emploient culturellement la couleur d'une manière très différente. Les belges sont plus calmes dans l'école qu'ils représentent. Et ils sont moins enclins, ou à préconiser beaucoup l'usage de la couleur.

Alors moi, ce qui est frappant dans la question de la couleur, notamment par rapport à la position de l'île de Nantes dans le vis-à-vis de l'hyper-centre assez homogène et historique, je parle du quai de la Fosse et cetera, il y a quelque chose qui est dans les gènes de l'île de Nantes, c'est cette espèce d'énergie entrepreneuriale du dix-neuvième, voire d'avant, qui a donné lieu à une espèce de dynamisme un peu dans le désordre, un peu une notion de chaos qui est un peu consubstantiel de l'île. Et donc c'est ce qui fait de mon point de vue, que le projet de l'île de Nantes accepte plus facilement que d'autres (ça c'est mon point de vue) des architectures très différentes, des télescopages un petit peu... Et sans.... Ça fait ville quand même, parce que l'ordonnancement au sens classique du terme du quai de la Fosse n'est pas inscrit dans les gènes de ce territoire qui a toujours été fait de bric et de broc industriel qui est quand même une référence assez constante des architectes sur leur choix, et y compris de couleurs. Vous me posiez la question de la couleur tout à l'heure, je crois que la double activité à la fois portuaire et industrielle, pousse à ces références colorées qu'on connaît dans les containers des ports, dans la grue jaune, et cetera, qui évoquent à la fois un univers industriel et maritime où finalement la couleur vient pour d'autres raisons. C'est une première approche.

C'est intéressant cette notion de gènes d'un territoire.

Oui parce que pour moi la couleur, d'un point de vue d'aménageur et d'urbaniste, je l'associe beaucoup à cette question de l'autonomie que prend l'objet architectural par rapport au contexte dans lequel il s'insère et donc par rapport à la ville. Après, il y a des points de vue de dominante. Ça c'est l'entrée paysage, il y a cette couleur de la Loire qui est très, très particulière. Le rapport entre le ciel et l'eau est quand même très présent, et certains considèrent effectivement que la couleur n'est pas appropriée, voilà.

Et est-ce vous pensez que les architectes ont consciemment cette notion d'héritage industriel ou de gènes ?

Ah oui, oui, oui. Ça j'y crois beaucoup, parce qu'il y a une espèce de connivence avec le site et son passé qui est évidente dans les écritures architecturales qui sont employées et qui rencontrent en plus je dirais un petit peu l'air du temps. Notamment chez les jeunes architectes, il y a quelque chose qui est très déterminant dans les choix de couleur, c'est les modes constructifs. De ce point de vue, on a quelques exemples, on le voit dans les discussions qu'on a au quotidien, l'évolution de la réglementation thermique qui induit de l'isolation par l'extérieure, donc l'utilisation de vêtements, va être je dirais un moment important, puisque effectivement ça induit un peu moins automatiquement l'expression d'un matériau constructif comme le béton, la brique ou la pierre porteuse. Malgré le fait, là on est en train de terminer le bâtiment de l'école du cinéma, l'ESMA réalisé par BNR, où là c'est en béton. C'est vrai qu'on a vu fleurir des vêtements de tôles ondulées qui sont employées aussi parce que c'est une vêture rapportée qui est à la fois à la mode et pratique. Là par exemple on est en train de, pas de l'interdire, mais d'essayer de la limiter parce qu'on a plus que ça. Et c'est vrai que ces vêtements, on est assez vite enclins à les imaginer colorées.

Vous, vous avez une part d'action sur l'image du bâtiment ?

Oui, on discute beaucoup. C'est vrai qu'on traite la question de la couleur mais on la dissocie finalement assez rarement de la question du matériau, des matérialités. Couleurs et matérialité vont quand même un peu de paire.

Que pensez-vous justement de cette mode de la vêture en architecture ? Pensez-vous qu'on va vers une profusion de ce modèle constructif ?

Ça c'est déjà parti, mais justement on se pose de vraies questions, alors chaque cycle amène des évolutions constructives. La difficulté de ces vêtements, c'est la qualité de la mise-en-œuvre qui nous inquiète parfois, et donc du coup la pérennité. C'est vrai que l'on perd complètement cette expression des matériaux traditionnels, et c'est vrai que l'expression de la matière est quand même quelque chose de plus intéressant qu'une vêture dont on peut constater souvent qu'elle se dégrade assez vite quand même.

Et pour revenir à la couleur, pensez-vous qu'elle soit amenée à se propager ?

Les bâtiments ont par définition une couleur, c'est difficile de répondre à la question. Là c'est l'usage de la couleur contrastée. Moi je crois, enfin c'est difficile, parce que si vous voulez en architecture, il y a des écoles et des écritures différentes. Quand on regarde avec un peu de recul, on remarque qu'il n'y a pas de

bonnes ou de mauvaises écoles, il y a de bons et de mauvais architectes. Donc en fin de compte, c'est le talent de l'architecte qui fait la différence, donc on peut dire exactement la même chose de la couleur. Si la couleur est employée avec talent, elle passe très bien. Maintenant, si elle est juste plaquée comme une espèce de recette parce que c'est dans l'air du temps, la plupart du temps c'est assez ennuyeux. Mais ça c'est vrai pour la couleur saturée comme tout un tas d'autres gimmicks architecturaux un peu dans l'air du temps.

C'est une question que je pose régulièrement aux architectes, est-ce qu'ils ont remarqué une apparition, une évolution...

Très franchement, je crois qu'il y a beaucoup les matériaux qui sont support de couleur, il y a aussi cette question de pérennité. Pour les couleurs saturées, il y a quand même cette question de tenue dans le temps très technique, les matériaux faisant sans cesse des progrès, je pense que c'est très séduisant pour un architecte d'essayer une nouvelle expression mais aussi de nouvelles couleurs, mais encore une fois, je pense que couleurs et matériaux vont beaucoup de paire. Il y a par exemple quelque chose qui est très intéressant quand c'est vraiment utilisé, il ne faut pas que ça soit utilisé, vous employez le terme de saturation, nous parfois on a un peu une saturation de ces vêtements, quand les... bon, mais c'est quand ça devient systématique que ça devient presque ennuyeux.

Sachant qu'en plus, les technologies avançant, il y a non seulement des matériaux de couleur mais qui changent de couleur. Il y a maintenant des magnifiques matériaux qui sont utilisés par les architectes, qui reflètent, mais qui changent de couleur, qui varient....voilà.

Alors le bâtiment de Périphérique, c'est peut-être un peu différent, ce n'est pas vraiment irisé, c'est l'emploi de différentes couleurs par un jeu un peu plastique donne des reflets un peu différents. Moi je parlais des matériaux qui sont irrigants.



Figure 84, dessin n°23

Avec un aspect moiré ?

Voilà, et qui changent selon l'éclairage qui changent carrément de perception. Alors le bâtiment, là vous m'ouvrez la page, ça c'est un bâtiment que j'aime beaucoup, le bâtiment qui s'appelle Chronos qui a été réalisé à peu près vingt-cinq ans, voire plus, le temps passe, par Dubosc et Landowski, des architectes maintenant senior on va dire, qui ont été assez précurseurs en France parce qu'ils ont toujours construit en métal, et il est assez étonnant leur bâtiment parce qu'il y a une incroyable modernité et tenue dans le temps, exactement, par rapport à des bâtiments tout à fait récents qui ont été faits dans le coin et dont je ne sais pas si dans vingt-cinq ans, ils seront dans l'état de chronos. Mais Chronos est un bon exemple pour un bâtiment qui à l'époque était très novateur.

Et puis une autre réflexion, comme souvent c'est le cas, la couleur est aussi beaucoup utilisée en référence ou en clin d'œil par les architectes. Par exemple cet espèce de jaune cuivré de chronos a inspiré le bâtiment du Corto qui est réalisé par le même maître d'ouvrage, harmonie habitat, reprend un jaune. Vous voyez où c'est ? C'est au pied du pont Tabarly, il vient d'être livré. Pour le choix de la couleur on nous a expliqué que c'était en référence à Chronos, donc effectivement la couleur est aussi souvent employée en référence et en jeu de clin d'œil, ou de renvoi à des architectures préexistantes et souvent colorées.

Et vous posez la question aux architectes pour savoir d'où vient ce clin d'œil esthétique ? A quoi font référence leurs bâtiments ?

Oui. Oui, oui. Mais je vous dis, d'une manière générale on essaye franchement aussi un petit peu de la limiter. Alors quand on dit la « limiter », c'est aussi dans les contrastes, dans ce que ça peut avoir de fatigant aussi. En fin de compte on parle de couleurs mais c'est aussi la question de matérialité. Par exemple on peut parler aussi de l'éclairage, l'éclairage est un souci à la fois esthétique et colorimétrique. Les bons éclairagistes, c'est devenu vraiment un métier ou l'emploi de la couleur est très... là aussi tout le talent de ces créateurs, c'est de savoir s'arrêter à temps et c'est vrai que quelquefois les éclairages urbains, ça fait un peu sapin de Noël, et là c'est un peu ennuyeux. C'est pareil, la couleur, moi je suis très embêté pour ré-

pondre à ce genre de question parce que je pense franchement que ça dépend de la qualité du projet plus que de la question de savoir si j'emploie de la couleur ou pas. Qualité et matérialité.

Mais est-ce que vous arrivez à réguler un peu cet aspect lorsque vous acceptez le projet ? Il ne semble pas y avoir de charte chromatique, esthétique ou paysagère.

Non. Non, non. Il y a une tendance très nette de Marcel Smets et Anne Mie Depuydt de calmer le jeu et de trouver plus... mais c'est un principe urbain, ce n'est pas un principe sur la couleur. L'idée c'est que la relation, c'est-à-dire, ce que je disais au début, c'est-à-dire le rapport entre l'architecture objet, c'est-à-dire l'architecte qui vient montrer les gros bras sur un projet, sur un îlot avec une relation pas évidente avec celui d'à côté. Ça peut être une démarche. Puis après, il y a la question notamment qui s'exprime au travers de la règle et des fiches de lots qu'on fait. Dans les fiches de lots qu'on fait, il se pose d'autres questions. C'est-à-dire, il se pose la question de savoir qu'est-ce qu'on prescrit d'obligatoire dans la forme que va prendre et qui sera dessinée par l'architecte d'opération de l'îlot. Ça c'est une première approche. Et puis aussi la règle, c'est de donner peut-être un certain nombre de références pour définir qu'est ce qui va être commun dans un ensemble d'îlots. Alors ça, dans ce cadre-là, la couleur rentre dans ce jeu-là. Soit on dit que c'est tout à fait libre parce que le contexte le permet ou au contraire le suggère, soit au contraire, on va rechercher une certaine unité. Je prends un exemple, par exemple on a eu de nombreuses discussions sur le, et ça c'est intéressant pour votre étude, sur la Prairie aux Ducs. On a quand-même cette question du grand paysage, de la présence de la Loire, et surtout du vis-à-vis assez minéral avec le Quai de La Fosse du XVIII^{ème}. Donc là, par rapport au projet qui était parti, Marcel Smets et Anne Mie Depuydt ont un peu calmé le jeu en demandant une certaine unité colorimétrique sans dire que c'est la même couleur ou un RAL imposé ou et cetera pour calmer un petit peu le jeu et ne pas avoir là une collection de...

Et ça marche par îlot, par zone ?



Figure 85, dessin n°23

Et d'ailleurs, vous me montrez ça, c'est assez intéressant par ce qu'il y a pas mal de couleurs, donc le site de Beaulieu. Beaulieu ne fait pas partie de...alors que... C'est intéressant d'analyser le quartier de Beaulieu parce que, bon par exemple si vous prenez la notoriété des architectes qui sont intervenus là-bas, à la limite il y a plus de grands architectes parisiens de type Périphérique, Madec et autres, que on en a eu dans cette partie-là (Prairie aux Ducs), en même temps ça ne produit pas forcément un espace urbain de plus grande qualité. Alors il y a plein de raisons à ça. Il y a le plan masse, il y a le fait que ce soit un quartier beaucoup plus mono fonctionnel, résidentiel. Il n'y a pas cette espèce de densité qu'on a ici (Prairie aux Ducs), il n'y a pas non plus cette espèce de richesse d'accumulation qui mélange des bâtiments de patrimoine, même de patrimoine un peu anodin. Là-bas (Beaulieu) on est plus table rase, alors que c'est plus coloré.

C'est vrai que par exemple quand on compare notre réflexion sur la question de la couleur, quand on compare à Saint-Nazaire par exemple, Saint-Nazaire est plus sur la question de la ligne blanche. C'est une architecture très blanche, avec des touches de couleurs dans le temps.

Que ce soit de l'architecture historique ou contemporaine ?

Non, je parle de contemporain. Si c'est fait dans le même temps, à peu près dans les mêmes temporalités de ville-port par rapport à l'île de Nantes.

Et vous m'avez dit qu'il y a eu un assez grand débat par rapport à la pointe Ouest de l'île de Nantes...



Figure 86, dessin n°24

Ça par exemple, ce projet dans sa partie.... Franchement c'est... ce n'est pas le coin le plus réussi de l'île de Nantes. Parce que, je crois.... Votre question elle est quand même très difficile parce que, moi me poser la question de savoir est-ce que vous êtes pour ou contre la couleur, (non mais c'est juste pour situer), en matière d'urbanisme, c'est : est-ce que vous êtes pour ou contre les tours ? C'est le débat le plus stérile qu'on puisse avoir. Il y a un endroit où une tour peut être contextuellement justifiée et d'autres pas.

Votre question m'amène à cette réflexion sur le pourquoi de la couleur.

De mon côté, j'ai relevé une série d'hypothèses sur ce sujet, je me suis demandé si ce n'était pas lié aux contraintes énergétiques comme on en a parlé tout à l'heure, une histoire de marketing urbain peut-être ? Est-ce que la ville n'encouragerait pas la couleur pour fabriquer de l'architecture iconique et pour se vendre sur le marché étranger ?

Oui, tout à fait. Ça fait partie de... Mais, alors, reprenons cette question de l'architecture objet. Là encore, Marcel Smets et Anne Mie Depuydt disent par exemple qu'il faut calmer le jeu du point de vue de l'expressivité architecturale. Ça ne correspond pas forcément à une position d'opposition par rapport à la phase 1. C'est qu'à l'échelle du temps, dans la réalisation d'un projet comme celui de l'île de Nantes, il y a des temps et donc il y a des architectures qui rencontrent ce temps-là. Peut-être que dans une première phase, où il fallait planter le décor, parce que maintenant quand on visite l'île de Nantes, comme toujours on ne se rend pas compte de ce que c'était au début et du paysage qui a été là. Donc, moi je conçois tout à fait que lorsqu'on est dans ces phases où l'on donne de la valeur à un site, qu'on passe par une phase d'architecture très expressive qui occupe le territoire. Puis après, une fois que le tissu urbain se constitue, on arrive dans une deuxième phase du projet très clairement, et dont les motivations peuvent faire évoluer.... Vous voyez ce que je veux dire : calmer le jeu, ça ne veut pas dire forcément que l'on porte un jugement sur ce qui a été fait en phase 1, c'est que l'on est dans un moment différent d'évolution où peut-être que les questions ne se posent plus de la même manière, ne se posent pas forcément de la même manière, tout en restant dans une idée de recherche d'une certaine cohérence.

Vous vous étiez présent pour la première phase du projet avec Chemetoff ?

Non. Non, non, je suis arrivé pour la deuxième phase.

Alors si je continue ma série d'hypothèses, je pensais aussi à l'innovation technologique, ou l'expérimentation artistique. Vous parliez justement que Smets et Depuydt, essayaient de calmer le jeu en termes d'expérimentation artistique, donc je me demande si les architectes ne sont pas actuellement en train de.. comme si une nouvelle porte d'expressivité était arrivée par la façade. Et finalement on arrive à ce qu'il n'y ait plus vraiment de connexion entre l'intériorité du bâtiment et son image sur la ville, et que la façade soit vraiment un nouvel univers d'expressivité artistique, où ils utilisent la couleur sans savoir l'utiliser parce que la couleur c'est assez spécifique. Chacun essaye à la manière d'un peintre, de créer un peu un tableau urbain.

Là-dessus je ne suis pas tout à fait d'accord avec votre hypothèse sur la première partie. Je pense que la question de la prégnance du HQE dans la conception, ça peut avoir des tas de défauts, ça a au moins une qualité par rapport à une période antérieure où la question de la qualité de l'habiter pour les bureaux est revenue, par rapport à une période où effectivement, de temps en temps, les projets s'intéressaient plus à la façade, à l'expressivité du bâtiment un peu déconnectée, ce que vous disiez. Là je pense qu'on a quand même beaucoup progressé, et je trouve que l'état d'esprit des architectes jeunes notamment, est très différent par rapport à la génération précédente qui était plus préoccupée justement (je parle pour les mauvais principalement) de façadisme et de déconnexion justement entre l'effet architectural et la qualité du plan. Là maintenant avec la question du HQE, elle a le mérite d'avoir remis au goût du jour cette question de la préoccupation du logement, le logement doit être traversant, etc. Donc ça a permis de retrouver ce lien entre le plan et la façade, et ça c'est important.

Après, pour les raisons qu'on a évoquées tout à l'heure, et notamment cette question de l'isolation par l'extérieur, il y a une, je dirais, et c'est là que c'est très séduisant pour les architectes, c'est qu'il y a une palette de matériaux qui est quand même assez extraordinaire, qui est certainement beaucoup plus grande

qu'autrefois. Donc c'est très tentant de l'utiliser pour singulariser effectivement le bâtiment, mais je suis d'accord avec vous, encore faut-il que ça résulte d'une réflexion, et donc d'une cohérence de projet.

Je me posais la question à savoir si les habitants étaient en demande de ce type de paysage urbain ? Comment savoir si les paysages créés pouvaient répondre aux attentes d'une population ? Ou alors si c'était un peu par défaut, et qu'il n'y ait pas vraiment le choix de dire si on aime ou si on n'aime pas.

Alors... ça c'est... Pooooouuu ! C'est une question drôlement difficile parce que c'est très lié à la culture des lieux. Je reviens à l'usage de la couleur, je pense que c'est aussi lié au métissage, c'est-à-dire qu'il y a des cultures qui par le paysage imposent une couleur un peu... et puis il y a des villes ou plutôt des territoires qui sont plus des territoires de métissage, de rencontres, de cultures différentes, et qui produisent d'autres choses. Je dis ça parce je pense que finalement les pays nordiques comme l'Angleterre et tout ça, on beaucoup moins de complexes que nous sur l'utilisation de la couleur en façade. C'est sans doute lié à un rapport à la grisaille, je ne sais pas moi, ou au temps. Donc je pense que c'est beaucoup lié à la culture, aux habitudes et au paysage.

Pourtant nous nous n'avons pas vraiment de culture particulièrement...

Oui, je pense que les pays latins sont paradoxalement sont moins habitués à utiliser les couleurs vives, on parle des couleurs vives là.

Pourtant quand on regarde le patrimoine identitaire des villes de pêcheurs, l'Italie, Rezé, Trentemoult il y a beaucoup de couleurs.

Oui c'est vrai, oui c'est vrai. Après je pense que dans les villages de pêcheurs il y a une histoire assez simple de peinture de bateau qui finissait sur les volets, mais ça c'est anecdotique. Moi encore une fois, je me répète un peu, je ne dissocie pas la question de la couleur des matériaux et des supports sur lesquels elles sont appliquées, parce que je crois que la rupture, elle est aussi liée... L'usage de la couleur, on va dire « vernaculaire », elle est très liée au matériau. On va utiliser une couleur parce qu'elle est celle d'un matériau qui est traditionnellement disponible et utilisé. Ces architectures-là, comme vous me les montrez, là où il y a rupture c'est que la couleur est employée totalement indépendamment d'une référence au matériau et donc au lieu. Là on est plus dans une démarche purement on va dire créative.

Et vous, qu'est-ce que vous pensez de ces quartiers en termes d'esthétique ? Comment réagissez-vous devant ce type de paysage en tant qu'habitant et en tant qu'utilisateur de l'espace public ? Est-ce que vous êtes plutôt dans l'appréciation ?

J'ai du mal à le dire, très franchement, quand vous me posez la question comme ça j'ai du mal à avoir un raisonnement dissocié sur la couleur et son contexte.

Non mais si on reste en termes de paysage ?

Ah en paysage !? Moi je crois plutôt à la question des dominantes, ça c'est sûr que...après, moi par exemple sur une image comme ça, je me pose la question de... est ce que ça me rend plus... Voilà, qu'est-ce que ça apporte. C'est ça la question, hein ? Est-ce que ça apporte quelque chose ou est-ce que c'est anecdotique ? Ce serait ça un peu le filtre.

Après, ce n'est pas forcément de savoir si on aime ou si on n'aime pas, c'est de savoir d'où ça vient, qu'est-ce que les architectes en font ? Puisque la couleur a quand même de sacrées propriétés optiques, comme le fait de faire un appel visuel dans le paysage. Il y a toute une notion aussi avec les travaux de Johannes Itten avec le jaune sur noir ou le noir sur jaune, comment la couleur peut paraître plus proche, plus loin, plus grande, les images résiduelles comme fixer un carré rouge, détourner le regard et voir la complémentaire. Voilà, tout ce type d'expériences optiques. Je me pose la question si ces expériences optiques sont applicables à l'échelle urbaine puisqu'on a des sacrés volumes qui peuvent attraper le soleil...

Alors vous parliez tout à l'heure d'expression artistique de la façade, alors je ne sais pas comment on doit l'analyser parce que c'est un processus de création.... Je ne sais pas si dans la démarche de l'architecte on peut tellement le dissocier du processus créatif d'ensemble. Vous voyez ce que je veux dire ? C'est très différent d'une intervention d'un coloriste, ou voire comme Varini qui expose actuellement ce qu'il a fait à Saint-Nazaire, où là on est dans un registre complètement différent, on utilise un support pour un propos artistique qui prend son indépendance par rapport au support. C'est quand même très très différent de l'emploi que va en faire l'architecte d'un truc qui va rester et qui n'est pas dissociable des autres éléments de sa composition en tout cas pour moi.

Ici, on a la crèche de Topos qui utilise un PVC fluorescent, elle est située dans le Nord de Nantes, sur la ligne de tram Orvault grand Val. Cette matière attrape la couleur de façon incroyable, on se croirait presque projetés dans un univers numérique, je me demande si les architectes ont anticipé cet effet.

Oui, oui, ce que vous dites m'amène à la réflexion de se dire quand est-ce qu'une architecture est colorée ? ce n'est pas forcément quand elle est contrastée, c'est quand le caractère coloré est artificiel par rapport au contexte finalement. Oui, parce que par définition tout est coloré. Et je ne sais pas si vous connaissez le bâtiment qui est à Euralille, c'est un hôtel qui a une vêtue cuivrée, qui bouge.... Je pourrais retrouver le nom... L'architecture est vraiment un cube, une forme tout ce qui a de plus simple, et la qualité de cette architecture est dans la vêtue qui est une vêtue très riche d'ailleurs. Oh je ne sais plus. D'ailleurs ça a été payé par l'aménageur, c'est ce qui fait vraiment la qualité de ce bâtiment. Et ce bâtiment est extraordinaire, parce qu'il change complètement de couleur, avec des couleurs cuivrées mais très vives. Il change de couleur au coucher du soleil notamment par son exposition. Quand je le regarde, je me dis pas « oh ce bâtiment est coloré », alors qu'il a une couleur très forte par rapport à son environnement parce que on voit d'abord un effet naturel sur un matériau avant de voir une couleur. Alors que là, on va peut-être voir plus.... On le rapporte à un matériau qu'on oublie derrière la couleur. Je ne sais pas si je suis très clair. (Rires). Vous me posez des questions compliquées. Et c'est dur de déconnecter la question de la couleur du reste, parce que ça renvoie... C'est juste banal quoi !

C'est banal, mais en même temps sans la couleur le bâtiment aurait complètement une autre volumétrie. Ça met en exergue la volumétrie du bâtiment qui d'un coup prend d'autres proportions.

Oui, vous êtes...

C'est dans ce sens-là où la couleur devient presque une composante de la volumétrie du bâtiment.

Oui, ça vous le dites d'un point de vue très positif, on pourrait aussi dire que la couleur n'excuse pas et ne suffit pas à faire supporter une certaine...

Une qualité architecturale

Voilà. C'est bien ce plan. Vous me laisserez votre.... Vous en avez d'autres ? Votre carnet il est super.

Je vous en ferais plutôt un autre parce que celui-là je m'en sers.

Oui, oui, mais enfin je serais assez preneur de votre....

Là c'est toute l'île de Nantes, je m'amuse à savoir s'il y a des récurrences de teintes ou de compositions selon les emplacements. Ici les Machines, ici Portzamparc.

Et dans votre travail, quel est le ... C'est aléatoire ou pas le rythme des bandes que vous dessinez ?

Ce sont des synthèses, j'appelle ça des motifs chromatiques

Ce sont des motifs que vous reprenez

Des motifs comme des synthèses graphiques qui reprennent les teintes utilisées et la composition de couleurs sur les bâtiments. Après il n'y a pas de notion d'échelle, on ne peut pas savoir si ça c'est une fenêtre ou une alcôve.

Oui, oui, je comprends bien. C'est juste pour se concentrer sur le...

C'est aussi pour voir s'il y a des récurrences en termes de programmes, en termes de localisation géographique. Ici je crée des petits parcours, que je ferais faire peut-être en fin de thèse, avec les gens, je vais leur demander de me suivre, et... c'est un travail expérimental.

En fait je me suis rendu compte qu'il n'y avait aucune relation entre le type de programme et le type de couleurs utilisées, mais plutôt une association géographique.

Ah je reconnais Périphérique là. Moi je crois, enfin je vais encore me répéter donc il faut que j'arrête, la question de la couleur au sens d'une utilisation on va dire artificielle ou forte, elle est quand même très très liée à la question du matériau qui va la porter, ou qui va l'exprimer, y compris par rapport à cette question de palliatif, on va dire parce que, quand même, c'est assez souvent quand on regarde des supports qui posent la question de la pérennité, je trouve, donc des couleurs qui passent, ou des couleurs qui sont juste des teintures, donc c'est vrai, j'ai peut-être tendance, quand vous me posez la question, à opposer le matériau, quelle que soit sa couleur à la limite, dont on ne dira pas... c'est la couleur du matériau. Vous voyez ce que je veux dire ? On ne se pose pas la question de dire « tiens la brique elle est colorée en rouge », parce qu'on sait que c'est la couleur du matériau par rapport à l'artificialité des vêtues et autres qui, en tout cas chez moi assez inconsciemment, pose la question de sa pérennité. C'est vrai qu'on a vu beaucoup d'architectures colorées vieillir, au sens architectural, mais aussi en terme de couleurs.... Donc on se dit « voilà, c'est un peu du cache misère » quoi. Après il y a des architectures magnifiques colorées, hein ce n'est pas...

C'est vrai qu'il y a plusieurs personnes qui m'ont fait référence à un bâtiment près du stade de Marcel Saupin, qui est blanc et rouge

Oui celui de Pondevie ? Un volume sculpté avec du rouge ? Oui c'est Pondevie.

J'ai eu deux ou trois fois cet exemple-là. C'est un enduit un peu binaire, et c'est vrai qu'il y a une façade sur le bâtiment au sud ou à l'ouest qui est complètement rose. Il n'y a plus cet espèce de monochrome, de monolithe rouge et blanc, l'exemple même que la couleur passe rapidement, et donc qu'est-ce qu'on fait ? Comment anticiper ?

Encore que dans le bâtiment de Pondevie, l'emploi de la couleur est complètement lié à l'effet volumétrique qu'il a voulu donner, là pour le coup... Là pour moi c'est cohérent et maîtrisé.

Pourtant en termes de durabilité matérielle, ça n'a pas marché.

Je suis d'accord. Mais y compris Playtime, qui sont des bâtiments emblématiques parce qu'ils ont été les premiers, livraison 2007. Et... Bon, il y a aussi le bois. Il y a un problème de vieillissement des structures qui grisent, c'est dans l'évolution naturelle mais ça donne un peu... Après c'est toute la question aussi des jeux de contrastes qui sont utilisés.

Je voulais vous parler d'une dernière chose, je me posais la question de savoir si la ville ne devenait pas de plus en plus virtuelle avec par exemple la façade qui crée des effets un peu surprenants pour le piéton, de l'art cinétique qui serait mis dans l'urbain, je me pose la question de savoir s'il y a des limites entre le monde réel et le monde virtuel, même au niveau de la couleur.

Par exemple, de reprendre les couleurs d'un logo d'une entreprise et d'en définir un calepinage. Du coup je me demande quelle est la limite lorsque l'architecture devient de plus en plus virtuelle.

On est typiquement dans la déclinaison... Ça renvoie quand même assez peu à l'idée dont on insère le bâtiment dans son environnement, donc ça renvoie à ce que l'on disait de l'architecture-objet. Quand je dis « objet » ce n'est pas forcément un jugement de valeur, parce qu'une belle architecture objet pensée dans un endroit qui va bien, il n'y a aucun souci. C'est simplement le rapport à l'environnement et la capacité qu'a l'architecture au-delà de sa cohérence autonome à faire ville, c'est ça qui est nous notre sujet.

Oui, tout à l'heure vous avez dit « est-ce qu'une collection d'œuvres architecturales autonomes faisaient ville ? »

Ça c'est sûr que non. Quelle que soit la qualité des architectures, la ville est une espèce d'alchimie autrement plus complexe que d'aligner une collection d'architectures.

Pourtant, on a un peu l'impression que c'est ça dans la pointe est, non ? Ce sont de gros monolithes, comme ça...

Oui ? oui, oui...

Des identités très fortes justement les unes par rapport aux autres

Mais euh...enfin je veux dire... Oui, vous avez raison. C'est pour ça, quand je parlais d'alchimie, tout à l'heure on comparait Beaulieu à ce qu'on a fait là (prairie aux ducs), ça montre aussi que... il y a une espèce, sur le maille des équipements, une vraie collection d'architectures qui sont assises sur une trame urbaine classique, dans le sens qu'elle existait, historique on va dire, et donc là il y a un espèce de savant mélange d'échelle, les bâtiments ne sont pas énormes, de mixité de fonction habitat/logement/etc., de renvoi au patrimoine, tout ça, et d'un contexte industriel qui fait qu'un certain télescopage entre les architectures fait partie de ce site, et ça marche.

Vous parlez de la Prairie aux Ducs ?

Oui, oui, Beaulieu, je ne suis pas sûr que... les mêmes ingrédients appliqués au site de Beaulieu, qui est d'ailleurs, alors je dis industriel, mais aussi portuaire, la référence portuaire un peu...s'y prête bien quoi.

Merci beaucoup, c'était très intéressant.

Mais votre petit document, je le passerais à Marcel Smets et Anne Mie Depuydt.

1.3.8. Entretien Acteur (A15)

Oui je suis architecte diplômée de La Villette. J'ai passé mon diplôme sur la couleur. J'ai travaillé avec Annick Desmier Maulion, elle est prof à l'école d'archi de la villette, elle est directrice d'études pour les diplômés, elle est toujours en activité je pense. Elle avait commencé un cours sur la couleur que j'ai suivi

pendant trois ans, et j'ai passé mon diplôme sur la couleur. Et après, je n'ai fait que ça. Moi je n'ai jamais fait d'archi. J'ai eu de la chance de travailler dans la couleur tout de suite. Mon sujet de diplôme c'était la requalification d'une place de centre bourg en Bretagne à Briec. Ils sont bien vos dessins. Vous avez été voir Tetrarc ? Avec Forma 6, ils n'ont pas la même approche. C'est bien, je vais vous piquer les idées... Ce n'est que sur Nantes le sujet de votre thèse ?

(Explication du sujet de thèse, terrain d'étude, relevé les exemples de bâtiments colorés, création d'un support visuel pour faire réagir les gens)

Oui, vous avez fait ça pour avoir une explication de ce qui se passait un peu sur Nantes, d'accord. Et le fait de rester sur Nantes, c'est une volonté ? Ou c'est le côté pratique peut-être ?

C'est vrai qu'à Nantes, c'est un laboratoire !

(Explication des questionnements, la durabilité esthétique, les effets)

Graphiquement, c'est beau.

(Motifs chromatiques, recherche de correspondances dans les applications)

La conclusion c'est que.... Il n'y a aucune logique !



PROGRAMMES ET PALETTES CHROMATIQUES - (selon le relevé intermédiaire de juillet 2012)



Projet :
Maître d'ouvrage :
Maître d'œuvre :
Lieu :
Adresse :



Projet : Le Ruban, logements
Maître d'ouvrage :
Maître d'œuvre : Hinghéniques / Berranger-Vincent
Lieu :
Adresse : 50 Alexandre Millerand



Projet : Beaulieu, 50 C, logements
Maître d'ouvrage :
Maître d'œuvre : DCM
Lieu :
Adresse : 50 Alexandre Millerand

Ah oui celui-là, c'est au bout là-bas ! Je ne peux pas celui-là, ce n'est pas possible. Je ne sais pas qui a laissé passer ça... Et la ville alors ils disent quoi ?

(Explication des phases, première phase : encouragement expression créative)

Oui c'est ça, on laissait libre cours en fait, il n'y avait pas de cadre défini, il n'y avait pas d'harmonie définie en fait sur l'île. Il n'y avait pas d'orientations particulières par rapport à ça. Autant il y en avait pour les hauteurs, pour les volumes, etcetera, autant pour tout ce qui était matières ou couleurs, il n'y avait rien.

(deuxième phase : limiter, canaliser)

Ils se rendent compte que ça part en... Ça c'est le problème des ZAC.

(Nantes bric-à-brac, architecture portuaire)

Parce qu'il y a des trucs très marqués sur l'île. Par contre de ce côté-là, ça ne fonctionne pas.

J'ai travaillé deux ans en tant que coloriste-conseil auprès du Pact-Arim (amélioration de l'habitat) du Finistère à Quimper. C'est un organisme qui s'occupe de rénovation immobilière à Quimper, et à l'époque il s'occupait des campagnes de ravalement obligatoire. A la grande époque. Je faisais les chartes chromatiques. Alors j'ai fait celles de Quimper, j'ai aussi travaillé sur Brest. On aidait les communes dans leurs démarches autant sur les travaux que sur la partie chromatique. Après, je suis montée sur Paris et j'ai tra-

vaillé chez Axo Nobel, c'est un grand groupe industriel qui fabrique de la peinture pour bâtiments. Les marques sont sikkens®, astral®, Levis®, trimetal, et au fur et à mesure ils ont racheté tout le monde. Moi j'étais chargée de la partie couleur, on avait trois grandes missions : faire des études couleur pour les clients qui achetaient de la peinture. C'était souvent des syndicats de copropriété, des offices HLM. C'était la grande période où l'on peignait tous les HLM. On faisait un repérage sur le terrain, une analyse du bâtiment et ensuite on proposait des harmonies de teintes. La deuxième chose c'était la création de nuanciers pour les marques de peinture. C'était à cette occasion-là que j'ai créé pour Sikkens, le 40/41, le 30/31...enfin, des nuanciers de peinture. Et ensuite le troisième volet, c'était de faire un peu de formation auprès des peintres essentiellement car les clients d'un fabricant de peinture ce sont les peintres, ce sont eux qui achètent la peinture. Et sinon, auprès des prescripteurs, ce sont les archi puis des syndicats que copropriété. On avait monté un petit module de formation sur la couleur. C'était les trois missions du service couleur. C'était organisé par marques, moi je travaillais pour Astral, après on avait recruté une nouvelle coloriste pour sikkens. Et à la fin on travaillait ensemble pour les différentes marques de peinture du groupe. Ça était jusqu'en 1998. Après, j'ai été externalisée, je travaillais pour eux mais en free-lance. Ensuite je suis partie 10 ans à l'étranger où je n'ai pas beaucoup travaillé. Et je suis revenue sur Nantes depuis un peu plus de trois ans.

Annick Desmier Maulion, ce serait bien que vous la rencontriez. Elle a travaillé pas mal avec Castro sur la rénovation urbaine. Elle a fait toute une étude sur les villes, elle travaillait sur le patrimoine des villes et elle a fait des petits livrets avec ses étudiants sur l'identité chromatique des villes de Prague, Paris. Elle a travaillé aussi pour des constructions contemporaines. J'ai une pratique libérale en tant que coloriste, mais je travaille plutôt sur tout ce qui est ancien. Je fais beaucoup de chartes chromatiques pour les villes, je travaille avec le CAUE de L'Oise pour tout ce qui est cahier de recommandation architecturale, paysagère et environnementale. Et sur Nantes, pour l'instant je n'ai rien fait.

Comment ça se passe, c'est vous qui proposez vos services ou vous répondez à des appels d'offre ?

Je réponds à des appels d'offre essentiellement parce que je n'ai aucune sensibilité de démarchage. Mais j'aimerais bien pouvoir intervenir sur des ZAC. Je suis maintenant aussi coloriste conseil de ville à Rennes.

Ça consiste en quoi ?

Alors pour Rennes, je travaille en collaboration avec l'architecte-conseil de la ville, qui voit tous les permis de construire en fait, quasiment tous, et qui me dit : « là il faut intervenir parce-que ça part dans tous les sens, ça va pas, ou au contraire il faut mettre un peu de couleurs ». Donc, lui il agit sur la partie archi, aux niveaux des volumes, etc., et puis de temps en temps il m'appelle pour intervenir au niveau de la couleur. Et là après on essaye de faire des recommandations sur les bâtiments ou bien on rencontre les architectes. Pour les grosses opérations, on rencontre les architectes, on discute, et en fait on arrive, j'arrive un peu à faire les faire redescendre les couleurs si elles sont trop fortes pour que ce soit un peu plus subtil disons, il y a certains trucs qui sont un peu violents. Souvent c'est ça, ce sont des choses qui sont très fortes, ou au contraire, il n'y en a pas. En fait c'est ça, trouver l'équilibre entre l'environnement et le bâtiment, c'est un peu ça l'idée.

Par exemple, on a eu le cas d'un pignon, c'était un pignon très visible depuis le pont. Le promoteur voulait le laisser en blanc, donc on avait un immense pignon blanc dans un contexte urbain de maisons en pierres, avec beaucoup de végétation. Donc ce n'était pas possible. Nous devons chercher les solutions pour ce contexte. Après on travaille avec l'architecte, on lui soumet des propositions qu'il accepte ou pas, et puis après il y a un aller-retour jusqu'à ce qu'on trouve une solution correcte. Au départ on voulait partir sur un mur un peu sombre avec un calepinage sur le pignon, là le promoteur a bloqué. On a été obligé de redescendre dans la saturation pour trouver un compromis, c'est dommage qu'on doive trouver des compromis, dans des tonalités de gris chaud beaucoup plus doux en fait. Après ils modifient l'image du bâtiment et la réutilise pour leur plaquette commerciale. Après on a défini l'harmonie générale du bâtiment, on a défini les nez de balcons, les fonds de mur de loggias. Pareil, ils partaient sur une couleur très foncée, on leur a descendu un peu la couleur pour que ce ne soit pas trop foncé. A Rennes j'interviens pour les ZAC, et ça c'est intéressant, sauf que j'interviens un peu tard et que ce serait bien que ce soit un peu généralisé. Donc il y a eu le règlement de ZAC qui a été fait, les bâtiments commencent à être construits, et là on se dit : « tiens au fait, et la couleur ? ». Donc c'est un peu tard. Donc en fait je suis intervenue sur une ZAC mixte, il y avait des bureaux, des logements, je ne sais plus. Sur une des ZAC sur laquelle on m'a faite intervenir, ce n'était que des logements. Une autre... c'était pareil, c'était des logements. Alors chaque archi a son petit îlot, l'archi fait « son œuvre », et après c'est à l'urbaniste, le maître de ZAC d'harmonier tout ça. Alors certains (urba) donnent quelques indications autour de la couleur en disant : « bon voilà, la teinte générale doit être claire », ce qui ne veut pas dire grand-chose. Et puis d'autres se désintéressent de la question ou ne veulent pas l'intégrer en disant que chaque archi est suffisamment conscient de l'environnement qu'il y a autour pour que ça s'intègre. Mais en fait, non, ça ne marche pas. Ça ne marche pas parce que les archi font leur truc. Et il y a toujours un décalage dans le temps entre le moment où

chaque archi fait son projet. Donc moi je pense que ça ne fonctionne pas et que ce serait très bien que dans les règlements de ZAC il y ait aussi une notion d'harmonie chromatique et de matériaux. Et de toute façon, on va aller vers là. On ne peut pas séparer la matière de la couleur, il y a le matériau-couleur. Ça ne devrait peut-être pas être intégré dans la réglementation mais dans des orientations pour que chacun puisse s'inscrire dedans et que ça ne parte pas dans tous les sens comme au bout de l'île de Nantes.

Dans les ZAC, et dans les nouveaux quartiers où le patrimoine est moins présent, de quoi partez-vous pour définir vos gammes ?

En fait, cet exemple était celui de la ZAC Armorique à Rennes, les bâtiments sont en construction, et je suis intervenue avec l'architecte urbaniste pour vérifier les teintes. En fait chaque archi avait son harmonie colorée, donc son bâtiment était défini avec ses matériaux, et l'urbaniste avait juste donné une indication sur le fond des façades. Il était parti sur un blanc cassé sur l'ensemble des façades et après elle avait fait une petite gamme de teintes mais je pense que ça n'allait pas assez loin et que surtout il n'y avait pas la matière. Et après sur place, la difficulté c'était que, premièrement les bâtiments étaient en construction donc encore en béton pour la plupart, deuxièmement chacun avait fait des échantillonnages de ses matériaux, donc ça c'était intéressant, et troisièmement, il fallait voir au niveau des vues si c'était compatible. Et il y avait certaines couleurs qui étaient en discussion, et on décidait sur place en fonction des échantillons qui étaient faits. Parmi quatre rouges proposés, on en a choisi un qui correspondait le mieux à ce qu'il y avait en co-visibilité avec le bâtiment d'à côté. Ça se passait sur place, sur échantillons. Ça c'était intéressant, mais il aurait été bien de pouvoir agir encore en amont. C'était presque trop tard. Alors après, certains archis jouent le jeu en disant « voilà, nous on a pensé à ça et ça », et d'autres arrivent en disant « voilà, notre bâtiment c'est ça ». Alors le premier qui est plus avancé dans les travaux, en général, c'est lui qui donne la tonalité ou l'ambiance. C'est très difficile dans les ZAC parce que chaque archi est quand même maître de son ouvrage. A Rennes, ils avaient lancé un appel d'offre pour une ZAC et ils demandaient un coloriste. Je n'avais pas pu répondre puisque j'étais à la ville de Rennes. Je ne sais pas qui a été retenu et qui va intervenir.

Il y a beaucoup de coloristes ?

Il y en a je pense une trentaine en France. Il n'y en a pas beaucoup plus. Après il y a des archi intérieurs qui se disent coloristes. Moi je ne fais pas d'intérieur. Alors c'est une profession qui n'est pas du tout organisée et où il y a beaucoup de concurrence. C'est quand même assez difficile comme on arrive toujours en bout de chaîne et en dernier, ce n'est pas toujours évident.

Et sinon en dehors des ZAC, je suis intervenue sur un bâtiment, mais, pareil, c'était trop tard ! Le bâtiment est en construction, ils ont faits des échantillonnages de teintes. Le permis de construire est passé avec une image, c'est toujours comme ça, une belle image avec un beau gazon qui s'intègre dans le paysage. Et le PC est passé comme ça. L'archi est parti sur une gamme de verts, ce qui est très difficile en architecture, et il peignait ses loggias complètes, donc les trois murs, en vert ! Et c'est là qu'on se dit qu'ils ne se rendent pas compte ! Donc il fait faire ses échantillons sur place. Le problème c'est que la gamme était décidée, le PC était passé avec cette gamme-là, et l'archi était convaincu que c'était la bonne gamme. Donc déjà moi, je n'allais pas me mettre...je n'allais pas arrêter le chantier pour ça ! Donc il a fallu négocier pour qu'on enlève les deux ou trois verts qui étaient quand même très forts, pour dire « non, ce n'est pas possible. Vous ne pouvez quand même pas imposer à des gens de vivre dans une boîte verte ! ». Ce n'est pas possible, en plus le vert, c'est une des couleurs que les gens supportent le moins en architecture. Je pense que l'archi, il voyait son bâtiment de l'extérieur mais qu'il ne s'est pas du tout rendu compte de l'importance que ça allait pouvoir avoir au niveau de la lumière et de l'intérieur. En plus ces bâtiments, ce sont des logements sociaux, ce ne sont pas de très grands logements, il n'y a pas énormément de baies vitrées. Les gens allaient avoir du mal à supporter les trois murs. Qu'on mette le mur du fond, celui qui n'est pas visible de l'appartement, à la limite, okay. Mais, même les deux joues en vert, non ! Alors du coup, on a descendu la gamme. Il faut éviter aussi les sous face de balcons en vert !

Il y a d'autres choses comme celle-ci qu'il faut éviter ?

Il faut éviter le noir (rires) ! Non, mais il faut imaginer qu'il y a de la réflexion. Dans la couleur c'est ça, il y a la matière et la réflexion lumineuse. Donc ça va influencer sur l'intérieur. Moi je veux bien de la couleur mais il faut faire attention où on la met. Et du coup, la négociation avec l'archi, qui était quand même bien bloqué sur sa gamme de vert, je me suis dit que je ne pouvais pas revenir sur le vert parce que sinon il aurait fallu refaire le projet, il avait fait ses échantillons, donc j'ai pu juste négocier de descendre le vert, que dans les loggias ils mettent le vert le plus clair. Ils l'ont quand même mis sur les trois faces. Sauf sur un bâtiment qui était orienté à l'est, et là je leur ai dit « non, ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas non plus mettre en plein Est du vert sur les loggias ! ». En fait, il n'y a pas la même lumière ! Une lumière du soir, ça peut réchauffer, et encore ! ça passe mieux, mais une lumière du matin qui est quand même beaucoup plus

froide, c'est plus compliqué. Il y a cette perception de lumière et de couleur réfléchissante que les archis n'ont pas forcément intégré. Et ça c'est un petit peu dommage.

A quoi est-ce dû ce changement de lumière du matin et du soir ?

C'est physique, c'est le rayonnement, la position du soleil par rapport à la terre. La réflexion de la lumière du soleil est plus chaude le soir que le matin, et elle est plus froide en hivers qu'en été. Le problème c'est le contexte. J'étais à un colloque à Strasbourg, il y a quelqu'un qui fait un master sur la couleur, l'ACAE, il a fait une superbe présentation. En Alsace, on peint toute les maisons maintenant avec des couleurs super vives, super fortes. Il prend comme exemple des maisons dans un paysage, dans un écrin de verdure et la personne dit « je veux ma maison en violet », parce que là ça se fait. Je ne sais pas pourquoi en Alsace tout d'un coup met toutes les maisons en couleurs. Donc, il fait un petit Photoshop®, il met la maison en violet et il montre ça aux gens, et les gens disent « ben non, ça ce n'est pas possible », parce que c'est trop fort ! Ce n'est pas du tout intégré. Alors sur une idée que l'Alsace est colorée on peint toute l'Alsace en couleurs. Alors qu'en fait non, au niveau historique ce n'est pas vrai. Et c'est ça un peu partout. Sous prétexte de mettre de la couleur, on y va super fort et en fait on est en train de dénaturer le paysage. Il n'y avait pas de liaison avec l'environnement. Ce bâtiment est intéressant parce que là il y a eu un travail de liaison avec l'environnement.



C'est ça qui est intéressant. Alors que l'autre mauve à côté...



Honnêtement, je ne comprends pas ! Le seul intérêt c'est qu'il change de couleur avec la lumière. Sinon, vraiment c'est impossible ! C'est la forme et la couleur, je ne comprends pas. En fait le bleu et le mauve, à la limite, mais par contre ce que je trouve particulièrement raté c'est la jonction entre le jaune et le vert. C'est trop compliqué comme matériau. C'est vrai que la forme est tellement rude ! Et puis les écailles... Et en plus ça n'a rien avoir avec les bâtiments d'à côté, celui-là le rouge, les tours bleu de Tetrarc, et celui-là. En plus celui-là il est en bande, alors on se demande ! En fait, ça paraît expérimental, c'est ça qui me dérange un peu ! Il y a des gens qui habitent là ! Ça pourrait être intéressant de savoir la vision qu'ils ont de leur habitat. J'aimerais bien savoir ce qu'ils en pensent.

A rennes je m'étais baladée dans une cité, ils étaient en train de refaire une rénovation ITE, et l'archi avait une la bonne idée de faire le socle en noir, comme c'est la grande mode. Donc on fait un beau socle noir, toutes les entrées étaient noires, tout le bas était noir. Et après on partait dans sur les étages avec du blanc et du gris. C'était une grande barre qui n'était pas anodine. J'avais dit qu'il serait bien d'améliorer un peu les balcons avec une petite variation de teintes, parce que c'était violent ! En plus ça faisait une grande muraille par rapport à un parc, ce n'était pas du tout intégré. C'était un bâtiment qui était vert d'eau, donc c'était un peu curieux. C que j'ai proposé a été complètement refusé par le bailleur social. J'étais allée prendre des photos, et je me suis faite interpeler par des gens : « vous faites quoi ? », « Je prends des photos, c'est un bâtiment intéressant, et vous vous en pensez quoi ? », « ah, je ne comprends vraiment pas pourquoi ils ont fait du noir, on a l'impression de rentrer dans une tombe ! ». Et plusieurs personnes m'ont dit ça ! Ils n'ont pas envie de rentrer chez eux ! Le noir c'est très beau, sauf qu'il y a des gens qui y habitent.



Projet : Logements
Maître d'ouvrage : Maître d'ouvrage
Lieu :
Adresse : Boulevard du Tertre



Projet : Logements
Maître d'ouvrage : Maître d'ouvrage
Lieu :
Adresse : Boulevard du Tertre



Projet : Logements
Maître d'ouvrage : Maître d'ouvrage
Lieu :
Adresse : Boulevard du Tertre

Alors, ça c'est intéressant, parce que là on en a un bleu, on en a un vert, et on en a un autre qui intègre des verts. Alors, ce vert-là n'a rien à voir avec ça, celui-là n'a absolument rien à voir avec ce rouge. Là il y a tout à refaire (rires) ! Heureusement que derrière, ils ont mis du bois ! Parce qu'en tant que tels, celui-là il n'est pas si mal, celui-là n'est pas si mal non plus, celui-là, le vert ne va pas du tout avec le rouge. Ils auraient dû mettre un vert qui avait la même force que le rouge, plutôt que de mettre un vert pâle. Et c'est là où on voit qu'il n'y a pas de maîtrise de la couleur. C'est dommage parce que celui-là il a été fait après, ils auraient pu essayer de trouver un vert qui correspond bien, qu'en co-visibilité ça se passe bien ! Alors que là on a plutôt l'impression qu'ils ont fait leur harmonie dans leur coin et il ne se passe rien entre les bâtiments.



Projet : Bureaux et services
Maître d'ouvrage : Cabinet UMTE
Lieu :
Adresse : Boulevard Salvador Allende



Projet : Bureaux et services
Maître d'ouvrage : Cabinet UMTE
Lieu :
Adresse : Rue James Cook

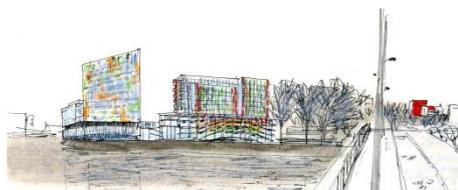


Projet : Bâtiment commercial
Maître d'ouvrage : Cabinet UMTE
Lieu :
Adresse : Rue James Cook

Ça, ça va....c'est un hôtel.

Que pensez-vous que ce phénomène crée en termes de paysages ?

Ca ne crée rien... ça ne crée pas de paysage justement, ce ne sont que des juxtapositions, il n'y a pas de lien. On a pas spécialement envie de se balader, on voit des objets posés les uns à côté des autres, il n'y a aucun lien.

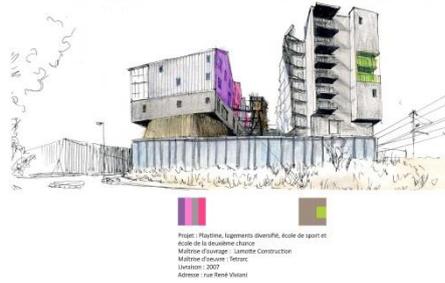


Projet : Studio Marcel Saupin, Equipement sportif, culturel et universitaire, hôtel, logements
Maître d'ouvrage :
Maître d'œuvre : Architecte Philippe Gassier
Lieu :
Adresse : pont Willy Brandt

Marcel Saupin, c'est plus harmonieux parce que ça vibre ! Comme c'est en petites touches et qu'il y a des reflets etc., il y a un rapport avec l'eau et puis ça bouge, ce n'est pas un monolithe ! Moi je travaille plutôt sur des choses qui bougent plus comme ça, plutôt que d'avoir des grands aplats très durs, très forts !



Ça c'est super intéressant leur travail, avec le bois, les petits carreaux qui reprennent les couleurs de la Loire.



Ça c'est un petit jeu, c'est anecdotique ! C'est expérimental, hein !



Là, il y a un problème sur la relation entre le jaune et le vert ! Et c'est dommage, ça aurait été bien réglé s'ils avaient choisi le bon jaune, ça aurait été superbe ! Mais là il y a un problème. Le jaune ne va pas.



Là je ne sais pas, il faudrait le voir en vrai. Aux Dervalières ils ont fait les mêmes, c'est le même principe. Euh...Je ne sais si c'est en co-visibilité. Ce ne sont pas des couleurs qui sont flashy en fait. Donc du coup, c'est beaucoup plus doux, ça passe. C'est un peu la même qualité, ça me choque moins.



Projet : Louis Marin, OFAL, Logements étudiants
 Maître d'ouvrage : Harmonie Habitat / Bouygues Immobilier
 / Maître de l'ouvrage Provençal
 Maître d'œuvre : B. Valleri - S. Guéhen
 Janvier 2012
 Adresse : rue Louis Marin

Les alcôves vert fluo... de toute façon ça va passer. Là c'est dommage. La personne qui voit tous les matins du vert fluo, je trouve que c'est un peu choquant !

C'est comme le bâtiment noir derrière la gare (Pré Gauchet), il y a des petites alcôves vert fluo ou orange fluo. Bon voilà ! Qu'est-ce que les gens en pensent ? Déjà le noir, je ne suis pas convaincue, c'est très brutal. Ce sont des harmonies qui sont très brutales. Moi je suis plus dans la nuance.

Vous me disiez que ça va passer...

Oui, de toute façon ce sont des modes, ça. Je ne sais pas combien de temps ça va durer mais ça va passer. C'est assez récent le fait que ce soit brutal comme ça, ça fait une dizaine d'années. C'est une mode ça va passer. C'est comme le blanc et le noir en ce moment, tout le monde fait du blanc et du noir, c'est une mode. Tous les PC que je vois sont comme ça en blanc et noir. Avant, il y avait de l'ocre, des roses... On voulait des ocres pour faire provençal. C'était dans les années 1980-1990. Après il y a eu la phase « on ne veut plus de couleurs parce qu'on en a trop fait », et du coup maintenant, en Bretagne en tout cas, c'est blanc et noir ! Il y a eu une période où on a commencé à travailler sur les cités, où on a mis de la couleur un peu trompe l'œil, ça c'était dans les années 1970-1980. On faisait des trompes l'œil, des faux murs. Après on s'est dit que ça marquait les logements sociaux, que ce n'était pas très chic, et que ça les stigmatisait un peu. Donc on est revenu à des tons un peu plus doux, et surtout maintenant c'est « pas de couleurs », tout ce qui est en rénovation, tout ce qui est HLM, on met le moins de couleurs possibles pour ne pas stigmatiser ces bâtiments-là.

Pourtant on voit beaucoup de couleurs...

En neuf... mais pas en rénovation. En réno, on cache... Surtout en ITE, isolation thermique extérieure on fait une double enveloppe. Et ça c'est un gros problème car tout ce qui passe en rénovation, ça passe en ITE et camoufle le bâtiment en mettant une deuxième peau, et du coup, là il faut mettre une couleur. Et c'est là que, parmi tous les bailleurs sociaux et les opérateurs que j'ai rencontrés, c'est « on ne fait pas de couleur, on ne veut pas stigmatiser ces logements-là, on reste très calmes ».

Pourtant les matériaux existants offrent un grand choix de couleurs...

Oui. Mais, c'est un peu une tendance en disant « non, non, non ». Il y a eu une grosse période dans les années 1970-1980 où on mettait un peu de la couleur n'importe comment, n'importe où. C'était de la peinture, des ravalements. Et après, c'est toujours pareil, il y a un balancier, c'était tellement fort que là on est en train de revenir à quelque chose de beaucoup plus calme, et après on va repartir, enfin j'espère, sur des choses un peu plus nuancées.

A Nantes, il semble avoir des réhabilitations en couleur.

Non, regardez à Malakoff, il y a deux tours couleurs boues et deux tours qui sont noires. Il n'y a pas de couleurs. Ce sont des monolithes. Et couleur boue, c'est très bien quand il fait beau, mais par temps gris, c'est couleur boue. C'est bien parce que il y a la Loire juste à côté, on est en plein dans le paysage, c'est un peu dans les tonalités de bords de Loire. Les matériaux sont très beaux. Au soleil, c'est très beau, mais sans soleil il n'y a pas ce moirage qui existe et c'est un peu tristounet. Par contre la barre courbe a été réhabilitée et elle est superbe. Il y a eu un jeu sur les panneaux de zinc, ils ont joué sur deux trois couleurs de zinc, le calepinage est très beau. Ça casse un peu le bâtiment, ça apporte un aspect assez modulaire. Il faut qu'il y ait une modulation de la couleur pour qu'il y ait une interaction avec le paysage, avec ce qu'il y a autour. C'est tout le travail qui est difficile à faire quand on travaille en couleur, de savoir quelle est la surface qu'on va utiliser pour la couleur. Quel est le rapport de surface et quelle est la lumière qu'il y a sur cette surface. C'est les trois questions. Après comment on fait pour choisir une couleur plutôt qu'une autre ? Alors en fait, moi je suis dans une logique paysagère ou environnementale. C'est-à-dire que je regarde ce qu'il y a autour. Quels sont les éléments d'architecture et de matériaux qui existent sur le terrain ? Quel est le paysage ? Si c'est très végétal, si c'est plat, s'il y a beaucoup de lumière, l'orientation du bâtiment. C'est cela qui me fera dire si telle couleur ou telle harmonie correspondra bien à ce paysage-là. Après c'est une

question de sensibilité. Il y a d'autres personnes qui sont plus sur une logique historique, ou une logique esthétique.

Quand on décide l'aspect d'un bâtiment, dans une logique paysagère, il faut définir le lien avec l'environnement. Comment choisissez-vous ce dialogue ?

Très honnêtement, moi je suis dans une logique d'intégration. Il faut que la couleur soit intégrée, il ne faut pas que le bâtiment soit en rupture. Il ne faut pas que le bâtiment soit une signalétique ou en rupture. Pourtant quand on voit l'île rouge, c'est un bâtiment qui est très fort, très marqué, mais pourtant qui est intégré. Parce que c'est vrai que c'est du tertiaire. Moi je pense beaucoup aux gens qui habitent. Pour les logements, l'objectif c'est que les gens soient bien chez eux, qu'ils aient envie de rentrer chez eux, qu'ils ne soient pas choqués par leurs bâtiments, que les matériaux soient plutôt agréables, plutôt doux, et pas comme certains archi font, des choses très, très dures qui ne fonctionnent pas à l'usage. Du coup les gens remettent de la bande de bruyère sur les garde-corps, font pousser tout et n'importe quoi parce que c'est trop dur, quoi ! Suivant la fonction et le type de bâtiment, il y a plusieurs façons de réagir.

Est-ce que vous vous situez aussi du côté de l'usager qui habite devant un immeuble coloré ?

Oui, ça c'est encore une autre question. C'est encore plus difficile, ce n'est pas les gens de la rue qui vont décider comment on fait, mais je pense que c'est important de penser à ça aussi. La façade appartient à tout le monde, il faut aussi prendre ça en compte. C'est pour ça qu'en prenant en compte l'environnement on peut faire quelque chose de plus intégré et pas brutal. En plus avec la couleur aujourd'hui, on peut tout faire ! Ce n'est pas limité aux teintes RAL. On peut faire beaucoup de choses et on peut être subtile !

Est-ce qu'on peut faire des choses subtiles avec la couleur saturée qu'on voit partout ?

Ça c'est une autre démarche. Les couleurs très saturées c'est « je veux qu'on me voit, je fais ça pour qu'on me voit, je signale mon bâtiment, et j'imprime ma marque et on se rappellera de moi là-dessus ». C'est un peu ça.

Est-ce qu'on peut imaginer que les propriétés optiques de la couleur comme ce qu'a pu définir Itten, peuvent être perçues dans l'espace urbain ?

Ah bah oui, ah bah oui ! Mais ça il faut le maîtriser, le manipuler sans arrêt avant de faire de la couleur ! Ça joue sans arrêt !

Mais est-ce que vous vous en servez pour modifier la perception d'un espace ?

Oui bien-sûr, après c'est une pratique ! Il a des choses qui fonctionnent bien et qu'on sait, mais c'est vrai que tous les effets physiques de la couleur sont intégrés dans le travail. Je n'ai pas d'exemples en extérieur. Si vous voulez bloquer un espace, vous mettez un mur plutôt chaud, plutôt sombre, ça bloque tout de suite. Ou au contraire, si vous voulez ouvrir, vous mettez une couleur plus claire et plus froide. Ça ce sont des notions que l'on applique plutôt en intérieur. L'effet de trou noir... dans une surface plutôt claire, vous faites un bloc foncé, il va y avoir un trou noir. C'est pour ça que les portes quand on les fait trop foncées, ça renforce le côté trou noir. Il vaut mieux descendre un peu la couleur pour qu'on la voit. Il faut faire tout Itten avant de pouvoir maîtriser. Si on travaille un gris coloré, suivant la couleur qu'on met à côté, le gris change. Suivant l'orientation de la façade, un gris coloré va paraître plus chaud, plus froid. Ce sont des choses qu'il faut maîtriser, c'est pour cela qu'il faut absolument faire des échantillons pour les grands ensembles, on réalise vraiment en teinte et en lumière ce que ça donne. Sinon c'est casse-gueule ! C'est un peu la critique, les archi ne vont pas assez loin. Quand ils font des études graphiques ou plastiques sur leur bâtiment, parce que maintenant il y a toujours des plasticiens dans les grandes agences d'archi. C'est dommage qu'ils n'aillent pas dehors pour vérifier leurs théories. Parce qu'ils font ça sur un coin de table, sur leur bureau sous la lumière électrique et ils se rendent compte à la lumière du jour que ça ne donne pas tout à fait la même chose. Il faut absolument passer par un échantillonnage sur site, c'est un truc à faire absolument.

Et pensez-vous que l'on puisse percevoir le contraste simultané quand l'œil cherche la couleur complémentaire ?

Ça c'est plus compliqué, en fait, parce que souvent il y a plusieurs contrastes qui jouent en même temps. Le contraste simultané il est plus difficile à percevoir. Souvent il y a un contraste de surface, un contraste de quantité qui joue aussi, et du coup le contraste simultané disparaît un peu. Par contre le contraste simultané on le voit sur le travail des enseignes, par exemple les devantures commerciales ou les enseignes. Par exemple quand vous travaillez là-dessus, vous pouvez jouer sur le contraste simultané parce qu'il y a la même quantité de couleur entre le fond et les lettrages souvent. Il y a moins de contraste de quantité là que sur les bâtiments où c'est souvent des grands aplats avec des petites surfaces de couleur.

C'est un peu compliqué parce que ça ce sont des études théoriques (Itten). Dans l'espace, il y a tellement d'autres paramètres comme la lumière, la qualité de l'air, l'humidité, etc. qui entrent en jeu. Donc je pense que c'est un peu difficile d'aller jusque-là pour ça.

Après est ce que ça vaut le coup ? Probablement pour régler la qualité de chaque teinte. Ça je pense que c'est intéressant de se pose la question comme de savoir s'il faut vraiment un blanc-blanc, ou si au contraire il faut mettre un peu de vert dedans pour qu'il soit moins contrasté avec le rouge, etc. Après moi je ne suis pas scientifique, c'est vraiment au feeling quoi. Et quand je vois mes nuanciers, je mets mes couleurs les unes à côté des autres, il en a où je sais que ça va, il en a d'autre où je sais que ça ne va pas. Après, l'expliquer... c'est compliquer ! Disons que je l'ai bien étudié, ça permet de l'avoir en tête. Et même si ce n'est pas dit, on le sait. Par exemple, quand je travaille sur une enseigne commerciale, je sais qu'il y a deux couleurs qui l'une à côté de l'autre se mettent à vibrer, et je sais que c'est désagréable, donc je ne vais pas le faire. C'est perturbant quand ça vibre trop ! C'est comme les néons qui clignotent !

Quels sont les rapports colorés qui créent une vibration ?

Tout dépend de l'effet que l'on veut donner. Vous pouvez très bien jouer sur des gammes de saturation identiques et vous faites varier la luminosité, et donc ça vibre moins. Tout dépend de la qualité de la teinte. Par contre, sur des linéaires de façade qu'il y ait quand même des choses qui se passent, il faut jouer sur la luminosité et la saturation pour éviter que ce soit trop homogène. Après ça peut être un choix. Tout dépend de ce qu'on veut montrer. Vous pouvez travailler avec la volumétrie du bâtiment en faisant rentrer ou sortir des volumes. Si vous voulez faire paraître des loggias plus profondes, vous mettez une couleur plus foncée au fond.

Qu'est-ce que vous pensez de cette alcôve verte fluo ?



Bon là ça crée un petit accident dans la façade. Il faudrait le voir en vrai. Si le gris est plus sombre, ça va faire ressortir le vert, on a l'impression que ça vient plus en avant alors que paradoxalement c'est une alcôve. On a l'impression que ça s'avance alors qu'elles sont intégrées. Alors là en plus il y a un autre contraste, le contraste entre le mat et le brillant. Il y a le contraste entre la couleur sombre et la couleur vive, et après il y a un contraste de quantité qui joue beaucoup.

Je me demande si les architectes perçoivent ces jeux de couleur.

Je pense qu'ils les perçoivent parce que ce sont quand même des gens qui travaillent sur des volumes, ils le perçoivent forcément. Après, si les teintes choisies sont en adéquation avec ce qu'ils veulent montrer ce n'est pas toujours sûr.

Vous me parliez du contraste mat/brillant, si j'ai une façade mat avec un détail brillant qu'est-ce qu'il se passe ?

Ça le fait ressortir encore plus. Le mat donne l'impression de partir, de reculer. Le brillant ça vient en avant. Sur l'exemple du Pré Gauchet, le plexi est tellement fort que c'est prédominant

La décomposition de la masse par la couleur.

Oui, c'est ce que l'on fait dans les grands ensembles. Ce sont des barres, des tours, des choses qui sont assez volumineuses, la couleur et les matériaux maintenant permettent de créer une modularité de la façade.

L'apparition de cette mode ?

Le fait qu'il y ait des nouveaux matériaux incitent les architectes à travailler avec. Après les archi, ils innovent tout le temps, ils ont toujours envie de faire de nouvelles choses à chaque fois. Les archi ont des égos très forts, donc il faut qu'ils montrent. Et du coup c'est de l'expérimentation. C'est comme le doré, c'est de l'expérimentation voilà. Vous avez été dans le bas Chantenay le long du quai ? Le long d'une rue, il y a des collectifs qui ont été construits. Sur le prospectus, ils étaient jaunes. Je me suis dit « tiens, du jaune, ça peut être pas mal ! ça va amener de la lumière. » Et puis l'image était assez jolie. Je suis passée, et en fait

c'était doré. Le problème c'est que c'est un nouveau matériau, c'est donc un lasure avec des particules dedans qui font que ça brille, sauf que suivant la lumière ça brille ou pas ! Donc ce type de matériau, c'est très bien sur un aplat parce qu'on le regarde sous la lumière on le fait briller « ah oui c'est joli ça brille, ça va faire un bel effet ! ». Sur la façade, on ne le voit pas, il ne brille pas ! Parce qu'en plus il est en retrait. L'effet est loupé ! et ça c'est typique de l'expérimentation des architectes ! Un nouveau matériau qui sort, une expérimentation de revêtement avec une lasure sur le béton, et en fait c'est plat ! Je pense que l'effet recherché n'est pas abouti. L'effet recherché c'était forcément de faire quelque chose d'un peu brillant, et là ça tombe à plat. Le matériau n'est pas abouti au niveau technique : sur l'échantillon, en petit, ça brille mais en grand ça ne brille pas.

Il y a l'exemple de la médiathèque Jamet.

Oui je passe devant tous les jours. Ça va c'est pas mal. C'est une médiathèque donc ça va. C'est une peinture dorée qu'ils ont mis au RDC. Ça ne marche pas non plus. J'attendais le résultat final mais en fait ça ne marche pas.

Est-ce que la couleur ne serait pas appliquée parfois pour attirer les gens, pour faire plus gai ?

Je pense que ce discours est un peu passé. Maintenant, il y a une attention à tout ce qui est extérieur, la couleur, les matériaux, l'ambiance autour des bâtiments, etc. Je pense qu'on va de plus en plus vers une qualité urbaine. On tend vers ça. Que la couleur soit juste un argument de vente...peut-être, mais moi je pense que c'est un peu contreproductif.

Des architectes m'ont parlé que la couleur était parfois employée pour cacher...

Le côté cache-misère ? Non... c'est passé ça. Ça c'était il y a...Maintenant je pense que la couleur est intégrée vraiment comme élément constitutif du projet.

Je pensais à ce type d'exemples.



On met la couleur parce qu'il n'y a rien sur le bâtiment ? Non, non, c'est un peu dur comme discours ça.

Et par rapport à un manque de budget ?

Non, des fois on voit que les bâtiments sont de bonne qualité, là il y a quand-même un béton matricé. On voit que les architectes se sont posé la question de la couleur, mais là par exemple, c'est juste le vert qui ne va pas. On ne met pas de la couleur parce qu'il n'y a pas de qualité architecturale. Maintenant la couleur fait partie du choix. Comme on choisit un matériau, on choisit la couleur, on est arrivés à ce stade-là. Ce n'est plus comme il y a trente ans où on mettait de la couleur parce qu'on ne savait pas quoi faire d'autre. Maintenant au contraire c'est partie prenante des choix. Ce n'est pas tant la couleur, c'est le matériau qui apporte une qualité. On se pose la question de ce qu'on va mettre en bardage, comme enduit, comme matériau, mon béton matricé, est ce que je l'enduis, je le laisse comme ça, je le peins, etc. Ce n'est plus un cache-misère comme ça l'a été.

C'est intéressant d'avoir votre avis, parce j'ai recueilli plusieurs avis sur le côté cache-misère.

Oui parce que certain archi n'ont pas encore pris la mesure de la couleur dans leur bâtiment, mais je pense que le fait qu'il y ait de plus en plus de plasticiens, de coloristes qui soient intégrés dans les agences d'archi, prouve qu'il y a maintenant une envie d'aller vers la qualité de la couleur et du matériau, que la couleur ne soit plus le dernier truc que l'on choisit, même si ça reste encore un peu « qu'est-ce qu'on va mettre comme couleur ? ». Mais je pense que ça commence à changer.

Qu'est ce qui serait intéressant de pousser dans ma thèse ?

Vous êtes dans un laboratoire d'ambiances, c'est très subjectif, et il faut assumer cela. C'est vrai que dans la couleur il y a une grande part de subjectivité.

Mais je ne vois pas comment le mesurer, c'est tellement visuel et graphique, que ça cache un peu les autres aspects de la perception. Le jugement esthétique de l'objet arrive en premier lieu.

Ça peut être pas mal de regarder l'interaction entre les bâtiments, de voir comment ils se répondent. Ce que vous avez commencé à faire, aller peut être un peu plus loin là-dessus. Justement pour faire comprendre aux décideurs publics qu'il faut qu'il y ait un cadre, au moins des directions qui soient données, que chaque objet architectural ne soit pas anodin dans ses matériaux et sa couleur. Parce que là vous avez quand même quelques exemples de concurrence assez forte entre les bâtiments. Ça peut être le moyen de comprendre l'importance d'une concertation au niveau chromatique et de matière au niveau de certains ensembles, sans tomber dans une réglementation fixe. Comme il y a des schémas directeurs pour le paysage en fait, pour les végétaux. Je pense que sur l'île de Nantes, il y a dû il y avoir une approche végétale, et ce serait bien de savoir si on peut faire une approche au niveau matériau et chromie, et d'avoir aussi un schéma directeur dans ce sens-là. Sans pour autant brider l'imagination des architectes.

Donc il faudrait relever l'hétérogénéité...

Oui je pense qu'il faut travailler là-dessus. Parce que ce qu'on voit là, c'est un laboratoire. Et c'est un peu dommage je trouve, la ville n'a pas forcément vocation à être un laboratoire d'archi. Est-ce que ce bâtiment s'est posé la question : « je suis à côté de la Loire, qu'est-ce que j'ai à voir avec ce paysage-là ? ». Il faut les rencontrer ces gens-là, est ce qu'ils se sont posé des questions ? (rires).

Ce qui m'intéresse c'est aussi la banalisation de la couleur. Il y a des architectes qui me disent « c'est assez aléatoire »

Ce qui est intéressant c'est d'amener les archi à travailler la couleur non plus de façon aléatoire, mais d'une façon réfléchi par rapport à l'environnement. C'est ça l'objectif final ! Et qu'ils fassent appel à nous. Qu'un archi me dise c'est aléatoire, ça me paraît dramatique, et c'est très dommageable. Il faudrait peut-être montrer ça et montrer qu'il y a besoin de plasticiens, comme il a besoin de paysagistes, comme il a besoin de...

1.3.9. Entretien Acteur (A17)

Est ce qu'il y a des outils de réglementation à Nantes ?

Non. Il y en a eu il y a longtemps. Je me rappelle que dans les années 70 et 80 ont émergé plein de nuanciers, qui avaient un caractère réglementaire. Alors c'était le mur Coquille d'œufs. Un CAUE avait fait une affiche avec des coquilles d'œufs de toutes les couleurs. Il y a eu un côté attention « beige, beige ».

Depuis 10 ou 15 ans, on revoit de la couleur apparaître. Chez les particuliers notamment. Je pense que là l'influence elle est à la fois dans les voyages, dans les revues de déco, dans la télé, c'est-à-dire des envies d'avoir une maison provençale, mexicaine ou grecque. Même dans des maisons de Loire Atlantique, j'ai vu des maisons orange avec une cour rose et des palmiers, on est au Mexique. Les gens ont envie de se créer des ambiances issues de l'étranger. C'est vrai que dans les revues de déco, depuis 20 ans, il y a systématiquement une maison en Grèce, une maison en Provence, une maison au Mexique. Les maisons sont oranges, rouges, vertes.

Il y a aussi le fait que techniquement aujourd'hui tous les matériaux peuvent être en couleur, même un enduit. On peut faire un enduit tout près en rouge vif ça existe.

Et puis il y a les architectes. L'explication la moins gentille c'est qu'on est dans une période très kitch de l'architecture. Kitch au sens originel du terme. Comme en 1900, on est dans une surcharge de signe. On a des bâtiments où on a de la couleur, des dessins, des poteaux en biais, des balcons découpés... une surcharge de signes, de collages de plein de choses, d'objet, de textes même sur le bâtiment... et dont la couleur fait partie, je pense. J'en parlais hier avec une architecte, si on enlevait la couleur et les signes, il n'y a plus rien, le bâtiment est informe. Et ce n'est pas faux.

Au départ c'était quelques maisons contemporaines d'architectes qui sont apparues, je pense à la maison rouge de Rezé chez Annie Le Baupin à Saint Leu. Et après les gens ont eu envie eux aussi, et maintenant les promoteurs privés le font aussi. Effectivement, il y a un certain nombre d'immeubles de promotions privées qui sont des immeubles tout à fait banals mais il y a des pans de mur rouges, des pignons vert pomme. Et puis j'ai l'impression que ça se tasse un peu moi, en tout cas chez les particuliers. Les envies de couleurs vives, j'en vois moins. On est plus aujourd'hui dans l'esthétique du bois, du bois verni, teinté, peint... A tel point qu'il y a des communes qui ont réagi, il y a des coins particuliers comme Trentemoult, où là la ville de Rezé est beaucoup... Ça a commencé par quelques artistes ou gens ont commencé à peindre leur maison en couleurs vives, et la ville de Rezé a dit « oui, allez-y ! ». Enfin, ils ont poussé à roue. Bouguenais a dit

« ah bah on va faire pareil ! » mais ça n'a pas marché. Ils ont même proposé une aide financière aux gens qui repeindraient leur façade en couleur.

Et pourquoi ça n'a pas marché ?

Parce que ce ne sont pas les même gens. Ce sont des gens qui n'ont pas envie d'avoir une maison violette ou une maison rouge. Alors que les gens qui habitent Trentemoult ont envie d'avoir une maison violette ou rouge, avec les problèmes que ça posent. J'ai rencontré un monsieur qui habitait à Trentemoult depuis toujours, il me disait « moi je suis dans une ruelle », c'est vrai sa rue faisait quatre mètres de large, et en face, il y a eu une maison sur deux étages en rouge vif. Il me disait « chez moi tout est rose maintenant, je n'en peux plus ». Il a des vrais problèmes, il peut y avoir des conflits. Alors à Bouguenais ils avaient dit « Alors il faudra demander à vos voisins s'ils sont d'accord ». Donc finalement la seule maison, en bas du quai... Et là nous on avait fait des simulations de couleurs sur l'ensemble des façades en disant « voilà, ce qu'il se passe si on peint tout en blanc, voilà ce qu'il se passe si on peint tout en beige, voilà ce qu'il se passe si l'on part sur des façons délirantes où tout est possible, et voilà ce qu'il se passe si on essaye de maîtriser un peu la couleur. En disant « là j'en mets parce qu'il y en a besoin, et là je n'en mets pas ». Et il y a qu'une seule maison qui est devenu rouge et comme par hasard, elle était habitée par un jeune architecte. On voit bien que ce n'est pas quelque chose de complètement partagé. Il a un pourcentage de gens qui ont envie ou qui acceptent de vivre dans une maison colorée, mais ce n'est pas neutre.

Dans le logement social, périphérique à Rezé, il y a un ensemble à la Piroterrie où il y a un ensemble de maisons rouges, de maisons vertes, de maisons noires. Moi pour avoir parlé avec quelque personnes qui y habitaient, il y plusieurs personnes qui m'ont dit « nous, nos maisons, ce sont des maisons de guignols, parce que c'est du logement social, du coup tout le monde nous regarde », et ils le vivent très, très mal. En plus de l'autre côté de la rue, ce sont des maisons de propriétaires, avec des murs beiges, des toitures en tuiles. D'un côté on est néo-régionaliste et de l'autre on a des boîtes rouges, vertes, orange, et d'un côté c'est le logement social et de l'autre côté ce sont les propriétaires. C'est une caricature ! Moi je me suis fait engueuler en allant prendre des photos. On me disait « oui ! Vous prenez en photos nos maisons affreuses parce que nous on est dans des logements sociaux ! ». Et de l'autre côté, c'était « oui ! Vous regardez ça ! Nos maisons ne valent plus rien depuis qu'ils ont construit ces merdes en face ! », etc. Je suis désolé j'ai un langage cru, mais c'est ça ! Les gens le vivent mal ! La couleur faisant partie de la forme... C'est vrai que les maisons sont intéressantes mais elles désignent le logement social. Alors quand on est content d'avoir un logement agréable ça va, mais quand on n'a pas vraiment choisi l'endroit où on était et d'habiter dans du logement social, ça peut être très mal vécu.

Ce sont des phénomènes complexes.

La stigmatisation de la couleur fonctionnerait surtout pour le logement social. Dans le tertiaire, elle semble plutôt mieux acceptée.

C'est mieux accepté dans le tertiaire parce qu'on est dans le signal. Les gens sont habitués. Le commerce...les sièges sociaux, et les bâtiments publics. Par définition les bâtiments publics, ils sont hors normes, donc là ça passe. C'est dans l'habitat que ce n'est pas si simple parce que la couleur ça touche au plus profond de l'être. Si on a passé une enfance merveilleuse dans une chambre bleu pâle, on peut adorer le bleu... mais on peut aussi détester le bleu. Après, dire aux gens, « votre maison va être bleue, ça peut être très douloureux ».

Et c'est aussi le problème du logement collectif car on n'est pas dans l'appropriation individuelle de l'image de l'habitat, ça peut être d'autant plus dur à supporter.

Et alors, il y le phénomène inverse. J'en parlais avec une sociologue de Nantes Habitat qui m'expliquait que maintenant, pour deux raisons, à cause du goût des architectes d'une part et à cause des économies du bâtiment, on propose du locatif social où les appartements sont en général peints en blanc. Les maitres d'ouvrage trouvent ça très beaux, les architectes trouvent ça très beau sauf que les gens qui investissent ces appartements considèrent que ce n'est pas terminé. Donc ils refont de la déco. Elle m'expliquait que des locataires refaisant des cuisines intégrées et se retrouvaient en surendettement parce qu'ils avaient acheté une cuisine qui coûte six mille euros et pourquoi ? Parce que l'appartement qui était livré n'était pas fini selon eux. Il y a tous ces paradoxes-là.

Il y a une caricature dans la maison radiieuse de Le Corbusier. Il a un couple qui était là depuis le début, ils habitaient là depuis cinquante ans. Ils n'ont eu de cesse depuis cinquante ans de gommer tout l'aspect moderne de leur appartement pour faire ressembler l'appartement à une ferme bretonne, donc il a des papier-peints, des fausses pierres, des fausses poutres, sur l'escalier, ils ont mis une balustrade en bois. C'est très étrange ! Surtout que le Corbusier détestait les bretons.

J'ai écrit des choses là-dessus en 1993. J'avais écrit des choses sur le goût et la couleur.

C'est pourquoi je m'intéresse aux outils de réglementation, ces ouvrages-là ont été écrits il y a plus de vingt ans.

Alors on est plus dans la déréglementation qu'autre chose maintenant. Effectivement, dans le plan d'occupation des sols ou les PLU, il y avait souvent une réglementation qui interdisait la couleur, qui interdisait la couleur et un certain nombre de matériaux jusqu'à ce qu'on se rende compte que l'on n'a pas le droit d'interdire des couleurs ou des matériaux y compris dans un règlement de PLU. Même s'il y a encore plein de PLU où c'est écrit que l'on n'a pas le droit de poser de la fausse ardoise, etc.

On ne peut imposer des choses que dans les zones à caractère patrimonial, dans les zones sauvegardées, aux abords de monuments historiques où là on peut effectivement interdire ou imposer des choses. Sinon, un PLU ne peut rien dire sur la forme architecturale, ni sur la couleur. Il peut dire quelque chose sur l'implantation, sur les hauteurs, sur le volume mais sur l'écriture architecturale. Donc on est plutôt dans une déréglementation, et on a des élus qui voient bien qu'il a des maisons ou des façades qui sont en couleurs, mais ça ne les choque plus.

Il n'y a plus de réglementation de la couleur. Il y avait des nuanciers, maintenant je n'en vois plus.

Et à votre avis pourquoi ce type d'outils n'existent plus ?

Parce que je pense que, quand on a commencé à se poser des questions patrimoniales en termes d'ambiances urbaines, ce n'est pas si vieux parce que dans le patrimoine, on a commencé d'abord à protéger des sites, après on a protégé des monuments isolés, après on a protégé les monuments et leurs abords, et puis c'est dans les années 1970 seulement qu'on a protégé les ensembles urbains. Et là on s'est dit « attention il faut réglementer les constructions neuves dans ces ensembles. Il faut des façades beiges, des fenêtres en hauteur, des toitures à deux pentes. » On a essayé de faire de l'architecture d'accompagnement réglementée, on avait très peur de l'architecture moderne à l'époque. Mais ça c'est fini, maintenant on n'a plus peur globalement de mettre un bâtiment contemporain dans un centre-ville ancien ou même dans un village ou dans des petites communes. On a des bâtiments contemporains qui poussent. On n'est plus dans la réglementation, l'interdiction, le contrôle, avec tout ce que ça comporte de bien quand on a des bons architectes qui font des bons projets et tout ce que ça comporte de mal quand on n'a ni goûts ni affinités sur des mauvais projets.

Mais il y a aussi un filtre par les PC qui arrivent, non ?

Oui, mais là, je crois que culturellement, il n'y a plus de normes esthétiques. Mais c'est pareil pour les vêtements, c'est pareil pour le cinéma, c'est pareil pour la musique. Il n'y a plus de bon goût et de mauvais goût. On ne dit plus quelle va être la longueur des jupes des femmes cette année ! L'architecture c'est pareil, on a des gens qui restaurent soigneusement une petite maison. Celle d'à côté est contemporaine, celle d'à côté est restaurée mais elle a une boîte en cuivre dessus, et puis voilà, tout cohabite.

Mais vous avez aussi dit qu'il y a une acceptation des mutations esthétiques par rapport aux localités urbaines ?

Oui. Effectivement dans le périurbain, en général, là où on a des gens pour qui la maison n'est pas un projet de vie, je veux dire que quand ils achètent une maison, ce n'est pas en disant « je vais vivre là toute ma vie, et je la transmettrai à mes enfants », ils disent « j'achète là parce que ça vaut tant, parce que je peux la rembourser, parce que dans cinq ans je la revendrai, et là je suis à cinq minutes de mon travail ». Donc ce sont des maisons où il n'y a pas d'investissement affectif ni de rapport au projet de vie. C'est juste un endroit pour dormir en gros, et pour regarder la télé. Donc ce sont des maisons banales, elles sont toutes aussi banales les unes que les autres. Et là où il y a un investissement par rapport à un projet de vie en ville, ou dans d'autres cas extrêmes comme Trentemoult, et bien là les propriétaires s'expriment à travers leur maison.

C'est peut-être pour ça qu'il y a des gens qui acceptent de rester dans des maisons bariolées, puisque comme vous dites, ils ne resteront pas là.

Et je reviens à la déréglementation. L'île de Nantes qui est un grand laboratoire à Nantes, le premier réflexe de Chémétoff l'urbaniste, c'était de dire, on casse la règle. Parce qu'il y avait une règle de hauteur à Nantes, et lui il a dit « on casse la règle, il y a une hauteur par parcelle. Dans chaque parcelle, il doit y avoir une partie haute, une partie basse et un équilibre à trouver ». On voit bien là qu'il y a eu une déréglementation.

Moi ce que je reproche à ça, c'est qu'il y a eu un peu une foire aux égos d'architectes, de promoteurs, d'entreprises. C'est à celui qui sera le plus compliqué, le plus coloré, le plus haut, ... Moi je trouve que ça ne fait pas vraiment une ville, mais bon. Les bâtiments sont des collections d'objets qui se télescopent.

Je ne suis pas très enthousiaste dans ce que je dis. Je pense foncièrement que l'on est dans une période de... alors si on est possible, on dira de liberté la plus totale, et si on est négatif, on dit une période du n'importe quoi, du tout est possible, et du pire et le meilleur.

Je veux dire que quand on regarde ce qu'il se construit en ce moment, tout se construit ! Du faux vieux, du contemporain, du rien, du néo-soixante, du néo-soixante-dix, du néo dix-huitième, du néo...c'est assez français.

Mais dans ce cas, est que l'on doit règlementer ? Est-ce que l'on doit faire quelque chose ?

Moi je ne crois pas. Vu que c'est un problème culturel, il ne faut surtout pas règlementer. Je pense que c'est un moment et qu'il vaut mieux trop de liberté que de pas assez. Après ce qu'il manque je trouve, c'est souvent un peu de modestie de la part des architectes, je trouve qu'il faut savoir se taire parfois quand on construit un bâtiment en ville, quand on fait du logement. On n'est pas obligés à chaque fois de faire un évènement. Par définition, une ville c'est d'abord du logement, et puis parfois émergent des bâtiments publics, une ville, un théâtre, une mairie, une église, quelque chose d'exceptionnel. Mais si tout devient exceptionnel, plus rien ne l'est. On est un peu là-dedans je trouve.

Oui mais le problème vient de l'échelle architecturale et des périodes assez longues

Oui, effectivement au niveau technique, on parlait tout à l'heure des bâtiments peints en rouge... comment ce sera dans dix ans quand ce sera devenu rose et la peinture commencera à s'écailler ? Est-ce qu'on va repeindre ?

On peut se dire que le fait le matériau vieillisse c'est une façon de renouveler l'image esthétique du bâtiment en fonction du bâtiment qui l'accompagne... ou on choisit des matériaux durables qui ne bougent pas dans le temps et en même temps ces matériaux sont installés d'une telle façon qu'on peut aussi les enlever.

Oui, tout ce qui est bardages extérieurs, ça pourra évoluer. En plus on a des matériaux nouveaux, des matériaux fluo, des plaques irisées qui changent de couleurs suivant l'angle.

Le côté sensoriel de l'espace urbain... mais ça fait beaucoup de choses à regarder pour le piéton.

Beh oui, s'il y a des signes partout, qu'est-ce qu'on regarde, quoi ?

La couleur a un côté optique et physiologique. Il y a deux projets en couleur qui me posent question à Nantes, il y en a un dans le quartier Madeleine et je pensais aussi à l'hôpital Saint Jacques en psychiatrie. A l'hôpital Saint Jacques, il y a un ensemble de bâtiment du 18^{ème} siècle en pierres de tuffeau très classiques, après il y a des bâtiments modernes plus récent qui sont toujours très classiques. La blanchisserie a été rajoutée en noir et vert sombre, très sobre. Puis là on vient de reconstruire une unité psychiatrique de 75 lits, comme par hasard, le bâtiment est tout de travers et il est strié de rayures de couleur, à l'intérieur et à l'extérieur. Du coup, il y a un côté « ah bah là, il y a les fous ». Et ça m'étonne, surtout qu'on sait que les couleurs vives et les bandes sont très perturbantes et existantes déjà pour tout le monde, mais pour quelqu'un qui ne va pas bien, c'est dangereux d'énerver par la couleur ou de perturber par les rayures. Donc de faire un hôpital psychiatrique strié de bandes de couleurs, je ne suis pas sûr que ce soit déjà une bonne chose pour le malade lui-même, et après pour le côté désignation sociale où l'on dit « vous voyez là, c'est de travers et c'est rouge et vert parce que c'est les fous ». Et il y a dans la ZAC Madeleine Champs de Mars, un centre pour des adolescents désorientés. A Madeleine Champs de Mars, tous les immeubles sont dans l'alignement que ce soit les immeubles anciens ou récents avec une hauteur à peu près égale, et il y a un bâtiment qui est tout de travers avec du rouge, du orange et du bleu. Et comme par hasard, c'est le bâtiment pour les adolescents désorientés. C'est-à-dire que quand ils y vont, tous les jours, à l'intérieur, les couloirs sont en couleurs et de travers... bon.... Alors, je trouve que quand on est architecte on ne devrait pas faire ça. Il y a les maitres d'ouvrages aussi.

La couleur peut être une stigmatisation aussi. Les rayures c'est ce qui était désigné autrefois pour désigner les parias, c'est-à-dire les bouchers (les tueurs d'animaux), les bagnards, les déportés. Ce n'est pas neutre de mettre les couleurs. Pastoureau dit que quand les rayures sont égales, on ne sait pas où sont le devant et le derrière. Il disait que c'est ce trouble-là qui a fait que c'est devenu le vêtement des parias. Par contre dès que la rayure est fine ça va.

(Explication des séquences colorées, explication de la méthode, volonté de développer le cheminement)

C'est compliqué par ce que c'est très subjectif. Un architecte va regarder certaines choses, et d'autre personnes ne vont regarder que l'abri bus parce qu'elles vont vers l'abri bus. Ils ne voient pas l'immeuble.

Trouvez-vous qu'il y ait beaucoup d'exemples colorés à Nantes ?

Par rapport à Angers, oui. A Angers, tout est beige. Alors il y a des projets contemporains mais tout sage. Pendant longtemps, c'était le maire d'Angers qui interdisait tout ce qui était architecture contemporaine, tout ce qui était coloré. Il est resté 25 ans maire. Angers, c'est à une heure de Nantes et c'est très nettement différent.

Je me posais la question en me baladant sur l'île de Nantes, dans la partie Est... Je me disais « quel bordel ! ». Chaque bâtiment ressemble à un évènement culturel, ça pourrait être un musée à chaque fois, un truc exceptionnel. Or ce sont des immeubles de logements. Est-ce qu'on peut faire une ville où tout est exceptionnel ?

Donc pour moi, il y a la couleur, mais il y a la couleur comme un des signes parce qu'il y a aussi toutes ces formes, des poteaux en biais, ces dessins, etc. Moi je dis kitsch, parce que je n'ai pas d'autre mot et la définition du kitsch c'est bien cela, c'est quand il y a une surabondance de signes. C'est quand les signes ne finissent par ne plus rien signifier parce qu'ils sont décalés. Quand on fait une pendule en forme d'ancre marine, il y a un problème parce que une ancre ce n'est pas fait pour donner l'heure et une pendule c'est ... voilà, et bien c'est ça le kitsch. Et là on a des bâtiments où c'est un peu comme ça. On en voit pas pourquoi il y a certaines choses...Je ne sais pas d'où les architectes ont l'idée.

C'est une mode d'après vous ?

C'est en tout cas un courant assez fort depuis une dizaine d'années. A tel point que quand des architectes font des bâtiments... là on est en train de travailler sur du logement social en ce moment et on a des bâtiments sortis très sages, très calmes, et il y a plein de gens qui disent « oh ben, il n'y a rien là comme architecture ! ». Vous voyez ? Il faut qu'il y ait de l'évènement tout le temps. Umberto Eco appelle ça le Carnaval permanent « à reculons comme une écrevisse », un recueil de conférence de l'évolution de la ville, de la vie culturelle, et de la politique en Europe, et il dit ça... qu'il faut un évènement toutes les cinq minutes comme à la télévision, que la vie aussi est devenue comme ça. Ce n'est plus un carnaval par an, c'est la fête tous les jours. Il appelle ça le carnaval permanent.

Alors est ce que tout ça participe à l'accélération du temps, du nombre d'évènements qui doivent être permanents, du fait que tout le monde veut être célèbre. Chaque architecte veut passer dans une revue. On se demande d'ailleurs si certains projets ne sont pas faits uniquement être photographiés, pour passer dans des revues, et non pas pour le bonheur des habitants. Mais ce n'est pas grave si c'est invivable du moment que ça passe dans les revues.

Quel serait le rôle du CAUE aujourd'hui par rapport à la gestion de l'harmonie paysagère urbaine?

Nous on travaille en général à la demande de la commune, donc on a plus de demandes communales sur la couleur proprement dit, on a des demandes sur le patrimoine mais c'est différent, par contre on a un rôle de sensibilisation. On avait fait quelque chose sur la couleur mais ça a vingt ans. En dehors des études communales sur la couleur, le document « choisir aujourd'hui la couleur en Loire Atlantique », c'était notre initiative. L'idée ce n'était pas de dire « il ne faut pas de couleurs » ou « il faut de la couleur partout », c'était de dire « comment on fait pour choisir une couleur ». Le rôle du CAUE c'est ça, la qualité des choses. Donc c'est à dire qu'on n'est pas là comme arbitre du bon goût « il faut mettre ou ne pas mettre de la couleur ». Par contre on est là au jour le jour, « vous voulez mettre de la couleur, et bien faites attention. La couleur ça se maîtrise et il faut en discuter ».

Donc ce discours il est à la fois pour les particuliers et les architectes...

Et pour les élus, la cible c'est quand même le grand public et les élus. Dans ce grand public il y a effectivement les architectes. Si les gens veulent de la couleur, il faut les aider à le faire bien. Donc vous avez par exemple des maisons avec des encadrements en brique, on peut leur faire un mode d'emploi « vous avez de la brique, mettez du vert, du vert clair au vert foncé, tous les verts sont possibles. Du bleu, il vaut mieux mettre du bleu foncé. Du rouge, il ne vaut mieux pas sauf si c'est un rouge brun ou un rouge très sombre. Voilà. On leur dit seulement de ne pas mettre de l'orange ou ça va être une catastrophe. Ou sur une façade toute blanche, de ne pas mettre de volets blancs. On est là pour aider les gens à le faire mieux mais sans aller contre leurs goûts. Pareil, par rapport aux élus, si ils leur arrivent un permis de construire très coloré, on leur dit « ne dites pas ni oui, ni non a priori, mais discutez bien avec le pétitionnaire, s'il est sûr de lui, comment ça se passe avec ses voisins, pour que les choses se passent bien. Et puis de faire un essai car c'est une chose de voir la couleur sur un carré de 2cm par 2cm, mais c'est autre chose de le voir en 3m par 9m, plus elle est grande plus elle est saturée.

Un volume peint en blanc ou en jaune paraît plus grand que s'il est peint en sombre ou en noir. Une grille peinte en blanc, on voit la grille mais on ne voit plus ce qu'il y a derrière. Si on la peint en noir, on voit le paysage derrière. Nous le CAUE, c'est donner des clés de compréhension.

Vous êtes plasticien ?

Non mais je suis vieux, j'ai eu le temps de me former. En plus de l'archi, j'ai fait les beaux-arts. [...]

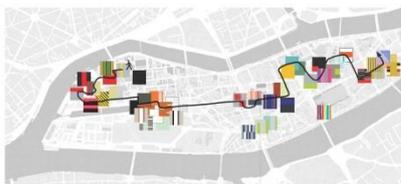
Et la question de savoir s'il faut règlementer ...

Moi je pense que la réglementation ce n'est jamais une bonne réponse quand on cherche la qualité. Pour avoir de la qualité, il faut qu'il y ait des compétences et des envies, ça ne se règle pas pour moi ça. Donc ça veut dire que si l'on veut colorer l'ensemble d'une ville ou d'un quartier, et bien il vaut mieux faire appel à des coloristes, c'est sûr, ils sont compétents et non pas qu'aux secrétaires de mairies. Il y a des compétences pour ça. Mais la réglementation moi je pense qu'elle ne résout rien. Parce que si l'on règle en disant il FAUT mettre de la couleur, il y en a qui n'ont pas envie et qui seront malheureux. Si l'on interdit, il y aura quelques personnes qui ont envie et qui vont mettre malheureux. S'il y a quelques personnes dans une ville qui ont envie de couleurs, c'est bien, ça fait partie des quelques pourcent qui s'habillent différemment. Ce n'est pas grave la couleur.

Mais on a vu tout à l'heure, le problème de la réflexivité de la couleur chez les gens qui habitent en face d'un bâtiment coloré.

Alors voilà, là il y a une responsabilité. Ça n'est pas du tout pris en compte, c'est une fois que l'on habite dedans que l'on s'en rend compte.

(Présentation des Séquences Colorées)



CARTOGRAPHIE DES MOTIFS CHROMATIQUES DE L'ÎLE DE NANTES SELON LE PARCOURS EMPRUNTÉ (selon le relevé intermédiaire de juillet 2022)

C'est intéressant ce décalage de lecture avec la réalité.

(Explication du développement du processus de fragmentation.)

Peut-être faut-il mieux travailler sur la caractérisation du phénomène et non pas sa réglementation. C'est une autre façon de sensibiliser. C'est comme ce que vous faites, vous ne dites pas « il faut faire ou ne pas faire comme ça », c'est « il se passe ça, il faut faire attention à ça ». C'est comment faire...

Ma thèse est beaucoup orientée sur le côté méthodologique, donc je m'intéresse à toutes les différentes et anciennes méthodes de relevé (JP Lenclos), et c'est aussi de la sensibilisation à l'aspect chromatique en général.

C'est ça qui est nécessaire, c'est comme la sensibilisation à l'architecture. Nous c'est ce qu'on essaye de faire. On emmène des classes d'enfants voir des maisons contemporaines pour qu'ils voient qu'on n'a pas forcément un plafond à 2,60m, et qu'on peut avoir un toit de travers. C'est juste ouvrir l'esprit. Après ça n'en fait pas des architectes, mais on se dit que ça peut en faire des maîtres d'ouvrage un peu plus sensibles.

Après il y a aussi la formation interne à l'école d'architecture.

Moi j'ai travaillé la couleur, il y avait Edgar Rottenstrau. On a beaucoup travaillé la couleur avec lui à l'époque. Quand on dit que les goûts et les couleurs ne se discutent pas... Si ! Justement ! Il faut en discuter.

(Projet bâtiment Watteau. Sociologue, de Nantes Habitat. Il y a eu un film aussi. Organisation de cette conférence par la maison de l'architecture.) Déjà c'est intéressant, ça veut dire que chez les bailleurs sociaux, ils ont des sociologues et qu'ils ne font pas n'importe quoi. C'est un sujet qui me passionne, qui me pose question.

1.3.10. Entretien Acteur (A18)

Présentation de la thèse

J'ai été diplômée en 2003, donc j'ai dix ans d'expérience. J'ai commencé à exercer à Nantes pendant trois ans, puis je suis partie en Erasmus à Barcelone. Ensuite, je me suis inscrite en 5e année, j'ai fait le premier

semestre à Nantes, puis j'ai passé des oraux pour partir 6 mois au Cambodge en 2001. L'année d'après, je suis repartie selon le même schéma : 6 mois à Nantes et de janvier à juin au Cambodge.

J'ai fait mon stage de pratique professionnelle chez « Format 6 » en revenant, puis j'ai passé mon diplôme en mai 2003. En juin, ils m'ont proposé de venir travailler chez eux, et ils sont même venus à la soutenance de mon diplôme ! J'ai accepté et je suis restée neuf ans. En parallèle, je me suis tout de suite inscrite, à la rentrée de septembre 2003 en DEA à Paris, en histoire de l'architecture contemporaine. Je n'ai donc jamais travaillé à temps plein dans une agence, j'ai toujours eu les deux choses en parallèle. J'ai soutenu mon mémoire de DEA en juin 2004, et j'ai enchaîné sur une thèse que j'ai soutenue sept ans après (commencée en 2005, terminée en 2012). Ma pratique nourrissait ma thèse et inversement, mais la dernière année, je n'en pouvais plus, c'était très dur et j'ai quitté format 6. Je ne regrette pas d'y avoir passé sept ans, car mon sujet d'étude a évolué, je découvrais des concepts philosophiques, j'explorais,... J'ai établi mon plan de thèse seulement en troisième année, pas avant. C'est une autre démarche que la tienne. Je n'étais pas payée, ce n'est pas le même travail de faire une thèse en trois ans que en sept ans. Ma thèse m'a construite en terme professionnel, ça m'a donné un terreau que je n'avais pas quand j'ai passé mon diplôme, j'ai beaucoup appris. Je ne suis pas du tout issue du milieu architecte, je n'avais aucune base, j'ai fait une terminale scientifique, je n'étais allée que deux fois à Paris,...

Travaillez-vous avec de la couleur ?

Oui, en tant que telle. Ce n'est pas quelque chose que j'applique après coup, pour moi c'est un médium autant que pourrait l'être un matériau, ça m'embête quand c'est plaqué (en tant que praticienne). Je ne dis pas « tiens, le bâtiment que je suis en train de faire est un peu pauvre, je vais lui rajouter trois couleurs un peu cache-misère ». Je trouve qu'il y a des gens influents en couleur qui datent. Luis Barragan, le mexicain bien évidemment, ou encore les modernes qui utilisaient la couleur également. Ce n'est pas quelque chose d'émergent, même si c'est peut-être utilisé à outrance actuellement, mais ça a toujours été très présent. Même dans les architectures religieuses, les églises romanes etc., ce sont des choses qui étaient présentes.

Pensez-vous donc qu'il y a un usage différent de la couleur aujourd'hui ?

Aujourd'hui, c'est plus systémique. On fait croire aux gens, aux promoteurs que l'on peut construire à très bas coût, donc on se retrouve avec des projets très pauvres que la couleur vient un peu sauver... ça va au moins égayer un peu, mais ce n'est pas forcément positif. L'autre chose, c'est le développement durable. Il faut isoler par l'extérieur, on a des nouvelles normes donc on met des bardages extérieurs, on regarde les catalogues de matériaux... l'île de Nantes en est un peu l'expression.

Moi-même je vais les utiliser par exemple avec l'île rouge que j'ai suivie en tant que chef de projet. Justement l'île rouge a une vraie couleur, une force au niveau de la teinte qui réside dans le matériau. A mon sens, il y a une vraie qualité de ce bâtiment, parce qu'il y a une texture, une matérialité... ce n'est pas simplement plaqué.

Oui, c'est la couleur naturelle du matériau d'origine, donc vous ne vous posez pas la question...

Mais pour autant, à l'intérieur du bâtiment, l'idée première, même si elle a été transformée, était qu'on ait une vêture un peu industrielle en acier Corten extérieur, et l'intérieur était en béton. L'ensemble est en béton banché, et l'intérieur restait brut, on ne met pas de faux plafond donc on voit le matériau de construction. Tout a été traité comme ça, enfin chez Format 6 au moins.

Par contre, il y avait la discussion des cages d'escalier. La seule présence de couleur rajoutée, elle est là. On l'a travaillée avec Xavier Bouanchaud. Moi je suis partie d'un tableau d'un constructiviste russe Lissitzky, pour avoir une accroche. Un de ses tableaux avait des tonalités qui fonctionnaient les unes avec les autres, et je trouve que c'est un vrai travail.

Des fois en tant qu'architecte, on n'est qu'à moitié à l'aise. J'avais besoin d'une accroche et ce tableau me poursuivait un peu. Je ne me voyais pas rajouter des couleurs froides alors qu'on avait un bâtiment dans les tons rouille, donc on a fait une sorte d'évolution entre le sous-sol qui est jaune, et après on est que dans les tons orange et rouge, rose, dans tout l'espace. C'est un vrai travail et pas un truc de dernière minute que tu vas rajouter dessus.

Pensez-vous qu'il faille une formation spécifique ?

Je n'ai pas forcément eu besoin d'une formation en tant que telle, mais par contre je m'inspire de conférences, d'artistes peintres,... qui me nourrissent sur cette thématique-là, ça serait passionnant. Des gens comme Gerhard Richter qui a énormément travaillé là-dessus, ... ça OUI.

Donc vous utilisez plus des ouvertures artistiques plutôt qu'une formation.

Parce qu'une formation qui serait un peu technique sur les complémentarités, etc.... ça je n'y crois pas du tout. En fait, je ne cherche pas à me former, parce qu'on est sensibles à beaucoup d'artistes, quand il y a des expositions qui nous intéressent, on y va, et que c'est plus ça qui nous nourrit. Et c'est clair que le retentissement des plasticiens n'est pas du tout anodin, notamment parce que Tanguy est pas mal là-dedans, même s'il ne travaille pas tant que ça à la couleur. Mais quand je dis Richter ... c'est évident que l'on est allés à la rétrospective à Beaubourg l'année dernière, on a pas hésité deux secondes. Ce sont des gens que j'aimerais entendre, j'aime leur travail, et c'est certain que si j'avais le loisir de pouvoir organiser des conférences avec ces gens-là, j'adorerais ! Comme Olafur Eliasson et ses espèces d'ambiances colorées...

Ce n'est pas une application directe, littérale, mais ce sont plus des choses qui nous constituent. Dans un projet, tu t'imprègnes des autres architectures qui t'interpellent, mais aussi des voyages que l'on fait, qui nous nourrissent, et chez ces artistes-là dont on vient de parler... tout ça a un impact. Moi je dis ça à ma petite mesure, mais si tu questionnes des gens comme Herzog et de Meuron, c'est des gens qui ont toujours eu des liens extrêmement étroits avec des plasticiens : avec Rémi Zog, avec des gens Joseph Beuys, ... Pas seulement la couleur, mais les processus, etc. Après, si on retourne au Bauhaus, c'était ça ! Il y avait des études, Johannes Itten, tout ça, ce sont des gens qui ont questionné la couleur presque plus que l'architecture d'ailleurs, c'est passionnant !

Mais ce qui se passe dans le mouvement « french touch » par exemple, qui se revendiquerait d'une sorte « d'architecture optimiste », ne m'intéresse pas beaucoup. C'est pas pour ça qu'il y a des bâtiments qui ne m'intéressent pas, mais ça ne me parle pas vraiment. On veut juste dire qu'en France il se passe des choses, on est gais, juste par l'application de la couleur... je pense qu'il y a beaucoup de lobbying, marketing autour de ça ! On voit bien, les vêtements que nous proposent les fournisseurs sont dans une gamme de coloris inouïe,...au final tant mieux, mais quand on voit les villes qu'on en fabrique... c'est très difficile d'avoir un avis tranché. J'ai un peu peur du vieillissement de ces bâtiments.

Pour finir la question de l'émergence, avez-vous remarqué un usage différent récemment ?

Oui, il y a profusion, mais je pense que c'est plus un phénomène qu'un nouveau mouvement qui pourrait être émergent. C'est un état de fait de société dû à un manque de moyen : on met de la couleur car on a peu de moyens, donc c'est subi. Je pense qu'il y a aussi un certain nombre de mouvement de mode ! C'est-à-dire, dans les revues, ce qui est publié, ce sont les choses avec de la couleur, etc, mais je ne pense pas que ce soit une architecture qui fait vraiment sens. Moi, par affinité, j'irais plus vers des gens comme Peter Zumthor, que je trouve brillant, mais qui utilise la couleur dans la matérialité plutôt que la couleur en tant que telle.

Par contre, des gens qui manipulent plutôt bien la couleur sont des gens comme les catalans RCR. Ils sont à Olot dans un parc volcanique à une heure de Barcelone, et ils sont partis des teintes qui les entouraient (la roche est noire), donc ils ont fait émerger une architecture assez locale, mais ils utilisent aussi d'autres couleurs (des roses, des beiges,...). On sent qu'il y a un travail très abouti : la couleur n'est pas plaquée, c'est un verre coloré qui donne une vibration par exemple. C'est pas quelque chose de dernière minute, ça a été suivi. Je ne dirais pas la même chose sur l'opération de Portzamparc (à l'ancien tripode) sur l'île de Nantes et que je trouve absolument terrifiante, et par la volumétrie et par les murs énormes,... ça ne me parle pas du tout !

Ça m'intéresserait de savoir comment ils ont choisi leur couleur, moi ça m'agresse, mais pas que la couleur, tout ! On le voit bien dans ce que tu dessines, l'île de Nantes est un excellent terrain d'étude. On sent qu'à un moment, les budgets ont dû être ras des pâquerettes aussi...

Et comment pensez-vous que ça va évoluer si c'est une question de budget ?

C'est vrai que là, on est dans une espèce d'impasse, tout est lié, ce qu'on entend sur la crise, etc... Mais si les choses repartent, je ne suis pas sûre que pour autant il y aura plus d'argent mis dans les bâtiments en tant que tels, tant que les architectes accepteront de travailler pour rien, que les promoteurs auront tiré leurs prix au maximum... Là, on est plus que sûre de la vêtue, on est aussi sur la spatialité que l'on propose aux gens, la manière d'habiter, ... c'est quelque chose d'assez global, et je crois que l'on construit à des coûts qui ne sont raisonnables pour personne : c'est-à-dire : pour les gens qu'on embauche, pour les gens qui vont y vivre,... on construit avec les moyens du bord au détriment de ce que l'on produit, moi je trouve ça très négatif pour notre métier ! Et qu'est-ce que ça va fabriquer comme ville ?

Après, en même temps... on vient d'aller à Tokyo au Japon, ville qui fascine tous les occidentaux, un bordel incroyable, avec aussi la vie qui fait la couleur, mais ce n'est pas une ville belle, même si elle est incroyable ! Enfin, belle au sens d'un Paris Haussmannien... donc peut-être que cet éclectisme d'éléments juxtaposés fabrique aussi de la richesse ? Je n'arrive pas à avoir un avis tranché, c'est très dur de mettre en perspective les dix dernières années...

Quel est votre ressenti en tant que professionnelle face à des bâtiments de ce type ?

Par exemple, quand j'ai fait un projet ici, l'île rouge, tu le sais que tu participes à une collection d'architecture, car l'urbanisme a été découpé : la parcelle n'est pas mitoyenne. Avec Xavier, on s'est posé la question! A côté il y a le Tetrarc de Michel Bertreux, le palais de justice de Jean Nouvel et puis les bâtiments de Nicolas Michelin... et puis t'as Alstom, qui un jour deviendra quelque chose (mais on ne le savait pas à l'époque). Tu es dans une grosse hétérogénéité, donc comment fonctionner avec tout ça ? Nous, on a travaillé en complémentarité avec ce qu'il y a autour, on s'est dit que de toute manière, il faut que ce soit un bâtiment qui soit icône, comme les autres, et cet éclectisme apporte une autre richesse. Donc ça, on l'assume. Par contre, comment on fonctionne avec les autres ? Le métal est arrivé de manière assez évidente, et on ne voulait pas quelque chose de « baroque » (cf. Nouvel), on cherchait une rigueur dans l'expression formelle... Donc c'est comme ça qu'on a fonctionné avec les autres. Et il y avait les programmations, on voulait un RDC qui soit entièrement vitré, pour le rapport à la rue.

Il y a-t-il eu une concertation avec les autres bâtiments du quartier ?

Nous on est arrivés après. On a conçu le projet sans demander l'avis aux architectes en tout cas, mais par contre bien sûr qu'on a fait une demande en mairie, une demande à l'architecte des bâtiments de France... Mais Patrick Mauroy qui suivait le chantier à cette époque-là, et Coupechoux, le propriétaire, ont trouvé plutôt pas mal notre positionnement par rapport à ça, ils trouvaient que ça renforçait, qu'il y avait... (en tout cas, il y avait une mise en compétition des deux grosses agences nantaises, c'est ça qui est un peu comique, tu vois...Oui, c'est la même échelle de bâtiment les mêmes gabarits, mais ça c'est l'urbaniste qui a donné les... mais ils ont apprécié qu'on ne soit pas dans une débauche, de quelque chose de structurel d'extrêmement compliqué, et puis finalement l'acier Corten fonctionnait assez bien et avec le noir de Jean Nouvel, et avec l'alu anodisé de Bertreux.

Oui, il y a une différence d'esthétique entre ce quartier-là et l'île de Nantes, même si on reste dans les échelles monumentales des bâtiments qui ne communiquent pas entre eux, il y a moins de résonance par rapport à l'histoire de l'île de Nantes.

Oui, moi ça me perturbe un peu ce bout de l'île, mais c'est un peu compliqué quand tu as travaillé sur un bâtiment, d'avoir du recul, même si on a pas du tout à rougir de ce bâtiment qu'est l'île rouge, même trois ou quatre ans après, je trouve qu'on a eu une réponse qui est assez adéquate, et Michel Bertreux aussi... alors oui, ce sont des folies, peut-être que ça ne vieillira pas bien, mais je trouve qu'à ce moment-là, ces réponses-là étaient intéressantes. Et puis je pense que si Alstom est faite comme elle est prévue, ça complétera cette interaction que je trouve assez riche malgré le fait que ça soit éclectique. Dans ce coin-là, les sujets ne sont pas les mêmes, il n'y a pas non plus le même budget (on est dans du logement, de la promotion privée), l'île rouge, c'était plus Format 6 qui était à la base du projet, alors même quand un promoteur a repris, il a repris le package avec, ce qu'on avait déjà dessiné. Bertreux avec Coupechoux, ils l'ont dessiné ensemble, Jean Nouvel, on en parle pas, c'est différent. Ces bâtiments-là, au bout de l'île, je pense qu'on est dans des opérations classiques de promotions privées, dans lesquels l'architecte est quand même moins maître de son affaire (et où la couleur apparaît presque systématiquement), et bien oui, à un moment donné, le degré de liberté, il est aussi là-dessus, car l'impact n'est pas non plus...Moi je vais être plus critique sur un bâtiment comme celui-ci, quand tu vois les fenêtres,... c'est le bâtiment de Madec et je le trouve mieux dessiné que celui de Gilet... Après, c'est toujours facile de juger...Je ne comprends pas trop l'implantation urbaine, ce qui est encore un autre problème... on a l'impression que les éléments sont posés comme ça, je ne suis pas complètement à l'aise dans ce lieu-là. Mais tu vois, Chronos, qui était déjà là, il y avait aussi de la couleur ! Bardage doré, reflets métalliques, ... mais je pense que quand ils ont travaillé comme ça, c'est parce qu'il y avait ce bâtiment-là... ce n'est pas anodin.

J'ai aussi travaillé à l'agence sur un bâtiment qui n'est pas à Nantes, mais qui est aux Herbiers, mais tu vois, un bâtiment qui est tout doré et rouge. Mais je ne suis pas du tout à l'aise avec cette vêtue, à la base, le projet, quand nous l'avons gagné, il était en béton, il était matricé, etc. On a eu plein de problèmes, de coûts, et ça coûtait moins cher de mettre un bardage métallique. Mais le maire, qui est quelqu'un de très averti en architecture, avait dans l'idée de faire un petit Bilbao, à la toute petite mesure des Herbiers, quelque chose d'un peu clinquant... Et moi, je ne m'en suis jamais complètement remise de cette affaire-là. On l'a conçu en concours avec Catherine Malherbes et Xavier Bouanchaud et ce bâtiment avait une tour, pour mettre en avant non pas l'équipement religieux, mais l'équipement culturel qui devait faire signe (ce n'était pas nos idées) qui était en écho avec une église en surplomb, et encore une autre ailleurs, on restait dans un rapport minéral, etc. Donc tout ça était le projet initial et on a fini avec un bardage doré et rouge, qui donne l'impression d'être planté là... Bon ça, c'est Catherine qui a repris les choses, on était plusieurs à décider...

Comment ça se décide justement? C'est le chef de projet choisit, ou alors ce sont des choix collectifs,... ?

Quand je travaillais chez Format 6, on décidait très souvent collectivement avec Catherine et Xavier. J'étais vraiment sur la même longueur d'onde que Xavier, et comme tu ne peux pas être sur tous les projets, donc à un moment, les choses sont divisées, et puis sur les Herbiers, il y avait un vrai problème économique, mais à un moment, de toute manière il fallait évoluer, parce qu'il y avait de grosses coupes budgétaires, et là, la question se pose de savoir comment tu fais pour tenir un projet, et c'est très dur. Mais à un moment, tu lâches... Et l'île rouge, ça aurait pu être ça, parce que l'acier Corten découpé en métal déployé comme on l'a fait, personne ne voulait le faire, parce que ça fait couper toutes les lames, donc on nous a proposé du laquage imitation Corten. Et on était à deux doigts... heureusement que Xavier était là car il ne lâche pas, au risque de tout compliquer. Mais de toute façon, réussir à tenir les projets c'est hyper compliqué, mais si on a de l'acier Corten, c'est aussi car il n'a jamais lâché !

Mais c'est assez courant au final, ce changement de vêtue du projet, alors que tu gagnes avec un projet, et même au niveau des couleurs il y a des personnes qui me disent que le bâtiment réalisé n'a plus rien à voir avec le projet initial.

A l'agence, on aimait que ce qu'on décidait en concours soit le projet que l'on garde, car ce n'est pas anodin. Mais ce n'est vraiment pas ce qu'il y a de plus facile. Mais il y a plein de choses qui font que le projet puisse s'arrêter, c'est très compliqué au niveau de chaque étape. Il faut être passionné pour continuer à croire, et tenir les choses jusqu'au bout.

Le vieillissement du matériel...

Cela nous amène sur la question de la pérennité (cf Patrick Mestelan, sous la direction de B. Marchand). La couleur en fait partie, mais aussi tout le bâtiment. C'est vrai qu'en France on a un rapport au patrimoine qui est particulier, les bâtiments sont faits pour rester là de nombreuses années, alors que par exemple au Japon, tous les 15 ou 20 ans, on détruit, on reconstruit, ils ont des séismes et ce genre de choses, donc on est complètement dans un autre rapport. Nous quand on construit, on est dans une logique de « il faut que ça dure », et pour que ça dure, il faut que ça vieillisse bien. Par exemple un bardage métallique, ça ne vieillit pas trop mal, parce qu'il y a un côté « vrai matériau » un peu laqué, mais un enduit avec juste une peinture plaquée, il suffit de regarder pour voir, par exemple la maison des syndicats, on voit que les peintures ne tiennent pas dans le temps, toutes jointures apparaissent entre les éléments, les joints se voient, ... et déjà au bout de cinq ans, ça fait un peu passé, ces opérations-là ne sont vraiment pas extraordinaires, et pas du tout satisfaisantes en tant qu'architecte, même si je n'ai pas la solution... On rejoint encore la question de l'économie, étant donné que l'on construit avec des matériaux qui ne sont pas performants. (en regardant les dessins : Le bâtiment Pontdevie vieillit très mal). Ça joue beaucoup sur ce que la ville va fabriquer.

En revenant aux trois bâtiments, (Jean Nouvel, île rouge,...), le matériau en tant que tel, ne vieillit pas trop mal, notamment le métal noir... Est-ce qu'il faudrait détruire et reconstruire tous les trente ans ? C'est pour ça que je trouve, qu'il faudrait faire des mises en perspective plus larges. Il faut se poser la question de savoir si c'est fait pour durer, comment est-ce qu'on construit ?... Mais j'ai du mal à me dire que ce sera reconstruit, on voit sur le long terme, la durabilité fait partie de notre culture. Comme pour une maison. Je ne suis pas contre le vieillissement des matériaux, mais si ce n'est pas quelque chose de subi, il faut que ça ait été pensé un minima. Et tu regardes l'entrepôt Ricola, il y a une façade où l'on voit les coulures d'eau, qui font de la rouille, mais on sent bien que ça en fait partie, qu'ils savaient qu'on allait voir les traces. Cette notion temporelle est très intéressante si elle est anticipée. Même si on ne peut pas prévoir tout le devenir du bâtiment, il faut quand même le penser au préalable, et non pas le subir.

On s'en rend compte quand on voit des plaques de métal qui ne tiennent plus les unes par rapport aux autres, etc. Si on regarde l'opération de Rocheteau Saillard, qui est plutôt très bien imbriquée au niveau des implantations, des volumétries,... je pense que les matériaux, notamment tout ce qui est enduit, c'est une catastrophe ! Les gens qui vivent là, ça les déprime, tu as l'impression d'avoir acheté quelque chose qui est déjà vieux, alors que ça a quatre ans !

Et comment accepter d'entrer dans ce mode de fonctionnement en tant qu'architecte ?

Le problème est que si tu as un client qui est promoteur, et qu'il faut réduire les coûts, c'est forcément les budgets des matériaux qui sont réduits, ainsi que les espaces (petits logements, petites fenêtres,...). Donc tout le monde sait que ça finira comme ça, mais on ferme les yeux, parce que quand il sera livré, il sera beau, c'est vendu, et ensuite, c'est le syndic qui va se débrouiller avec ça.

Moi, ça ne m'est pas vraiment arrivé en 10 ans de métier : chez Format 6, on travaillait avec de l'équipement public de qualité, et je n'étais pas responsable de ça en quelque sorte, mais je pense qu'on ne doit pas le vivre très bien, non ! J'imagine... mais tu as beau avoir des convictions, te dire qu'il faudrait rajouter 400 euros au mètre carré pour que ça fonctionne, si derrière ça ne suit pas, tu es pieds et poings liés, il y a une vraie frustration...

Est-ce que cette frustration on peut la compenser en se disant : je vais faire quelque chose de beau, quitte à ce que ça vieillisse mal ? Est-ce que la couleur ne viendrait pas combler cette frustration ?

Je ne sais pas, parce que si la teinte ne tient pas aux UV, si ça ne tient qu'un an et que ça fait cache misère, ça va vite révéler les problématiques, et ça,... ce n'est pas très réjouissant. Mais moi j'ai envie d'y croire, je suis passionnée par ce métier : quand je construis, c'est pour les gens qui vont y vivre, et je fais quelque chose que je pense être bien, en cohérence avec ce que les gens veulent. Je ne me suis pas frottée à des promoteurs, sauf pour l'île rouge, mais ça c'est très bien passé. Il y avait forcément des petites tensions, mais la personne qui suivait ça était extrêmement compétente, alors même quand on n'était pas d'accord, c'était plus facile. Et puis le projet avait déjà été dessiné avant qu'ADI arrive, donc les choses étaient posées, c'était quand même pour faire l'agence Format 6 au dernier étage. Ce sont des promoteurs qui à mon sens sont plutôt bien, et bon, je ne sais pas si tout est bien. Là j'ai un projet de cinq logements qu'on devrait signer à Mauve sur Loire, ce qui pour nous est déjà bien, mais ce n'est pas un projet en principe de promotion privée. On a déjà fait une esquisse, le projet devrait normalement être en brique blanche, et on a des coûts qui nous permettraient normalement de construire de manière qualitative. Mais on n'a pas de promoteur qui va nous dire de réduire les coûts. Le jour où ça va nous arriver, je ne sais pas comment on va réagir....

Faites-vous par conséquent le choix de ne pas mettre de couleurs?

Je ne sais pas, ça dépendra des projets, et puis le blanc est une couleur géniale, même si culturellement ce n'est pas issu d'ici et plutôt de Grèce, alors que ici, on n'a que des coquilles d'œuf dans les périphéries, ... et pour moi, c'est plus une non-couleur qui vient napper. Mais dans ces périphéries, ce n'est pas que la couleur qui est le problème, c'est aussi la manière dont les choses sont agencées les unes par rapport aux autres... Donc cette porte d'entrée peut amener sur des tonnes de sujets...

En sachant que la couleur saturée va vieillir plus vite sur les matériaux de mauvaise qualité, est-ce qu'il ne serait plus logique d'anticiper ce vieillissement par une couleur plus discrète ?

Je ne sais pas si j'ai une réponse à ça, moi je veux que ça vieillisse le mieux possible dans l'absolu. Il faudrait demander ça à des agences qui construisent beaucoup, et avec des promoteurs, ils pourront t'en parler... mais est-ce qu'ils mettent de la couleur parce qu'à un moment ça fait vivre la ville, c'est gai, ça réjouit, il y a forcément ce volet-là.... est-ce qu'il y a aussi le volet : la couleur comme seule marge d'expressivité ? Mais j'espère que tous les architectes qui construisent se disent qu'ils vont bien dessiner leurs détails pour éviter... Le bâtiment de Madeleine Champ-de-mars, la maison des étrangers, un bâtiment un peu moderne avec une maille métallique grise, il vieillit extrêmement mal ce bâtiment, alors qu'il n'y a pas de couleur... donc ce n'est pas seulement lié à la couleur, si le bâtiment est construit avec des matériaux très bon marché, il ne vieillira pas bien, et ce ne sera pas plus discret... alors qu'à la base il était plutôt bien dessiné.

Est-ce que vous avez déjà travaillé avec de la couleur très saturée en extérieur?

Les deux références que j'ai prises de l'agence, et qui à mon avis ont de la couleur : un gymnase à Segré (béton, bois) je suis beaucoup plus sensible à ça qu'à un plaquage. Pour autant, dans ce bâtiment, ce qui isole les teintes, ce sont les matériaux. Les vestiaires ont de la couleur, mais avec parcimonie. Les joues, à l'intérieur, ont de la couleur (c'est un serpent qui ondule de manière très simple) et les bouches d'entrée sont colorées en orange, en complémentarité. Bien sûr, je travaille avec de la couleur, ne serait-ce que chez moi, dans les étages, il y a de la couleur. Mais plutôt dans les intérieurs.

Pensez-vous que les gens sont en demande de couleur dans les espaces urbains ? Pour la joie, la gaieté,...

Je ne sais pas répondre à ça... mais je pense que non, parce qu'ils se retrouvent assez bien dans les centres-villes en pierre, avec le Tuffeau qui est assez élégant ,... je pense que ça vient plus d'une production du moment pour essayer de raviver la ville, qui viendrait, comme un phénomène de mode pour remplacer la pierre et les vrais matériaux qui sont plus onéreux, mais j'ai tendance à dire que c'est quelque chose qui vient plus pour cacher... comme un stratagème. Moi c'est plus sur la couleur des matériaux à l'extérieur, puis la couleur en intérieur comme effet de surprise, et aussi sur les seuils, comme relation intérieur-extérieur, dans les escaliers, les couloirs,... Mais les gens ont très peur de la couleur, ils pensent qu'ils vont s'en lasser... du coup on va vers des pastels. Tu vas voir les PLU, là on travaille sur un projet à Pornic, les teintes sont juste dans une palette de pastel. C'est sur des bâtiments en béton, mais pour moi, c'est de la couleur, les creux vont être couleur laiton, le gris du béton,...

Dans les étages de l'île rouge, sur les paliers, le sol, les murs et les plafonds sont de la même couleur, c'est complètement englobant, mais c'est tout petit. Au début, les promoteurs n'étaient pas du tout d'accord « un plafond doit être différent des murs », etc... et puis au final, moi j'aime l'idée d'une atmosphère colorée, surtout dans les lieux de passage, qui ne sont pas faits pour que les gens y restent, là, tu es dans du rose, dans du orange... je ne suis pas du tout phobique de la couleur, bien au contraire.

1.4. Recherche de traduction graphique des impressions liées aux effets chromatiques



*Figure 87, Effets de chaleur, de contraste simultané, de vibration des couleurs
(illustration : Anne Petit, 2014)*



Figure 88, Effets d'avancée des couleurs, (illustration : Anne Petit, 2014)



Figure 89, Effet de focalisation, effet de brillance-scintillement, (illustration : Anne Petit, 2014)

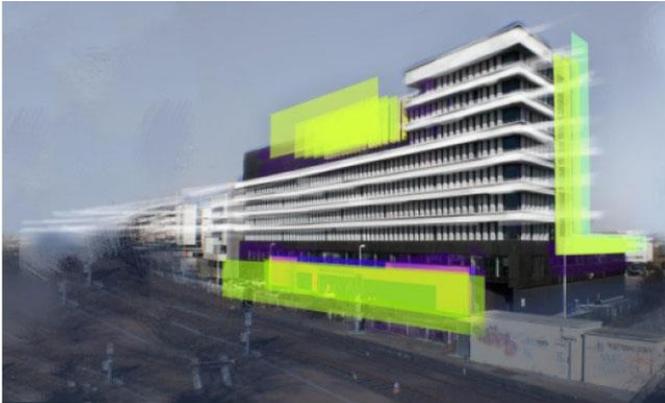


Figure 90, Effet de masse, d'avancée des couleurs, effet de mouvement dynamique, effet climatique de froid, (illustration : Anne Petit, 2014)

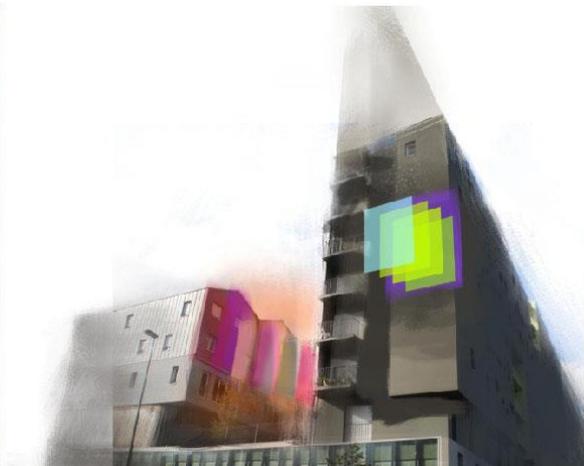


Figure 91, Effet de masse, d'avancée des couleurs, effet de mouvement dynamique, effet climatique de froid, (illustration : Anne Petit, 2014)

1.5. Restitution des discours des personnes ayant participé à l'enquête du terrain

1.5.1. Enquêté (1)

Enquêté (1) : le 15-09-2014 à 14h, profession : architecte	
Localisation et commentaires	Photos associées au discours
P30 : Anne, je traverse la route pour voir d'en face.	
P70: Ecoute c'est déjà un peu compliqué, je crois que je connais les RAL, enfin peut-être pas de chaque. On peut dire que...non, on ne touche pas à Tetrarc. On ne mord pas la main qui nous nourrit, nourrissait.	
P100 : Bon en tout cas, derrière le lycée qu'on a vu tout à l'heure, et ben ils ont oublié la couleur.	
P120 : Je ne sais pas si tu m'entends bien, je fume trop, j'ai la voix qui dégénère.	
P170 : Playtime c'est un peu plus sombre en couleurs que son petit voisin.	
P180 : Arborea, j'ai pas trop compris ce qu'ils ont fait. Ils ont tenté un petit camaïeu de bleu, de bleu gris avec des petits rappels de vert.	
P270 : Je commence à voir Marcel Saupin.	
P250 : Ha, tiens si ! Intéressant ! Je dévie un tout petit peu du parcours, tu ne m'en voudras pas ? Regarde, ici on voit le gymnase, je ne sais plus comment il s'appelle, d'Evano/Pellerin. Regarde la couleur dans la ville ! A la base du bâtiment. Il y a des gens qui s'insurgent contre le noir. Il y a un autre tag ici, un peu plus timide. Je ne le prends pas en photo, il n'est peut-être pas très intéressant.	
P320 : Je commence à voir un truc, mais je t'en parle tout à l'heure	Appel visuel
P320 : tiens c'est marrant, les barrières de chantier, je ne les voyais pas bleues tout à l'heure, tu vois ? Je les voyais rouges et blanches. Ça doit être des royalistes.	
P370 : Ha, et les tours de tout à l'heure, c'était pas Malakoff c'était... je sais plus comment ça s'appelle, Alexandre Millerand, là où habitait la petite Charlotte.	
P470 : Du coup de l'autre côté de la route, j'aperçois quand même les tours de Malakoff restaurées, c'est un peu... c'est d'un éclectisme un peu bizarre. En béton... pas forcément toujours très joyeux.	

<p>P450 : Marcel Saupin, je ne sais vraiment pas quoi te dire. Je ne sais pas s'ils ont essayé de faire une espèce de motif dans les pare-soleil, là, avec le orange. En tout cas je ne suis pas fan du turquoise, ça c'est un avis très subjectif. Turquoise-marron, un peu comme la Loire. Plutôt marron. Tiens regarde, je vais te montrer parce qu'en plus c'est assez joli. Regarde, il y a des petits remous. Je sais pas si on le voit bien. J'ai l'impression que c'est le bouchon vaseux, tu sais, le bouchon vaseux qui remonte. On dirait un paysage de... comment il s'appelle l'autre en hélicoptère ?</p>	
<p>P550 : Il y a un autre truc intéressant que je vois. C'est des installations de chantier. Euh, je ne sais pas si tu les vois là. En tout cas, devant le stade Marcel Saupin, il y a deux pelleteuses d'installées, d'un jaune-orange que j'aime beaucoup, qui se rapproche un peu de la couleur de ma moto, donc c'est un peu sentimental. Je crois que c'est des couleurs règlementées, je ne sais pas si t'as le droit vraiment de les utiliser ailleurs. Il y a aussi des gens qui travaillent avec des chasubles orange fluo presque, un petit orange fluo qu'on retrouve dans le bardage de l'arrière de Marcel Saupin. Etonnant !</p>	
<p>P650 : Je vois le cul de Marcel Saupin, du coup pas de couleurs. Un gris assez beau.</p>	
<p>P660 : Tu remarqueras qu'il n'y a pas beaucoup de couleurs sur les voitures non plus.</p>	
<p>P700 : Alors c'est un peu ça que je voyais de loin. Rue des Alliers ? Ouai, j'y suis. Alors déjà, j'aperçois le Crédit Municipal de Nantes. Je ne savais pas qu'ils avaient un shop ici, intéressant. Généralement là je suis plus entouré d'un blanc, blanc-crème, un gris un peu clair. Mais là-haut, là ce qu'on voit, c'est un petit rose. Et tu sais que j'aime bien le rose. Après, ce n'est pas le plus beau que j'ai vu.</p> <p>Tiens regarde, il y a une petite dame avec un petit haut rose. Un rose un peu plus pêchu que celui qu'on voit là-haut.</p>	
<p>P750 : Est-ce que je ne me trompe pas ? Rue de l'Allier, oui. Plein de gens qui piqueniquent.</p>	
<p>P780 : Ha ! Je vois un peu le orange dans la même opération que celle avec le rose moche. Bon, là je suis toujours entouré de blanc et tu sais que le blanc n'est pas une couleur, tout comme le noir, donc je ne peux rien en dire si j'ai bien compris.</p>	
<p>P830 : Je rentre sur le mail Picasso. Picasso, la couleur et tout ça. Et bah pourtant c'est blanc ! C'est très blanc ! Je parle des bâtiments.</p>	
<p>P850 : Il y a encore des grues avec le jaune orange dont je te parlais tout à l'heure, un jaune orange un peu plus délavé celui-là. Une plus vieille grue sans doute.</p>	
<p>P880 : Ha tiens, il y a des jeux pour enfants, je ne sais pas si je peux y aller. Alors, je ne reste pas trop longtemps et je ne prends pas trop de photos parce que les gens me regardent bizarre. Mais en gros, dans les petits jeux pour enfants, voilà les couleurs qu'on voit, un orange assez flashy, un jaune assez flashy, des couleurs assez chaudes, un violet, un vert, un bleu foncé et un bleu clair. Voilà, on est un peu plus audacieux dans les jeux pour enfants</p>	
<p>P980 : il ne faut pas que j'aille jusqu'au bout du mail, c'est ça hein ? je n'y suis pas...</p>	
<p>P990 : un petit stand à pédales d'un vert assez joli, qu'on retrouve là. Alors ce qu'on remarque sur l'application de la couleur... Attends je ne</p>	

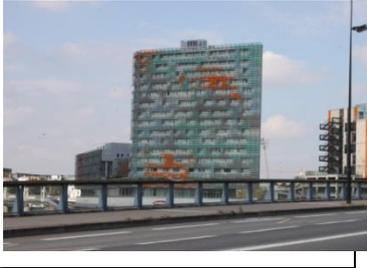
<p>sais pas trop où tu veux que je passe. Il faut que je passe par là ? non, je ne pense pas, il faut que je continue. Il y a des travaux, je vais peut-être être obligé de dévier un petit peu. Oui, ce que je voulais dire, le peu de couleurs là que j'ai vu, souvent dans les bâtiments, tu sais c'est quand on vient creuser des petites failles et qu'on vient habiller les failles. Des petites couleurs un peu légères, tu vois. Ou les cœurs d'îlots.</p>	
<p>P1030 : Un petit vert assez joli. Bon la balance des blancs n'est pas forcément correcte.</p>	
<p>P1040 : Plein de gens qui mangent, la chance ! J'ai un peu faim.</p>	
<p>P1060 : Alors de l'autre côté de la rue, il y a un espèce de truc bizarre, camaïeu vert, vert clair.</p>	
<p>P1100 : J'entame donc la rue du Cher, je serais bien allé voir les travaux, mais si je comprends bien, je n'ai pas le droit. Là on est dans des teintes métalliques toujours un peu verdâtres, enfin pour le reste. Et on est passé d'un blanc à un gris.</p>	
<p>P1160 : Alors là il y a un.... Ah, ouais... vraiment étrange. Alors celle-là, enfin ce genre de photo, tu risques d'en avoir beaucoup. Je la prends quand même au cas où. Alors il faut que j'explique, un ensemble assez uni de noir anthracite, gris assez foncé avec toujours avec des petites failles dans lesquelles ils sont venus rajouter des balcons et des garde-corps, qui sont venus colorés en vert ou en plastique transparent, un peu à la mode de...non, à la mode de rien.</p>	
<p>P1200 : Rue du Cher, ça tourne ! J'ai l'impression que j'avance bien vite là. J'ai l'impression que je ne me suis pas bien arrêté.</p>	
<p>P1240 : Oh qu'est-ce que c'est étrange ! Alors là, on a une espèce de béton peint, couleur bois vieilli moche !</p>	
<p>P1250 : on voit beaucoup ce vert-là et le orange bizarre.</p>	

1.5.2. Enquête (2)

<p>Enquête (2) : le 15-09-2014 à 14h30, profession : architecte - ingénieur civil</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>
<p>P50 : J'ai pris une photo parce que c'est un bâtiment qui est assez imposant mais aussi assez lugubre. C'est un bâtiment qui est entièrement noir et je trouve que ça contraste avec le panneau publicitaire très coloré qui est juste devant.</p>	

<p>P50 : C'est un peu intrigant, c'est un bâtiment qui a un peu des écailles de poisson qui luisent au soleil et à la fois parce que les couleurs elles sont presque années 70, années 60, il y a un côté vieille époque. Et en même temps c'est un peu la seule couleur qu'on retrouve l'autre côté et qui porte attention.</p>	
<p>P50 : Et à côté on a Playtime, enfin je ne sais plus si c'est ça. J'avais jamais vu que c'était de la mosaïque. Et là on est un peu sur un environnement gris de voie ferrée et du coup on cherche un peu... Il a des éléments de couleur qui viennent ponctuer ce côté grisâtre.</p>	
<p>P120 : Et en même temps on voit qu'avec le bois, on pourrait aussi avoir des effets de couleur, même si là la lumière n'est pas dans le bon sens, c'est une couleur qui peut être chouette aussi.</p>	
<p>P150 : Et en parlant de couleur, moi j'aime bien le reflet de la lumière dans les arbres, surtout en automne quand elle commence à être jaune orange. C'est une couleur qui est plus douce que celle qu'on peut retrouver sur des bâtiments.</p>	
<p>P200: Comme là, qui est presque plus imposée que les petits arbustes qui sont devant.</p>	
<p>P200 : C'est beau quand même ces reflets. C'est pas des bâtiments mais c'est quand même intéressant.</p>	
<p>P250 : En fait, en me promenant je vois, je me dis qu'il y a de la couleur partout. Que ce soit les voitures, que ce soit les travaux, même la grue, finalement c'est un élément de couleur dans la ville.</p>	

	
<p>P300 : Et même rien que sur ce rond-point, on voit en fait entre le bâtiment et le panneau et les fleurs, j'arrive plus trop à... mélange un peu composite de plein de couleurs différentes</p>	
<p>P330 : On a encore la couleur des chantiers</p>	
<p>(sortie du parcours) : J'ai pris cette photo parce que d'ici, la réhabilitation de Malakoff, ça paraît presque intégré dans le paysage en termes de couleurs parce que les petits balcons jaunes sur le bâtiment de la Banane qui a été réhabilité, c'est un peu un appel dans la façade, et ça évite qu'on soit face à une façade blanche ou noire qui aurait pu être un peu monoblock. Enfin c'est le volume qui fait ça, enfin les différents volumes. Voilà, c'est quelque chose que je ne trouve pas si mal.</p>	
<p>(sortie du parcours) : Et là on retrouve encore les couleurs du chantier. En ce moment on les retrouve beaucoup sur l'île de Nantes.</p>	
<p>(sortie du parcours) : Par contre je n'avais pas encore vu ce nouveau bâtiment bleu de l'autre côté. Ça c'est pareil, c'est encore des immeubles qui vont peut-être être datés parce que ça porte presque, comme si ça avait été fait à une date antérieure, comme si ce n'était pas moderne. Alors je ne sais pas ce que ça veut dire que d'être moderne.</p>	
<p>(sortie du parcours) : Et en face on a les Viviani, enfin les grandes tours. Ces immeubles-là ils sont marrants parce qu'il y a un peu cette couleur-là sur l'île de Nantes, comme si ça avait été une tendance à un moment.</p>	
<p>P320 : En fait c'est étrange parce que je crois que je ne m'étais jamais posé la question de la couleur au sens très large, et en fait quand on commence à regarder la ville comme un paysage, c'est très étrange parce tout est élément de couleur. Que ce soit les bâtiments, les voitures, les personnes, en fait c'est assez étrange de devoir différencier les couleurs les unes des autres. Mais, bon je vais essayer de m'attabler aux couleurs qui ne bougent pas, on va dire que le bâti, il ne bouge pas.</p>	

<p>P350 : Juste pour le trip, on a de la couleur sur un poteau. Souvent pour les indications, il y a de la couleur.</p>	
<p>P350 : Après pour le bâtiment, tout à l'heure je l'ai pris en photo, il lui-sait... Là, il ne luit plus du tout. Et selon l'orientation, du coup, ça ne donne pas du tout la même perception du bâtiment. Et après, c'est que tout à l'heure je voyais la façade en polycarbonate, et là je ne la vois plus, je n'en vois plus qu'un seul bout.</p>	
<p>P370 : Bon après là on ne voit pas très bien parce que c'est à contre-jour. Mais je voulais prendre en photo les tags. Je trouve que dans la couleur urbaine, c'est une des couleurs un peu marquante.</p>	
<p>P400 : Je trouve assez intéressant le contraste, comme je disais tout à l'heure, entre des couleurs qui sont plus naturelles et des couleurs comme le bâtiment rouge de derrière qui ont un côté très... euh, presque pictural mais du coup ça ne fait pas... Je ne sais pas. C'est une couleur vive mais qu'on ne sent pas dans des tons naturels, c'est plus comme si on imposait un tableau dans la ville.</p>	
<p>P450 : Après ce que je disais tout à l'heure sur les tours, c'est ça ! C'est que entre Arborea et les grandes tours, et même derrière il me semble que les bâtiments sont un peu pareils, dans les bleus-violet, un peu du même acabit.</p>	
<p>P580 : Je fais un focus, mais je me dis qu'en fait, j'ai pris ces photos parce que je trouve que d'un côté, on a la couleur du végétal avec des dominantes vertes, jaunes, qui du coup selon la luminosité ne vont pas paraître de la même couleur, ne vont pas avoir la même intensité. Et en face on a des couleurs qui sont liées aux bâtiments, qui sont beaucoup plus figées, et... Bon en plus ce bâtiment-là est gris donc c'est un peu lugubre, mais moi ce que je trouve intéressant là, c'est la variation qu'on a là, d'un côté dans le végétal qu'on n'a pas dans le minéral, et un peu deux ambiances complètement différentes que cela peut créer. D'un côté on peut avoir presque une juxtaposition de couleurs, mais presque sans transi-</p>	

tion, alors que quand on est dans le végétal, on a l'impression d'avoir plus de douceur, de lien en fait entre les différentes couleurs.



P600 : Après, c'est un peu ce qu'on voit dans ce bâtiment-là. J'ai l'impression qu'on est un peu sur des couleurs imposées. Mais ce bâtiment du stade, il est vraiment perturbant. On a envie de dire pourquoi pas, mais en même temps, c'est dur comme écriture.



P620 : Et après il y a des couleurs qui sont liées aux usages... Les Bicloo, c'est orange et comme ça on peut les différencier.



P680 : J'avais jamais vu ce bâtiment, le bâtiment en bois là avec la petite tour qui ressort. Finalement, ça fait presque un petit élément de végétal au milieu de ces tours blanches. Tous les bâtiments ne pourraient pas être comme ça, mais là il s'intègre bien. Je trouve que dans l'allée avec le végétal ça se marie bien. Le marron est aussi une couleur ?



P700 : J'ai pris ces photos parce que ça me fait penser à un projet à Stuttgart. A chaque fois, les canalisations elles sont vraiment mises en couleur dans des couleurs flashy. Bah forcément, on peut penser au centre George Pompidou mais en ville aussi, j'ai déjà vu ça et ça créé... c'est comme une grande œuvre. A Berlin ce sont des gros tuyaux roses qui ressortent et sont comme des sculptures géantes roses et bleues dans la ville. c'est une composante du paysage. Là, ce sont des tout petits tuyaux, mais ça me fait penser à ça ! C'est comme une grande œuvre artistique en fait.



P750 : Alors je ne connais pas par ici. (long moment d'observation). C'est marrant parce qu'on a des couleurs très très différentes. D'un côté... plus... bah forcément c'est des bâtiments neufs à droite, on est plus sur du blanc, donc on a des teintes de blanc différentes, du rouge qui n'a pas pris le soleil encore, qui est encore très... on est vraiment sur des couleurs vives. D'un côté on a des vieux bâtiments, avec une couleur un peu ocre, passées par le temps, et de l'autre côté des bâtiments tout neufs avec des couleurs "picturales" comme ce rouge pétant. On voit bien la différence entre le vieux et le récent, juste en regardant les couleurs des façades.



P830 : Sinon, c'est marrant parce que au niveau du CIC et de la BNP Paribas, en fait c'est marrant parce que finalement le bâtiment est blanc, et c'est la banque qui impose les couleurs qui donne de la couleur au rez-de-chaussée du bâtiment, vert pour la BNP et bleu, rouge et vert pour le CIC. Et on retrouve aussi au niveau du Chronobus pas mal de couleurs. On a le violet qui est tout le temps, qui est un peu le symbole du Chronobus.



P850 : Là ce qui m'intéresse c'est que Aiguillon a peut-être imposé sa couleur à la façade, parce que là on ne sait pas, mais il y a de la couleur dans le logo.



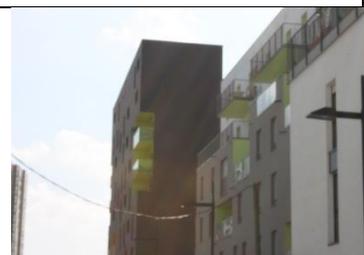
P960 : Alors là on a du vert flashy, alors je ne sais pas, on retrouve ça aussi au niveau des Ostryas sur l'île de Nantes. Finalement je trouve ça mieux que ce vert un peu pastel qui fait années 80. Mais pour les gens qui sont à leur terrasse ça doit être assez éblouissant comme couleur. A voir comme les gens vont s'y accoutumer dans le temps. En plus il y a des balcons verts au fond.



P1000 : Quand je parlais des reflets du bois, justement j'aime bien cette couleur du reflet du bois. Ah tiens ! On retrouve la petite tour en bois, finalement elle n'est pas si bien que ça. Bon c'est pas fou, mais je trouve que ça se marie bien dans l'ensemble. J'aime bien justement ces matières qui peuvent changer leurs couleurs en fonction des reflets, un peu comme ce qu'on retrouvait dans les paysages un peu naturels de tout à l'heure.



P1100 : C'est un peu à la mode de faire des creux dans les volumes et de les peindre en couleur, comme on voit dans les coins des bâtiments. Bon pourquoi pas. Après justement, est-ce qu'on ne pourrait pas jouer avec les ombres ? Là du coup, c'est comme je disais tout à l'heure avec le côté pictural, on impose de la couleur aux gens.



<p>(sortie du parcours) Alors là on a un bâtiment à l'image de Bicloo. Je ne sais pas ce qui est le plus perturbant, si c'est la matière ou si c'est la couleur mais le tout est, bon, pas spécialement harmonieux. En fait, je ne vois pas trop l'intérêt de la couleur ici, parce qu'on a déjà un matériau qui différencie. Bon voilà, après, l'intérêt ou pas de la couleur ! Mais bon...</p>	
<p>(sortie du parcours) On retrouve les couleurs du chantier. Alors ici on est rouge à l'image de Legendre Loire. Et, bon à l'image du chantier en général, quand on n'est pas orange on est souvent rouge, non d'ailleurs il y a du jaune aussi. C'est marrant parce que ça devient un peu les mêmes couleurs que dans l'île de Nantes. Les algécos, les grues, les barrières de chantiers, les plots de chantiers... Enfin, l'île de Nantes et ici aussi avec les quartiers qui sont en train de se reconstruire. C'est un peu un thème qu'on retrouve souvent.</p>	
<p>P1200 : Je trouve ça pas mal en fait des couleurs dans des endroits qui pourraient être un peu glauques, comme là le dessous d'un immeuble qui est d'une couleur assez vive. Et je trouve que là pour le coup ça donne un peu de la qualité à l'environnement.</p> <p>Après le plexi pour le balcon coloré, j'adhère pas du tout. Je trouve qu'il y a un côté futuriste. Et je ne vois pas trop ce que ça apporte dans la ville.</p>	 
<p>P1240 : Et en fait le bâtiment que j'avais pris en photo tout à l'heure, il n'est pas aussi beau de près. En plus c'est du béton mais... J'aime bien quand même cette couleur par rapport au bois derrière. Justement, je trouve qu'entre le vert du végétal et puis le bois et le béton marron là, c'est un jeu de couleur qui se marie bien, avec la lumière, qui joue un peu avec les reflets de la lumière. C'est quelque chose que je trouve intéressant. En fait voilà, je me dis que c'est intéressant de laisser s'exprimer la couleur du végétal et du coup de ne pas être dans une sollicitation de tous les côtés de couleurs et de laisser aussi des couleurs plus douces s'exprimer.</p>	

1.5.3. Enquête (3)

<p>Enquête (3) : le 15-09-2014 à 15h, profession : ingénieur agroalimentaire - charpentier</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>

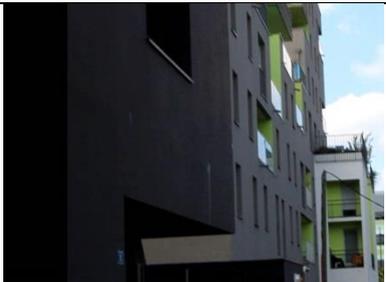
<p>P50 : Devant nous, on commence avec un gros bâtiment. Alors quand tu ne sais pas ce que c'est, tu peux te dire que c'est une piscine municipale ou un truc de sport. C'est noir, c'est très noir. Pour l'aspect couleur c'est vraiment noir. C'est un peu dommage au milieu de cette place avec des arbres verts. Non, c'est noir et c'est plein de béton, ce n'est pas très beau. Ça fait un peu étoile de la mort, Dark Vador et tout ça, il faudrait mettre un truc un peu plus sympathique quoi, avec de la couleur. Moi j'aime bien la couleur qui pète un peu.</p>	
<p>P60 : Là on a le couvercle des poubelles, un bleu qui n'est pas si mal. Ça fait un peu vacances méditerranéennes, côte d'Azur.</p>	
<p>P100 : Là-bas au loin, on a les nouveaux bâtiments. Ça ce sont des trucs qui ont été construits assez récemment, je pense. Et, bon... il y a un peu de couleurs, c'est mieux que s'il n'y avait rien, qu'une grosse façade bétonnée. Ces espèces de tâches orange ont un côté un petit peu rouille et du coup ça peut vieillir le bâtiment avant l'âge. Je ne sais pas, je ne suis pas fan de ce décor, ça fait plastique. Ça donne un effet plastique de loin et je n'aime pas le ton plastique.</p>	
<p>P180 : Là, on passe sous un hangar. Là, il y a le sous-sol qui est orange, c'est pas mal. C'est propre et ça donne une petite chaleur, un côté design, j'en sais rien. En tout cas c'est plutôt agréable.</p>	
<p>P230 : Ici on retrouve leur motif et une espèce de couleur. C'est un peu rose plastique, c'est un peu dégueulasse. Ça j'aime pas. J'aimais bien le orange, béton ciré avec du truc dessus mais là, non, ce n'est pas très joli.</p>	
<p>P230 : Là dans la continuité du bâtiment, on a un petit bâtiment avec des graphitis. Vu que le bâtiment est dégueulasse, peut-être qu'ils pourraient faire venir des graphistes pour que le bâtiment soit un peu cool. Parce que là c'est un peu cradouch, et bon c'est pas super. C'est toujours pareil, c'est noir, c'est terne.</p>	

<p>P250 : Là c'est tout marron et il n'y a pas trop de relief, je ne suis pas fan.</p>	
<p>P260 : Là on a des gens qui se baladent avec des jupes de toutes les couleurs, je trouve ça sympa. Moi j'aime bien les couleurs.</p>	
<p>P270 : Un petit jardin, un petit rond-point fleuri. Bon ben voilà encore une fois on a un mélange de couleurs naturelles, ça me plaît même si ça manque de grandeur. C'est un peu trop rastibus.</p>	
<p>P300 : Derrière il y a un immeuble bleu, et outre son aspect tout flat parce qu'il est tout plat, qu'il n'y a pas de relief et que les fenêtres sont alignées, la couleur s'intègre dans le ciel. Ça peut être marrant, ça peut être intéressant, et voilà. Faudra retravailler la forme par contre là...Mais une couleur comme ça assez bleu, ça peut être pas mal en fait.</p>	
<p>P330 : Si je reviens sur celui-là, il est vraiment trop.... (silence)Ah.. en le regardant dans l'appareil, finalement je me dis que ce n'est pas si mal non plus... Non c'est un peu trop plastifié, artificiel... et l'autre à côté, ça va être pareil.</p>	
<p>P360 : Bon le pont en lui-même il est un peu fadasse, il faudrait peut-être qu'ils repapent les bordures bleues pour que ça claque.</p>	
<p>P400 : Derrière le pont on a les immeubles blancs immaculés. Ça fait le contraste entre la ville nouvelle et la vieille ville. Au fond là-bas, on a des immeubles gris. Je sais pas, je me pose des questions, c'est des questions que je ne me pose pas tous les jours. Si on regarde l'autre là-bas qui va être gris et jaune, bon, c'est pas si mal parce que ça fait solide, brut... Et en même temps avec les balcons, les décrochés et tout ça, c'est pas si mal. Dans les tons blancs gris, c'est moderne, c'est propre et ça reste assorti. C'est peut-être un peu fade, mais quelque part ça me choque moins que ce type de couleurs. Mais peut être que je vais changer d'avis. Si toute la ville était grise et blanche ce serait triste. Là il y a des petits balconnets jaunes tout de même. En tout cas je préfère ça à ces marrons, qui eux, je trouve vraiment moches !</p>	

Bahhh !	
<p>P420 : En face on a du rouge ! Rouge et blanc comme ça. Un petit côté... on se croirait plus au sud. Le rouge est un peu délavé, c'est ça qui est dommage. Sinon ça crée du contraste et un peu de chaleur... pourquoi pas. Faut pas non plus trop charger l'encre rouge parce que sinon... Ça agresse les yeux après.</p>	
<p>P450 : Ça par exemple, je me dis que c'est pas si mal, parce qu'on a des arbres aux pieds, on a des structures plutôt modernes mais en ciment mais qui ne font pas plastique pour le coup, qui sortent avec des tons qui sont assez harmonieux dans les blancs, les gris et tout ça. Et je trouve que ça s'intègre pas mal entre ciel et terre. Donc, ça peut être bien. Sauf, on voit en bas il y a un petit truc marron aussi dégueulasse, mais au-dessus les immeubles récents ont l'air assez pas mal.</p>	
<p>P580 : Tous ces bitumes sont noirs. Là c'est pareil, je me dis que les bitumes si on pouvait les faire de couleurs, genre des revêtements de sol verts, bah ce serait quand même marrant non ? On se croirait un peu plus dans la nature. Ou orange, parce qu'orange c'est un peu le thème de Nantes avec les Bicloo ! D'ailleurs les Bicloo, la couleur des bicloo, est-ce que ça peut être important ? Probablement... Nantes capitale verte, ils auraient peut-être pu trouver quelque chose d'un peu plus naturel. Mais bon c'est bien, ça les identifie bien.</p>	 
<p>P670 : Ça va avec leur création dégueulasse orange et verte ! Pouah !</p>	

<p>P680 : Je crois qu'ils ont compris ce que je disais parce que quand on regarde leurs nouveaux types d'hôtels, et ben ils les font en gris et blanc.</p>	
<p>P690 : Ça, ça passe assez bien, pourquoi pas intégrer un petit peu de rouge là-haut, pour faire des petits mélanges, ou comme tout à l'heure avec du jaune ou quoi, mais pas trop, mais dans des proportions minimales juste pour mettre des touches de chaleur. Mais ce gris-là est un peu trop fade. Je préférerais plutôt un gris plus euh anthracite, c'est comme ça qu'on dit.</p>	
<p>P740 : Là-bas, immeubles dégueulasses au fond, marron comme je n'aime pas. Les arbres verts sont sympas mais là il faudra plus de verdure. Toutes ces tôles blanches là rendent la ville vieillie, triste, en travaux, fade. Ils feraient mieux de peindre, de mettre de la couleur.</p>	
<p>P800 : Là, on arrive sur le boulevard Picasso avec des immeubles blancs, pour le coup ces immeubles-là ils sont trop blancs. Parce que tu vois, les murs sont blancs, les volets sont blancs, les vénitiennes sont blanches, et ben ça manque de contraste. Et ça s'étend sur toute la longueur ! Après, ils sont tout neufs... Franchement, ils mettraient un peu d'anthracite là-dedans ce serait bien !</p>	
<p>P830 : Là, par exemple, celui-là en haut, j'aime bien. Blanc avec des renforcements en rouge. Je trouve que ça fait clean et que ça fait ressortir un peu. En même temps cette façade est trop plate.</p>	
<p>P850 : Là celui-là, voilà on a un immeuble avec des décrochés, du blanc et du rouge. Mais là c'est pareil, je mettrais bien des parties en rouge la haut, un petit peu quoi. Celui-là est peut-être pas mal...Nan, attends, en fait c'est moche. Qu'est-ce qui manque ? En fait j'ai du mal à dire qu'est-ce qu'il faudrait rajouter à ça. Mais ouais, quoi, quelques ruptures !</p>	
<p>P850 :En bas j'aime bien. Tu vois, il y a du bois, du rouge, du blanc et c'est assez harmonieux entre la nature et l'immeuble. En haut c'est trop blanc et tout ça. Voilà.</p>	

	
<p>P860 : Et là, ils nous font un truc vert-là comme ça ! On va s'approcher !</p>	
<p>P870 : Là, on a un immeuble avec des couleurs que j'aime beaucoup, c'est chaud, on envie de jouer. On a qu'à copier sur les gosses !</p>	
<p>P900 : Alors celui-là, bon c'est bien ils ont essayé de faire des touches vertes. Mais je ne sais pas ce que c'est ces espèces de carreaux qu'ils collent les uns à côté des autres. Un espèce de mosaïque de salle de bain, mais on retrouve ça pas mal à Nantes, et moi je ne suis pas fan de ce style. Je trouve que ça fait vieilli, on a changé les carreaux... moi je ne suis pas fan. Ce n'est pas tant la couleur, mais c'est la disposition de ces différentes couleurs que je n'aime pas.</p> <p>Derrière, on a un autre truc qui paraît plus naturel, c'est pas mal. Il y a pas de couleurs, mais bon il est là, il est à sa place.</p>	
<p>P1000 : Après à droite, ce bâtiment, je ne sais pas trop ce que c'est, mais bon sur le côté on a... TAC ! une structure en bois comme ça, et là, la structure en bois, ça crée du contraste avec la pierre, ça passe bien. Là ici, c'est moche ! Ça fait truc en béton.</p>	
<p>P1030 : Bon là, c'est moche, ces deux trucs en ciment avec leurs rayures pour faire un effet prison... Non, j'imagine que c'est pour pas que le soleil tape dans les bâtiments et qu'il fasse trop chaud. Faut qu'ils fouttent ça en bois parce que là c'est moche. Pas beau !</p>	
<p>P1050 : Par contre l'idée de l'aménagement en bas avec le gazon et les tables pour que les gens viennent pique-niquer, je trouve ça très bien. Les petits arbres tout autour, c'est chouette.</p>	
<p>P1100 : Ah ouais !!! Donc ça, c'est ce que je disais tout à l'heure, je ne sais pas si on voyait bien, c'est ce que j'appelais carrés verts, comme si on les avait enlevés les uns après les autres. C'est comme si on avait voulu remplacer les carreaux qui étaient cassés et qu'on n'avait pas la même couleur ! Ça fait un peu mosaïque de salle de bain. Je ne trouve pas ça super beau.</p>	

<p>P1100 : Ça, vu d'ici c'est pas mal, ils ont trippé sur les formes sur le côté carreau. Après c'est hyper redondant, petites fenêtres, petits carreaux, tac, tac, tac, tac, symétriques, blanc, fenêtres, carreaux, blanc, carreaux. Et il y a pas de décrochés quoi. Alors, peut-être que c'est mieux pour les économies d'énergie, mais c'est du coup un peu fadasse.</p>	
<p>P1100 : Sur celui-là, c'est pareil, moi je mettrais une couleur sur tout ce qui dépasse, blanc et puis rouge à l'intérieur, ou anthracite. Je sais pas.</p>	
<p>P1120 : Ceux-là par exemple qui sont vert, blanc, vert gris, bon bah je trouve que c'est pas si mal comme couleur, ça passe pas mal. Disons que ça fait propre, une petite chaleur, une petite modernité, voilà. Pareil les décrochés orange et verts, j'aime bien. On voit rien avec le contre-jour. Je trouve ça beau dans l'ensemble par contre j'aime pas le côté vitres vertes qui elles leurs donnent une texture, on voit bien ici aussi, une texture plastique à ces vitres. Donc j'aime bien le orange sur le béton, mais j'aime pas le orange et vert sur les vitres, voilà. Sinon je trouve ça pas trop mal.</p>	
<p>P1170 : Ah ça c'est pas mal la-bas ! Derrière il y a un bâtiment gris avec des nuances, un petit côté bois avec des lignes, je trouve que ça s'intègre pas trop mal.</p>	
<p>P1170 : Là c'est pareil, ce mélange de verts et de gris, je trouve ça pas mal. Et en fait je crois que j'aime bien plutôt quand c'est du béton brut en façade, plutôt que quand c'est leur espèce de texture plastifiée.</p>	

1.5.4. Enquête (4)

Enquête (4) : le 15-09-2014 à 15h30, profession : psychologue - musicothérapeute

Localisation et commentaires	Photos associées au discours
<p>P30 : Alors là j'ai pris un bâtiment rose. Voilà c'est un peu de couleur. C'est une couleur qui m'attire, qui est jolie.</p>	
<p>P120 : Alors là, un autre bâtiment coloré avec des rayures grises, vertes et bleues. Voilà c'est assez harmonieux, ça va bien avec l'architecture.</p>	
<p>P220 : Alors là j'ai photographié un détail rigolo, des petits chiens orange. Ça doit être un cabinet de vétérinaires.</p>	
<p>P380 : Là j'ai photographié un residhome avec du orange et du vert bleuté, ou plutôt du bleu blanc en face du palais des sports. Donc là ça fait un peu playmobile, je ne suis pas fan mais bon c'est des touches de couleurs comme ça.</p>	
<p>P400 : Là on ne voit pas grand-chose, c'est à contre-jour mais j'aperçois un peu de jaune au loin et du vert sur des bâtiments, sur des façades. Voilà c'est des touches de couleurs, c'est pas mal.</p>	
<p>P520 : Là, ils sont en train de construire un parking, je ne sais pas ce que c'est. C'est un peu dans les mêmes couleurs que le bâtiment qui est à côté.</p>	

<p>P550 : Voilà, j'ai photographié un bâtiment récent avec du rouge en façade, rouge bordeaux. C'est vrai que c'est un quartier nouveau où il y a pas mal de couleurs. Il n'y a pas forcément de recherche d'harmonie sur l'ensemble de l'urbanisation mais bon ça se lâche un petit peu au niveau de l'architecture quoi.</p>	
<p>P670 : Je suis à contre-jour. Je ne sais pas ce que ça va donner ce que j'ai pris parce que c'est un peu à contre-jour mais voilà. Donc c'est les deux bâtiments là, le parking et je ne sais pas ce que c'est derrière. Euh... des couleurs orange, vertes et grises. Voilà, ce sont deux bâtiments qui sont l'un à côté de l'autre mais je ne sais pas s'ils ont un rapport.</p>	
<p>P750 : Donc là, le bâtiment est original au niveau de l'architecture, la forme. C'est vrai que ces petites touches de couleur rouge ça égaie un peu.</p>	
<p>P850 : Voilà, je ne sais pas si on va voir grand-chose, c'est à contre-jour, mais c'est pas grave. Donc là, il y a une espèce de recherche d'harmonie avec le bâtiment qui est juste à côté.</p>	
<p>P860 : Je vais le prendre en photo. Le rouge qui revient. Je ne sais pas si c'est les mêmes architectes.</p>	
<p>P940 : Et là on arrive sur des bâtiments un peu plus hauts, des tours, des bureaux. Il y a un peu moins de couleurs, des petites touches de couleurs, juste au niveau des balcons.</p>	
<p>P950 : Là il y a de la couleur, vert, un petit dégradé de verts. Des bureaux.</p>	

<p>P1020 : Si on continue, on a une façade verte pomme et petit balcon orange, je pense que ce sont des logements, pas sûr.</p>	
<p>P1100 : Je trouve ça joli, le gris et le vert mélangé. Je pense que c'est des logements. En face c'est moins joli, j'aime pas trop, il y a un peu moins de couleurs.</p>	
<p>P1120 : Je ne sais pas si j'ai le droit de rentrer à l'intérieur. Donc là j'aime bien le bois des bâtiments et la couleur verte des terrasses, des balcons.</p>	
<p>P1170 : Ah! On voit des petits détails là, orange et verts sur du... je sais pas c'est quoi comme couleur ? Du marron ? Du brun ? ou du noir, enfin. Ouais, c'est joli !</p> <p>Donc là je reprends des petits détails, à mon avis ce sont des logements</p>	
<p>P1200 : Je continue un peu, je crois que c'est la fin. Donc là, c'est le même bâtiment mais de dos. Ouais, bon ça ne contraste pas avec les bâtiments qui sont autour. Les petites touches de couleurs sympas.</p>	
<p>P1300 : Donc là je pense que c'est la fin. Donc ça donne bien une petite idée de ce qu'on peut voir sur l'île Beaulieu, les nouvelles constructions avec des petites touches de couleur. Ça égaie un petit peu parce que c'est quand même un quartier où il y a que des bureaux ou des logements. Il faut avoir envie d'y vivre quand même.</p>	

1.5.5. Enquête (5)

Enquête (5) : le 15-09-2014 à 16h, profession : ingénieur thermique bâtiment

Localisation et commentaires	Photos associées au discours
<p>P60 : C'est parti pour une enquête sur les couleurs de la scène urbaine. Donc là, première impression, à droite on reste sur des couleurs assez naturelles. Je vais prendre le bâtiment en photo. Pour ces trois bâtiments-là, je trouve que ça fait assez naturel comme couleurs. Je sais pas. Ils vont bien... Ça fait assez paisible, ça fait calme</p>	
<p>P100 : Ici on a un bâtiment plus foncé, ça interpelle un peu. On se demande ce que c'est. Non, on ne sait pas trop à quoi il sert, s'il est occupé, pas occupé. On ne sait pas...</p>	
<p>P120 : Ça c'est la façade de bâtiments dont je parlais tout à l'heure. Je la prends en photo parce que je trouve qu'elle va bien avec le ciel au-dessus. Elle fait un beau prolongement.</p> <p>Non, vraiment, ces trois bâtiments je les trouve vraiment jolis, je pourrais habiter sans problèmes ici.</p>	
<p>P140 : Il y a de la couleur aussi au sous-sol au niveau des parkings, là où c'est un peu plus sombre au niveau des parkings, je trouve ça bien. Couleur orange.</p>	
<p>P200 : Là du coup je vais arriver sur la Loire. Au premier abord, il n'y a pas de couleurs qui me choquent ou qui flashent de trop. Quand je regarde tous les bâtiments au loin là... Si peut être à gauche, c'est un peu spécial le bleu ciel qu'il y a, un peu clairsemé au niveau des vitrages quoi.</p>	

<p>P250 :Ah oui... Donc là, on a un beau bâtiment avec des reflets dus au soleil, de bleu et de jaune orangé, je le prends en photo aussi. Et oui, du coup, je trouve qu'on a moins la sensation de gros bâtiment imposant qu'on peut avoir en béton, comme les grosses tours, les grosses barres qu'on construit dans les années 70 quoi. Et là, de ce jeu de lumière, de ce jeu optique, je trouve que ça rend un peu transparent. Du coup c'est agréable et il passe un peu plus... à la fois il est voyant, et à la fois il passe un peu plus si on le regarde pas, quoi.</p>	
<p>P380 : Après bon, en face on a un bâtiment beaucoup plus classique avec une façade rouge. Je ne sais pas trop pourquoi une façade rouge, mais bon... Ouais.</p>	
<p>P400 : Alors là je suis sur le pont, au-dessus de la Loire, j'ai des bâtiments plutôt de couleur marron, blanche au premier plan. Au second plan, plus foncé, plus couleur béton.</p> <p>Et par contre en face, de l'autre côté de la Loire c'est des bâtiments bleus, bleus gris. Donc après je ne sais pas trop comment analyser ça. Ça reste assez naturel. Donc c'est pas vraiment gai, mais c'est pas non plus triste comme couleur, c'est passe-partout quoi.</p>	 
<p>P450 : Après, ce bâtiment-là, moi je le trouve vraiment joli. Par contre, je ne sais pas comment il va vieillir. Je ne sais pas de quelle année il est déjà.</p>	
<p>P530 : Ok, donc là j'arrive sur les deux petits ronds-points. Euh...quoi dire. C'est classique, il y a pas trop de verdure de ce point de vue-là, c'est assez bétonné, cimenté. Donc en plus aujourd'hui il fait assez chaud, ça fait assez étouffant je trouve, tout ce qui est bitume là. Et les constructions béton du coup. Comme quoi, il n'y a pas trop de végétation. C'est assez uniforme comme couleur, c'est très clair.</p>	

	
<p>P720 : Ok, donc là c'est plus des bâtiments... le contraire de ceux que j'ai vu sur la Loire là. Là, c'est plutôt des bâtiments où j'habiterais moins, voilà, qui apparaissent comme des boîtes blanches un peu fades et euh...Donc, en plein soleil comme ça, ce n'est pas très attirant. On dirait tous les mêmes bâtiments, blancs... enfin le visuel, ici, est beaucoup moins agréable. Les couleurs sont... ben il n'y a pas de couleur justement. C'est que du contraste bitume-béton quoi. Pour quoi, ça manque de couleur, ça ne fait pas très vivant comme quartiers, si on s'arrête à la couleur.</p>	
<p>P800 : Euh, oui je vais passer par là. Alors là, on a de la couleur quand même là. Je prends en photo. Je sais pas c'est... ok, c'est coloré mais... je sais pas, ça ne me plaît pas non plus.</p>	
<p>p850 : Si là quand même on a de... on a de l'ombrage. On peut pas dire que c'est une couleur l'ombre, mais...du coup, le fait de l'ombre, ça doit faire une bonne place l'été. Ça doit être agréable d'être là l'été à mon avis. Après au niveau des couleurs, ça reste très...couleurs de la nature, quoi. Beaucoup de végétation.</p>	
<p>P950 : Donc là ce que je disais tout à l'heure, les bâtiments boîtes à chaussures blanches, ça ne me plaît pas. Ce sont des choses qui prennent trop de place dans le champ visuel quand on se balade, on les remarque trop, ils sont trop présents.</p>	
<p>P1000 : Alors là c'est... bon on a plus d'espace, du coup on a peut-être plus de contraste au niveau de la couleur. Du coup, c'est plus agréable à l'œil, donc avec, même si c'est pas une couleur, mais les aspects vitrages au RDC, puis les façades blanches avec la verdure, là de suite, on respire mieux. Et puis après, il y a aussi les histoires de forme. Les coupe-soleil là qui font que tout de suite c'est beaucoup plus agréable. Il y a un meilleur confort visuel je trouve.</p>	

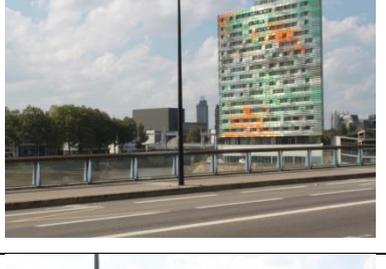
<p>P1000 : Avec une petite rue qui part sur la droite avec des couleurs de bois. Donc, je m'approche un peu pour prendre la photo. Mais là oui, rien qu'au niveau du visuel, ça fait vraiment la différence. Plutôt que d'avoir des formes de boîtes à chaussures blanches, là on est toujours sur la même couleur à dominante blanche, mais le jeu des formes et le fait d'apporter un petit peu de bardage bois, ou comme on voit au fond les balcons en plexiglas vert fluo, je trouve ça dynamise un petit peu la rue, ça...ça la rend plus moderne aussi et plus agréable en termes visuels.</p>	
<p>P1050 :Donc là on est au milieu des gros bâtiments ok, mais ne on se sent pas trop à l'étroit. Ben aussi il y a la place, et aussi le fait des façades différentes, et agréables là. Au final, c'est pas mal de surfaces vitrées. Au niveau de la couleur, après c'est assez uni comme couleur, mais...le fait que ce soit en travaux, ça montre que... je sais pas, les travaux ça a aussi des couleurs ! On voit les grues jaunes, rouges, blanches, pas mal de contreplaqués pour la construction, les échafaudages, les bus qui passent, on voit que c'est un quartier dynamique. Donc, c'est des couleurs qui parlent, ces couleurs-là, les couleurs des chantiers, des travaux tout simplement, ça fait partie d'une ville et des couleurs qu'on peut croiser, qu'on peut trouver.</p>	
<p>P1080 : Donc là, vu de ce côté-là, là typiquement au niveau des couleurs, je trouve que c'est trop uni, couleurs et formes, même si ce n'est pas le thème. C'est trop la même chose sur la droite alors que sur la gauche, je sais pas, il y a plus de choses, c'est plus... il y a plus de travail quoi, des balcons différents, des façades différentes, des matériaux de construction différents, et des couleurs différentes, comme ici là à gauche. Donc euh... ouais... niveau visuel, je préfère que la ville ressemble à la partie gauche qu'à la partie droite.</p>	
<p>P1120 : Là j'arrive à la fin du parcours. J'aime bien la couleur grise foncée avec le vert, c'est ... ouais, ça fait moderne. Après si, je me demande un peu comment ça va vieillir.</p>	
<p>P1150 : Et jusqu'ici on a vu pas mal de bâtiments clairs et là on voit qu'il y a un bâtiment foncé. Donc là il est 14h30, donc on voit que LA façade qui est foncée est orientée plein nord, elle tourne le dos au soleil. Donc je pense que l'architecte a pu se permettre de mettre une façade foncée qui va pas prendre non plus trop la... ben comme on sait que le noir absorbe pas mal les rayonnements solaires, là le fait d'avoir mis la façade foncée au nord, on va limiter les surchauffes. Donc je sais pas, je me demande si l'autre côté de la façade est foncée également. La façade sud paraît blanche. Donc, ouais au sud on est blanc. Donc je ne sais pas s'ils ont pensé à ça, mais moi c'est à ça que ça me fait penser. Et du coup, ouais, je le trouve très sympa ce bâtiment en noir. Donc si toute la ville était noire, ça irait pas je pense, mais le fait de mettre ponctuellement comme ça un bâtiment en noir, c'est... je trouve ça bien.</p>	

P1200 : Après, là on voit les balcons avec du plexi vert fluo un peu, ou orange, moi je trouve ça joli. Je pense que les habitants, ils sont un peu plus cachés, ça fait un peu plus intime plutôt que des barreaux, des rambardes en barreaux. Oui, ils doivent avoir plus d'intimité parce qu'on les voit moins derrière le plexi teinté.



1.5.6. Enquête (6)

Enquête (6) : le 15-09-2014 à 16h30, profession : scénographe - acteur - doctorant	
Localisation et commentaires	Photos associées au discours
P10 : Alors là, on trouve, on voit un bâtiment gris mais avec une couleur verte du balcon, il y a aussi des couleurs roses ce qui n'est pas trop dérangent par rapport à la couleur grise et très fade et les couleurs un peu pastel.	
P50 : Alors en tournant, la première chose que je vois c'est un bâtiment de loin avec des couleurs orange et bleues.	
P60 : Il y a un rouge près du bâtiment qui reprend les couleurs du bâtiment avec du orange, donc voilà.	

<p>P130 : Là ce qui m'intéresse ici, c'est encore des petits carrelages là-haut sur ce bâtiment. Très, très clairs, pastel aussi.</p>	
<p>P150 : Et toujours la présence de l'autre bâtiment de l'autre côté que je trouve très présent. Je trouve que c'est différent des autres bâtiments même la manière avec laquelle ils ont utilisé la couleur.</p>	
<p>P350 : Alors le bâtiment qui était présent au début du parcours...</p>	
<p>P350 : Là on s'approche encore plus, et au début de la pente, là on retrouve une espèce de rose qui à mon avis qui n'a rien à faire ici par rapport à l'harmonie générale des couleurs, qui est un peu trop présent.</p>	
<p>P400 : De ce côté-là sur le pont, on regarde une autre gamme de couleurs, un peu plus... moins vives on va dire, par rapport aux couleurs de l'autre côté du pont. Il y a du bleu, du ... une espèce de marron et tout ça.</p>	
<p>P450 : Il y a un contraste vraiment très très fort entre ce côté du pont et l'autre côté du pont.</p>	
<p>P450 : Là il a des couleurs pastel, du vert que je ne comprends pas vraiment.</p>	

<p>P460 : Sur le même principe, de l'autre côté, il y a une espèce de dégradé de bleu gris...</p>	
<p>P460 : c'est un peu menacé par cette couleur (rouge en face du pont). C'est un peu violent, trop froid.</p>	
<p>P700 : Alors en s'approchant de la couleur rose de tout à l'heure, là je comprends mieux. Peut-être que de loin, esthétiquement ce n'était pas très très joli, mais là avec le gris et le blanc des autres bâtiments qu'on voit plus proches, ça a plus de sens maintenant.</p>	
<p>P830 : Voilà, encore, une espèce de bâtiment blanc et rouge. Bah, c'est comme une sorte de jeu d'ombres et de lumière qui met en relief encore plus ce bâtiment.</p>	
<p>(sortie du parcours) Je pense que l'utilisation de ce vert en général dans l'architecture sur l'île c'est quelque chose qui entoure, qu'on remarque quand même. Il y a plein de jardins, d'arbres et tout ça quoi.</p>	
<p>(sortie du parcours) Ça je pense que c'est le verso du quartier qu'on a vu sur le pont. Voilà, ça reste des tons un peu... un peu plus...foncés on va dire.</p>	
<p>(sortie du parcours) Ce qui reste joli sur ce bâtiment noir quand même, c'est ces bâtiments en couleurs, ces balcons en plexi en fait. Je trouve ça... c'est le mariage entre le noir et la couleur, ça fait ressortir encore plus la couleur je trouve, que sur les tons comme le gris ou le blanc.</p>	
<p>(sortie du parcours) Sauf si il y a des surfaces qui sont complètement pleines comme sur ce bâtiment-là. Il y a des murs quand même qui sont peints en rouge et en beige, et je trouve que c'est le principe de jouer avec l'ombre et la lumière.</p>	

(sortie du parcours) Je trouve que ça c'est très bien aussi.	
(sortie du parcours) Voilà, comme tout à l'heure je trouve que c'est ... je trouve que le mariage des couleurs assez foncées avec du noir, c'est bien !	
Par contre sur ce bâtiment, je trouve que le mariage entre le gris et le vert c'est bien. Et voilà, et voilà.	

1.5.7. Enquêté (7)

Enquêté (7) : le 16-09-2014 à 14h, profession : chargé de communication, kinésithérapeute	
Localisation et commentaires	Photos associées au discours
<p>P10 : Alors c'est un bon exercice, je vois que je regarde déjà les arbres, il y a des graviers, il y a des arbres, des bâtiments. Tu ne te sens pas forcément en sécurité. Donc voilà, je regarde.</p> <p>Je trouve un truc étonnant, donc je vais le prendre en photo. Ah, je n'ai pas assez de recul, je vais la prendre comme ça.</p> <p>Alors pourquoi j'ai pris cet espace ? Parce qu'on dirait une sorte de passerelle-nid, un nid d'oiseau en bois avec un arbre et puis ce bâtiment qui est posé avec cette façade rose. A quoi ça me fait penser ? C'est juste que je trouve ça complètement énigmatique, c'est surprenant, je ne sais pas si ça me plaît vraiment. Et dans mon champ visuel il y a ça, et en même temps il y a la route et en même temps de l'autre côté, il y a les travaux... donc il y a beaucoup de choses auxquelles faire attention. Et ça, entre autre, ça capte beaucoup l'attention. Voilà, je vais continuer mais c'est un premier regard.</p>	
<p>P30 : Alors je ne connais pas le coin du tout. Je ne suis pas familière de cet espace. J'ai l'impression que l'exercice m'invite vraiment à regarder. C'est une sensation un peu bizarre parce que je suis dans la ville, je suis citadine, je suis de Paris, donc j'ai l'habitude de me balader dans une ville, et là, bah j'ai l'impression un peu d'être dans une maquette géante, un truc qui n'est pas complètement la ville comme je la connais en tout cas. J'ai besoin de me familiariser parce que pour l'instant c'est</p>	

<p>un peu tendu. Alors je vais aller au soleil, ça peut être plus agréable, ça peut m'aider.</p>	
<p>P60 : Je ne connais pas ce truc noir, là, en face. Je ne veux pas le prendre en photo parce que je ne le trouve pas intéressant, mais je ne sais pas ce que c'est.</p>	
<p>P100 : Il y a beaucoup de cages ici, il y a beaucoup de lignes. Je ne sais pas si je vais réussir à prendre une photo intéressante, je vais essayer. Il y a les ganivelles que je trouve intéressantes avec le reste des lignes.</p> <p>Alors là ce qui m'intéresse ce sont les lignes. En fait, je ne m'étais pas rendue compte que le regard était vachement amené vers le ciel. Ce qui est étonnant c'est que le ciel on ne le voit pas beaucoup à part quand c'est dégagé. Mais là les bâtiments ils ne laissent pas forcément beaucoup d'espace, en tout cas dans la prise de vue que j'ai faite, ce qui n'est pas forcément le cas derrière moi. Et donc pour moi ça m'évoque de regarder au sol et de lever les yeux et d'aller chercher ce qui peut se passer en haut. Au premier abord, pour moi là ça fait vraiment cage, surtout les lignes, les lignes qu'on voit surtout en bas. Je ne sais même pas ce que c'est, un bâtiment?... bon, ça me pose question sur pourquoi, comment, ça sert à quoi ces bâtiments finalement ? Mais je trouve ça intéressant parce que les lignes élèvent le regard vers le haut. Donc je trouve ça appréciable. Mais il y a tout comme lignes, il y a les ganivelles, les vélos... moins les arbres, les arbres du coup, ils sont un peu figés là-dedans, mais bon je préfère avec que sans. Mais bon, ils ont leur place, ils étaient là avant. Donc voilà, ce n'est pas aussi désagréable que la première impression que j'ai eue finalement. Je vais avancer.</p>	
<p>P250 : Bon là c'est le bazar, c'est le chantier comme on dit. Par contre, je prends cette photo parce que je viens de comprendre que dans le bâtiment il y a une clinique vétérinaire et je n'ai pas eu besoin de regarder le panneau que je viens tout juste de voir, donc ça c'est pas mal, j'ai compris le sens de ces couleurs et de ces taches. Après il y a le mélange avec le bâtiment gris et les petits...ce qui délimite le chantier, j'aime bien, c'est comme des petits tasseaux de bois, ça crée un enclos mais c'est plus agréable à voir. Et du coup je suis toujours dans les lignes qui créent un appel vers le haut, et cette dynamique-là moi elle me plaît bien. Comme j'ai traversé, du coup... hop ! J'ai regardé en arrière et j'ai ouvert mon regard vers le ciel, c'est plus intéressant.</p>	
<p>P320 : Donc je continue, il y a ça. Alors ça c'est trois arbres qui m'impressionnent. Je suis emmenée loin, je suis ... je ne suis pas à Nantes, je retrouve des choses, plus des vacances, peut-être que c'est le beau temps du jour qui fait ça mais...la forme, cette mini place, on ne sait pas trop ce qu'on va y faire, mais à part peut-être, ben si se reposer, ou avoir un panorama, et du coup j'aime beaucoup cet espace, j'ai l'impression d'être au Maroc, il y a quelque chose de familier. C'est un espace qui te dit « tu viens, on t'offre un lieu à partir duquel on peut voir des choses et ça j'aime bien ». J'en profite pour voir à quoi m'invite ce lieu. Je vois des gens qui mangent ET la Loire ! C'est très chouette, je suis contente. Je ne connaissais pas. Ça me permet de faire un peu abstraction des voitures qui étaient un peu envahissantes tout à l'heure. Même si je vois encore des voitures, mais c'est plus agréable. Je serais bien restée là. C'est un bel endroit.</p>	
<p>P350 : Ah, bah du coup je sens que je respire mieux et que ma marche est plus lente, j'apprécie regarder les... je ne sais pas ce que c'est, ces feuilles ça me fait penser à des palmiers. En fait c'est Copacabana à Nantes, ça me plaît bien. Je continue mon chemin et je remercie un peu ce lieu qui fut ma pause rassurante, un mon havre de paix qui m'invite à en garder quelque chose de doux pour moi.</p>	

P340 : La traversée du pont !	
<p>P360 : Ah ! J'hallucine ! D'ici je vois la Cité des Congrès et la Tour de Bretagne. Et en fait moi je ne comprends pas où je suis dans Nantes mais c'est juste que là je suis en train de voir quelque chose que je connais et ... même si il y a ce gros bâtiment qui prend pas mal la vue, ce que je veux dire c'est « ah tiens, il y a la tour de Bretagne et la Cité des Congrès », enfin quelque chose comme un repère, quelque chose que je connais. Pour avancer, à mon avis, dans un espace inconnu, c'est bien d'avoir des repères, et en fait oui c'est rassurant. Donc voilà, malgré plein de choses qui peuvent capter mon attention, j'ai réussi à capter ça et ça me fait plaisir. C'est chouette de pouvoir avoir cette vue-là.</p>	
<p>P450 : la traversée du pont elle est un peu quelconque j'étais juste en train de me souvenir que j'aime bien le faire en tram. J'aime bien quand le tram traverse la Loire. Comme là-bas on le voit qui traverse la Loire.</p>	
<p>P480 : Bon, je ne suis pas très forte en repérage moi. Pourtant j'ai déjà eu des RDV dans le coin mais je ne me repère pas. A part la tour de Bretagne qui devient une alliée !</p>	
<p>P500 : C'est original ça aussi, je vais le prendre comme ça. Je ne sais pas si on vraiment se rendre compte mais on dirait une feuille de ... J'ai pris cette photo parce qu'on dirait que ce bâtiment, il n'a pas d'épaisseur. Mais ce n'est que mon imagination, je n'en vois pas encore l'autre côté. C'est rigolo, ça me fait penser à un panneau solaire, un écran, quelque chose de plat qui montrerait une face sans vraiment trop en dire sur ce qu'il y a derrière. Donc moi je trouve ça rigolo. J'étais pas fan à la base. C'est toujours pareil, c'est toujours de loin que ça me... enfin toujours pareil, je ne sais pas si je peux en faire une généralité mais sur les bâtiments que je vois ici en tout cas, qui sont colorés, mais je ne suis pas fan de loin, et il faut que je m'en rapproche. Ma façon de l'aborder change pour y trouver un intérêt, mais ce n'est pas sous tous les angles. Donc là c'est plus l'idée de la feuille qui me plait, du panneau, de l'écran, de ce truc érigé qui dit coucou aux bâtiments de l'autre côté. Mais en tout cas qui se pose là. Voilà. Je viens de me faire klaxonner parce que je souris, peut être que c'est ce que dit ce bâtiment, de sourire aux choses. Je continue la balade.</p>	
<p>P550 : Premier rond-point, deuxième rond-point. Aaaah... ! Je connais ici ! Oui, oui c'est une route que j'emprunte en voiture, et puis il y a peut-être une mosquée, non ? Je crois que j'en avais vu une, une fois. Oui, et après ça longe la Loire, c'est une route que je prends de temps en temps.</p>	
<p>P600 : Donc je vois le deuxième rond-point, le gros camion, attention je suis là ! Je n'ai pas envie de me faire écraser ! Alors voilà, il va y avoir un truc qui va se construire.</p>	
<p>P700 : Moi ce que j'aime c'est ça ! J'aime bien les fleurs dans la ville.</p>	

P720 : Ah c'est beau ça ! Les compagnons du Tour de France. Alors pourquoi j'aime ça ? En fait je trouve ça vivant. Tout de suite j'ai envie de rentrer, de découvrir davantage. Ça me raconte une histoire, il y a le bois, c'est sûr, les formes plus connues qui sont travaillées, le logo aussi au-dessus de la porte, le logo des compagnons du tour du France.

Et là qu'il y a beaucoup de soleil, ici, il y a de l'ombre et c'est aussi agréable de se mettre dedans, de voir ça. Donc c'est un peu insolite dans ces bâtiments tout nouveaux, tout carrés, c'est agréable d'avoir de la rondeur, du vitrage et que ce soit accessible en fait. J'ai juste à monter deux marches et je peux ouvrir la porte, je sais assez vite ce que c'est. C'est quoi, ça sert à quoi, qu'est-ce qu'il y a dedans. Ça j'apprécie pour la qualité du travail ancien, en tout cas la porte-là, elle m'invite à explorer.



P800 : Je trouve ça assez insolite d'avoir une toute petite table là, dans un espace assez « couloir ». Euh, le bâtiment est très haut, et ce restaurant avec ces grands vides ou intérieur-extérieur, voilà, en tout cas les personnes qui mangent à l'extérieur ne doivent pas savoir qu'à l'extérieur, elles partagent aussi un petit peu l'espace avec ceux qui les voient et ceux qui sont à l'intérieur. Je trouve ça étrange et rigolo. Pour moi ça reste insolite... d'avoir cette table-là dans un no man's land.



P1000 : Alors ça c'est intéressant, j'étais pile en train de me dire que tout ça était un peu fade même s'il y avait le gazon en plein milieu. Cet endroit me plaît parce qu'il y a de la couleur verte qui est présente sur le grand mur qui résonne avec les deux petits balcons verts qui sont au bout et la bouche d'incendie rouge avec aussi les balcons de couleur orangée, et les décrochés sont comme des petites surprises. Cette perspective, elle est agréable même s'il y a beaucoup de décrochés, de formes rectangulaires, elle est appréciable aussi parce qu'on revoit du ciel. Et dans le couloir là où on vient de passer, c'est un petit peu... même si j'ai juste à me retourner sur ma gauche pour voir du ciel, il va y avoir un futur bâtiment mais pour l'instant c'est aéré. Si ce n'est que là, c'est assez agréable, c'est graphique euh, il y a des correspondances de couleurs qui sont intéressantes entre le vert, le noir, le rouge, un peu de gris au fond, c'est assez harmonieux. Ça m'invite davantage à me balader sur ce chemin pour découvrir ce qu'il y a de l'autre côté. Il me semble que c'est plus des habitations, et là, ça a du sens pour moi, plutôt que les bâtiments administratifs qui partent en zone. J'imagine qu'il y a des gens qui vivent là. On continue d'avancer.



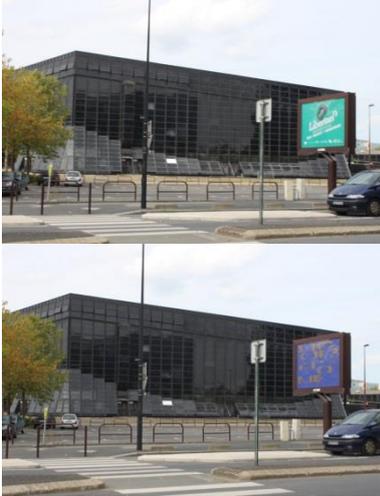
P1020 : Je ne suis pas fan de l'esplanade, je le dis juste en passant. C'est trop proche des voitures. Pas aussi accueillant que le petit parc.

P1100 : Love boat, j'ai pris une photo de ce bâtiment parce qu'on dirait un paquebot. Ça pourrait être « la croisière s'amuse », on voit bien la ligne du dessus. Je vois assez bien des gens faire leur au-revoir avant le grand départ. Même la forme des fenêtres, ça me fait penser à des cabines. Il me plaît, euh, il est rigolo, j'aime bien les angles arrondis qui sont proposés au bout. Les fuyantes aussi, qui après donnent une perspective assez longue, une perspective d'allongement pardon. Comme un peu tout le reste, on ne sait pas pourquoi il est là, ce que c'est, pourquoi il est si différent des autres. Bon, mais au moins, il a cette faculté de m'emmener au loin, de me faire rêver au grand large, je le remercie pour ça, c'est déjà ça. C'est intéressant.



<p>P1200 : Ca tape ! je vais prendre une dernière photo parce que je pense que c'est ici l'arrivée.</p> <p>Contre mes préjugés, parce que c'est le genre de truc dont je ne serais pas fan à la base mais comme je l'avais vu de loin, et qu'il y avait des résonnances de couleurs c'était chouette. Et là il y a moins de résonnance, enfin il y a du vert, de l'orange, mais il n'y a pas les mêmes échos avec la perspective que j'ai vue tout à l'heure de l'autre côté. Mais ce qui me plaît ici, c'est le mélange du blanc et du noir et des niveaux différents. Ça me fait penser à...en tout cas la forme rectangle avec ses petites ouvertures de balcons c'est original et c'est assez plaisant visuellement.</p>	
<p>P1200 : J'aime moins ça par contre, j'aime moins les balcons qui sortent DE la forme. Je préfère, je trouve ça intéressant ceux qui sont DANS la forme, ceux qui ne la dépassent pas. Et, le mélange noir et blanc avec ces deux touches de couleurs c'est agréable finalement, un peu Ikea mais... un peu Ikea quand même ! Mais ce n'est pas le pire du pire ! Ça passe ! C'est comme tout, dès que je viens le voir de près, ça me Ça m'horripile et dès que je viens le voir de près, oui c'est intéressant. Mais c'est que aussi il y a des espaces... on voit encore du ciel. Pour moi c'est intéressant, ce n'est pas trop compact, ce n'est pas trop volumineux en hauteur. Mais on va dire que c'est des espaces bien délimités, ça permet de continuer à avoir de la clarté et à avoir du ciel.</p>	

1.5.8. Enquête (8)

<p>Enquête (8) : le 16-09-2014 à 14h30, profession : professeur de danse jazz</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>
<p>P50 : Alors là c'est parce que j'aime bien le bleu. Ça c'est pour le bleu sur le noir... et l'autre.</p>	

<p>P130 : Là c'est parce que j'aime le gris bleu sur le ciel.</p>	
<p>P200 : Ça c'est juste parce que c'est beau, orange et vert. J'aime bien, je trouve que les proportions sont chouettes. Ça fait un beau cadre.</p>	
<p>P280 : Alors là, t'as un GROS parterre de couleurs, un gros patchwork. Orange, jaune... avec orange, jaune, bleu sur les immeubles. Je trouve que ça... c'est moche !</p>	
<p>P360 : Celui-ci vraiment toujours pour la même chose, c'est le bleu qui se marie avec le ciel et le bois. On a l'impression que c'est une construction pas finie, c'est un peu brut du coup. J'aime bien.</p>	
<p>P380 : Et ça c'est Kaki, c'est caca ! Pas beau.</p>	
<p>P420 : Et là parce que c'est bleu vert. Le bleu qui se marie avec le ciel. Ça va mieux dans le paysage que le kaki, c'est plus malin.</p>	
<p>P650 : Alors c'est pour le bâtiment dans le fond, orange et bleu. Voilà, je le trouve joli, un peu caché comme ça. Parce que ce qui est devant n'est pas joli, mais cette boîte-là en couleurs, elle est plus sympa que ce qu'il y a autour.</p>	

<p>P750 : Alors, celui-ci il est sympa pour le côté coloré du bâtiment, avec le rouge du haut, surtout avec ses vides. Voilà, on dirait un petit téttris. Après le gros block gris est moins intéressant, par contre on a des rappels, le rouge en bas, le rouge en haut. Voilà. Avec les enseignes, avec le crédit municipal de Nantes.</p>	
<p>P800 : Bon, jusqu'ici beaucoup d'orange, de vert sur les bâtiments. Orange, vert, bleu, bleu gris.</p>	
<p>P820 : Oh, C'est rude toutes ces fenêtres, toutes petites là, toutes en longueur, tout blanc, on dirait des trucs d'hôpitaux. Je trouve ça assez dur.</p>	
<p>P840 : Oh, ça sent trop bon la lavande !</p>	
<p>P850 : Ah ici, c'est rigolo! Ah j'aime bien les volumes ! Oui j'aime bien les volumes ici. Ça n'envahit pas trop. Ça change des tours d'en face. Pareil avec ce côté un peu téttris, des pleins, des creux. Toujours symétrique. Il n'y a pas de courbes. Moi j'aime bien la courbe. Ça manque de courbes.</p>	
<p>P870 : C'est un peu bizarre ces espaces séparés par des jeux pour enfants, tout en longueur avec ces grillages. C'est pas top.</p>	
<p>P870 : C'est pour le contraste entre les petits jeux de couleur, le vert, le blanc. C'étaient les différences de niveau qui étaient intéressantes.</p>	
<p>P950 : Là, ça j'aime bien. J'aime bien le vert d'eau avec la grue jaune, c'est cool. J'aime bien. J'aime bien ces verts-là, ces petits patchworks de nuances très jolies avec le vert des arbres et de la pelouse. Je trouve que c'est bien en harmonie avec les arbres et le ciel. C'est plus naturel, ça se fond mieux. Je parle vraiment de ces deux bâtiments là.</p>	

	
<p>P1000 : Ça, heureusement qu'il y a ce petit coin de vert anis, bien que je n'aime pas la couleur. Ces petites plantes vertes anis. Et je pense pour donner un peu de lumière, un peu... bah, je ne sais pas, bah de la couleur tout simplement. Avec les petits balcons verts là-bas, verts et orange. Heureusement qu'il y a des touches de couleur parce que sinon c'est triste.</p>	
<p>P1010 : Et ça c'est tout blanc, je n'aime pas. Je n'aime pas du tout c'est tout blanc. Ce n'est pas haut, et là c'est vraiment ... Oh là là, on dirait un centre psychiatrique ! Ça annule toute imagination.</p>	
<p>P1020 : C'est quand même froid, hein ! Bah pour moi, tout ça, ça manque de courbes de toute façon.</p>	
<p>P1070 : Là il n'y pas de couleurs, un bâtiment du futur. Voilà, il y a un côté futuriste assez froid.</p>	
<p>P1110 : Là, on a la twin twin qui se marie parfaitement avec le bâtiment. Alors, mélange du kaki, vert. Je trouve que c'est super intéressant parce que ça a un côté plus... un petit effort, quoi... un côté un peu plus chaleureux que l'opposé d'en face.</p>	

	
<p>P1130 : Ça je trouve ça intéressant. C'est beaucoup plus froid, bah le noir quoi, le block noir. Et puis au niveau des fenêtres, il y a... C'est plus... comment dire... rien ne dépasse... C'est plutôt à l'intérieur que c'est creusé on va dire, que c'est enlevé, que ça donne un peu... c'est un peu plus froid quoi.</p>	
<p>P1150 : Oh ! Mais il y a du bois l'intérieur ! Ça fonctionne mieux le bois. Le bois ça a toujours quelque chose de plus chaleureux. Tu peux marier les couleurs que tu veux.</p>	
<p>P1150 : C'est marrant je trouve que les deux derniers bâtiments, ils s'opposent. C'est le même style, mais le fait d'en avoir un, soit sur fond noir, soit sur fond taupe, ça ne rend vraiment pas la même chose quoi. Il y en a un qui est forcément plus austère que l'autre, il y a un côté plus doux dans la taupe.</p>	
<p>P1200 : Si, juste pour terminer Anne, je n'avais pas vu. Ça, les balcons roses, orange, en fait je n'aimerais vraiment pas habiter là, parce que trop d'orange tue l'orange et trop de vert tue le vert. Je pense qu'ils ont l'impression de vivre dans un cube de couleurs, voilà. Pour l'extérieur c'est rigolo, mais pour y vivre, ce n'est pas appréciable je pense.</p>	

1.5.9. Enquête (9)

<p>Enquête (9) : le 16-09-2014 à 15h, profession : ingénieur thermique bâtiment, docteur</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>

<p>P10 : Là, je trouve que les gens ont assorti les couleurs des plantes aux bâtiments.</p>	
<p>P200 :</p>	
<p>P220 : Je passe ici toutes les semaines et c'est la première fois que je vois des petits chiens dans les grands chiens. Ou plutôt que les grands chiens sont faits avec des petits chiens.</p>	
<p>P250 :</p>	
<p>P260 :</p>	
<p>P380 : Je ne sais pas si on voit mais d'ici on dirait que les graphes sont assortis aux couleurs des balcons des bâtiments. Ils sont forts ces grapheurs !</p>	
<p>P600 :</p>	

<p>P650 : Bon, ce n'est pas le camion que je voulais prendre en photo mais le bâtiment jaune avec la ligne jaune.</p>	
<p>P870 : Dans cette rue tous les bâtiments sont clairs, voire blancs.</p>	
<p>P950 : Bon, là je n'ai jamais compris pourquoi il y avait des pare-soleil sur la façade nord mais bon, ça n'a rien à voir avec la couleur. Là c'est plutôt triste.</p>	
<p>P1000 : On a du vert qui fait un joli contraste verdoyant...</p>	
<p>P1030 :</p>	

<p>P1050 : Du blanc partout dans cette rue !</p>	
<p>P1080 :</p>	
<p>P1100 : Blanc !</p>	
<p>P1100 :</p>	
<p>P1110 :</p>	
<p>P1130 :</p>	

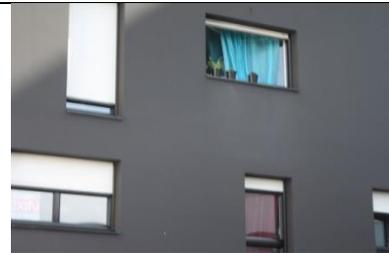
P1130 :



P1200 :



P1150 (intérieur îlot) :



P930 :





1.5.10. Enquêté (10)

Enquêté (10) : le 16-09-2014 à 15h30, profession : musicien funk	
Localisation et commentaires	Photos associées au discours
P10 : Alors, j'ai pris cette photo déjà pour la présence de la couleur rose que je trouve un peu atypique, même si je trouve que ça ne va pas très bien avec le gris et puis aussi pour le côté... l'aspect du bois, le côté nature. Je trouve ça intéressant.	
P70 : Ok, j'ai pris cette photo parce que j'aime bien la couleur terre ocre, terre-battue-là. Pareil, je trouve que ça ne se marie pas très bien avec le rose derrière, à moins que la terre-battue vire au rose.	
P100 : Ok, alors pour la troisième photo, je me suis forcément attardée sur les petites lamelles de couleurs qui bardent les façades latérales de l'immeuble. Bon je l'ai pris parce qu'il y a de la couleur mais en soi, je ne trouve pas ça très folichon, c'est un peu fade. Ça ne me plaît pas plus que ça.	
P150 : Alors pour celle-ci, ce que j'ai trouvé intéressant... D'ici je ne peux pas voir, j'ai l'impression qu'il y a un peu un effet d'optique, en tout cas, c'était l'aspect orangé, réfléchissant avec le soleil. C'est marquant, ça crée un peu... ça donne un petit côté plus dynamique que le bâtiment précédent.	

<p>P200 : Alors pour celle-ci, pour la photo parking chien orange, je l'ai prise parce que j'aime bien la couleur orange, orange sur le bleu et surtout je trouve que ça fait du bien d'avoir des parkings où il y a un peu de couleurs, c'est toujours moins morose quoi.</p>	
<p>P220 : Alors ça j'ai pris ça pour la même raison, parce que j'aime toujours la couleur orange. Je trouvais ça sympa l'aspect vitrine habillée. Bon, voilà il y a toujours des motifs de chiens, j'ai du mal à comprendre, c'est une animalerie ou un truc pour garder les chiens. Et puis à l'intérieur, pareil, le mobilier un peu design orange clair, je trouvais ça sympa.</p>	
<p>P250 : Alors du coup j'ai pris la photo des graphitis sur la façade métallique qui est noire parce que je trouve que ça fait vraiment typique de l'aspect urbain à savoir le graph, les tags, la culture hip-hop. Voilà.</p>	
<p>P300 : Alors la photo du rond-point fleuri, pour moi c'est vraiment le cliché de toutes les villes, un peu, d'avoir un rond-point avec les fleurs. Je trouve ça limite ringard en fait, ça fait un peu ringard, ce n'est pas très joli, mais voilà c'est de la couleur quand même, c'est toujours mieux que rien.</p>	
<p>P350 : Alors pour cette photo là... les deux bâtiments... Le bâtiment, je l'ai déjà pris tout à l'heure. Mais je l'avais pris sous un angle où on avait vraiment un effet réfléchissant avec le soleil qui était sympa. Là je le prends pour une autre raison, parce que du coup on le voit sous un autre angle, les couleurs n'apparaissent pas du coup forcément de la même manière et j'aime bien le petit raccord avec le bâtiment à côté, euh pareil, les couleurs dans l'autre sens... euh, le rouge en plus. Euh... j'aime bien le choix des couleurs, je trouve ça sympa, voilà.</p>	
<p>P430 : Alors pour celle-ci, bah forcément on va être sur le pont, on a plusieurs niveaux, plusieurs couches de matières et de couleurs. A commencer par l'eau avec une couleur qui est un peu dégueulasse mais on continue, euh la verdure, tout ce qui est bord de berges, et puis en fond les immeubles qui du coup, chacun avec une particularité différente, avec une façade jaune, avec un petit bout... d'ici je dirais marron, un petit bout turquoise, enfin voilà. Il faut juste imaginer s'il n'y avait pas du tout de couleurs, ça crée un peu de dynamique, un peu de relief j'ai l'impression, enfin, je n'y connais pas grand-chose.</p>	

P450 : Alors pour celui-ci, de tous ceux qu'on voit depuis tout à l'heure, c'est celui que j'ai repéré depuis le plus loin même si je ne le prends en photo que maintenant je l'avais déjà repéré au tout début du pont, voire au niveau du rondpoint. Il est assez détaché du reste, et voilà, je trouve ça sympa aussi.



P700 : Alors j'ai pris cette photo même si c'est le même bâtiment que le précédent parce que du coup, euh, petit à petit on rentre dans le quartier, tout à l'heure on avait un point de vue, ça donne un point de vue sur un ensemble. Quand on rentre dans la rue, ce n'est plus prédominant et ça nous amène tout de suite dans une autre ambiance quoi. On sent que le quartier, un peu, est construit comme ça.



P750 : Oh ben c'est pas super intéressant mais il y avait une façade en taupe à moitié, et voilà. C'est dans la continuité de ce qu'on voit depuis le début.



P770 : Alors pour celui-ci c'était euh... l'aspect espace de verdure, un petit peu, qui sont de toute façon là depuis un moment mais qui ne seraient pas là... ça fait la différence. Un petit côté chaleureux.

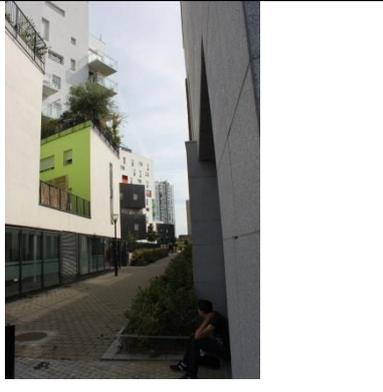


P800 : Bon bah la photo précédente, je l'ai prise toujours par rapport à cette couleur, moi j'aime beaucoup, c'est hyper chaud. Avec le blanc, ça rappelle un peu..., Ça donne un petit côté méditerranéen. Enfin voilà, je trouve ça chaleureux vraiment.

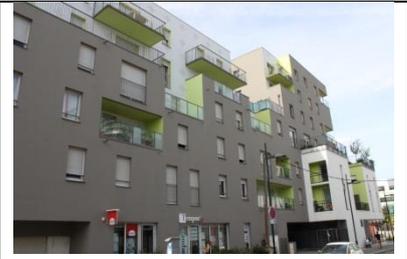


P850 : Du coup j'ai pris celle-ci pour montrer la différence entre les deux couleurs et du coup de cet angle-là, c'est un peu plus sympa que précédemment où je n'avais pris que la couleur taupe sans qu'on voit la couleur...Je dirais terre battue encore ? Je ne sais pas. A moitié rouge rose.



<p>P860 : Là je l'ai uniquement pris parce que je trouve ça sympa que les gens fassent l'effort de mettre des pots de fleurs, voilà et puis d'avoir fait l'effort d'avoir pris quelque chose d'uni, qui ne jure pas trop avec... ce n'est pas très beau non plus, ce n'est pas tip top, mais bon je trouve ça sympa.</p>	
<p>P900 : Alors j'ai pris les jeux pour enfants parce que ça fait vraiment partie des trucs qu'on voit tout le temps dans les centres-villes et tout ça. C'est vrai que ça fait partie, indépendamment de la couleur, c'est limite les seuls trucs qu'on a l'habitude de voir. Je rends hommage aux jeux pour enfants dans les centres villes.</p>	
<p>P1000 : Alors ça je l'ai pris parce que ça attirait déjà pas mal mon attention avant. Sur le côté gauche, on peut voir du coup ce vert pâle un peu... voilà, et je ne sais pas si on voit au fond sur la photo que je viens de prendre, les rambardes de balcons vertes et orange, là ce trouve ça vraiment sympa. Ça fait partie des trucs qui avaient déjà attiré mon attention avant.</p>	
<p>P1000 : Alors la photo du bardage euh... c'est aussi pour montrer que ça fonctionne le vieillissement du bois, passé par les années, c'est-à-dire aussi quelque chose de, une sorte de gris, voilà. Ça donne autre chose quoi. Je trouve ça intéressant aussi.</p>	
<p>P1020 : Alors ça, j'ai pris la grande barre, euh.. j'ai pris ça pour la grande bande verte en fait au milieu...qui à mon avis n'a pas d'autre utilité que d'apaiser un peu le côté urbain et qui fait vraiment du bien. Voilà, c'est la nature, ça reste de la pelouse hein, mais... je ne sais pas, ça donne un côté rafraichissant, ça rend tout ça moins austère.</p>	
<p>P1100 : J'ai pris le petit logo de la résidence, je trouve ça sympa qu'il y ait de la couleur dessus. Ça égaie un peu le plan, ça le rend surtout plus lisible, voilà une double utilité des couleurs.</p>	

P1130 : Alors celui-ci je l'ai pris entre le taupe, le vert pomme tout ça, je ne sais pas trop. Je trouve ça assez harmonieux mais à la fois ce n'est pas hyper gai. Mais c'est toujours mieux que ce qu'on a nous présenté jusqu'à présent.



P1150 : Alors celui-ci je l'ai pris parce que je trouve ça marrant le... comment sont réparties les fenêtres, le truc un peu anarchique, je ne pense pas que ça le soit mais, voilà c'est beaucoup moins symétrique qu'un bâtiment classique. Voilà, ça c'était la parenté géométrie. Et après je trouve ça marrant les touches de couleurs comme ça. Pareil, il y a toujours cette idée de dynamique, de relief, ça donne beaucoup, beaucoup de relief, voilà c'est assez marrant.



P1150 : Alors là du coup j'ai pris la petite venelle parce que ça réunit les trois styles croisés sur les quatre ou cinq dernières photos. Ça s'associe... l'association n'est pas évidente mais moi je trouve que ça fonctionne plutôt pas mal.



P1180 : Alors du coup ça fait justement couleur turquoise pâle là, un peu bleu piscine, et en fond derrière cet immeuble, cette tour avec pareil des petits coins, des petites touches de rouge à droite à gauche dans les encadrements qui lui donnent pareil, un peu de relief, voilà ça change quoi.



P1200 : Alors là j'ai pris... Je n'avais pas remarqué ça tout à l'heure, je n'avais pas vu qu'il y avait des bâtiments noirs et blancs, et qu'aux deux était associé le mix orange et vert. Je trouve ça très, très original et très sympa. J'en reprends une d'ailleurs.

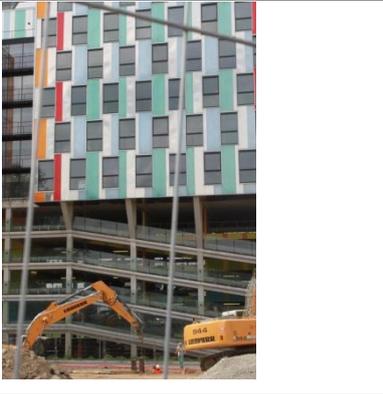


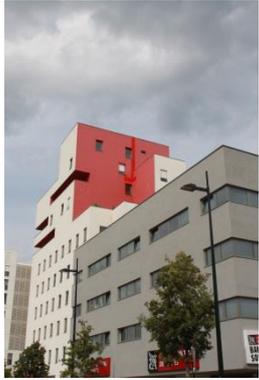
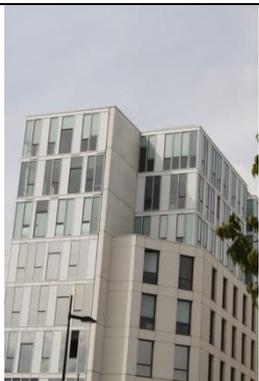
	
<p>P1200 : Celle-ci je l'ai prise parce que c'est uniquement d'autres choses. Ça crée d'autres couleurs. Je n'arrive pas à voir la matière. C'est de l'ardoise, ça crée un petit... avec le soleil, ça crée quelque chose. Après ce n'est pas super. Mais d'ici c'est beaucoup mieux, c'est beaucoup plus joli.</p>	
<p>1250 : Là j'ai pris la photo, toujours par rapport à ce truc de ... même si on regarde la couleur des nouveaux bâtiments et tout ça, il y a toujours les arbres qui participent beaucoup à avoir plusieurs couleurs.</p>	
<p>1270 : Ça je ne sais pas ce que c'est, c'est un épicéa, voilà. Ca je l'ai pris parce que je trouve ça original, une sorte d'ajonc en ville, c'est la première fois que je vois ça. C'est un pin, j'ai l'impression. Voilà.</p>	 

1.5.11. Enquête (11)

<p>Enquête (11) : le 16-09-2014 à 16h00, profession : designer</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>

<p>P30 : Là j'ai pris cette photo parce que le vieux rose, je trouvais ça original, on n'en voit pas souvent sur des immeubles.</p>	
<p>P20 :</p>	
<p>P100 : La perspective du vieux noir après le vieux rose, le vieux noir un peu abîmé, le gros bloc qui est un peu déprimant.</p>	
<p>P150 : Et puis en arrière-fond le bâtiment du stade Marcel Saupin tout flamboyant.</p>	
<p>P180 : Et puis quelques tags.</p>	
<p>P300 : Vu sous cet angle, il brille.</p>	
<p>P320 : Dans des dégradés de violet et puis toutes les teintes de violet sont...</p>	

	
P400 :	
P450 : Dans mon souvenir l'immeuble rouge était vraiment chatoyant, et puis là il a vraiment perdu ses couleurs. On dirait qu'ils sont en train de le peindre.	
P580 :	
P580 :	
P630 :	

<p>P650 : Là c'est assez beau le contraste entre le noir un peu monotone de la rue et puis les couleurs en arrière-plan.</p>	
<p>P720 :</p>	
<p>P760 : Alors là tout est peint en blanc. Quand on arrive ici, on ne voit plus de rouge nulle part.</p>	
<p>P780 : Et c'est assez joli le contraste entre le blanc et les vitres qui ont l'air teintées</p>	
<p>P810 : Encore de l'entièrement blanc avec juste une grue.</p>	

<p>P840 : Et puis un contraste agressif</p>	
<p>P870 :</p>	
<p>P970 :</p>	
<p>P970 :</p>	
<p>P1000 : Alors là on commence à voir apparaître quelques touches de couleurs.</p>	
<p>P1000 : Ici c'est presque harmonieux...</p>	

<p>P1000 : Et là aussi.</p>	
<p>P1050 :</p>	
<p>P1070 :</p>	
<p>P1100 : C'est vraiment contrasté et en même temps, on a l'impression que ce n'est pas très animé, c'est un peu monotone alors que les choix de couleurs sont vraiment vifs.</p>	
<p>P1120 : Ah ! Cette couleur elle donne l'impression que la façade elle est plus douce.</p>	
<p>P1140 : Ça, ça fait un peu peur.</p>	
<p>P1150 : Un matériau naturel.</p>	

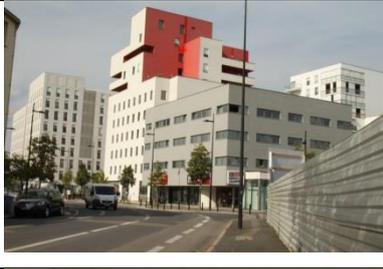
<p>P1150 : Ah ! Ici c'est tout vert.</p>	
<p>P1180 : Et là les tours c'est d'une tristesse absolue.</p>	
<p>P1200 : Ça c'est une belle couleur, ça.</p>	
<p>P1200 :</p>	
<p>P1240 : Donc la même rue sous la même perspective avec un matériau... je ne sais pas ce que c'est comme matière. C'est du béton mais c'est chaleureux.</p>	

<p>P1240 : Avec ça...</p>	
<p>P1240 :</p>	
<p>P1250 : C'est peu commun.</p>	
<p>P1250 :</p>	
<p>P1250 : Un peu de nature.</p>	
<p>P1300 : Et pour finir un rose saumon, après avoir commencé avec un vieux rose, on finit avec un rose saumon.</p>	

1.5.12. Enquêté (12)

Enquêté (12) : le 16-09-2014 à 16h30, profession : architecte, ingénieur civil	
Localisation et commentaires	Photos associées au discours
<p>P10 : Bon, une première remarque qui va être géniale je pense, alors là j'aime bien parce que... j'aime bien le rappel des petites jardinières avec la couleur du bâti rose, rose-violet, bien pêchue, bien sympa. Et le vert tendre, un peu printemps avec le ficus. Donc ça donne un ensemble de couleurs assez chouette, avec le bois aussi. Des espèces de petits éléments qui forment un ensemble qui est assez chouette.</p>	
<p>P130 : Alors ici j'aime bien. Quand on regarde la couleur de ce bâtiment par rapport à son environnement, il y a quand même des rappels, une certaine unité entre la friche de la voie ferrée... Ouais le rappel entre la voie ferrée, le ciel, la structure métallique du fond. Il a une forme de résonance entre les bâtiments. Voilà c'est pas mal.</p>	
<p>P130 : Et à l'inverse on a cette magnifique chose. On dirait une espèce de mémorial pour le stade toulousain. Oui avec le rouge et cet espèce d'énorme truc noir et là du coup ça trash un peu, ça trash un peu avec tout le reste et en plus de ça, c'est pas très accueillant. Donc je ne sais pas à quoi ça sert cette remarque mais voilà.</p>	
<p>P150 : Je vais peut-être en profiter pour essayer de prendre une photo par là. Ce n'est peut-être pas la meilleure photo mais moi j'aime bien... Il y a un truc que j'aime bien dans Marcel Saupin c'est que c'est assez vibrant comme couleur ce stade. Mais peut être qu'on le verra un peu mieux après. Ça rappelle un peu... C'est lié à la couleur mais aussi au revêtement du bâtiment qui est très vibratile, comme les reflets de la Loire, voilà il y a une espèce de dialogue qui s'instaure avec la rivière et tout. Il y a des côtés que j'aime bien de ce bâtiment qui est un peu chouette.</p>	
<p>P250 : Voilà le magnifique rond-point fleuri ! Alors ça le rond-point fleuri, il y en a partout et on ne sait pas trop pourquoi, avec toutes ses couleurs vives. Et puis on le regarde là, isolé, seul sur son petit îlot au milieu du bitume !</p>	

<p>P350 : Là, ça repose un peu les yeux là. Là, on est dans le naturel, enfin, je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Mais on est dans une sorte d'enceinte, un peu reposante. Parce que quand même des fois à Nantes, ils y vont quand même un peu super fort sur les couleurs !</p>	
<p>P360 : Là le blanc on dirait que c'est un déchirement du ciel... Tadaam ! J'aime bien.</p>	
<p>P370 : Ah beh tiens, bah là c'est un peu marrant parce que, du coup, Saupin, tout à l'heure c'était vachement beau parce qu'il y avait la lumière qui se reflétait, mais je pense que ma photo était un peu mauvaise mais du coup je te là décris : tout à l'heure quand j'ai fait le zoom il y avait la lumière qui reflétait, du coup les brises soleil, du coup c'était.... c'était vib...c'était vibré, c'était assez fort ! Et là du coup, les couleurs avec cette vibrance on va dire, ça faisait du coup un ensemble qui était beaucoup moins trash que là en fait. Là tu vois, là sans la lumière, on a l'impression que c'est comme si on avait un peu désenchanté la chose et qu'on voyait un peu comme l'envers d'un décor quoi. L'effet magique s'est un peu estompé.</p>	
<p>P380 : Elles se fondent dans le ciel Ces énormes masses finalement elles ne sont plus si visibles.</p>	
<p>P400 : Ha beh voilà... alors je vais re-tripper encore un peu sur Marcel Saupin, décidément ! Là, ah voilà ! Alors, regarde ce que ça fait avec un petit peu de soleil ! Le rapport, je veux dire les couleurs changent. L'ensemble coloré change, je ne connais pas trop les mots mais. Mais une couleur...Est-ce qu'une couleur.... La couleur en fait ça dépend aussi de la lumière, de la matière, tout ça c'est beau quoi !</p>	
<p>P500 : Ah ben là, une intervention avec un peu de rouge qui est un peu bizarre, on ne sait pas trop... Je sais pas, ça attire l'œil mais c'est... je ne sais pas. Ça attire l'œil sur un truc complètement anecdotique. C'est un peu bizarre.</p>	

<p>P600 : Ah ben tiens, ça c'est marrant « les reflets de Loire » quoi. Pour ça ils ne mettent pas de couleurs, ils mettent du blanc, du gris. C'est pas très reflet ça quand même, pour moi c'est pas trop ça les reflets.</p>	
<p>P630 : Là Marcel Saupin, des fois là ça fait penser à des boîtes de bons. Il est marrant ce truc je trouve.</p>	
<p>P700 : Du coup par rapport à ce que je disais, on peut se dire que notre œil a été attiré par ce rouge, et là qu'est-ce qu'on voit ? On voit plein d'annonces et d'enseignes rouges... hum, il y aurait-il un lien ?</p>	
<p>P720 : Je ne suis pas sûre qu'on va le voir.</p>	
<p>P800 : Bah là, je ne sais pas... il y a des trucs qui se ressemblent. Presque, un peu genre « attention, ici on arrête de déconner »...</p>	
<p>P820 : Ah bah oui putain ! ça continue en plus ! Ouais, donc ici on arrête de déconner. Là c'est la pureté des fois un petit peu chiant.</p>	
<p>P800 : Ah, le rouge continue ! Ah, ça, ça me plaît. Le rouge attire la curiosité, mais où est-ce que ça va ?</p>	

P850 : Petite autre ambiance, juste de la couleur sur les jeux et les fleurs.



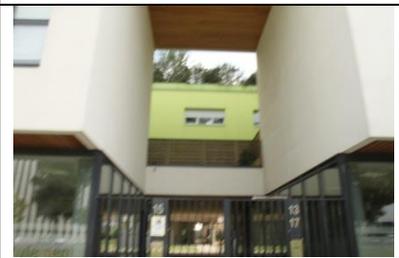
P900 : Bah finalement, la couleur juste sur le centre avec tous ces grands immeubles blancs, du coup l'air de jeux semble beaucoup plus vivante. Ça fait un endroit de vie quoi. Un endroit de vie convivial.



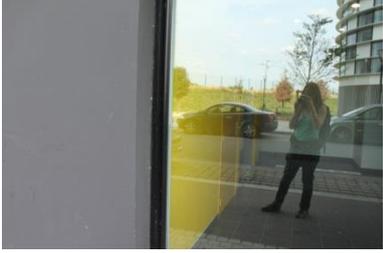
P950 : Ça rend l'endroit...



970 : Ici on est un peu dans le vert blanc.



P1000 : Ici on sent que c'est codifié les couleurs, c'est ... oui on a

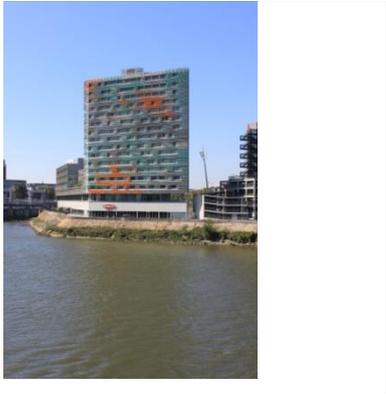
<p>l'impression qu'ils se sont mis d'accord, qu'ils se sont débattu, que ça a été fait... bon...</p>	
<p>P1050 : Et quand on sort de ça, on sent qu'il y a d'autres ambiances à l'intérieur avec le bois, et un peu l'orange aussi.</p>	
<p>Ouais, je ne sais pas trop quoi dire de ça... c'est très dessiné, c'est plastique. Franchement c'est chiant. Franchement c'est un peu sans vie. C'est un peu sans vie. Moi je n'aimerais pas habiter là.</p>	
<p>P1180 : Oh des carrés qui coulèrent, un petit peu de jaune...</p>	

1.5.13. Enquête test

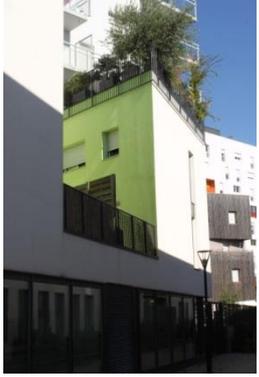
<p>Enquête test : le 10-09-2014 à 17h30, profession : architecte, professeur d'économie</p>	
<p>Localisation et commentaires</p>	<p>Photos associées au discours</p>
	
	

C'est un peu sombre, ce qui est pas mal c'est que le vert qui jaunit au soleil donne une autre lecture du bâtiment	
Il y a une zone blanche qui renvoie le soleil ça éblouit	
C'est un peu gris tout ça	
Ça met un peu de couleur	
On a l'impression que le bâtiment est léger parce que tout est vitré en dessous	
	
Langage salle de bain..... un fond de piscine posé à la verticale	
Les gens sont enfermés, c'est effrayant. On dirait des poulaillers contemporains....	
hamacs et compagnie	
Le petit parc vert, ça ouvre la perspective	
Le bruit des voitures est insupportable	

<p>Il y a un bâtiment coloré là-bas, je trouve ça pas mal, ça ouvre. .. Ya des touches colorées, d'ailleurs le orange c'est presque un nuage, un peu. Je sais pas si j'hallucine, mais le bâtiment est transparent, il y a du bleu et puis du fait des nuages oranges... je ne sais pas si on va y aller, mais ça donne envie de se diriger par la bas.</p>	
<p>Ya des fauteuils jaunes. Ça a l'air chaud l'intérieur</p>	
<p>Tout est gris</p>	
<p>On respire avec le parterre vert</p>	
<p>Le végétal est plus coloré que les bâtiments</p>	
<p>Couleur des tags</p>	
<p>le mobilier urbain, le beau bleu</p>	
<p>... là il y a une explosion de couleurs, les fleurs. On aurait presque envie d'y aller dans ce jardin au milieu de la route. J'aimerais bien marcher la-dedans. .. et en fait on peut juste regarder et pas l'atteindre. Donc moi je ressens un peu de la frustration là. One ne peut pas aller dans ce parterre de fleurs</p>	
<p>Je n'ai qu'une envie c'est d'être sur le pont pour échapper au voitures</p>	
<p>L'espace s'ouvre</p>	
<p>Là il y a un container de chantier orange, c'est super cool. La couleur du mobilier est très colorée. Ça me pose la question de la réglementation de la couleur en architecture. Il doit bien il y avoir un PLU. Moi, Arborea, j'aurais presque envie que ce soit un cube orange, pour égayer.</p>	
<p>On respire quand on est sur le pont mais toujours pas des oreilles.</p>	
<p>Malakoff au fond. Là il y a un bâtiment qui est bleu. Il ressort, c'est un cube bleu qui ressort parmi les couleurs un peu fadasses de Malakoff. Donc, c'est pareil, on a envie d'aller voir. En tout cas le regard est attiré. La couleur, elle est assez intense. En plus ce sont des petites stries. Il y a un jeu de couleurs avec le noir, les fenêtres. C'est très vitré comme un mur rideau.</p>	
<p>des balcons orange qui animent un peu les couleurs fadasses</p>	
<p>Les tags sur le pont. On dirait qu'il y a eu une coulure des bâtiments sur le pont.</p>	

<p>Alors là, il y a un effet d'optique avec le pont. Le blanc se rapproche. On dirait que le pont Tabarly est posé sur le premier pont</p>	
<p>(à propos de Saupin) Il y a de l'orange « baraque de chantier », je trouve que ça met un peu de couleurs, et je trouve que ça contraste avec la rambarde du pont qui est marron bois</p>	
<p>Il y a le GR qui passe là, c'est un chemin de randonnée</p>	
<p>Alors en face, il y a ce qu'on pourrait appeler la nouvelle ville... il y a des cubes blancs.</p>	
<p>(à propos de pondevy) En termes de couleurs, je ne sais pas mais, celui qu'on autorise à avoir de la couleur c'est le balcon, le végétal, le mobilier,</p>	
<p>Le blanc, on respire, les bâtiments blancs</p>	
<p>Devant il y a des maisons grises en R+2 des années 70, et derrière il y a la nouvelle ville derrière qui est blanche. Le gris nous parle de l'histoire, ça veut dire « je suis là depuis longtemps, je suis gris »</p>	
<p>Le train lui, il a droit d'être coloré. Peut-être qu'on autorise ça parce qu'ils sont juste de passage alors que l'architecture est immobile. On ne peut pas s'éclater autant sur les couleurs du coup. Les voitures sont colorées aussi. Ça me fait penser au film de Jacques Tati, « Playtime », la ville des temps modernes. Une ville grise et homogène, avec les gens qui vont avec et les voitures qui vont avec. Tout est gris.</p>	
<p>La couleur pour rendre les choses hétérogènes, pour aider à l'hétérogénéité</p>	
<p>On arrive dans le gris urbain</p>	

<p>(saupin) Le reflet du bâtiment en face</p>	
<p>Le pont est très blanc, il renvoie la lumière. Il crée un signal dans l'espace urbain</p>	
<p>La barrière blanche renvoie de la lumière</p>	
<p>Touches de couleurs avec les serviettes bleues au balcon</p>	
<p>Un truc rouge et noir qui s'affirme (enseigne au pied de Pondevie)</p>	
<p>Façade taupe puisque c'est à la mode, et puis du blanc, comme ça, ça renverra la lumière (panneau chantier)</p>	
<p>Tout ce qui n'est pas de l'architecture est coloré. La route c'est gris, les flux c'est gris. Alors c'est lié à l'aspect très immobile des choses, un rondpoint c'est gris, et puis les bâtiments, ya pas de couleurs. Donc si tu n'es pas mobile, tu ne peux pas être coloré.</p>	
<p>(devant le plan de la ville) Le plan de la ville est coloré. En fait on rêve d'une ville comme ça : des routes jaunes, des ponts avec du marron, une gare verte, des parkings bleus, une police municipale verte, des bâtiments verts, un cimetière blanc et noir avec une étoile heineken... donc ça c'est le rêve, c'est ce qu'on nous vend. Et attention on va passer à la réalité, voilà la vraie ville ! et bah le bâtiment il n'est pas vert.</p>	

<p>On a envie que la perceptive soit moins longue. Et là la grille, déjà ça m'agace, donc je n'ai pas le droit de toucher le végétal.</p>	
<p>Vivent les végétaux, vivent les designers du mobilier urbain, vivent les cartographes qui nous font rêver avec des couleurs</p>	
<p>A la fois quand il y en a peu on la voit sur les bâtiments. Du coup les touches de couleurs, elles ont une plus grande force</p>	
<p>Les jeux pour enfants... c'est super cool. Alors là il y a une explosion de couleurs. Peut-être que les enfants sont plus sensibles à la couleur. Moi j'aimerais voir ça en vrai, c'est-à-dire ça (jeu pour enfants en forme de maison) mais en bâtiment. Alors là, je ne sais pas, on ne peut pas y habiter, on ne le voit pas, mais on l'autorise.</p>	
<p>Liberté égalité fraternité... c'est tout gris</p>	
<p>Alors là, c'est toujours pareil, sur du blanc ou du gris, quand on met une touche de couleur ça ressort vachement. (bâtiment vert de Aldo, allée)</p>	
<p>Il y a de la couleur au fond, petits balcons verts, des touches orange dans le marron. Donc on se dit qu'on irait bien mais en fait il y a une grosse barrière. (bâtiment vert de Aldo, entrée sous le bâtiment)</p>	
<p>Parasol rouge, le mobilier urbain est coloré. Des sacs poubelles jaunes, cool ! enfin de la couleur.</p>	
<p>Là pareil, ça tranche. Ya du gris, on note vachement la couleur.</p>	

<p>Là il y a une espèce d'entaille verte, c'est plutôt sympa. J'aime bien il y a du contraste. Toujours pareil, la touche de couleur elle révèle un peu plus les espaces</p>	
<p>On est dans du vertical et du flaschouille vert. C'est pas mal, j'aime bien. C'est une place très froide, c'est très droit, il n'y a pas de courbes. Je serais curieux de venir l'hiver, je pense qu'on n'a pas envie d'être là.</p>	
<p>Bords de fenêtre rouge à Malakoff</p>	
<p>Là c'est pas mal avec les reflets du soleil, les petits balcons sont illuminés. C'est bien ça met de la couleur dans la ville.</p>	
<p>Dans là on a des taches vertes, c'est super beau, au sol. On est sur la route. Je me pose la question : d'où vient, où est la source de ce vert ? Je me rends compte que la source en fait c'est le bâtiment. Je trouve que la couleur c'est comme le moyen de faire le lien entre l'architecture et l'espace.</p>	

1.6. Parcours photo général commenté du parcours

Rue Célestin Freneit, Logements Playtime: effet d'appel visuel façades et accents colorés, forme architecturale intrigante



P10 : Alors c'est un bon exercice, je vois que je regarde déjà les arbres, il y a des graviers, il y a des arbres, des bâtiments. Tu te sens pas forcément en sécurité. Donc voilà, je regarde. Je trouve un truc étonnant, donc je vais le prendre en photo. Ah, je n'ai pas assez de recul, je vais la prendre comme ça. Alors pourquoi j'ai pris cet espace ? Parce qu'on dirait une sorte de passerelle-nid, un nid d'oiseau en bois avec un arbre et puis ce bâtiment qui est posé avec cette façade rose. A quoi ça me fait penser ? C'est juste que je trouve ça complètement énigmatique, c'est surprenant, je ne sais pas si ça me plaît vraiment. Et dans mon champ visuel il y a ça, et en même temps il y a la route et en même temps de l'autre côté, il y a les travaux... donc il y a beaucoup de choses à faire attention. Et ça, entre autre, ça capte beaucoup l'attention. Voilà, je vais continuer mais c'est un premier regard.(7)



P10 : Alors là, on trouve, on voit un bâtiment gris mais avec une couleur verte du balcon, il y a aussi des couleurs roses ce qui n'est pas trop dérangeant par rapport à la couleur grise et très fade et les couleurs un peu pastel. (6)

P10 : Alors, j'ai pris cette photo déjà pour la présence de la couleur rose que je trouve un peu atypique, même si je trouve que ça ne va pas très bien avec le gris et puis aussi pour le côté... l'aspect du bois, le côté nature. Je trouve ça intéressant.(10)

P10 : Là, je trouve que les gens ont assorti les couleurs des plantes aux bâtiments.(9)

P10 : Bon, une première remarque qui va être géniale je pense, alors là j'aime bien parce que... j'aime bien le rappel des petites jardinières avec la couleur du bâti rose, rose-violet, bien pêchue, bien sympa. Et le vert tendre, un peu printemps avec le ficus. Donc ça donne un ensemble de couleurs assez chouette, avec le bois aussi. Des espèces de petits éléments qui forment un ensemble qui est assez chouette.(12)

P30 : Alors là j'ai pris un bâtiment rose. Voilà c'est un peu de couleurs. C'est une couleur qui m'attire, qui est jolie.(4)

P30 : Là j'ai pris cette photo parce que le vieux rose, je trouvais ça original, on n'en voit pas souvent sur des immeubles.(11)



Figure 92, Parcours photo commenté. Sélection de photographies prises par les enquêtés et regroupement de l'ensemble des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue Célestin Freneit, Palais des Sport: effet de masse, effet d'appel visuel avec le rouge, effet de domination visuelle, effet repoussoir, appel au symbolisme culturel



(2)

P50 : J'ai pris une photo parce que c'est un bâtiment qui est assez imposant mais aussi assez lugubre. C'est un bâtiment qui est entièrement noir et je trouve que ça contraste avec le panneau publicitaire très coloré qui est juste devant. (2)

P50 : Devant nous, on commence avec un gros bâtiment. Alors quand tu ne sais pas ce que c'est, tu peux te dire que c'est une piscine municipale ou un truc de sport. C'est noir, c'est très noir. Pour l'aspect couleur c'est vraiment noir. C'est un peu dommage au milieu de cette place avec des arbres verts. Non, c'est noir et c'est plein de béton, ce n'est pas très beau. Ça fait un peu étoile de la mort, Dark Vador et tout ça, il faudrait mettre un truc un peu plus sympathique quoi, avec de la couleur. Moi j'aime bien la couleur qui pète un peu.(3)

P50 : Alors là c'est parce que j'aime bien le bleu. Ça c'est pour le bleu sur le noir... et l'autre.(8)



(11)

P60 : Il y a un rouge près du bâtiment qui reprend les couleurs du bâtiment avec du orange, donc voilà.(6)

P60 : Je ne connais pas ce truc noir, là, en face. Je ne veux pas le prendre en photo parce que je ne le trouve pas intéressant, mais je ne sais pas ce que c'est.(7)



(10)

P70 : Ok, j'ai pris cette photo parce que j'aime bien la couleur terre ocre, terre-battue-là. Pareil, je trouve que ça ne se marie pas très bien avec le rose derrière, à moins que la terre-battue vire au rose.(10)

P100 : Ici on a un bâtiment plus foncé, ça interpelle un peu. On se demande ce que c'est. Non, on ne sait pas trop à quoi il sert, s'il est occupé, pas occupé. On ne sait pas...(5)

P100 : La perspective du vieux noir après le vieux rose, le vieux noir un peu abimé, le gros bloc qui est un peu déprimant.(11)



(6)

P130 : Et à l'inverse on a cette magnifique chose. On dirait une espèce de mémorial pour le stade toulousain. Oui avec le rouge et cette espèce d'énorme truc noir et là du coup ça trash un peu, ça trash un peu avec tout le reste et en plus de ça, c'est pas très accueillant. Donc je ne sais pas à quoi ça sert cette remarque mais voilà.(12)

Figure 93, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue René Viviani, Logements Arborea: effet de mimétisme latéral, effet de trou noir en façade, apaisement, confort visuel



(5)



(4)



(8)

P50 : Et à côté on a Playtime, enfin je ne sais plus si c'est ça. J'avais jamais vu que c'était de la mosaïque. Et là on est un peu sur un environnement gris de voie ferrée et du coup on cherche un peu... Il a des éléments de couleurs qui viennent ponctuer ce côté grisâtre.(2)

P60 : Donc là, première impression, à droite on reste sur des couleurs assez naturelles. Je vais prendre le bâtiment en photo. Pour ces trois bâtiments-là, je trouve que ça fait assez naturel comme couleurs. Je sais pas. Ils vont bien... Ça fait assez paisible, ça fait calme. (5)

P100 : Il y a beaucoup de cages ici, il y a beaucoup de lignes. Je ne sais pas si je vais réussir à prendre une photo intéressante, je vais essayer. Il y a les ganivelles que je trouve intéressantes avec le reste des lignes. Alors là ce qui m'intéresse c'est les lignes. En fait, je ne m'étais pas rendu compte que le regard était vachement amené vers le ciel. Ce qui est étonnant c'est que le ciel on ne le voit pas beaucoup à part quand c'est dégagé. Mais là les bâtiments ils ne laissent pas forcément beaucoup d'espace, en tout cas dans la prise de vue que j'ai faite, ce qui n'est pas forcément le cas derrière moi. Et donc pour moi ça m'évoque de regarder au sol et de lever les yeux et d'aller chercher ce qui peut passer en haut. Au premier abord, pour moi là ça fait vraiment cage, surtout les lignes, les lignes qu'on voit surtout en bas. Je ne sais même pas ce que c'est, un bâtiment?... bon, ça me pose question sur pourquoi, comment, ça sert à quoi ces bâtiments finalement? Mais je trouve ça intéressant parce que les lignes élèvent le regard vers le haut. Donc je trouve ça appréciable. Mais il y a tout comme lignes, il y a les ganivelles, les vélos... moins les arbres, les arbres du coup, ils sont un peu figés là-dedans, mais bon je préfère avec que sans. Mais bon, ils ont leur place, ils étaient là avant. Donc voilà, ce n'est pas aussi désagréable que la première impression que j'ai eu finalement. Je vais avancer. (7)

P100 : Ok, alors pour la troisième photo, je me suis forcément attardé sur les petites lamelles de couleurs qui bardent les façades latérales de l'immeuble. Bon je l'ai pris parce qu'il y a de la couleur mais en soi, je ne trouve pas ça très folichon, c'est un peu fade. Ça ne me plaît pas plus que ça.(10)

P120 : Alors là, un autre bâtiment coloré avec des rayures grises, vertes et bleues. Voilà c'est assez harmonieux, ça va bien avec l'architecture. (4)

Figure 94. Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regrouperment des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P120 : Ça c'est la façade de bâtiments dont je parlais tout à l'heure. Je la prends en photo parce que je trouve qu'elle va bien avec le ciel au-dessus. Elle fait un beau prolongement. Non, vraiment, ces trois bâtiments je les trouve vraiment jolis, je pourrais habiter sans problèmes ici. (5)

P130 : Là ce qui m'intéresse ici, c'est encore des petits carrelages là-haut sur ce bâtiment. Très, très clairs, pastel aussi. (6)

P130 : Là c'est parce que j'aime le gris bleu sur le ciel.(8)



P130 : Alors ici j'aime bien. Quand on regarde la couleur de ce bâtiment par rapport à son environnement, il y a quand même des rappels, une certaine unité entre la friche de la voie ferrée... Ouais le rappel entre la voie ferrée, le ciel, la structure métallique du fond. Il y a une forme de résonance entre les bâtiments. Voilà c'est pas mal.(12)

P180 : Arborea, j'ai pas trop compris ce qu'ils ont fait. Ils ont tenté un petit camaïeu de bleu, de bleu gris avec des petits rappels de vert.(1)

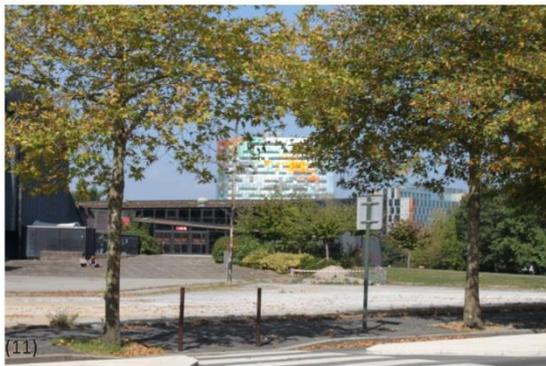


Figure 95, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue René Viviani, Stade Marcel Saupin: effet d'appel visuel, effet de scintillement



P50 : Alors en tournant, la première chose que je vois c'est un bâtiment de loin avec des couleurs orange et bleues.(6)



P50 : C'est un peu intrigant, c'est un bâtiment qui a un peu des écailles de poisson qui luisent au soleil et à la fois parce que les couleurs elles sont presque années 70, années 60, il y a un côté vieille époque. Et en même temps c'est un peu la seule couleur qu'on retrouve l'autre côté et qui porte attention. (2)



P100 : Là-bas au loin, on a les nouveaux bâtiments. Ca ce sont des trucs qui ont été construits assez récemment, je pense. Et, bon... il y a un peu de couleurs, c'est mieux que s'il n'y avait rien, qu'une grosse façade bétonnée. Ces espèces de tâches orange ont un côté un petit peu rouille et du coup ça peut vieillir le bâtiment avant l'âge. Je sais pas, je ne suis pas fan de ce décor, ça fait plastique. Ça donne un effet plastique de loin et je n'aime pas le ton plastique.(3)

P150 : Et puis en arrière-fond le bâtiment du stade Marcel Saupin tout flamboyant.(11)



P150 : Et toujours la présence de l'autre bâtiment de l'autre côté que je trouve très présent. Je trouve que c'est différent des autres bâtiments même la manière avec laquelle ils ont utilisé la couleur.(6)

P150 : Il y a un truc que j'aime bien dans Marcel Saupin c'est que c'est assez vibrant comme couleur ce stade. Mais peut être qu'on le verra un peu mieux après. Ça rappelle un peu... c'est lié à la couleur mais aussi au revêtement du bâtiment qui est très vibratile, comme les reflets de la Loire, voilà il y a un espèce de dialogue qui s'instaure avec la rivière et tout. Il y a des côtés que j'aime bien de ce bâtiment qui est un peu chouette.(12)

P150 : Alors pour celle-ci, ce que j'ai trouvé intéressant... D'ici je ne peux pas voir, j'ai l'impression qu'il y a un peu un effet d'optique, en tout cas, c'était l'aspect orangé, réfléchissant avec le soleil. C'est marrant, ça crée un peu... ça donne un petit côté plus dynamique que le bâtiment précédent.(10)

Figure 96 , Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P200 : Au premier abord, il y a pas de couleurs qui me choquent ou qui flashent de trop. Quand je regarde tous les bâtiments au loin là... Si peut être à gauche, c'est un peu spécial le bleu ciel qu'il y a, un peu clairsemé au niveau des vitrages quoi.(5)

P270 : Je commence à voir Marcel Saupin. (1)



P300 : Vu sous cet angle, il brille.(11)



P350 : Alors le bâtiment qui était présent au début du parcours... (6)

Figure 97, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P200 : Au premier abord, il y a pas de couleurs qui me choquent ou qui flashent de trop. Quand je regarde tous les bâtiments au loin là... Si peut être à gauche, c'est un peu spécial le bleu ciel qu'il y a, un peu clairsemé au niveau des vitrages quoi.(5)

P270 : Je commence à voir Marcel Saupin. (1)



P300 : Vu sous cet angle, il brille.(11)



P350 : Alors le bâtiment qui était présent au début du parcours... (6)

Figure 98, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue René Viviani, Parking clinique: Effet d'animation visuelle, effet de chaleur



P140 : Il y a de la couleur aussi au sous-sol au niveau des parkings, là où c'est un peu plus sombre au niveau des parkings, je trouve ça bien. Couleur orange.(5)

P180 : Là, on passe sous un hangar. Là, il y a le sous-sol qui est orange, c'est pas mal. C'est propre et ça donne une petite chaleur, un côté design, j'en sais rien. En tout cas c'est plutôt agréable.(3)

P200 : Alors pour celle-ci, pour la photo parking chien orange, je l'ai prise parce que j'aime bien la couleur orange, orange sur le bleu et surtout je trouve que ça fait du bien d'avoir des parkings où il y a un peu de couleurs, c'est toujours moins morose quoi.(10)

P220 : Alors ça j'ai pris ça pour la même raison, parce que j'aime toujours la couleur orange. Je trouvais ça sympa l'aspect vitrine habillée. Bon, voilà il y a toujours des motifs de chiens, j'ai du mal à comprendre, c'est une animalerie ou un truc pour garder les chiens. Et puis à l'intérieur, pareil, le mobilier un peu design orange clair, je trouvais ça sympa.(10)



Façade clinique: Effet d'appel visuel coloré



P200 : Ça c'est juste parce que c'est beau, orange et vert. J'aime bien, je trouve que les proportions sont chouettes. Ça fait un beau cadre. (8)

P200: Comme là, qui est presque plus imposée que les petits arbustes qui sont devant.(2)

P220 : Alors là j'ai photographié un détail rigolo, des petits chiens orange. Ça doit être un cabinet de vétérinaires.(4)

P230 : Ici on retrouve leur motif et une espèce de couleur. C'est un peu rose plastique, c'est un peu dégueulasse. Ça j'aime pas. J'aimais bien le orange, béton ciré avec du truc dessus mais là, non, ce n'est pas très joli.(3)

P220 : Je passe ici toutes les semaines et c'est la première fois que je vois des petits chiens dans les grands chiens. Ou plutôt que les grands chiens sont faits avec des petits chiens.(9)



Figure 99, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue René Viviani, Palais des Sport/tags: effet d'appel visuel, effet sémantique de symbole urbain



P180 : Et puis quelques tags.(11)

P230 : Là dans la continuité du bâtiment, on a un petit bâtiment avec des graphitis. Vu que le bâtiment est dégueulasse, peut-être qu'ils pourraient faire venir des grapheurs pour que le bâtiment soit un peu cool. Parce que là c'est un peu cradouch, et bon c'est pas super. C'est toujours pareil, c'est noir, c'est terne.(3)

P250 : Alors du coup j'ai pris la photo des graphitis sur la façade métallique qui est noire parce que je trouve que ça fait vraiment typique de l'aspect urbain à savoir le graph, les tags, la culture hip-hop. Voilà. (10)



P250 : Regarde, ici on voit le gymnase, je sais plus comment il s'appelle, d'Evano/Pellerin. Regarde la couleur dans la ville ! A la base du bâtiment. Il y a des gens qui s'insurgent contre le noir. Il y a un autre tag ici, un peu plus timide. (1)



Figure 100, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Zone de travaux Viviani: appel visuel



P250 : Bon là c'est le bazar, c'est le chantier comme on dit. Par contre, je prends cette photo parce que je viens de comprendre que dans le bâtiment il y a une clinique vétérinaire et je n'ai pas eu besoin de regarder le panneau que je viens tout juste de voir, donc ça c'est pas mal, j'ai compris le sens de ces couleurs et de ces taches. Après il y a le mélange avec le bâtiment gris et les petits...ce qui délimite le chantier, j'aime bien, c'est comme des petits tasseaux de bois, ça crée un enclos mais c'est plus agréable à voir. Et du coup je suis toujours dans les lignes qui créent un appel vers le haut, et cette dynamique-là moi elle me plaît bien. Comme j'ai traversé, du coup... hop ! J'ai regardé en arrière et j'ai ouvert mon regard vers le ciel, c'est plus intéressant.(7)



P250 : En fait, en me promenant je vois, je me dis qu'il y a de la couleur partout. Que ce soit les voitures, que ce soit les travaux, même la grue, finalement c'est un élément de couleur dans la ville.(2)



Figure 101, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Tours Malkoff: manque de relief, terne



P250 : Là c'est tout marron et il n'y a pas trop de relief, je ne suis pas fan.(3)

P470 : Du coup, de l'autre côté de la route, j'aperçois quand même les tours de Malakoff restaurées, c'est un peu... c'est d'un éclectisme un peu bizarre. En béton... pas forcément toujours très joyeux.(1)

Tours Vulcain: effet de mimétisme dans le ciel



P300 : Derrière il y a un immeuble bleu, et outre son aspect tout flat parce qu'il est tout plat, qu'il n'y a pas de relief et que les fenêtres sont alignées, la couleur s'intègre dans le ciel. Ça peut être marrant, ça peut être intéressant, et voilà. Faudra retravailler la forme par contre là...Mais une couleur comme ça assez bleue, ça peut être pas mal en fait.(3)

P320 : Dans des dégradés de violet et puis toutes les teintes de violet sont...(11)

P370 : Ah, et les tours de tout à l'heure, c'était pas Malakoff c'était... je sais plus comment ça s'appelle, Alexandre Millerand, là où habitait la petite Charlotte.(1)



P370 : Par contre je n'avais pas encore vu ce nouveau bâtiment bleu de l'autre côté. Ça c'est pareil, c'est encore des immeubles qui vont peut-être être datés parce que ça porte presque, comme si ça avait été fait à une date antérieure, comme si ce n'était pas moderne. Alors je ne sais pas ce que ça veut dire que d'être moderne.(2)

Et en face on a les Viviani, enfin les grandes tours. Ceux-là ils sont marrants parce qu'il y a un peu cette couleur là sur l'île de Nantes, comme si ça avait été une tendance à un moment.(2)

Logements Arborea: effet de mimétisme dans le ciel



P360 : Celui-ci vraiment toujours pour la même chose, c'est le bleu qui se marie avec le ciel et le bois. On a l'impression que c'est une construction pas finie, c'est un peu brut du coup. J'aime bien.(8)

Figure 102, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Le rond point: effet d'appel visuel, explosion de couleurs, symbole urbain



P250 : Voilà le magnifique rond-point fleuri ! Alors ça le rond-point fleuri, il y en a partout et on ne sait pas trop pourquoi, avec toutes ses couleurs vives. Et puis on le regarde, là, isolé, seul sur son petit îlot au milieu du bitume ! (12)

P270 : Un petit jardin, un petit rond-point fleuri. Bon ben voilà encore une fois on a un mélange de couleurs naturelles, ça me plaît même si ça manque de grandeur. C'est un peu trop rastibus.(3)

P280 : Alors là, t'as un GROS parterre de couleurs, un gros patchwork. Orange, jaune... avec de l'orange, jaune, bleu sur les immeubles. Je trouve que ça... c'est moche ! (8)

P300 : Alors la photo du rond-point fleuri, pour moi c'est vraiment le cliché de toutes les villes, un peu, d'avoir un rond-point avec les fleurs. Je trouve ça limite ringard en fait, ça fait un peu ringard, c'est pas très joli, mais voilà c'est de la couleur quand même, c'est toujours mieux que rien.(10)

P300 : Et même rien que sur ce rond-point, on voit en fait qu'entre le bâtiment et le panneau et les fleurs, j'arrive plus trop à... mélange un peu composite de plein de couleurs différentes.(2)

Figure 103, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt : Petite place: effet d'attraction, respiration visuelle, pause, invitation au voyage, bulle naturelle, immersion dans le vert



P320 : Donc je continue, il y a ça. Alors ça c'est trois arbres qui m'impressionnent. Je suis emmenée loin, je suis ... je ne suis pas à Nantes, je retrouve des choses, plus des vacances, peut-être que c'est le beau temps du jour qui fait ça mais...la forme, cette mini place, on ne sait pas trop ce qu'on va y faire, mais à part peut-être, ben si se reposer, ou avoir un panorama, et du coup j'aime beaucoup cet espace, j'ai l'impression d'être au Maroc, il y a quelque chose de familier. C'est un espace qui te dit « tu viens, on t'offre un lieu à partir duquel on peut voir des choses et ça j'aime bien ». J'en profite pour voir à quoi m'invite ce lieu. Je vois des gens qui mangent ET la Loire ! C'est très chouette, je suis contente. Je ne connaissais pas. Ça me permet de faire un peu abstraction des voitures qui étaient un peu envahissantes tout à l'heure. Même si je vois encore des voitures, mais c'est plus agréable. Je serais bien restée là. C'est un bel endroit. (7)



P350 : Ah, bah du coup je sens que je respire mieux et que ma marche est plus lente, j'apprécie regarder les... je ne sais pas ce que c'est, ces feuilles ça me fait penser à des palmiers. En fait c'est Copacabana à Nantes, ça me plaît bien. Je continue mon chemin et je remercie un peu lieu qui fut ma pause rassurante, un peu havre de paix qui m'invite à en garder quelque chose de doux pour moi. (7)

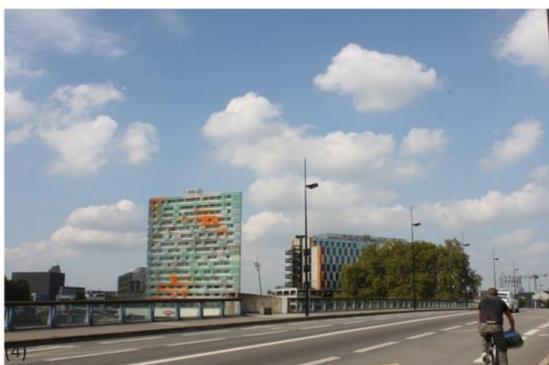
P350 : Là, ça repose un peu les yeux là. Là, on est dans le naturel, enfin, je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Mais on est dans une sorte d'enceinte, un peu reposante. Parce que quand même des fois à Nantes, ils y vont quand même un peu super fort sur les couleurs !(12)

Figure 104, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Pont Willy Brandt, Stade Marcel Saupin: Effet de scintillement et cessation du même effet, mimétisme, légèreté/masse



P250 : Ah oui... Donc là, on a un beau bâtiment avec des reflets dus au soleil, de bleu et de jaune orangé, je le prends en photo aussi. Et oui, du coup, je trouve qu'on a moins la sensation de gros bâtiment imposant qu'on peut avoir en béton, comme les grosses tours, les grosses barres qu'on construit dans les années 70 quoi. Et là, de ce jeu de lumière, de ce jeu optique, je trouve que ça rend un peu transparent. Du coup c'est agréable et il passe un peu plus... à la fois il est voyant, et à la fois il passe un peu plus si on le regarde pas, quoi.(5)

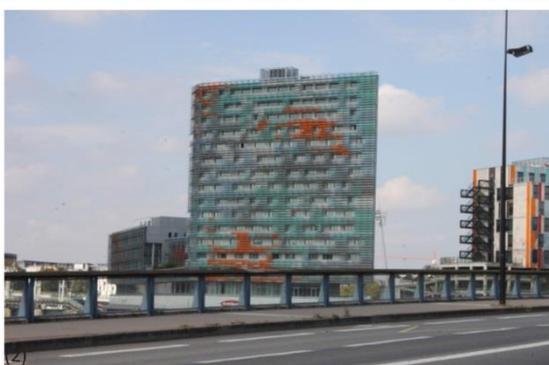


P330 : Si je reviens sur celui-là, il est vraiment trop... (silence) Ah.. en le regardant dans l'appareil, finalement je me dis que ce n'est pas si mal non plus... Non c'est un peu trop plastifié, artificiel... et l'autre à côté, ça va être pareil.(3)

P350 : Après pour le bâtiment, tout à l'heure je l'ai pris en photo, il luisait... Là, il ne luit plus du tout. Et selon l'orientation, du coup, ça ne donne pas du tout la même perception du bâtiment. Et après, c'est que tout à l'heure je voyais la façade en polycarbonate, et là je ne la vois plus, je n'en vois plus qu'un seul bout.(2)



P350 : Alors pour cette photo-là... les deux bâtiments... Le bâtiment, je l'ai déjà pris tout à l'heure. Mais je l'avais pris sous un angle où on avait vraiment un effet réfléchissant avec le soleil qui était sympa. Là je le prends pour une autre raison, parce que du coup on le voit sous un autre angle, les couleurs n'apparaissent pas forcément de la même manière et j'aime bien le petit raccord avec le bâtiment à côté, euh pareil, les couleurs dans l'autre sens... euh, le rouge en plus. Euh... j'aime bien le choix des couleurs, je trouve ça sympa, voilà.(10)



P380 : Là j'ai photographié un residhome avec du orange et du vert bleuté, ou plutôt du bleu blanc en face du palais des sports. Donc là ça fait un peu playmobile, je ne suis pas fan mais bon c'est des touches de couleurs comme ça.(4)

P370 : Ah beh tiens, bah là c'est un peu marrant parce que, du coup, Saupin, tout à l'heure c'était vachement beau parce qu'il y avait la lumière qui se reflétait, mais je pense que ma photo était un peu mauvaise mais du coup je te la décris : tout à l'heure quand j'ai fait le zoom il y avait la lumière qui reflétait, du coup les brises soleil, du coup c'était.... c'était vib...c'était vibré, c'était assez fort ! Et là du coup, les couleurs avec cette vibrance on va dire, ça faisait du coup un ensemble qui était beaucoup moins trash que là en fait. Là tu vois, là sans

Figure 105, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



la lumière, on a l'impression que c'est comme si on avait un peu désenchanté la chose et qu'on voyait un peu comme l'envers d'un décor quoi. L'effet magique s'est un peu estompé.(12)

P400 : Ah beh voilà... alors je vais re-tripper encore un peu sur Marcel Saupin, décidemment ! Là, ah voilà ! Alors, regarde ce que ça fait avec un petit peu de soleil ! Le rapport, je veux dire les couleurs changent. L'ensemble coloré change, je ne connais pas trop les mots mais... Mais une couleur... Est-ce qu'une couleur.... La couleur en fait ça dépend aussi de la lumière, de la matière, tout ça c'est beau quoi ! (12)

P450 : Marcel Saupin, je ne sais vraiment pas quoi te dire. Je ne sais pas s'ils ont essayé de faire une espèce de motifs dans les pare-soleil, là, avec le orange. En tout cas je ne suis pas fan du turquoise, ça c'est un avis très subjectif. Turquoise-marron, un peu comme la Loire. Plutôt marron.(1)

P450 : Après, ce bâtiment-là, moi je le trouve vraiment joli. Par contre, je ne sais pas comment il va vieillir. Je ne sais pas de quelle année il est déjà.(5)

P500 : C'est original ça aussi, je vais le prendre comme ça. Je ne sais pas si on vraiment se rendre compte mais on dirait une feuille de ... j'ai pris cette photo parce qu'on dirait que ce bâtiment, il n'a pas d'épaisseur. Mais ce n'est que mon imagination, je n'en vois pas encore l'autre côté. C'est rigolo, ça me fait penser à un panneau solaire, un écran, quelque chose de plat qui montrerait une face sans vraiment trop en dire sur ce qu'il y a derrière. Donc moi je trouve ça rigolo. J'étais pas fan à la base. C'est toujours pareil, c'est toujours de loin que ça me... enfin toujours pareil, je ne sais pas si je peux en faire une généralité mais sur les bâtiments que je vois ici en tout cas, qui sont colorés, mais je ne suis pas fan de loin, et il faut que je m'en rapproche. Ma façon de l'aborder change pour y trouver un intérêt, mais c'est pas sous tous les angles. Donc là c'est plus l'idée de la feuille qui me plaît, du panneau, de l'écran, de ce truc érigé qui dit coucou aux bâtiments de l'autre côté. Mais en tout cas qui se pose là. Voilà. Je viens de me faire klaxonner parce que je souris, peut être que c'est ce que dit ce bâtiment, de sourire aux choses. Je continue la ballade.(7)

Figure 106, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Pont Willy Brandt, Logements Phare des Alizés : effet de phare, domination visuelle, avancée des couleurs, chaleur/froid



P320 : Je commence à voir un truc, mais je t'en parle tout à l'heure. (1)

P350 : Là on s'approche encore plus, et au début de la pente, là on retrouve un espèce de rose qui à mon avis qui n'a rien à faire ici par rapport à l'harmonie générale des couleurs, qui est un peu trop présent. (6)

P380 : Après bon, en face on a un bâtiment beaucoup plus classique avec une façade rouge. Je ne sais pas trop pourquoi une façade rouge, mais bon... Ouai. (5)

P400 : Je trouve assez intéressant le contraste, comme je disais tout à l'heure, entre des couleurs qui sont plus naturelles et des couleurs comme le bâtiment rouge de derrière qui ont un côté très... euh, presque pictural mais du coup ça ne fait pas... Je ne sais pas. C'est une couleur vive mais qu'on ne sent pas dans des tons naturels, c'est plus comme si on imposait un tableau dans la ville. (1)



P420 : En face on a du rouge ! Rouge et blanc comme ça. Un petit côté... on se croirait plus au sud. Le rouge est un peu délavé, c'est ça qui est dommage. Sinon ça crée du contraste et un peu de chaleur... pourquoi pas. Faut pas non plus trop charger l'encre rouge parce que sinon... Ça agresse les yeux après. (3)

P450 : Alors pour celui-ci, de tous ceux qu'on voit depuis tout à l'heure, c'est celui que j'ai repéré depuis le plus loin même si je ne le prends en photo que maintenant je l'avais déjà repéré au tout début du pont, voire au niveau du rond-point. Il est assez détaché du reste, et voilà, je trouve ça sympa pareil. (10)

P450 : Dans mon souvenir l'immeuble rouge était vraiment chatoyant, et puis là il a vraiment perdu ses couleurs. On dirait qu'ils sont en train de le peindre. (11)

P460 : c'est un peu menacé par cette couleur. C'est un peu violent, trop froid. (6)

P500 : Ah ben là, une intervention avec un peu de rouge qui est un peu bizarre, on ne sait pas trop... Je sais pas, ça attire l'œil mais c'est... je sais pas. Ça attire l'œil sur un truc complètement anecdotique. C'est un peu bizarre. (12)



P550 : Voilà, j'ai photographié un bâtiment récent avec du rouge en façade, rouge bordeaux. C'est vrai que c'est un quartier nouveau où il y a pas mal de couleurs. Il n'y a pas forcément de recherche d'harmonie sur l'ensemble de l'urbanisation mais bon ça se lâche un petit peu au niveau de l'architecture quoi. (3)

Figure 107, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Pont Willy Brandt, Quartier Malakoff: Appel visuel des balcons jaunes, animation visuelle, rejet esthétique des tours marrons



(sortie du parcours) : J'ai pris cette photo parce que d'ici, la réhabilitation de Malakoff, ça paraît presque intégré dans le paysage en termes de couleurs parce que les petits balcons jaunes sur le bâtiment de la Banane qui a été réhabilité, c'est un peu un appel dans la façade, et ça évite qu'on soit face à une façade blanche ou noire qui aurait pu être un peu monoblock. Enfin c'est le volume qui fait ça, enfin les différents volumes. Voilà, c'est quelque chose que je ne trouve pas si mal.(2)

P370 : Bon après là on ne voit pas très bien parce que c'est à contrejour. Mais je voulais prendre en photo les tags. Je trouve que dans la couleur urbaine, c'est une des couleurs un peu marquante.(2)

P380 : Et ça c'est Kaki, c'est caca ! Pas beau.(8)

P380 : Je ne sais pas si on voit mais d'ici on dirait que les graphs sont assortis aux couleurs des balcons des bâtiments. Ils sont forts ces graphes!(9)

P400 : Derrière le pont on a les immeubles blancs immaculés. Ça fait le contraste entre la ville nouvelle et la vieille ville. Au fond là-bas, on a des immeubles gris. Je sais pas, je me pose des questions, ce sont des questions que je ne me pose pas tous les jours. Si on regarde l'autre là-bas qui va être gris et jaune, bon, c'est pas si mal parce que ça fait solide, brut... Et en même temps avec les balcons, les décrochés et tout ça, c'est pas si mal. Dans les tons blancs gris, c'est moderne, c'est propre et ça reste assorti. C'est peut-être un peu fade, mais quelque part ça me choque moins que ce type de couleurs. Mais peut être que je vais changer d'avis. Si toute la ville était grise et blanche ce serait triste. Là il y a des petits balconnets jaunes tout de même. En tout cas je préfère ça à ces marrons, qui eux, je trouve vraiment moches ! Bahhh ! (3)

P400 : Alors là je suis sur le pont, au-dessus de la Loire, j'ai des bâtiments plutôt de couleur marron, blanche au premier plan. Au second plan, plus foncé, plus couleur béton. (5)

P400 : De ce côté-là sur le pont, on regarde une autre gamme de couleurs, un peu plus... moins vives on va dire, par rapport aux couleurs de l'autre côté du pont. Il y a du bleu, du ...un espèce de marron et tout ça.(6)

P450 : Il y a un contraste vraiment très très fort entre ce côté du pont et l'autre côté du pont.(6, en parlant de Marcel Saupin)

Figure 108, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Pont Willy Brandt, Tours Vulcain: effet de mimétisme dans le ciel



P380 : Elles se fondent dans le ciel. Ces énormes masses finalement elles ne sont plus si visibles.(12)

P400 : Et par contre en face, de l'autre côté de la Loire ce sont des bâtiments bleus, bleus gris. Donc après je ne sais pas trop comment analyser ça. Ça reste assez naturel. Donc c'est pas vraiment gai, mais c'est pas non plus triste comme couleur, c'est passe-partout quoi.(5)

P420 : Et là parce que c'est bleu vert. Le bleu qui se marie avec le ciel. Ça va mieux dans le paysage que le kaki, c'est plus malin.(8)



P450 : Après ce que je disais tout à l'heure sur les tours, c'est ça ! C'est que entre Arborea et les grandes tours, et même derrière il me semble que les bâtiments sont un peu pareils, dans les bleus-violets, un peu du même acabit. (2)

P460 : Sur le même principe, de l'autre côté, il y a un espèce de dégradé de bleu gris...(6)

Figure 109, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Pont Willy Brandt, Pont Tabarly



P360 : Là, le blanc on dirait que c'est un déchirement du ciel... Tadaaam... ! J'aime bien.

Logements Yleo: appel visuel des accents colorés



P400 : Là on ne voit pas grand-chose, c'est à contre-jour mais j'aperçois un peu de jaune au loin et du vert sur des bâtiments, sur des façades. Voilà c'est des touches de couleurs, c'est pas mal.(4)

P430 : Alors pour celle-ci, bah forcément on va être sur le pont, on a plusieurs niveaux, plusieurs couches de matières et de couleurs. A commencer par l'eau avec une couleur qui est un peu dégueulasse mais on continue, euh la verdure, tout ce qui est bord de berges, et puis en fond les immeubles qui du coup, chacun avec une particularité différente, avec une façade jaune, avec un petit bout... d'ici je dirais marron, un petit bout turquoise, enfin voilà. Il faut juste imaginer s'il n'y avait pas du tout de couleurs, ça crée un peu de dynamique, un peu de relief j'ai l'impression, enfin, je n'y connais pas grand-chose. (10)



P450 : Ça par exemple, je me dis que c'est pas si mal, parce qu'on a des arbres aux pieds, on a des structures plutôt modernes mais en ciment mais qui ne font pas plastique pour le coup, qui sortent avec des tons qui sont assez harmonieux dans les blancs, les gris et tout ça. Et je trouve que ça s'intègre pas mal entre ciel et terre. Donc, ça peut être bien. Sauf, on voit en bas il y a un petit truc marron aussi dégueulasse, mais au-dessus les immeubles récents ont l'air assez pas mal.(3)



P450 : Là il a des couleurs pastel, du vert que je comprends pas vraiment.(6)

Figure 110, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rond-points Quai Malakoff: effet de grisaille, immersion dans le gris, effet de chaleur étouffante au soleil



P530 : Ok, donc là j'arrive sur les deux petits rondpoints. Euh.. quoi dire. C'est classique, il y a pas trop de verdure de ce point de vue-là, c'est assez bétonné, cimenté. Donc en plus aujourd'hui il fait assez chaud, ça fait assez étouffant je trouve, tout ce qui est bitume là. Et les constructions béton du coup. Comme quoi, il n'y a pas trop de végétation. C'est assez uniforme comme couleur, c'est très clair. (5)

p580: Et en face on a des couleurs qui sont liées aux bâtiments, qui sont beaucoup plus figées, et... Bon en plus ce bâtiment-là est gris donc c'est un peu lugubre. (2)



P580 : Tous ces bitumes sont noirs. Là c'est pareil, je me dis que les bitumes si on pouvait les faire de couleurs, genre des revêtements de sol verts, bah ce serait quand même marrant non ? On se croirait un peu plus dans la nature. (3)



Station de Bicloo: signalétique



P580 : Ou orange, parce qu'orange c'est un peu le thème de Nantes avec les Bicloo ! D'ailleurs les Bicloo, la couleur des bicloo, est-ce que ça peut être important ? Probablement... Nantes capitale verte, ils auraient peut-être pu trouver quelque chose d'un peu plus naturel. Mais bon c'est bien, ça les identifie bien. (3)

P620 : Et après il y des couleurs qui sont liées aux usages... Les Bicloo, c'est orange et comme ça on peut les différencier. (2)

Figure 111, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rond-points Quai Malakoff, Parking Stade Marcel Saupin: domination visuelle/mimétisme dans le ciel



P520 : Là, ils sont en train de construire un parking, je ne sais pas ce que c'est. C'est un peu dans les mêmes couleurs que le bâtiment qui est à côté.

P600 : Après, c'est un peu ce qu'on voit dans ce bâtiment-là. J'ai l'impression qu'on est un peu sur des couleurs imposées. Mais ce bâtiment du stade, il est vraiment perturbant. On a envie de dire pour-quoi pas, mais en même temps, c'est dur comme écriture.(2)

P630 : Là Marcel Saupin, des fois là ça fait penser à des boîtes de bonbons. Il est marrant ce truc je trouve.(12)

P670 : Ca va avec leur création dégueulasse orange et verte ! pouah ! (3)

Animation visuelle par le chantier, lien chromatique chantier/architecture



P550 : Il y a un autre truc intéressant que je vois. Ce sont des installations de chantier. Euh, je ne sais pas si tu les vois là. En tout cas, devant le stade Marcel Saupin, il y a deux pelleteuses d'installées, d'un jaune-orange que j'aime beaucoup, qui se rapproche un peu de la couleur de ma moto, donc c'est un peu sentimental. Je crois que ce sont des couleurs règlementées, je ne sais pas si t'as le droit vraiment de les utiliser ailleurs. Il y a aussi des gens qui travaillent avec des chasubles orange fluo presque, un petit orange fluo qu'on retrouve dans le bardage de l'arrière de Marcel Saupin. Etonnant! (1)

Figure 112, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Intérieur du stade Marcel Saupin: Appel visuel des accents colorés, avancée des couleurs dans le gris



P650 : Je vois le cul de Marcel Saupin, du coup pas de couleurs. Un gris assez beau.(1)

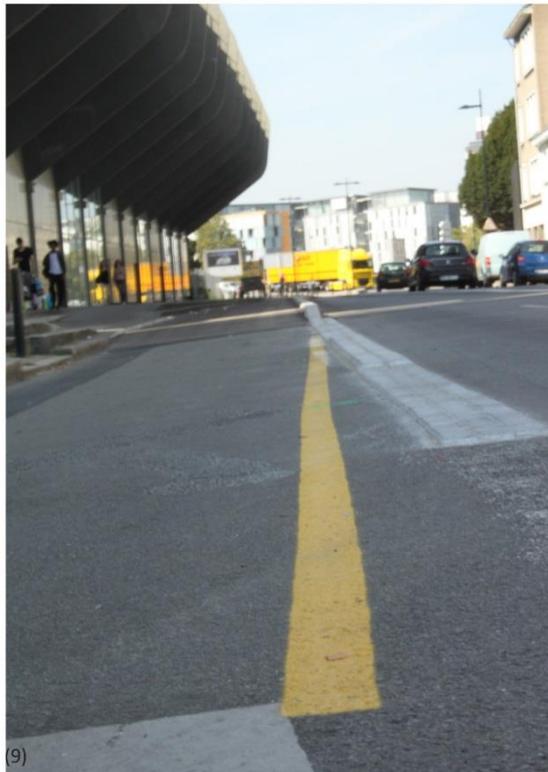
P650 : Alors c'est pour le bâtiment dans le fond, orange et bleu. Voilà, je le trouve joli, un peu caché comme ça. Parce que ce qui est devant n'est pas joli, mais cette boîte-là en couleurs, elle est plus sympa que ce qui a autour. (8)

P650 : Là c'est assez beau le contraste entre le noir un peu monotone de la rue et puis les couleurs en arrière-plan.(11)



P670 : Je suis à contrejour. Je ne sais pas ce que ça va donner ce que j'ai pris parce que c'est un peu à contrejour mais voilà. Donc c'est les deux bâtiments là, le parking et je ne sais pas ce que c'est derrière. Euh... des couleurs orange, vertes et grises. Voilà, ce sont deux bâtiments qui sont l'un à côté de l'autre mais je ne sais pas s'ils ont un rapport.(4)

Quai malakoff: appel visuel, irruption de couleurs dynamiques



P650 : Bon, ce n'est pas le camion que je voulais prendre en photo mais le bâtiment jaune avec la ligne jaune.(9)

Figure 113, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue de l'Allié et rue Marcel Paul: Immersion dans le gris et le blanc, appel visuel du rouge, cohérence dans contexte urbain, lien chromatique avec les enseignes, effet sculptural



P690 : Ça, ça passe assez bien, pourquoi pas intégrer un petit peu de rouge là-haut, pour faire des petits mélanges, ou comme tout à l'heure avec du jaune ou quoi, mais pas trop, mais dans des proportions minimales juste pour mettre des touches de chaleur. Mais ce gris-là est un peu trop fade. Je préférerais plutôt un gris plus euh anthracite, c'est comme ça qu'on dit.(3)

P700 : Alors c'est un peu ça que je voyais de loin. [...] Alors déjà, j'aperçois le Crédit Municipal de Nantes.[...]Généralement là je suis plus entouré d'un blanc, blanc-crème, un gris un peu clair. Mais là-haut, là ce qu'on voit, c'est un petit rose. (1)

P700 : Alors en s'approchant de la couleur rose de tout à l'heure, là je comprends mieux. Peut-être que de loin, esthétiquement c'était pas très très joli, mais là avec le gris et le blanc des autres bâtiments qu'on voit plus proche, ça a plus de sens maintenant.(6)

P700 : Alors j'ai pris cette photo même si c'est le même bâtiment que le précédent parce que du coup, euh, petit à petit on rentre dans le quartier, tout à l'heure on avait un point de vue, ça donne un point de vue sur un ensemble. Quand on rentre dans la rue, ce n'est plus prédominant et ça nous amène tout de suite dans une autre ambiance quoi. On sent que le quartier, un peu, est construit comme ça.(10)

P700 : On peut se dire que notre œil a été attiré par ce rouge, et là qu'est-ce qu'on voit ? On voit plein d'annonces et d'enseignes rouges... hum, il y aurait-il un lien ? (12)

P720 : Ok, donc là c'est plus des bâtiments... le contraire de ceux que j'ai vu sur la Loire là. Là, c'est plutôt des bâtiments où j'habiterais moins, voilà, qui apparaissent comme des boîtes blanches un peu fades et euh...Donc, en plein soleil comme ça, c'est pas très attirant. On dirait tous les mêmes bâtiments, blancs... enfin le visuel, ici, est beaucoup moins agréable. Les couleurs sont... ben il y a pas de couleurs justement. C'est que du contraste bitume-béton quoi. Pour quoi, ça manque de couleurs, ça fait pas très vivant comme quartiers, si on s'arrête à la couleur.(5)

P750 : Donc là, le bâtiment est original au niveau de l'architecture, la forme. C'est vrai que ces petites touches de couleur rouge ça égaille un peu.(4)

P750 : Alors, celui-ci il est sympa pour le côté coloré du bâtiment, avec le rouge du haut, surtout avec ses vides. Voilà, on dirait un petit tétris. Après le gros block gris est moins intéressant, par contre on a des rappels, le rouge en bas, le rouge en haut. Voilà. Avec les enseignes, avec le crédit municipal de Nantes.(8)



Figure 114, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso Immersion dans le blanc, effet chaleur du bâtiment rouge, domination visuelle, attraction /répulsion, marques habitantes, composition architecturale attirante, avancée des couleurs



P750 : Alors je ne connais pas par ici. (long moment d'observation). C'est marrant parce qu'on a des couleurs très très différentes. D'un côté... plus... bah forcément c'est des bâtiments neufs à droite, on est plus sur du blanc, donc on a des teintes de blanc différentes, du rouge qui n'a pas pris le soleil encore, qui est encore très... on est vraiment sur des couleurs vives. D'un côté on a des vieux bâtiments, avec une couleur un peu ocre, passées par le temps, et de l'autre côté des bâtiments tout neufs avec des couleurs "picturales" comme ce rouge pétant. On voit bien la différence entre le vieux et le récent, juste en regardant les couleurs des façades.(2)



P780 : Ha! Je vois un peu le orange dans la même opération que celle avec le rose moche. Bon, là je suis toujours entouré de blanc.(1)

P800 : Euh, oui je vais passer par là. Alors là, on a de la couleur quand même là. Je prends en photo. Je sais pas c'est... ok, c'est coloré mais... je sais pas, ça ne me plaît pas non plus. (5)



P800 : Bon bah la photo précédente, je l'ai prise toujours par rapport à cette couleur, moi j'aime beaucoup, c'est hyper chaud. Avec le blanc, ça rappelle un peu..., ça donne un petit côté méditerranéen. Enfin voilà, je trouve ça chaleureux vraiment.(10)

P800 : Ah, le rouge continue ! Ah, ça, ça me plaît. Le rouge attire la curiosité, mais où est-ce que ça va ?(12)

P840 : Et puis un contraste agressif (11).



P850 : Ah ici, c'est rigolo! Ah j'aime bien les volumes! Oui j'aime bien les volumes ici. Ça envahit pas trop. Ça change des tours d'en face. Pareil avec ce côté un peu tétis, des pleins, des creux. Toujours symétrique. Il n'y a pas de courbes. Moi j'aime bien la courbe. Ça manque de courbes.(8)

P850 : Du coup j'ai pris celle-ci pour montrer la différence entre les deux couleurs et du coup de cet angle-là, c'est un peu plus sympa que précédemment où j'avais pris que la couleur taupe sans qu'on voit la couleur...je dirais terre-battue encore ? Je ne sais pas. A moitié rouge rose.(10)

Figure 115, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P850 : Là celui-là, voilà on a un immeuble avec des décrochés, du blanc et du rouge. Mais là c'est pareil, je mettrais bien des parties en rouge la haut, un petit peu quoi. Celui-là est peut-être pas mal... Nan, attends, en fait c'est moche. Qu'est ce qui manque ? En fait j'ai du mal à dire qu'est-ce qu'il faudrait rajouter à ça. Mais ouais, quoi, quelques ruptures !(3)

P850 : Là ce qui m'intéresse c'est que Aiguillon a peut être imposé sa couleur à la façade, parce que là on ne sait pas, mais il y a de la couleur dans le logo. (2)



P850 : En bas j'aime bien. Tu vois, il y a du bois, du rouge, du blanc et c'est assez harmonieux entre la nature et l'immeuble. En haut c'est trop blanc et tout ça. Voilà.(3)

P850 : Voilà, je ne sais pas si on va voir grand-chose, c'est à contrejour, mais c'est pas grave. Donc là, il y a une espèce de recherche d'harmonie avec le bâtiment qui est juste à côté.(4)

P860 : Je vais le prendre en photo. Le rouge qui revient. Je ne sais pas si ce sont les mêmes architectes.(4)

(sortie du parcours) Sauf s'il y a des surfaces qui sont complètement pleines comme sur ce bâtiment-là. Il y a des murs quand même qui sont peints en rouge et en beige, et je trouve que c'est le principe de jouer avec l'ombre et la lumière.(6)

P860 : Là je l'ai uniquement pris parce que je trouve ça sympa que les gens fassent l'effort de mettre des pots de fleurs, voilà et puis d'avoir fait l'effort d'avoir pris quelque chose d'uni, qui ne jure pas trop avec... Ce n'est pas très beau non plus, ce n'est pas tip top, mais bon je trouve ça sympa. (10)

P830 : Là, par exemple, celui-là en haut, j'aime bien. Blanc avec des renforcements en rouge. Je trouve que ça fait clean et que ça fait ressortir un peu. En même temps cette façade est trop plate.(3)

P830 : Voilà, encore, une espèce de bâtiment blanc et rouge. Bah, c'est comme une sorte de jeu d'ombres et de lumières qui met en relief encore plus ce bâtiment.(6)

Figure 116, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, espaces bâtis: très forte immersion dans le blanc, domination visuelle des tours blanches, effet repoussoir, mise en valeur des accents colorés des enseignes



P760 : Alors là tout est peint en blanc, quand on arrive ici, on ne voit plus de rouge nulle part. (11)

P800 : Là, on arrive sur le boulevard Picasso avec des immeubles blancs, pour le coup ces immeubles-là ils sont trop blancs. Parce que tu vois, les murs sont blancs, les volets sont blancs, les vénitiennes sont blanches, et ben ça manque de contraste. Et ça s'étend sur toute la longueur ! Après, ils sont tout neufs... Franchement, ils mettraient un peu d'antracite là-dedans ce serait bien ! (3)



P800 : Bah là, je ne sais pas... il y a des trucs qui se ressemblent. Presque, un peu genre « attention, ici on arrête de déconner »... (12)

P810 : Encore du entièrement blanc avec juste une grue. (11)

P820 : Ah bah oui putain, ça continue en plus ! Ouais, donc ici on arrête de déconner. Là c'est la pureté des fois un petit peu chiant.(12)



P820 : Oh, C'est rude toutes ces fenêtres, toutes petites là, toutes en longueur, tout blanc, on dirait des trucs d'hôpitaux. Je trouve ça assez dur.(8)

P830 : Je rentre sur le mail Picasso. Picasso, la couleur et tout ça. Et bah pourtant c'est blanc ! C'est très blanc ! Je parle des bâtiments.(1)

P830: Sinon, c'est marrant parce que au niveau du CIC et de la BNP Paribas, finalement le bâtiment est blanc, et c'est la banque qui impose les couleurs qui donne de la couleur au rez-de-chaussée du bâtiment, vert pour la BNP et bleu, rouge et vert pour le CIC. Et on retrouve aussi au niveau du Chronobus pas mal de couleurs. On a le violet qui est tout le temps, qui est un peu le symbole du Chronobus.(2)



P870 : Dans cette rue tous les bâtiments sont clairs, voire blancs.(9)

Figure 117, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



(9)

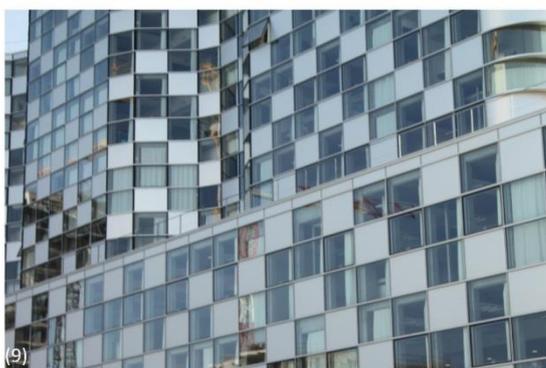
P940 : Et là on arrive sur des bâtiments un peu plus hauts, des tours, des bureaux. Il y a un peu moins de couleurs, des petites touches de couleurs, juste au niveau des balcons.(4)

P950 : Donc là ce que je disais tout à l'heure, les bâtiments boîtes à chaussures blanches, ça ne me plaît pas. Ce sont des choses qui prennent trop de place dans le champ visuel quand on se balade, on les remarque trop, ils sont trop présents.(5)

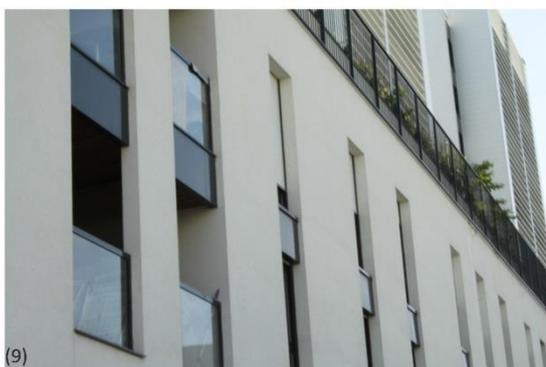
P1010 : Et ça c'est tout blanc, j'aime pas du tout c'est tout blanc. C'est pas haut, et là c'est vraiment ... Oh la la, on dirait un centre psychiatrique ! Ça annule toute imagination.(8)

P1020 : C'est quand même froid, hein ! Bah pour moi, tout ça, ça manque de courbes de toute façon. (8)

P1050 : Du blanc partout dans cette rue !(9)



(9)



(9)

Figure 118, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, Parc et jeux pour enfants: appel visuel, effet olfactifs et thermiques, attraction physique, symbole urbain, confort visuel.



(12)

P840 : Oh, ça sent trop bon la lavande !(8)

P850 : Petite autre ambiance, juste de la couleur sur les jeux et les fleurs.(12)

p850 : Si là quand même on a de... on a de l'ombrage. On peut pas dire que c'est une couleur l'ombre, mais...du coup, le fait de l'ombre, ça doit faire une bonne place l'été. Ça doit être agréable d'être là l'été à mon avis. Après au niveau des couleurs, ça reste très... couleurs de la nature, quoi. Beaucoup de végétation.(5)



(8)

P870 : Là, on a un immeuble avec des couleurs que j'aime beaucoup, c'est chaud, on envie de jouer. On a qu'à copier sur les gosses !(3)

P870 : C'est un peu bizarre ces espaces séparés par des jeux pour enfants, tout en longueur avec ces grillages. C'est pas top. (8)

P880 : Ah tiens, il y a des jeux pour enfants, je ne sais pas si je peux y aller. Alors, je ne reste pas longtemps et je ne prends pas trop de photos parce que les gens me regardent bizarre. Mais en gros, dans les petits jeux pour enfants, voilà les couleurs qu'on voit, un orange assez flashy, un jaune assez flashy, des couleurs assez chaudes, un violet, un vert, un bleu foncé et un bleu clair. Voilà, on est un peu plus audacieux dans les jeux pour enfants.(1)



(1)

P900 : Alors j'ai pris les jeux pour enfants parce que ça fait vraiment partie des trucs qu'on voit tout le temps dans les centres-villes et tout ça. C'est vrai que ça fait partie, indépendamment de la couleur, c'est limite les seuls trucs qu'on a l'habitude de voir. Je rends hommage aux jeux pour enfants dans les centres-villes.(10)

P900 : Bah finalement, la couleur juste sur le centre avec tous ces grands immeubles blancs, du coup l'air de jeux semble beaucoup plus vivante. Ça fait un endroit de vie quoi. Un endroit de vie convivial.(12)



(12)

Figure 119, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, Esplanade: Immersion dans le vert, respiration visuelle, lien chromatique bâtiments/nature, confort et inconfort visuel, appel visuel des couleurs dynamiques.



P850 : Il y a encore des grues avec le jaune orange dont je te parlais tout à l'heure, un jaune orange un peu plus délavé celui-là. Une plus vieille grue sans doute. (1)

P950 : Bon, là je n'ai jamais compris pourquoi il y avait des pare-soleil sur la façade nord mais bon, ça n'a rien à voir avec la couleur. Là c'est plutôt triste. (9)

P950 : Là, ça j'aime bien. J'aime bien le vert d'eau avec la grue jaune, c'est cool. J'aime bien. J'aime bien ces verts-là, ces petits patchworks de nuances très jolies avec le vert des arbres et de la pelouse. Je trouve que c'est bien en harmonie avec les arbres et le ciel. C'est plus naturel, ça se fond mieux. Je parle vraiment de ces deux bâtiments-là.(8)



P1000 : Alors là c'est... bon on a plus d'espace, du coup on a peut-être plus de contraste au niveau de la couleur. Du coup, c'est plus agréable à l'œil, donc avec, même si c'est pas une couleur, mais les aspects vitrages au RDC, puis les façades blanches avec la verdure, là de suite, on respire mieux. Et puis après, il y a aussi les histoires de forme. Les coupe-soleil là qui font que tout de suite c'est beaucoup plus agréable. Il y a un meilleur confort visuel je trouve. (5)



P1020 : Je ne suis pas fan de l'esplanade, je le dis juste en passant. C'est trop proche des voitures. Pas aussi accueillant que le petit parc.(7)

P1020 : Alors ça, j'ai pris la grande barre, euh.. j'ai pris ça pour la grande bande verte en fait au milieu...qui à mon avis n'a pas d'autre utilité que d'apaiser un peu le côté urbain et qui fait vraiment du bien. Voilà, c'est la nature, ça reste de la pelouse hein, mais... je sais pas, ça donne un côté rafraichissant, ça rend tout ça moins austère.(10)



P1030 : Bon là, c'est moche, ces deux trucs en ciment avec leurs rayures pour faire un effet prison... Non, j'imagine que c'est pour pas que le soleil tape dans les bâtiments et qu'il fasse trop chaud. Faut qu'ils fouttent ça en bois parce que là c'est moche. Pas beau ! (3)

P1040 : Plein de gens qui mangent, la chance ! J'ai un peu faim.(1)

P1050 : Par contre l'idée de l'aménagement en bas avec le gazon et les tables pour que les gens viennent pique-niquer, je trouve ça très bien. Les petits arbres tout autour, c'est chouette.(3)

Figure 120, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P1050 :Donc là on est au milieu des gros bâtiments ok, mais on se sent pas trop à l'étroit. Ben aussi il y a la place, et aussi le fait des façades différentes, et agréables là. Au final, c'est pas mal de surfaces vitrées. Au niveau de la couleur, après c'est assez uni comme couleur, mais...le fait que ce soit en travaux, ça montre que... je sais pas, les travaux ça a aussi des couleurs ! On voit les grues jaunes, rouges, blanches, pas mal de contreplaqués pour la construction, les échafaudages, les bus qui passent, on voit que c'est un quartier dynamique. Donc, c'est des couleurs qui parlent, ces couleurs-là, les couleurs des chantiers, des travaux tout simplement, ça fait partie d'une ville et des couleurs qu'on peut croiser, qu'on peut trouver. (5)



P1080 : Donc là, vu de ce côté-là, là typiquement au niveau des couleurs, je trouve que c'est trop uni, couleurs et formes, même si ce n'est pas le thème. C'est trop la même chose sur la droite alors que sur la gauche, je sais pas, il y a plus de choses, c'est plus... il y a plus de travail quoi, des balcons différents, des façades différentes, des matériaux de construction différents, et des couleurs différentes, comme ici là à gauche. Donc euh... ouais... niveau visuel, je préfère que la ville ressemble à la partie gauche qu'à la partie droite. (5)



P1100 : C'est vraiment contrasté et en même temps, on a l'impression que ce n'est pas très animé, c'est un peu monotone alors que les choix de couleurs sont vraiment vifs.(11)

Figure 121, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, perspective visuelle de l'allée du Seil de Mauves: appel visuel, confort visuel, attraction, projection dans les modes d'habiter, animation chromatique et architecturale, pause d'observation



P960 : Alors là on a du vert flashy, alors je ne sais pas, on retrouve ça aussi au niveau des Ostryas sur l'île de Nantes. Finalement je trouve ça mieux que ce vert un peu pastel qui fait année 80. Mais pour les gens qui sont à leur terrasse ça doit être assez éblouissant comme couleur. A voir comme les gens vont s'y accoutumer dans le temps. En plus il y a des balcons verts au fond.(2)

P990 : Oui, ce que je voulais dire, le peu de couleurs là que j'ai vu, souvent dans les bâtiments, tu sais c'est quand on vient creuser des petites failles et qu'on vient habiller les failles. Des petites couleurs un peu légères, tu vois. Ou les cœurs d'îlots. (1)

P1000 : Quand je parlais des reflets du bois, justement j'aime bien cette couleur du reflet du bois. Ah tiens ! On retrouve la petite tour en bois, finalement elle n'est pas si bien que ça. Bon c'est pas fou, mais je trouve que ça se marie bien dans l'ensemble. J'aime bien justement ces matières qui peuvent changer leurs couleurs en fonction des reflets, un peu comme ce qu'on retrouvait dans les paysages un peu naturels de tout à l'heure.(2)

P1000 : Après à droite, ce bâtiment, je ne sais pas trop ce que c'est, mais bon sur le côté on a... TAC! une structure en bois comme ça, et là, la structure en bois, ça crée du contraste avec la pierre, ça passe bien. Là ici, c'est moche ! Ça fait truc en béton.(3)



P1000 : Avec une petite rue qui part sur la droite avec des couleurs de bois. Donc, je m'approche un peu pour prendre la photo. Mais là oui, rien qu'au niveau du visuel, ça fait vraiment la différence. Plutôt que d'avoir des formes de boîtes à chaussures blanches, là on est toujours sur la même couleur à dominante blanche, mais le jeu des formes et le fait d'apporter un petit peu de bardage bois, ou comme on voit au fond les balcons en plexiglass vert fluo, je trouve ça dynamise un petit peu la rue, ça...ça la rend plus moderne aussi et plus agréable en termes visuels. (5)



P1000 : Alors ça c'est intéressant, j'étais pile en train de me dire que tout ça était un peu fade même s'il avait le gazon en plein milieu. Cet endroit me plaît parce qu'il y a de la couleur verte qui est présente sur le grand mur qui résonne avec les deux petits balcons verts qui sont au bout et la bouche d'incendie rouge avec aussi les balcons de couleur orangée, et les décrochés sont comme des petites surprises. Cette perspective, elle est agréable même si il y a beaucoup de décrochés, de formes rectangulaires, elle est appréciable aussi parce qu'on revoit du ciel.

Figure 122, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



Et dans le couloir là où on vient de passer, c'est un petit peu... même si j'ai juste à me retourner sur ma gauche pour voir du ciel, il va y avoir un futur bâtiment mais pour l'instant c'est aéré. Si ce n'est que là, c'est assez agréable, c'est graphique ...euh, il y a des correspondances de couleurs qui sont intéressantes entre le vert, le noir, le rouge, un peu de gris au fond, c'est assez harmonieux. Ça m'invite d'avantage à me balader sur ce chemin pour découvrir ce qu'il y a de l'autre côté. Il me semble que c'est plus des habitations, et là, ça a du sens pour moi, plutôt que les bâtiments administratifs qui partent en zone. J'imagine qu'il y a des gens qui vivent là. On continue d'avancer.(7)

P1000 : Ça, heureusement qu'il y a ce petit coin de vert anis, malgré que je n'aime pas la couleur. Ces petites plantes vertes anis. Et je pense pour donner un peu de lumière, un peu... bah, je ne sais pas, bah de la couleur tout simplement. Avec les petits balcons verts là-bas, verts et orange. Heureusement qu'il y a des touches de couleur parce que sinon c'est triste.(8)

P1000 : Alors ça je l'ai pris parce que ça attirait déjà pas mal mon attention avant. Sur le côté gauche, on peut voir du coup ce vert pâle un peu... voilà, et je ne sais pas si on voit au fond sur la photo que je viens de prendre, les rambardes de balcons verts et orange, là ça trouve ça vraiment sympa. Ça fait partie des trucs qui avaient déjà attiré mon attention avant.(10)

P1000 : Alors la photo du bardage euh... c'est aussi pour montrer que ça fonctionne le vieillessement du bois, passé par les années, c'est-à-dire aussi quelque chose de, une sorte de gris, voilà. Ça donne autre chose quoi. Je trouve ça intéressant aussi.(10)

P1000 : Alors là on commence à voir apparaître quelques touches de couleurs. (11)

P1000 : Ici c'est presque harmonieux...(11)

P1000 : Ici on sent que c'est codifié les couleurs, c'est ... oui on a l'impression qu'ils se sont mis d'accord, qu'ils ont débattu, que ça a été fait... (12)

Figure 123, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, perspective visuelle d'un coeur d'îlot: immersion dans le vert et blanc, appel visuel des façades et de accents colorés



970 : Ici on est un peu dans le vert blanc.(12)

P1030 : Un petit vert assez joli.(1)

P1020 : Si on continue, on a une façade verte pomme et petit balcon orange, je pense que ce sont des logements, pas sûr.(4)

(sortie du parcours) Je trouve que ça c'est très bien aussi.(6)



Figure 124, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Mail Pablo Picasso, bâtiment AXA: appel visuel, confort/inconfort visuel



P860 : Et là, ils nous font un truc vert comme ça ! On va s'approcher ! (3)

P900 : Alors celui-là, bon c'est bien ils ont essayé de faire des touches vertes. Mais je ne sais pas ce que c'est ces espèces de carreaux qu'ils collent les uns à côté des autres. Un espèce de mosaïque de salle de bain, mais on retrouve ça pas mal à Nantes, et moi je ne suis pas fan de ce style. Je trouve que ça fait vieilli, on a changé les carreaux... moi je ne suis pas fan. Ce n'est pas tant la couleur, mais c'est la disposition de ces différentes couleurs que j'aime pas. (3)



P950 : Là il y a de la couleur, vert, un petit dégradé de vert. Des bureaux.(4)

P1000 : On a du vert qui fait un joli contraste verdoyant...

P1060 : Alors de l'autre côté de la rue, il y a un espèce de truc bizarre, camaïeu vert, vert clair.(1)

P1100 : Ha ouai !!! Donc ça, c'est ce que je disais tout à l'heure, je ne sais pas si on voyait bien, c'est ce que j'appelais carrés verts, comme si on les avait enlevé les uns après les autres. C'est comme si on avait voulu remplacer les carreaux qui étaient cassés et qu'on n'avait pas la même couleur ! Ça fait un peu mosaïque de salle de bain. Je ne trouve pas ça super beau. (3)



(sortie du parcours) Je pense que l'utilisation de ce vert en général dans l'architecture sur l'île c'est quelque chose qui entoure, qu'on remarque quand même. Il y a plein de jardins, d'arbres et tout ça quoi.(6)



Figure 125, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, bâtiment paquebot: effet de froid, invitation au voyage



P1070 : Là il n'y a pas de couleurs, un bâtiment du futur. Voilà, il y a un côté futuriste assez froid. (8)

P1100 : Ça, vu d'ici c'est pas mal, ils ont trippé sur les formes sur le côté carreau. Après c'est hyper redondant, petites fenêtres, petits carreaux, tac, tac, tac, tac, symétriques, blanc, fenêtres, carreaux, blanc, carreaux. Et il y a pas de décrochés quoi. Alors, peut être que c'est mieux pour les économies d'énergie, mais c'est du coup un peu fadasse. (3)



P1100 : Love boat, j'ai pris une photo de ce bâtiment parce qu'on dirait un paquebot. Ça pourrait être «la croisière s'amuse», on voit bien la ligne du dessus. Je vois assez bien des gens faire leur au-revoir avant le grand départ. Même la forme des fenêtres, ça me fait penser à des cabines. Il me plaît, euh, il est rigolo, j'aime bien les angles arrondis qui sont proposés au bout. Les fuyantes aussi, qui après donnent une perspective assez longue, une perspective d'allongement pardon. Comme un peu tout le reste, on ne sait pas pourquoi il est là, ce que c'est, pourquoi il est si différent des autres. Bon, mais au moins, il a cette faculté de m'emmener au loin, de me faire rêver au grand large, je le remercie pour ça, c'est déjà ça. (7)

Rue du Cher, perspective sur le quartier Malakokk: appel visuel, confort/inconfort visuel



P1170 : Ah ça c'est pas mal là-bas ! Derrière il y a un bâtiment gris avec des nuances, un petit côté bois avec des lignes, je trouve que ça s'intègre pas trop mal.(3)

P1180 : Alors du coup ça fait justement couleur turquoise pâle là, un peu bleu piscine, et en fond derrière cet immeuble, cette tour avec pareil des petits coins, des petites touches de rouge à droite à gauche dans les encadrements qui lui donnent pareil, un peu de relief, voilà ça change quoi.(10)

P1180 : Et là les tours c'est d'une tristesse absolue. (11)



Figure 126, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, logements Kanopé: immersion dans le vert, confort visuel, effet de chaleur



P1100 : Là on est dans des teintes métalliques toujours un peu verdâtres, enfin pour le reste. Et on est passé d'un blanc à un gris. (1)

P1100 : je trouve ça joli, le gris et le vert mélangé. Je pense que c'est des logements. En face c'est moins joli, j'aime pas trop, il y a un peu moins de couleurs.(4)

P1110 : Là, on a la twin twin qui se marie parfaitement avec le bâtiment. Alors, mélange du kaki, vert. Je trouve que c'est super intéressant parce que ça a un côté plus... un petit effort, quoi... un côté un peu plus chaleureux que l'opposé en face. (8)

P1120 : Là j'arrive à la fin du parcours. J'aime bien la couleur grise foncée avec le vert, c'est ... ouais, ça fait moderne. Après si, je me demande un peu comment ça va vieillir. (5)



P1120 : Ceux-là par exemple qui sont verts, blancs, verts gris, bon bah je trouve que c'est pas si mal comme couleur, ça passe pas mal. Disons que ça fait propre, une petite chaleur, une petite modernité, voilà. (3)

P1120 : Ah, cette couleur elle donne l'impression que la façade est plus douce.(11)



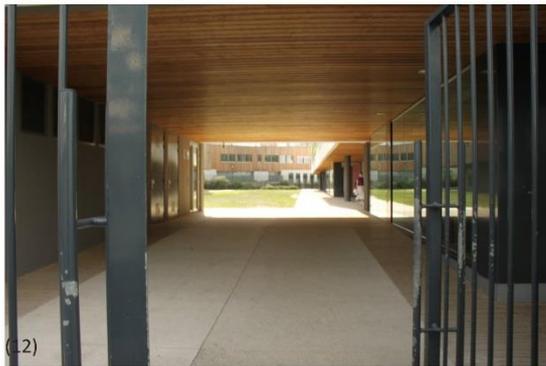
P1130 : Alors celui-ci je l'ai pris entre le taupe, le vert pomme tout ça, je ne sais pas trop. Je trouve ça assez harmonieux mais à la fois ce n'est pas hyper gai. Mais c'est toujours mieux que ce qu'on nous présenté jusqu'à présent.(10)

(sortie du parcours) Par contre sur ce bâtiment, je trouve que le mariage entre le gris et le vert c'est bien.(6)

P1150 : Ah ici c'est tout vert.(11)

Figure 127, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, perspective visuelle sur le coeur d'îlot des logements Kanopé: attraction physique



P1100 : Je ne sais pas si j'ai le droit de rentrer à l'intérieur. Donc là j'aime bien le bois des bâtiments et la couleur verte des terrasses, des balcons.

P1100 : Et quand on sort de ça, on sent qu'il y a d'autres ambiances à l'intérieur avec le bois, et un peu l'orange aussi.



Figure 128, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, perspective visuelle sur une petite allée: association/opposition des deux bâtiments, effet chaleureux du bois



P1150 : Alors là du coup j'ai pris la petite venelle parce que ça réunit les trois styles croisés sur les quatre ou cinq dernières photos. Ça s'associe... l'association n'est pas évidente mais moi je trouve que ça fonctionne plutôt pas mal.(10)

P1150 : C'est marrant je trouve que les deux derniers bâtiments, ils s'opposent. C'est le même style, mais le fait d'en avoir un, soit sur fond noir, soit sur fond taupe, ça ne rend vraiment pas la même chose quoi. Il y en a un qui est forcément plus austère que l'autre, il y a un côté plus doux dans la taupe.(8)

P1150 : Oh ! Mais il y a du bois l'intérieur ! Ça fonctionne mieux le bois. Le bois ça a toujours quelque chose de plus chaleureux. Tu peux marier les couleurs que tu veux. (8)

P1150 : Un matériau naturel.(11)



Figure 129, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, logements Chroma: Très fort appel visuel, effet sculptural, confort/inconfort visuel, domination visuelle, chaleur/froid, masse, dynamisme/statisme visuel, avancée des couleurs...



P1100 : C'est un peu à la mode de faire des creux dans les volumes et de les peindre en couleurs, comme on voit dans les coins des bâtiments. Bon pourquoi pas. Après justement, est ce qu'on ne pourrait pas jouer avec les ombres ? Là du coup, c'est comme je disais tout à l'heure avec le côté pictural, on impose de la couleur aux gens.(2)

P1120 : Pareil les décrochés orange et verts, j'aime bien. On voit rien avec le contrejour. Je trouve ça beau dans l'ensemble par contre j'aime pas le côté vitres vertes qui elles leurs donnent une texture, on voit bien ici aussi, une texture plastique à ces vitres. Donc j'aime bien l'orange sur le béton, mais j'aime pas l'orange et vert sur les vitres, voilà. Sinon je trouve ça pas trop mal. (3)

P1120 : Ouais, je ne sais pas trop quoi dire de ça... c'est très dessiné, c'est plastique. Franchement c'est chiant. Franchement c'est un peu sans vie. C'est un peu sans vie. Moi je n'aimerais pas habiter là. (12)

P1130 : Ça je trouve ça intéressant. C'est beaucoup plus froid, bah le noir quoi, le block noir. Et puis au niveau des fenêtres, il y a... C'est plus... comment dire... rien ne dépasse... c'est plutôt à l'intérieur que c'est creusé on va dire, que c'est enlevé, que ça donne un peu... c'est un peu plus froid quoi.(8)

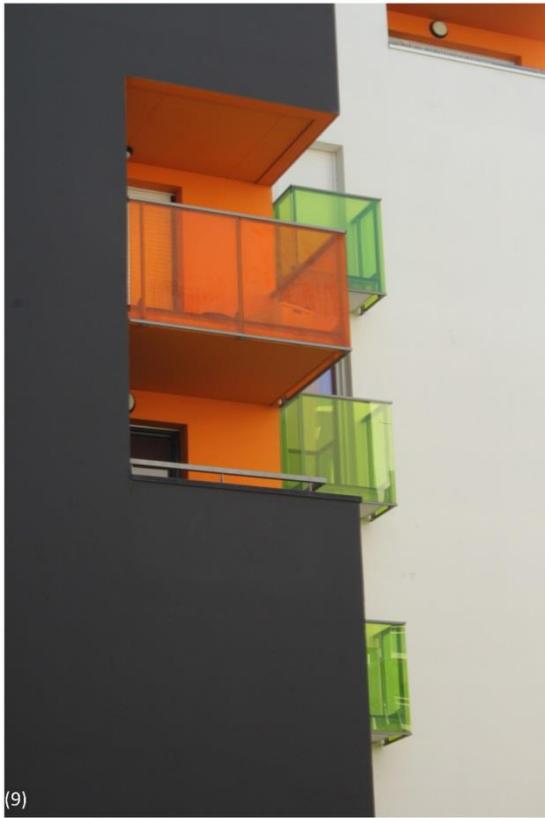
P1140 : Ça, ça fait un peu peur.(11)

P1150 : Et jusqu'ici on a vu pas mal de bâtiments clairs et là on voit qu'il y a un bâtiment foncé. Donc là il est 14h30, donc on voit que LA façade qui est foncée est orientée plein nord, elle tourne le dos au soleil. Donc je pense que l'architecte a pu se permettre de mettre une façade foncée qui va pas prendre non plus trop la... ben comme on sait que le noir absorbe pas mal les rayonnements solaires, là le fait d'avoir mis la façade foncée au nord, on va limiter les surchauffes. Donc je sais pas, je me demande si l'autre côté de la façade est foncée également. La façade sud paraît blanche. Donc, ouais au sud on est blanc. Donc je ne sais pas s'ils ont pensé à ça, mais moi c'est à ça que ça me fait penser. Et du coup, ouais, je le trouve très sympa ce bâtiment en noir. Donc si toute la ville était noire, ça n'irait pas je pense, mais le fait de mettre ponctuellement comme ça un bâtiment en noir, c'est... je trouve ça bien.(5)

P1150 : je trouve ça marrant le... comment sont réparties les fenêtres, le truc un peu anarchique, je ne pense pas que ça le soit mais, voilà c'est beaucoup moins symétrique qu'un bâtiment classique. Voilà, ça c'était la parenté géométrie. Et après je trouve ça marrant les touches de couleurs comme ça. Pareil, il y a toujours cette idée de dynamique, de relief, ça donne beaucoup, beaucoup de relief.(10)

Figure 130, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

(suite) projection dans les modes d'habiter, animation des sous-sols avec la couleur.



P1160 : Alors là il y a un.... Ah, ouai... vraiment étrange. Alors celle-là, enfin ce genre de photo, tu risques d'en avoir beaucoup. Je la prends quand même au cas où. Alors il faut que j'explique, un ensemble assez uni de noir anthracite, gris assez foncé avec toujours avec des petites failles dans lesquelles ils sont venus rajouter des balcons et des gardes corps, qu'ils sont venus colorer en vert ou en plastique transparents, un peu à la mode de... non, à la mode de rien. (1)

P1170 : Là c'est pareil, ce mélange de verts et de gris, je trouve ça pas mal. Et en fait je crois que j'aime bien plutôt quand c'est du béton brut en façade, plutôt que quand c'est leur espèce de texture plastifiée.(3)

P1170 : Ah! On voit des petits détails là, orange et verts sur du... je sais pas c'est quoi comme couleur? Du marron ? Du brun ? ou du noir, enfin. Ouai, c'est joli ! Donc là je reprends des petits détails, à mon avis ce sont des logements. (4)

(sortie du parcours) Ce qui reste joli sur ce bâtiment noir quand même, c'est ces bâtiments en couleurs, ces balcons en plexi en fait. Je trouve ça... c'est le mariage entre le noir et la couleur, ça fait ressortir encore plus la couleur je trouve que sur les tons comme le gris ou le blanc. (6)

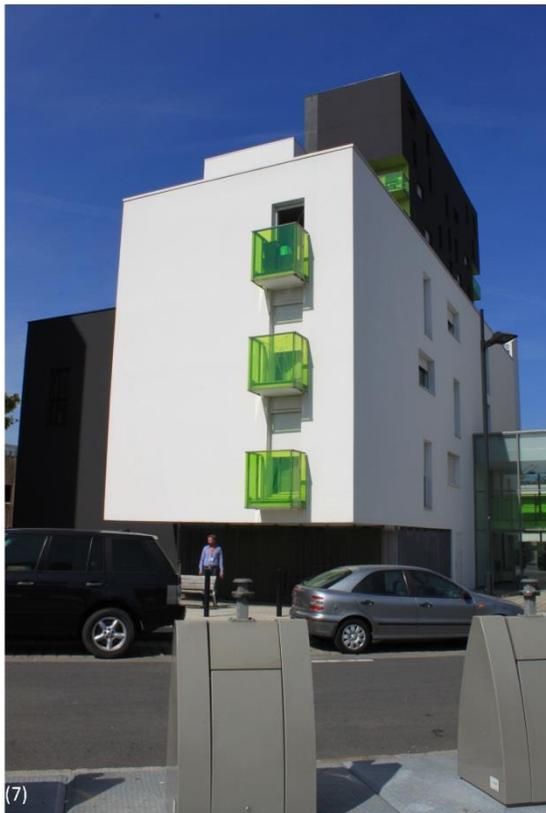
P1200 : Je trouve ça pas mal en fait des couleurs dans des endroits qui pourraient être un peu glauques, comme là le dessous d'un immeuble qui est d'une couleur assez vive. Et je trouve que là pour le coup ça donne un peu de la qualité à l'environnement. Après le plexi pour le balcon coloré, j'adhère pas du tout. Je trouve qu'il y a un côté futuriste. Et je ne vois pas trop ce que ça apporte dans la ville. (2)

P1200 : Je continue un peu, je crois que c'est la fin. Donc là, c'est le même bâtiment mais de dos. Ouais, bon ça contraste pas avec les bâtiments qui sont autour. Les petites touches de couleurs sympas.(4)

P1200 : Après, là on voit les balcons avec du plexi vert fluo ou orange, moi je trouve ça joli. Je pense que les habitants, ils sont un peu plus cachés, ça fait un peu plus intime plutôt que des barreaux, des rambardes en barreaux. Oui, ils doivent avoir plus d'intimité parce qu'on les voit moins derrière le plexi teinté.(5)



Figure 131, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.



P1200 : Ça tape ! Je vais prendre une dernière photo parce que je pense que c'est ici l'arrivée. Contre mes préjugés, parce que c'est le genre de truc dont je ne serais pas fan à la base mais comme je l'avais vu de loin, et qu'il y avait des résonnances de couleurs c'était chouette. Et là il y a moins de résonnances, enfin il y a du vert, du orange, mais il n'y a pas les même échos avec la perspective que j'ai vue tout à l'heure de l'autre côté. Mais ce qui me plaît ici, c'est le mélange du blanc et du noir et des niveaux différents. Ça me fait penser à...en tout cas la forme rectangle avec ses petites ouvertures de balcons c'est original et c'est assez plaisant visuellement. (7)

P1200 : J'aime moins ça par contre, j'aime moins les balcons qui sortent DE la forme. Je préfère, je trouve ça intéressant ceux qui sont DANS la forme, ceux qui ne la dépassent pas. Et, le mélange noir et blanc avec ces deux touches de couleurs c'est agréable finalement, un peu Ikea mais... un peu Ikea quand même ! Mais ce n'est pas le pire du pire ! Ça passe ! C'est comme tout, dès que je viens le voir de près, ça me Ça m'horripile et dès que je viens le voir de près, oui c'est intéressant. Mais c'est que aussi il y a des espaces... on voit encore du ciel. Pour moi c'est intéressant, ce n'est pas trop compact, ce n'est pas trop volumineux en hauteur. Mais on va dire que c'est des espaces bien délimités, ça permet de continuer à avoir de la clarté et à avoir du ciel.(7)

P1200 : Ça, les balcons rose, orange, en fait j'aimerais vraiment pas habiter là, parce que trop d'orange tue l'orange et trop de vert tue le vert. Je pense qu'ils ont l'impression de vivre dans un cube de couleurs, voilà. Pour l'extérieur c'est rigolo, mais pour y vivre, ce n'est pas appréciable je pense.(8)

P1200 : Alors là j'ai pris... j'avais pas remarqué ça tout à l'heure, je n'avais pas vu qu'il y avait des bâtiments noirs et blancs, et qu'aux deux étaient associé le mix orange et vert. Je trouve ça très, très original et très sympa. J'en reprends une d'ailleurs. (10)

P1250 : On voit beaucoup ce vert là et le orange bizarre. (1)

P1300 : Donc là je pense que c'est la fin. Donc ça donne bien une petite idée de ce qu'on peut voir sur l'île Beaulieu, les nouvelles constructions avec des petites touches de couleur. Ça égaie un petit peu parce que c'est quand même un quartier où il y a que des bureaux ou des logements. Il faut avoir envie d'y vivre quand même.(4)

Figure 132, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

Rue du Cher, logements Etoiles de Loire: interrogation sur la matière, variation avec le soleil, effet de chaleur



P1200 : Ça crée d'autres couleurs. Je n'arrive pas à voir la matière. C'est de l'ardoise, ça crée un petit... avec le soleil, ça crée quelque chose. Après c'est pas super. Mais d'ici c'est beaucoup mieux, c'est beaucoup plus joli.(10)

P1240 : Donc la même rue sous la même perspective avec un matériau... je ne sais pas ce que c'est comme matière. C'est du béton mais c'est chaleureux.(11)

P1240 : Oh qu'est-ce que c'est étrange ! Alors là on a un espèce de béton peint, couleur bois vieilli moche ! (1)



P1240 : Et en fait le bâtiment que j'avais pris en photo tout à l'heure, il n'est pas aussi beau de près. En plus c'est du béton mais... J'aime bien quand même cette couleur par rapport au bois derrière. Justement, je trouve qu'entre le vert du végétal et puis le bois et le béton marron là, c'est un jeu de couleur qui se marie bien, avec la lumière, qui joue un peu avec les reflets de la lumière. C'est quelque chose que je trouve intéressant. En fait voilà, je me dis que c'est intéressant de laisser s'exprimer la couleur du végétal et du coup de ne pas être dans une sollicitation de tous les côtés de couleurs et de laisser aussi des couleurs plus douces s'exprimer. (2)



Figure 133, Parcours photo commenté. A gauche, sélection de photographies prises par les enquêtés et à droite, regroupement des commentaires selon l'ordre chronologique du parcours.

1.7. Restitution spatialisée du parcours

RESTITUTION SPATIALISÉE DE L'ENQUÊTE SUR LES EFFETS CHROMATIQUES

Alors c'est un bon exercice, je vois que je regarde déjà les arbres, il y a des graviers, il y a des arbres, des bâtiments. Tu ne te sens pas forcément en sécurité. Alors là, on voit un bâtiment gris mais avec une couleur verte sur le balcon. Il y a aussi un bâtiment avec des couleurs roses un peu pastel. Le vieux rose, je trouve ça original, on n'en voit pas souvent sur des immeubles. Sa présence est un peu atypique, même si je trouve que ça ne va pas très bien avec le gris. Mais ce n'est pas trop dérangeant par rapport à la couleur grise très fade. Les gens ont assorti les couleurs des plantes aux bâtiments. J'aime bien le rappel des petites jardinières avec la couleur du bâti rose, rose-violet, bien pêchue, bien sympa. Et le vert tendre, un peu printemps avec le ficus. Donc ça donne un ensemble de couleurs assez chouette, avec le bois aussi. Des espèces de petits éléments qui forment un ensemble qui est assez chouette. Je trouve intéressant l'aspect du bois, le côté nature. Parce qu'on dirait une sorte de passerelle-nid, un nid d'oiseau en bois avec un arbre. C'est juste que je trouve ça complètement énigmatique, c'est surprenant, je ne sais pas si ça me plaît vraiment. Et dans mon champ visuel il y a ça, et en même temps il y a la route et en même temps de l'autre côté, il y a les travaux... donc il y a beaucoup de choses à faire attention. Et ça, entre autre, ça capte beaucoup l'attention.

Devant nous, on commence avec un gros bâtiment assez imposant mais aussi assez lugubre. C'est un bâtiment qui est entièrement noir. On se demande ce que c'est. Non, on ne sait pas trop à quoi il sert, s'il est occupé, pas occupé. On ne sait pas... Alors quand tu ne sais pas ce que c'est, tu peux te dire que c'est une piscine municipale ou un truc de sport. Ça interpelle un peu. Pour l'aspect couleur c'est vraiment noir. C'est noir et c'est plein de béton, ce n'est pas très beau. C'est un peu dommage au milieu de cette place avec des arbres verts. Je ne veux pas le prendre en photo parce que je ne le trouve pas intéressant. Il y a du rouge près du bâtiment, j'aime bien la couleur terre ocre, terre-battue-là. Pareil, je trouve que ça ne se marie pas très bien avec le rose derrière, à moins que la terre-battue vire au rose? La perspective du vieux noir après le vieux rose... Le gros bloc est un peu déprimant. On dirait un espèce de mémorial pour le stade toulousain. Oui avec le rouge et cet espèce d'énorme truc noir et là du coup ça trash un peu, ça trash un peu avec tout le reste et en plus de ça, c'est pas très accueillant. Ça fait un peu étoile de la mort, Dark Vador et tout ça, il faudrait mettre un truc un peu sympathique quoi, avec de la couleur.



Rue Célestin Freneit, Logements Playtime: effet d'appel visuel, façades et forme architecturale intrigante



Rue Célestin Freneit, Palais des Sport: effet de masse, effet d'appel visuel avec le rouge, effet de domination visuelle, effet repoussoir, appel au symbolisme culturel

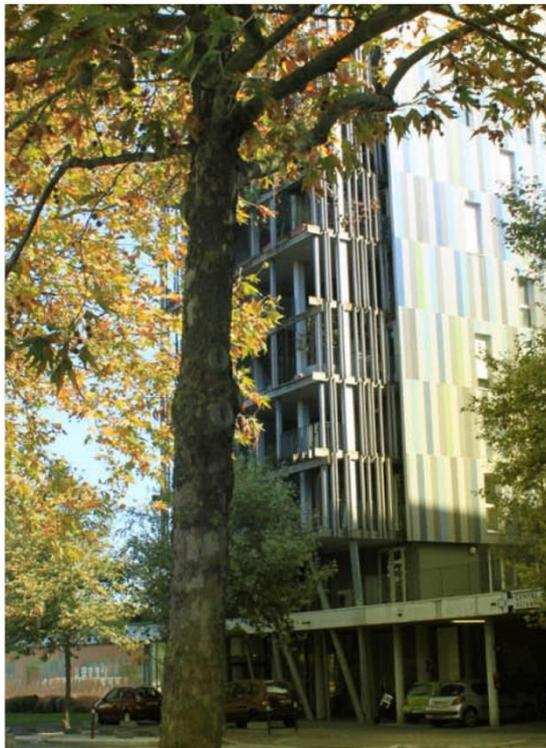
Figure 134, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

Donc là, première impression, à droite on reste sur des couleurs assez naturelles. Pour ces trois bâtiments-là, je trouve que ça fait assez naturel comme couleurs. Je sais pas. Ils vont bien... Ça fait assez paisible, ça fait calme. J'avais jamais vu que les petites lamelles de couleurs qui bardent les façades latérales de l'immeuble c'était de la mosaïque. Les rayures grises, vertes et bleues, c'est très, très clairs, un peu pastel aussi. Ils ont tenté un petit camaïeu de bleu, de bleu gris avec des petits rappels de vert. Là on est un peu sur un environnement gris de voie ferrée et du coup on cherche un peu... Il a des éléments de couleur qui viennent ponctuer ce côté grisâtre. Quand on regarde la couleur de ce bâtiment par rapport à son environnement, il y a quand même des rappels, une certaine unité entre la friche de la voie ferrée... Ouai le rappel entre la voie ferrée, le ciel, la structure métallique du fond. Il a une forme de résonance entre les bâtiments. Voilà c'est pas mal, c'est assez harmonieux, ça va bien avec l'architecture. Je trouve que ça va bien avec le ciel au-dessus. Ça fait un beau prolongement. J'aime le gris bleu sur le ciel. En fait, je ne m'étais pas rendue compte que le regard était vachement amené vers le ciel. Ce qui est étonnant c'est que le ciel on ne le voit pas beaucoup à part quand c'est dégagé. Mais là les bâtiments ils ne laissent pas forcément beaucoup d'espace. Et donc pour moi ça m'évoque de regarder au sol et de lever les yeux et d'aller chercher ce qui peut passer en haut. Au premier abord, pour moi là ça fait vraiment cage, mais je trouve ça intéressant parce que les lignes élèvent le regard vers le haut donc c'est appréciable. Il y a tout comme lignes, il y a les ganelles, les vélos... moins les arbres, les arbres du coup, ils sont un peu figés là-dedans, mais bon je préfère avec que sans. Mais bon, ils ont leur place, ils étaient là avant. Non, vraiment, ces trois bâtiments je les trouve vraiment jolis, je pourrais habiter sans problèmes ici.

Alors en tournant, la première chose que je vois, là-bas au loin, c'est un bâtiment avec des couleurs orange et bleues. C'est le bâtiment du stade Marcel Saupin tout flamboyant. Ça été construit assez récemment, je pense. Il est très présent de l'autre côté de la Loire. En même temps c'est un peu la seule couleur qu'on retrouve l'autre côté et qui porte attention. Quand je regarde tous les bâtiments au loin là, c'est un peu spécial le bleu ciel qu'il y a, un peu clairsemé au niveau des vitrages. D'ici je ne peux pas bien voir, j'ai l'impression qu'il y a un peu un effet d'optique, en tout cas, il y a



Rue René Viviani, Logements Arborea: effet de mimétisme latéral, effet de trou noir en façade, apaisement, confort visuel



Rue René Viviani, Logements Arborea: les lignes verticales guident le regard vers le haut, «le ciel on ne le voit pas beaucoup à part quand c'est dégagé»

Figure 135, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

un aspect orangé, réfléchissant avec le soleil. C'est marrant, ça crée un peu... ça donne un petit côté plus dynamique que le bâtiment précédent. C'est un peu intrigant, c'est un bâtiment qui a un peu des écailles de poissons qui luisent au soleil et à la fois parce que les couleurs elles sont presque années 70, année 60, il y a un côté vieille époque. Ces espèces de tâches orange ont un côté un petit peu rouille et du coup ça peut vieillir le bâtiment avant l'âge. Ça donne un effet plastique de loin. Je trouve que la manière avec laquelle ils ont utilisé la couleur est différente des autres bâtiments. Il y a un truc que j'aime bien dans Marcel Saupin c'est que c'est assez vibrant comme couleur ce stade. Mais peut être qu'on le verra un peu mieux après. Ça rappelle un peu... c'est lié à la couleur mais aussi au revêtement du bâtiment qui est très vibratile, comme les reflets de la Loire, voilà il y a un espèce de dialogue qui s'instaure avec la rivière et tout. Il y a des côtés que j'aime bien de ce bâtiment qui est un peu chouette. Vu sous cet angle, il brille.



Rue René Viviani, Stade Marcel Saupin: effet d'appel visuel, effet de scintillement

Là, on passe sous un hangar. Il y a de la couleur aussi au sous-sol au niveau des parkings, là où c'est un peu plus sombre. Je trouve que ça fait du bien d'avoir des parkings où il y a un peu de couleurs, c'est toujours moins morose quoi. J'aime bien l'orange avec le béton ciré. C'est propre et ça donne une petite chaleur, un côté design, j'en sais rien. En tout cas c'est plutôt agréable. En façade, on retrouve leur motif et une espèce de couleur. C'est un peu rose plastique, c'est dégueulasse, c'est une couleur imposée. Mais trouve ça sympa l'aspect vitrine habillée. Je trouve que les proportions sont chouettes. Le contraste orange et vert, ça fait un beau cadre. Bon, voilà il y a toujours des motifs de chiens, j'ai du mal à comprendre, c'est une animalerie ou un truc pour garder les chiens. Ça doit être un cabinet de vétérinaires. Je passe ici toutes les semaines et c'est la première fois que je vois des petits chiens dans les grands chiens. Ou plutôt que les grands chiens sont faits avec des petits chiens. Et puis à l'intérieur, pareil, le mobilier un peu design orange clair.



Rue René Viviani, Parking clinique: Effet d'animation visuelle, effet de chaleur

Là dans la continuité du gymnase, on a un petit bâtiment avec des graphitis sur la façade métallique qui est noire. Je trouve que ça fait vraiment typique de l'aspect urbain à savoir le graph, les tags, la culture hip-hop. Regarde la couleur dans la ville !. Il y a des gens qui s'insurgent contre le noir. Il y a un autre tag ici, un peu plus timide. Vu que le bâtiment est dégueulasse, peut-être qu'ils pourraient

Rue René Viviani, Palais des Sport/tags: effet d'appel visuel, effet sémantique de symbole urbain

Figure 136, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

faire venir des grappeurs pour que le bâtiment soit un peu cool. Parce que là c'est un peu cradouch, et bon c'est pas super. C'est toujours pareil, c'est noir, c'est terne.

Bon là c'est le bazar, c'est le chantier comme on dit... Après il y a le mélange avec le bâtiment gris et les petits tasseaux de bois qui délimitent le chantier, ça crée un enclos mais c'est plus agréable à voir. En fait, en me promenant je vois, je me dis qu'il y a de la couleur partout. Que ce soit les voitures, que ce soit les travaux, même la grue, finalement c'est un élément de couleur dans la ville. Et du coup, ici on est toujours dans les lignes qui créent un appel vers le haut, et cette dynamique-là moi elle me plaît bien. Comme j'ai traversé, du coup... hop ! J'ai regardé en arrière et j'ai ouvert mon regard vers le ciel, c'est plus intéressant.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Zone de travaux Viviani: appel visuel

Du coup, de l'autre côté de la route, j'aperçois quand même les tours de Malakoff restaurées. C'est tout marron, en béton, et il n'y a pas trop de relief, c'est un peu... c'est d'un éclectisme un peu bizarre... C'est pas forcément toujours très joyeux. Je ne suis pas fan.

Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Tours Malkoff: manque de relief, terne

Et en face on a les Viviani, enfin les grandes tours bleues. Outre leur aspect tout flat parce qu'elles sont toutes plates, qu'il n'y a pas de relief et que les fenêtres sont alignées, la couleur s'intègre dans le ciel. C'est une couleur dans les dégradés de violet. Il y a un peu cette couleur là sur l'île de Nantes, comme si ça avait été une tendance à un moment. Mais une couleur comme ça assez bleu, ça peut être pas mal en fait. Ça c'est pareil, c'est encore des immeubles qui vont peut-être être datés parce que ça porte presque, comme si ça avait été fait à une date antérieure, comme si ce n'était pas moderne. Alors je ne sais pas ce que ça veut dire que d'être moderne.

Tours Vulcain: effet de mimétisme dans le ciel

Voilà le magnifique rondpoint fleuri ! Alors ça le rondpoint fleuri, il y en a partout et on ne sait pas trop pourquoi, avec toutes ses couleurs vives. Et puis on le regarde là, isolé, seul sur son petit îlot au milieu du bitume ! Alors la photo du rondpoint fleuri, pour moi c'est vraiment le cliché de toutes les villes, un peu, d'avoir un rond-point avec les fleurs. Je trouve que ça... c'est moche ! Je trouve ça limite ringard en fait, ça fait un peu ringard, c'est pas très joli, mais voilà c'est de la couleur quand même, c'est toujours mieux que rien. C'est un petit jardin, un petit rondpoint fleuri. Bon ben voilà encore une



Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt, Le rond point: effet d'appel visuel, explosion de couleurs, symbole urbain

Figure 137, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

fois on a un mélange de couleurs naturelles, ça me plaît même si ça manque de grandeur. C'est un peu trop rastibus. T'as un GROS parterre de couleurs, un gros patchwork. Orange, jaune... avec orange, jaune, bleu sur les immeubles. Et même rien que sur ce rondpoint, on voit en fait entre le bâtiment et le panneau et les fleurs, j'arrive plus trop à... mélange un peu composite de plein de couleurs différentes.

Alors ça, cette mini place, on ne sait pas trop ce qu'on va y faire, mais à part peut-être, ben si se reposer, ou avoir un panorama. Là, ça repose un peu les yeux là. Là, on est dans le naturel, enfin, je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Mais on est dans une sorte d'enceinte, un peu reposante. Parce que quand même des fois à Nantes, ils y vont quand même un peu super fort sur les couleurs. Et du coup j'aime beaucoup cette espace. C'est un espace qui te dit « tu viens, on t'offre un lieu à partir duquel on peut voir des choses et ça j'aime bien ». J'en profite pour voir à quoi m'invite ce lieu. Je vois des gens qui mangent ET la Loire ! Ça me permet de faire un peu abstraction des voitures qui étaient un peu envahissantes tout à l'heure. Même si je vois encore des voitures, mais c'est plus agréable. Ah, bah du coup je sens que je respire mieux et que ma marche est plus lente.



Abords du rond point R.Viviani/W.Brandt : Petite place: effet d'attraction, respiration visuelle, pause, invitation au voyage, bulle naturelle, immersion dans le vert.

Ah oui... Donc là, on a un beau bâtiment avec des reflets dus au soleil, de bleu et de jaune orangé, je le prends en photo aussi. Un residhome avec du orange et du vert bleuté, ou plutôt du bleu blanc en face du palais des sports. Marcel Saupin, Je ne sais pas s'ils ont essayé de faire une espèce de motifs dans les pare-soleil, là, avec le orange. En tout cas je ne suis pas fan du turquoise, ça c'est un avis très subjectif. Turquoise-marron, un peu comme la Loire. Plutôt marron.

Et oui, du coup, je trouve qu'on a moins la sensation de gros bâtiment imposant qu'on peut avoir en béton, comme les grosses tours, les grosses barres qu'on construit dans les années 70 quoi. Et là, de ce jeu de lumière, de ce jeu optique, je trouve que ça rend un peu transparent. Du coup c'est agréable et il passe un peu plus... à la fois il est voyant, et à la fois il passe un peu plus si on le regarde pas, quoi. Finalement je me dis que ce n'est pas si mal non plus... Non c'est un peu trop plastifié, artificiel... ça fait un peu playmobile, je ne suis pas fan mais bon c'est des touches de couleurs comme ça. Après, ce bâtiment-là, moi je le trouve vraiment joli. Par contre, je ne sais pas comment il va vieillir. Je ne sais pas de

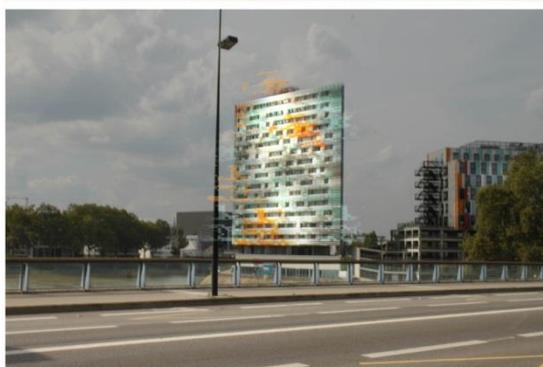


Pont Willy Brandt, Stade Marcel Saupin: Effet de mimétisme, effet de légèreté.

Figure 138, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

quelle année il est déjà. Ah beh tiens, bah là c'est un peu marrant parce que, du coup, Saupin, tout à l'heure c'était vachement beau parce qu'il y avait la lumière qui reflétait, du coup les brises soleil, du coup c'était.... c'était vib...c'était vibré, c'était assez fort ! Tout à l'heure je l'ai pris en photo, il luisait... Là, il ne luit plus du tout. Mais je l'avais pris sous un angle où on avait vraiment un effet réfléchissant avec le soleil qui était sympa. Et selon l'orientation, du coup, ça ne donne pas du tout la même perception du bâtiment. Là je le prends pour une autre raison, parce que du coup on le voit sous un autre angle, les couleurs n'apparaissent pas du coup forcément de la même manière. Après, c'est que tout à l'heure je voyais la façade en polycarbonate, et là je ne la vois plus, je n'en vois plus qu'un seul bout. Et là du coup, les couleurs avec cette vibrance on va dire, ça faisait du coup un ensemble qui était beaucoup moins trash que là en fait. Là tu vois, là sans la lumière, on a l'impression que c'est comme si on avait un peu désenchanté la chose et qu'on voyait un peu comme l'envers d'un décor quoi. L'effet magique s'est un peu estompé. Ha beh voilà... alors je vais re-tripper encore un peu sur Marcel Saupin, décidément ! Là, ah voilà ! Alors, regarde ce que ça fait avec un petit peu de soleil ! Le rapport, je veux dire les couleurs changent. L'ensemble coloré change. La couleur en fait ça dépend aussi de la lumière, de la matière, tout ça c'est beau quoi ! Je ne sais pas si on vraiment se rendre compte mais on dirait une feuille, on dirait que ce bâtiment n'a pas d'épaisseur. Mais ce n'est que mon imagination, je n'en vois pas encore l'autre côté. Ça me fait penser à un panneau solaire, un écran, quelque chose de plat qui montrerait une face sans vraiment trop en dire sur ce qu'il y a derrière. Donc là c'est plus l'idée de la feuille qui me plait, du panneau, de l'écran, de ce truc érigé qui dit coucou aux bâtiments de l'autre côté. Mais en tout cas qui se pose là.

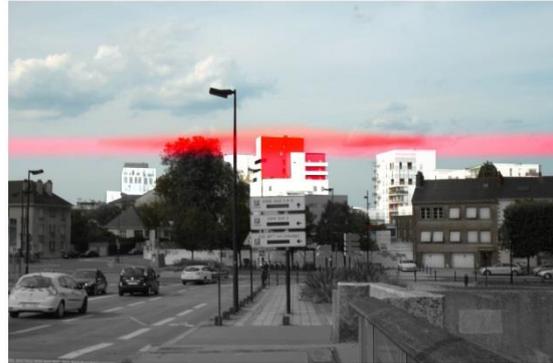
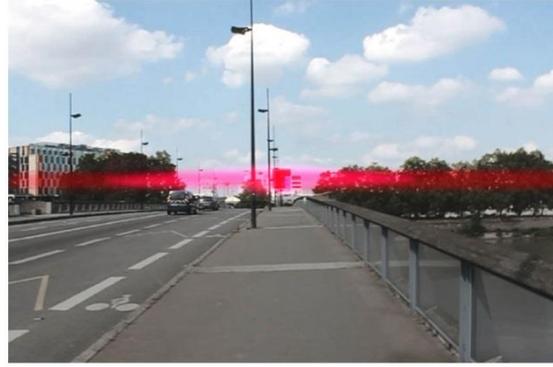
Là on s'approche encore plus, et au début de la pente, en face on a une intervention avec un peu de rouge qui est un peu bizarre. Alors pour celui-ci, de tous ceux qu'on voit depuis tout à l'heure, c'est celui que j'ai repéré depuis le plus loin même si je ne le prends en photo que maintenant je l'avais déjà repéré au tout début du pont, voire au niveau du rondpoint. Il est assez détaché du reste. On ne sait pas trop, c'est un bâtiment beaucoup plus classique avec une façade rouge. C'est un bâtiment récent avec du rouge en façade, rouge bordeaux. Rouge et blanc comme ça. Je ne sais pas trop pourquoi une façade rouge, mais bon... Je sais pas, ça



Pont Willy Brandt, Stade Marcel Saupin: Effet de scintillement, cessation du même effet, renouvellement de l'effet.

Figure 139, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

attire l'œil mais c'est... je sais pas. Ça attire l'œil sur un truc complètement anecdotique. C'est un peu bizarre. Dans mon souvenir l'immeuble rouge était vraiment chatoyant, et puis là il a vraiment perdu ces couleurs. Le rouge est un peu délavé, c'est ça qui est dommage. Sinon ça crée du contraste et un peu de chaleur... pourquoi pas, on se croirait plus au sud. On dirait qu'ils sont en train de le peindre. On retrouve un espèce de rose qui à mon avis qui n'a rien à faire ici par rapport à l'harmonie générale des couleurs, qui est un peu trop présent, c'est menacé par cette couleur. C'est un peu violent, trop froid. Faut pas non plus trop charger l'encre rouge parce que sinon... Ça agresse les yeux après. C'est une couleur vive mais qu'on ne sent pas dans des tons naturels, c'est plus comme si on imposait un tableau dans la ville. Je trouve assez intéressant le contraste entre des couleurs qui sont plus naturelles et des couleurs comme le bâtiment rouge de derrière qui ont un côté très... euh, presque pictural. Derrière le pont on a les immeubles blancs immaculés. Ça fait le contraste entre la ville nouvelle et la vieille ville. C'est vrai que c'est un quartier nouveau où il y a pas mal de couleurs. Il n'y a pas forcément de recherche d'harmonie sur l'ensemble de l'urbanisation mais bon ça se lâche un petit peu au niveau de l'architecture quoi.



Pont Willy Brandt, Logements Phare des Alizés : effet de phare, domination visuelle, avancée des couleurs, chaleur/froid.

Alors là je suis sur le pont, au-dessus de la Loire, j'ai des bâtiments plutôt de couleur marron, blanche au premier plan. Au second plan, plus foncé, plus couleur béton. De ce côté-là sur le pont, on regarde une autre gamme de couleurs, un peu plus... moins vives on va dire, par rapport aux couleurs de l'autre côté du pont. Il y a un contraste vraiment très très fort entre ce côté du pont et l'autre côté du pont. C'est peut-être un peu fade, mais quelque part ça me choque moins que ce type de couleurs comme le bâtiment rouge en face du pont. Il y a du bleu, du ...un espèce de marron et tout ça. Au fond là-bas, on a des immeubles gris. L'autre là-bas va être gris et jaune. Là il y a des petits balconnets jaunes tout de même. Et en même temps avec les balcons, les décrochés et tout ça, c'est pas si mal. D'ici, la réhabilitation de Malakoff, ça paraît presque intégré dans le paysage en termes de couleurs parce que les petits balcons jaunes sur le bâtiment de la Banane qui a été réhabilité, c'est un peu un appel dans la façade, et ça évite qu'on soit face à une façade blanche ou noire qui aurait pu être un peu mono block. Enfin c'est le volume qui fait ça, enfin les différents volumes. Voilà, c'est quelque chose que je ne trouve pas si mal. ça fait solide, brut...Dans les



Pont Willy Brandt, Quartier Malakoff : Appel visuel des balcons jaunes, animation visuelle, rejet esthétique des tours marrons

Figure 140, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

tons blancs gris, c'est moderne, c'est propre et ça reste assorti. Si toute la ville était grise et blanche ce serait triste. En tout cas je préfère ça à ces marrons, kaki, qui eux, je trouve vraiment moches ! Je ne sais pas si on voit mais d'ici on dirait que les graphes sont assortis aux couleurs des balcons des bâtiments. Ils sont forts ces grapheurs ! Je trouve que dans la couleur urbaine, c'est une des couleurs un peu marquante.

Et par contre en face, de l'autre côté de la Loire, c'est des bâtiments bleus, bleus gris. Ces énormes masses finalement elles ne sont plus si visibles. Elles se fondent dans le ciel. Le bleu se marie avec le ciel. Il y a un espèce de dégradé de bleu gris, bleu vert. Entre Arborea et les grandes tours, et même derrière il me semble que les bâtiments sont un peu pareils, dans les bleus-violet, un peu du même acabit. Ça va mieux dans le paysage que le kaki, c'est plus malin. Ça reste assez naturel. Donc c'est pas vraiment gai, mais c'est pas non plus triste comme couleur, c'est passe-partout quoi.

Alors pour celle-ci, bah forcément on va être sur le pont, on ne voit pas grand-chose, c'est à contrejour mais j'aperçois un peu de jaune au loin et du vert sur des bâtiments, sur des façades. On a plusieurs niveaux, plusieurs couches de matières et de couleurs. A commencer par l'eau avec une couleur qui est un peu dégueulasse, on a des arbres aux pieds, la verdure, tout ce qui est bord de berges, et puis en fond les immeubles qui du coup, chacun avec une particularité différente, avec une façade jaune, avec un petit bout... d'ici je dirais marron, un petit bout turquoise, enfin voilà. ça crée un peu de dynamique, un peu de relief j'ai l'impression, enfin, je n'y connais pas grand-chose. On a des structures plutôt modernes mais en ciment mais qui ne font pas plastique pour le coup, qui sortent avec des tons qui sont assez harmonieux dans les blancs, les gris et tout ça. Et je trouve que ça s'intègre pas mal entre ciel et terre.

Ok, donc là j'arrive sur les deux petits ronds-points. Euh.. quoi dire. Tous ces bitumes sont noirs. C'est classique, c'est assez bétonné, cimenté. C'est assez uniforme comme couleur, c'est très clair. Donc en plus aujourd'hui il fait assez chaud, ça fait assez étouffant je trouve, tout ce qui est bitume là. Et les constructions béton du coup. En face on a des couleurs qui sont liées aux bâtiments, qui sont beaucoup plus figées, et... Bon en plus ce bâtiment-là est gris donc c'est un peu lugubre. Comme quoi, il



Pont Willy Brandt, Tours Vulcain: effet de mimétisme dans le ciel.



Pont Willy Brandt, Logements Yleo: appel visuel des accents colorés

Figure 141, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

n'y a pas trop de végétation. Il y a pas trop de verdure de ce point-de-vue-là. Là c'est pareil, je me dis que les bitumes si on pouvait les faire de couleurs, genre des revêtements de sol verts, bah ce serait quand même marrant non ? On se croirait un peu plus dans la nature.

Et après il y a des couleurs qui sont liées aux usages... Les Bicloo, c'est orange et comme ça on peut les différencier. Orange c'est un peu le thème de Nantes avec les Bicloo ! D'ailleurs les Bicloo, la couleur des bicloo, est-ce que ça peut être important ? Probablement... Nantes capitale verte, ils auraient peut-être pu trouver quelque chose d'un peu plus naturel. Mais bon c'est bien, ça les identifie bien.

L'orange des bicloo, ça va avec leur création dégueulasse orange et verte ! Mais ce bâtiment du stade, il est vraiment perturbant. On a envie de dire pourquoi pas, mais en même temps, c'est dur comme écriture. J'ai l'impression qu'on est un peu sur des couleurs imposées, c'est un peu ce qu'on voit dans ce bâtiment-là. Là Marcel Saupin, des fois là ça fait penser à des boîtes de bonbons. Il est marrant ce truc je trouve. Ils sont en train de construire un parking, je ne sais pas ce que c'est. C'est un peu dans les mêmes couleurs que le bâtiment qui est à côté.

Il y a un autre truc intéressant que je vois. C'est des installations de chantier. En tout cas, devant le stade Marcel Saupin, il y a deux pelleteuses d'installées, d'un jaune-orange. Je crois que c'est des couleurs règlementées, je ne sais pas si t'as le droit vraiment de les utiliser ailleurs. Il y a aussi des gens qui travaillent avec des chasubles orange fluo presque, un petit orange fluo qu'on retrouve dans le bardage de l'arrière de Marcel Saupin.

Je vois le cul de Marcel Saupin, du coup pas de couleurs. Un gris assez beau. Alors dans le fond, derrière, un bâtiment orange et bleu. Je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas ce que ça va donner ce que j'ai pris parce que c'est un peu à contrejour mais là c'est assez beau le contraste entre le noir un peu monotone de la rue et puis les couleurs en arrière-plan. Des couleurs orange, vertes et grises. Voilà, je le trouve joli, un peu caché comme ça. Parce que ce qui est devant n'est pas joli, mais cette boîte-là en couleurs, elle est plus sympa que ce qui a autour. Voilà, ce sont deux bâtiments qui sont l'un à côté de l'autre mais je ne sais pas s'ils ont un rapport.



Rond-points Quai Malakoff: effet de grisaille, immersion dans le gris, effet de chaleur étouffante au soleil

Station de Bicloo: signalétique



Rond-points Quai Malakoff, Parking Stade Marcel Saupin: domination visuelle, animation visuelle par le chantier, lien chromatique chantier/architecture.



Intérieur du stade Marcel Saupin: Appel visuel des accents colorés, avancée des couleurs dans le gris.

Figure 142, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

On sent que le quartier, un peu, est construit comme ça. Là, c'est plutôt des bâtiments où j'habiterais moins, voilà, qui apparaissent comme des boîtes blanches un peu fades et euh... Donc, en plein soleil comme ça, c'est pas très attirant. On dirait tous les mêmes bâtiments, blancs... enfin le visuel, ici, est beaucoup moins agréable. Les couleurs sont... ben il y a pas de couleurs justement. C'est que du contraste bitume-béton quoi. Pour moi, ça manque de couleurs, ça ne fait pas très vivant comme quartiers, si on s'arrête à la couleur. Généralement là je suis plus entouré d'un blanc, blanc-crème, un gris un peu clair. Mais là-haut, là ce qu'on voit, c'est un petit rose. Alors en s'approchant de la couleur rose de tout à l'heure, là je comprends mieux. Peut-être que de loin, esthétiquement c'était pas très très joli, mais là avec le gris et le blanc des autres bâtiments qu'on voit plus proche, ça a plus de sens maintenant. Ça passe assez bien, pourquoi pas intégrer un petit peu de rouge là-haut, pour faire des petits mélanges, ou comme tout à l'heure avec du jaune ou quoi, mais pas trop, mais dans des proportions minimales juste pour mettre des touches de chaleur. C'est vrai que ces petites touches de couleur rouge ça égaille un peu. Donc là, le bâtiment est original au niveau de l'architecture, la forme. Il est sympa pour le côté coloré avec le rouge du haut, surtout avec ses vides. Voilà, on dirait un petit téttris. Mais ce gris-là est un peu trop fade. Je préférerais plutôt un gris plus euh anthracite, c'est comme ça qu'on dit. Après le gros block gris est moins intéressant. On peut se dire que notre œil a été attiré par ce rouge, et là qu'est-ce qu'on voit ? On voit plein d'annonces et d'enseignes rouges, j'aperçois le Crédit Municipal de Nantes. On a des rappels, le rouge en bas, le rouge en haut. Il y aurait-il un lien ?



Rue de l'Allié et rue Marcel Paul: Immersion dans le gris et le blanc.



Rue de l'Allié et rue Marcel Paul: appel visuel et effet de phare du rouge, cohérence dans contexte urbain, lien chromatique avec les enseignes.

Alors je ne connais pas par ici. (long moment d'observation). C'est marrant parce qu'on a des couleurs très très différentes. D'un côté, on a des vieux bâtiments, avec une couleur un peu passée par le temps, et de l'autre côté des bâtiments tout neufs avec des couleurs « picturales » comme ce rouge pétant. On voit bien la différence entre le vieux et le récent, juste en regardant les couleurs des façades. Bon, là je suis toujours entouré de blanc. On a des teintes de blanc différente. Et puis un contraste agressif. Le rouge qui revient. Je ne sais pas si c'est les mêmes architectes. Ok, c'est coloré mais... je sais pas, ça ne me plaît pas non plus. Ah, le rouge continue ! A droite, du rouge qui n'a pas pris le soleil encore, qui est encore très... on est vraiment sur des couleurs vives. Ça change des

Figure 143, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

tours d'en face. Ah, ça, ça me plaît. Le rouge attire la curiosité, mais où est-ce que ça va ? Ha ! Je vois un peu l'orange dans la même opération que celle avec le rose moche. Cette couleur, moi j'aime beaucoup, c'est hyper chaud. Avec le blanc, ça rappelle un peu..., ça donne un petit côté méditerranéen. Enfin voilà, je trouve ça chaleureux vraiment. Du coup j'ai pris une photo pour montrer la différence entre les deux couleurs. De cet angle-là, c'est un peu plus sympa, on voit la couleur...je dirais terre battue encore ? Je ne sais pas. A moitié rouge rose. En bas j'aime bien. Il y a une espèce de recherche d'harmonie avec le bâtiment qui est juste à côté. Tu vois, il y a du bois, du rouge, du blanc et c'est assez harmonieux entre la nature et l'immeuble. Et je trouve ça sympa que les gens fassent l'effort de mettre des pots de fleurs, voilà et puis d'avoir fait l'effort d'avoir pris quelque chose d'uni, qui ne jure pas trop avec... ce n'est pas très beau mais bon je trouve ça sympa. Là, par exemple, celui-là en haut, j'aime bien. Blanc avec des renforcements en rouge. Je trouve que ça fait clean et que ça fait ressortir un peu. En même temps cette façade est trop plate. Bah, c'est comme une sorte de jeu d'ombres et de lumière qui met en relief encore plus ce bâtiment. Pareil avec ce côté un peu tétris, des pleins, des creux. Toujours symétrique. Celui d'à côté, en haut c'est trop blanc. Je mettrais bien des parties en rouge là haut, un petit peu quoi. En fait j'ai du mal à dire qu'est-ce qu'il faudrait rajouter à ça. Mais ouai, quoi, quelques ruptures !



Mail Pablo Picasso : effet chaleur du bâtiment rouge, domination visuelle, attraction /répulsion, marques habitantes, composition architecturale attirante.



Mail Pablo Picasso : effet d'avancée des couleurs, composition architecturale attirante.

Alors là tout est peint en blanc. On arrive sur le boulevard Picasso. Quand on arrive ici, on ne voit plus de rouge nulle part. Du blanc partout dans cette rue ! Pour le coup ces immeubles-là ils sont trop blancs. Parce que tu vois, les murs sont blancs, les volets sont blancs, les vénitiennes sont blanches. Oh, C'est rude toutes ces fenêtres, toutes petites là, tout en longueur, tout blanc, on dirait des trucs d'hôpitaux. Je trouve ça assez dur. J'aime pas du tout c'est tout blanc. C'est vraiment ... Oh là, là, on dirait un centre psychiatrique ! Ça annule toute imagination. Presque, un peu genre « attention, ici on arrête de déconner »...Ces bâtiments boîtes à chaussures blanches, ça ne me plaît pas. Ce sont des choses qui prennent trop de place dans le champ visuel quand on se balade, on les remarque trop, ils sont trop présents. Encore du entièrement blanc avec juste une grue. C'est blanc, c'est très blanc ! C'est quand même froid, hein ! Picasso, la couleur et tout ça. Et bah pourtant c'est blanc ! Ah bah oui putain, ça continue en plus ! Et ça s'étend



Mail Pablo Picasso, espaces bâtis: très forte immersion dans le blanc, domination visuelle des tours blanches, effet repoussoir.

Figure 144, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

sur toute la longueur ! Ouai, donc ici on arrête de déconner. Là c'est la pureté des fois un petit peu chiant. Après, ils sont tout neufs...Et ben ça manque de contraste. Franchement, ils mettraient un peu d'antracite là-dedans ce serait bien ! Sinon, c'est marrant parce que au niveau du CIC et de la BNP Paribas, en fait c'est marrant parce que finalement le bâtiment est blanc, et c'est la banque qui impose les couleurs qui donne de la couleur au rez-de-chaussée du bâtiment, vert pour la BNP et bleu, rouge et vert pour le CIC. Et on retrouve aussi au niveau du Chronobus pas mal de couleurs. On a le violet qui est tout le temps, qui est un peu le symbole du Chronobus.



Mail Pablo Picasso, espaces bâtis: très forte immersion dans le blanc, mise en valeur des accents colorés des enseignes, effet repoussoir.

Si là quand même on a de... on a de l'ombrage. On peut pas dire que c'est une couleur l'ombre, mais... du coup, le fait de l'ombre, ça doit faire une bonne place l'été. Ça doit être agréable d'être là l'été à mon avis. Oh, ça sent trop bon la lavande ! Après au niveau des couleurs, ça reste très...couleurs de la nature, quoi. Beaucoup de végétation. Ha tiens, il y a des jeux pour enfants, je ne sais pas si je peux y aller. Ça fait vraiment partie des trucs qu'on voit tout le temps dans les centres-villes. C'est un peu bizarre ces espaces séparés par des jeux pour enfants, tout en longueur avec ces grillages. C'est pas top. Alors, je ne reste pas trop longtemps et je ne prends pas trop de photos parce que les gens me regardent bizarre. Mais en gros, dans les petits jeux pour enfants, voilà les couleurs qu'on voit, un orange assez flashy, un jaune assez flashy, des couleurs assez chaudes, un violet, un vert, un bleu foncé et un bleu clair. Des couleurs que j'aime beaucoup, c'est chaud, on envie de jouer. Bah finalement, la couleur juste au centre de tous ces grands immeubles blancs, du coup l'air de jeux semble beaucoup plus vivante. Ça fait un endroit de vie quoi. Un endroit de vie convivial. Petite autre ambiance, juste de la couleur sur les jeux et les fleurs. Voilà, on est un peu plus audacieux dans les jeux pour enfants. On a qu'à copier sur les gosses !



Mail Pablo Picasso, Parc et jeux pour enfants: appel visuel, effet olfactifs et thermiques, attraction physique, symbole urbain, confort visuel.

Donc là on est au milieu des gros bâtiments ok, mais on se sent pas trop à l'étroit... Ben il y a la place, on a plus d'espace et aussi le fait que des façades sont différentes et agréables là. Au final, c'est pas mal de surfaces vitrées. On a peut-être plus de contrastes au niveau de la couleur. Après c'est assez uni comme couleur, mais.... Ici on est un peu dans le vert blanc. J'aime bien le vert d'eau de ces deux bâtiments là avec la grue jaune. J'aime bien ces verts-là, ces petits patchworks de nuances très

Figure 145, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

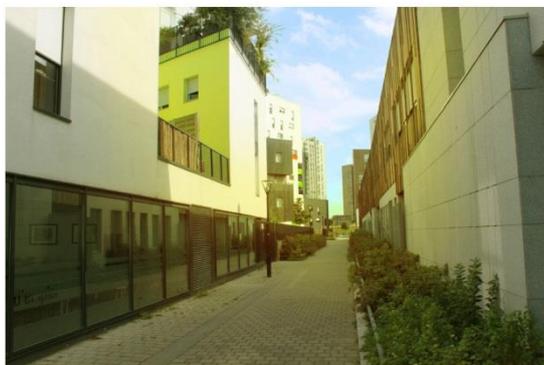
jolies avec le vert des arbres et de la pelouse. Je trouve que c'est bien en harmonie avec les arbres et le ciel. C'est plus naturel, ça se fond mieux. Les façades blanches avec la verdure, là de suite, on respire mieux. Du coup, c'est plus agréable à l'œil. Il y a un meilleur confort visuel je trouve. A mon avis, la grande bande verte en fait au milieu n'a pas d'autre utilité que d'apaiser un peu le côté urbain et qui fait vraiment du bien. Voilà, c'est la nature, ça reste de la pelouse hein, mais... je sais pas, ça donne un côté rafraichissant, ça rend tout ça moins austère. Si on continue, on a une façade verte pomme et petit balcon orange, je pense que ce sont des logements, pas sûr. Par contre l'idée de l'aménagement en bas avec le gazon et les tables pour que les gens viennent pique-niquer, je trouve ça très bien. Les petits arbres tout autour, c'est chouette. Je ne suis pas fan de l'esplanade, je le dis juste en passant. C'est trop proche des voitures. Pas aussi accueillant que le petit parc. Et puis après, il y a aussi les histoires de forme. Les coupe-soleil-là font que tout de suite c'est beaucoup plus agréable. J'imagine que c'est pour pas que le soleil tape dans les bâtiments et qu'il fasse trop chaud. Je n'ai jamais compris pourquoi il y avait des pare-soleil sur la façade nord mais bon. Faut qu'ils fouttent ça en bois parce que là c'est moche. Là, ces deux trucs en ciment avec leurs rayures c'est plutôt triste ça fait un effet prison... Les travaux ça a aussi des couleurs ! On voit les grues jaunes, rouges, blanches, pas mal de contreplaqués pour la construction, les échafaudages, les bus qui passent, on voit que c'est un quartier dynamique. Il y a encore des grues avec le jaune orange dont je te parlais tout à l'heure, un jaune orange un peu plus délavé celui-là. Une plus vieille grue sans doute. Donc, c'est des couleurs qui parlent, ces couleurs-là, les couleurs des chantiers, des travaux tout simplement, ça fait partie d'une ville et des couleurs qu'on peut croiser, qu'on peut trouver. Donc ce quartier, vu de ce côté-là sur la droite, je trouve que c'est trop uni au niveau des couleurs et des formes. Alors que sur la gauche, je sais pas, il y a plus de choses, c'est plus... il y a plus de travail quoi, des balcons différents, des façades différentes, des matériaux de construction différents, et des couleurs différentes. C'est vraiment contrasté et en même temps, on a l'impression que ce n'est pas très animé, c'est un peu monotone alors que les choix de couleurs sont vraiment vifs. Donc, niveau visuel, je préfère que la ville ressemble à la partie gauche qu'à la partie droite.



Mail Pablo Picasso, Esplanade: Immersion dans le vert, respiration visuelle, lien chromatique bâtiments/nature, confort et inconfort visuel, appel visuel des couleurs dynamiques du chantier.

Figure 146, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

Alors ça c'est intéressant, j'étais pile en train de me dire que tout ça était un peu fade même s'il avait le gazon en plein milieu. Cet endroit me plait, c'est une petite rue qui part sur la droite. Cette perspective, elle est agréable même si il y a beaucoup de décrochés, de formes rectangulaires, c'est graphique. Sur le côté gauche, on peut voir du coup ce vert pâle, ces petites plantes vertes anis. Finalement je trouve ça mieux que ce vert un peu pastel qui fait année 80. Ça, heureusement qu'il y a ce petit coin de vert anis, malgré que je n'aime pas la couleur. Il y a de la couleur verte flashy qui est présente sur le grand mur qui résonne avec les deux petits balcons verts qui sont au bout, et la bouche d'incendie rouge avec aussi les balcons de couleur orangée, et les décrochés sont comme des petites surprises. C'est pour donner un peu de lumière, de la couleur tout simplement. Il y a des correspondances de couleurs qui sont intéressantes entre le vert, le noir, le rouge, un peu de gris au fond, c'est assez harmonieux. Les rambardes de balcons vertes et orange, ça fait partie des trucs qui avaient déjà attiré mon attention avant. Heureusement qu'il y a des touches de couleur parce que sinon c'est triste. A droite, sur le côté on a... TAC, une structure en bois comme ça ! Et là, ça crée du contraste avec la pierre. Ça fonctionne le vieillissement du bois, passé par les années, ça donne autre chose, quelque chose de gris et c'est intéressant aussi. Justement j'aime bien cette couleur du reflet du bois, ces matières qui peuvent changer leurs couleurs en fonction des reflets, un peu comme ce qu'on retrouvait dans les paysages un peu naturels de tout à l'heure. Elle est appréciable aussi parce qu'on revoit du ciel. Et par rapport au couloir là où on vient de passer, ici c'est aéré. Ça m'invite d'avantage à me balader sur ce chemin pour découvrir ce qu'il y a de l'autre côté. Il me semble que c'est plus des habitations, et là, ça a du sens pour moi, plutôt que les bâtiments administratifs qui partent en zone. J'imagine qu'il y a des gens qui vivent là. Mais pour les gens qui sont à leur terrasse ça doit être assez éblouissant comme couleur. A voir comme les gens vont s'y accoutumer dans le temps. Ah tiens ! On retrouve la petite tour en bois, finalement elle n'est pas si bien que ça. Bon c'est pas fou, mais je trouve que ça se marie bien dans l'ensemble. Mais là oui, rien qu'au niveau du visuel, ça fait vraiment la différence. Plutôt que d'avoir des formes de boîtes à chaussures blanches, là on est toujours sur la même couleur à dominante blanche, mais le jeu des formes et le fait d'apporter un petit peu de bardage bois, ou comme on voit au fond les balcons en plexiglass



Mail Pablo Picasso, perspective visuelle de l'allée du Seil de Mauves: appel visuel, confort visuel, attraction, effet de chaleur, projection dans les modes d'habiter, animation chromatique et architecturale.

Figure 147, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

vert fluo, je trouve ça dynamise un petit peu la rue, ça...ça la rend plus moderne aussi et plus agréable en termes visuels. Souvent dans les bâtiments, le peu de couleurs là que j'ai vu, tu sais c'est quand on vient creuser des petites failles et qu'on vient habiller les failles. Des petites couleurs un peu légères, tu vois. Ou les cœurs d'ilots. On sent que c'est codifié les couleurs ici, on a l'impression qu'ils se sont mis d'accord, qu'ils ont débattu.

Et là, de l'autre côté de la rue, il y a un espèce de truc bizarre, camaïeu vert, vert clair! On va s'approcher ! Là, il a de la couleur, vert, un petit dégradé de verts, un vert qui fait un joli contraste verdoyant... Bon c'est bien ils ont essayé de faire des touches vertes. Ha ouai !!! Ça fait un peu mosaïque de salle de bain. C'est comme si on avait voulu remplacer les carreaux qui étaient cassés et qu'on n'avait pas la même couleur ! Je trouve pas ça super beau. Mais je ne sais pas ce que c'est ces espèces de carreaux qu'ils collent les uns à côté des autres. Je trouve que ça fait vieilli. Ce n'est pas tant la couleur, mais c'est la disposition de ces différentes couleurs que j'aime pas. Je pense que l'utilisation de ce vert en général dans l'architecture sur l'île c'est quelque chose qui entoure, qu'on remarque quand même. Il y a plein de jardins, d'arbres et tout ça quoi.

Mail Pablo Picasso, bâtiment AXA: appel visuel, confort/inconfort visuel.

Là, un bâtiment du futur il n'y pas de couleurs. Le côté futuriste est assez froid. Ils ont trippé sur les formes sur le côté carreau. Après c'est hyper rondant, petites fenêtres, petits carreaux, tac, tac, tac, tac, symétriques, blancs, fenêtres, carreaux, blancs, carreaux. Et il y a pas de décrochés quoi. Alors, peut être que c'est mieux pour les économies d'énergie, mais c'est du coup un peu fadasse. Ce bâtiment, on dirait un paquebot. Ça pourrait être la croisière s'amuse, on voit bien la ligne du dessus, les angles arrondis qui sont proposés au bout, les fuyantes aussi qui donnent une perspective assez longue. Je vois assez bien des gens faire leur au-revoir avant le grand départ. Même la forme des fenêtres, ça me fait penser à des cabines. Comme un peu tout le reste, on ne sait pas pourquoi il est là, qu'est-ce que c'est, pourquoi il est si différent des autres.

Rue du Cher, bâtiment paquebot: effet de froid, invitation au voyage.

Ah ça c'est pas mal la bas ! Alors du coup ça fait justement couleur turquoise pâle là, un peu bleu piscine, et en fond derrière cet immeuble, il y a un bâtiment gris avec des nuances, un petit côté bois avec des lignes, des petites touches de rouge à droite à gauche dans les encadrements qui lui

Rue du Cher, perspective sur le quartier Malakokk: appel visuel, confort/inconfort visuel.

Figure 148, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

donnent pareil, un peu de relief, voilà ça change quoi. Je trouve que ça s'intègre pas trop mal. Et là les tours c'est d'une tristesse absolue.

Là j'arrive à la fin du parcours. Ah ici c'est tout vert. Je pense que c'est des logements. Là on est passé d'un blanc à un gris, on est dans des teintes métalliques toujours un peu verdâtres. Alors, le mariage entre le gris taupe et le vert pomme, vert kaki, je trouve que c'est super intéressant parce que ça donne l'impression que la façade elle est plus douce. Ça a un côté plus chaleureux qu'en face. Disons que ça fait propre, une petite chaleur, une petite modernité, voilà. ça fait moderne. Après si, je me demande un peu comment ça va vieillir. Je trouve ça joli et assez harmonieux mais à la fois ce n'est pas hyper gai. Mais c'est toujours mieux que ce qu'on nous présenté jusqu'à présent.



Rue du Cher, logements Kanopé: immersion dans le vert, confort visuel, effet de chaleur

Et quand on sort de ça, on sent qu'il y a d'autres ambiances à l'intérieur avec le bois, et un peu l'orange aussi. Donc là j'aime bien le bois des bâtiments et la couleur verte des terrasses, des balcons. Je ne sais pas si j'ai le droit de rentrer à l'intérieur.

C'est marrant je trouve que les deux derniers bâtiments, ils s'opposent. C'est le même style, mais le fait d'en avoir un, soit sur fond noir, soit sur fond taupe, ça ne rend vraiment pas la même chose quoi. Il y en a un qui est forcément plus austère que l'autre, il y a un côté plus doux dans la taupe. La petite venelle réunit les trois styles croisés sur les quatre ou cinq dernières photos. Ça s'associe... l'association n'est pas évidente mais moi je trouve que ça fonctionne plutôt pas mal. Oh ! Mais il y a du bois l'intérieur ! Le bois, un matériau naturel, ça a toujours quelque chose de plus chaleureux. Tu peux marier les couleurs que tu veux.



Rue du Cher, perspective visuelle sur le cœur d'îlot des logements Kanopé: attraction physique, effet de chaleur.

Rue du Cher, perspective visuelle sur une petite allée: association/opposition des deux bâtiments, effet chaleureux du bois.

Ah, ouai... vraiment étrange. Alors là il y a un ensemble de bâtiments assez uni de noir anthracite, gris assez foncé avec toujours avec des petites failles dans lesquelles ils sont venus rajouter des balcons et des gardes corps, qui sont venus colorés en vert ou en plastique transparents. On voit rien avec le contrejour. A mon avis ce sont des logements... Les petites ouvertures de balcons c'est original et c'est assez plaisant visuellement. Là c'est pareil, ce mélange de verts et de gris, je trouve ça pas mal. C'est un peu à la mode de faire des creux dans les volumes et de les peindre en couleurs, comme on voit dans les coins des bâtiments. On voit beaucoup ce vert là et l'orange bizarre, sur

Figure 149, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

du... je sais pas ce que c'est comme couleur? Du marron ? Du brun ? ou du noir, enfin... Et jusqu'ici on a vu pas mal de bâtiments clairs et là on voit qu'il y a un bâtiment foncé. Et du coup, ouai, je le trouve très sympa ce bâtiment en noir. Donc si toute la ville était noire, ça irait pas je pense, mais le fait de mettre ponctuellement comme ça un bâtiment en noir, c'est... je trouve ça bien. Je n'avais pas vu qu'il y avait des bâtiments noirs et blancs, et qu'aux deux étaient associé le mix orange et vert. Je trouve ça marrant le... comment sont réparties les fenêtres, le truc un peu anarchique, je ne pense pas que ça le soit mais, voilà c'est beaucoup moins symétrique qu'un bâtiment classique. Et puis au niveau des fenêtres... comment dire... rien ne dépasse... c'est plutôt creusé à l'intérieur. Je trouve ça intéressant les balcons qui sont DANS la forme, ceux qui ne la dépassent pas, par contre, j'aime moins les balcons qui sortent DE la forme. Voilà, ça c'était la parenté géométrie. Ha ! On voit des petits détails là, orange et verts. Ouai, c'est joli ! Et après je trouve ça marrant les touches de couleurs comme ça. Ce qui reste joli sur ce bâtiment noir quand même, c'est ces balcons en plexi en fait. Le mariage entre le noir et la couleur, ça fait ressortir encore plus la couleur que sur les tons comme le gris ou le blanc. Il y a toujours cette idée de dynamique, de relief. Ça donne beaucoup, beaucoup de relief. Et en fait, je préfère quand c'est du béton brut en façade comme l'orange sur le béton mais j'aime pas le côté vitres vertes qui donne une texture plastique à ces vitres. Ouai, je ne sais pas trop quoi dire de ça... c'est très dessiné, c'est plastique. Franchement c'est chiant. C'est beaucoup plus froid, bah le noir quoi, le block noir. Ça, ça fait un peu peur. Franchement c'est un peu sans vie. C'est un peu plus froid quoi. Après le plexi pour le balcon coloré, je n'adhère pas du tout. Je trouve qu'il y a un côté futuriste. Et je ne vois pas trop ce que ça apporte dans la ville. Et, le mélange noir, du blanc et ces deux touches de couleurs c'est un peu Ikea! Mais ce n'est pas le pire du pire ! Ça passe ! Mais c'est que aussi il y a des espaces... on voit encore du ciel. Pour moi c'est intéressant, ce n'est pas trop compact, ce n'est pas trop volumineux en hauteur. Mais on va dire que c'est des espaces bien délimités, ça permet de continuer à avoir de la clarté et à avoir du ciel. Donc là il est 14h30, donc on voit que LA façade qui est foncée est orientée plein nord, elle tourne le dos au soleil. Donc je pense que l'architecte a pu se permettre de mettre une façade foncée qui ne va pas prendre non plus trop la lumière. Comme on sait que le noir absorbe pas mal



Rue du Cher, logements Chroma: Tres fort appel visuel, effet d'avancée des couleurs, effet de domination visuelle, confort/inconfort visuel, chaleur/froid, effet de masse.

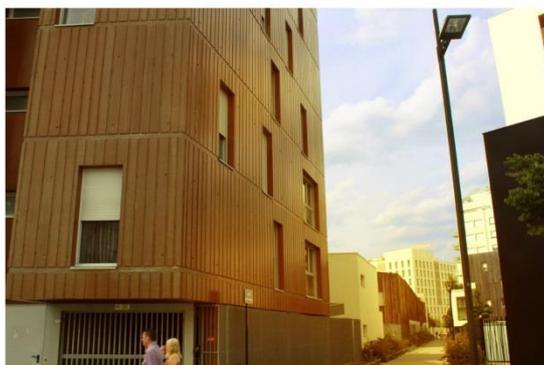
Figure 150, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtés (Illustration : Anne Petit).

les rayonnements solaires, là, le fait d'avoir mis la façade foncée au nord, on va limiter les surchauffes. Je me demande si l'autre côté de la façade est foncée également. La façade sud paraît blanche. Donc, ouai au sud on est blanc. Donc je ne sais pas s'ils ont pensé à ça, mais moi c'est à ça que ça me fait penser. Par contre, je trouve ça pas mal en fait des couleurs dans des endroits qui pourraient être un peu glauques, comme là le dessous d'un immeuble qui est d'une couleur assez vive. Et je trouve que là pour le coup ça donne un peu de la qualité à l'environnement. Derrière les balcons avec du plexi vert fluo ou orange, je pense que les habitants, ils sont un peu plus cachés. Ça fait un peu plus intime plutôt que des barreaux, des rambardes en barreaux. Oui, ils doivent avoir plus d'intimité parce qu'on les voit moins derrière le plexi teinté. Mais j'aimerais vraiment pas habiter là, parce que trop d'orange tue l'orange et trop de vert tue le vert. Je pense qu'ils ont l'impression de vivre dans un cube de couleurs, voilà. Pour l'extérieur c'est rigolo, mais pour y vivre, ce n'est pas appréciable je pense. Là du coup, avec le côté pictural, on impose de la couleur aux gens. Donc là c'est la fin. Donc ça donne bien une petite idée de ce qu'on peut voir sur l'île Beaulieu, les nouvelles constructions avec des petites touches de couleur. Ça égaille un petit peu parce que c'est quand même un quartier où il y a que des bureaux ou des logements. Il faut avoir envie d'y vivre quand même.



Rue du Cher, logements Chroma: projection dans les modes d'habiter, animation des sous-sols avec la couleur.

Oh qu'est-ce que c'est étrange ! Et en fait le bâtiment que j'avais pris en photo tout à l'heure, il n'est pas aussi beau de près. Je n'arrive pas à voir la matière. Je ne sais pas ce que c'est comme matière. On a un espèce de béton peint, couleur bois vieilli moche. C'est de l'ardoise. C'est du béton mais c'est chaleureux. Après c'est pas super. Mais j'aime bien quand même cette couleur par rapport au bois derrière. Justement, je trouve qu'entre le vert du végétal et puis le bois et le béton marron là, c'est un jeu de couleur qui se marie bien, avec la lumière, qui joue un peu avec les reflets de la lumière. Avec le soleil, ça crée quelque chose, ça crée d'autres couleurs. En fait voilà, je me dis que c'est intéressant de laisser s'exprimer la couleur du végétal et du coup de ne pas être dans une sollicitation de tous les côtés de couleurs et de laisser aussi des couleurs plus douces s'exprimer.



Rue du Cher, logements Etoiles de Loire: interrogation sur la matière, variation avec le soleil, effet de chaleur.

Figure 151, Restitution spatialisée du parcours. A gauche, reconstitution d'un discours polyglotte dans l'ordre chronologique d'apparition, à droite restitution graphique des impressions liées aux effets chromatiques dans les photographies des enquêtes (Illustration : Anne Petit).

1.8. Expérience d'enseignement : Travaux menés dans l'UET

Option théorique «*Perceptions construites : architecture, art, paysage*»

TRAVAUX GRAPHIQUES ISSUS DES CARNETS DE RÉCOLTES :
RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES,
RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES,
EXPÉRIMENTATIONS GRAPHIQUES DE RETRANSCRIPTION SENSIBLE

UET72 Master 1 et 2, semestre 1, année scolaire 2013-2014.
Enseignants: Rémy Jacquier (artiste), Cyril Moeneclay (paysagiste), Anne Petit (architecte-plasticienne-doctorante).

Figure 152, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

ÉNONCÉ : *Perceptions construites : architecture, art, paysage*

L'énoncé de l'option théorique et de ses enjeux (présente dans le carnet de l'étudiant) ont été en grande partie issus de l'approche pédagogique que j'ai proposée en début de semestre. Les modalités ont été mixées avec celles de l'enseignement de l'année précédente.

OBJECTIF : la projection architecturale sera ici étudiée dans ses rapports au site et au paysage environnant par une approche favorisant les notions de perception et de représentation. De manière générale, le travail demandé est une amorce au processus de conception architecturale, et plus particulièrement à la concordance et à la cohérence des parti-pris paysagers, architecturaux, artistiques, plastiques, chromatiques, matériels, etc. Le projet architectural sera ainsi doublement évalué : comme une réponse architecturale spécifique, un espace perçu (transformant le site ou composant avec lui) et comme un espace à partir duquel une nouvelle appréhension du paysage peut-être générée, un espace percevant.

CONTENU : Cette unité d'enseignement débutera par une suite d'interventions théoriques portant sur la perception d'un site à travers trois approches : architecturale, artistique et paysagère afin de sensibiliser les étudiants aux différents modes de production du paysage. Cet enseignement théorique s'articulera ensuite avec une étude sensible in-situ d'un site choisi et connu de l'étudiant. Le temps pris à la définition de ce type d'approches tente d'anticiper le dialogue attendu entre l'objet et son contexte dans la future dialectique paysagère et permet de dégager l'objet architectural et de sa parcelle en élargissant le regard sur l'environnement.

Sur le plan méthodologique, le travail s'appuiera sur un exercice du regard et de la perception sensible, sur l'analyse et la compréhension paysagère ainsi que sur le questionnement des modes de production de l'architecture contemporaine. Il mettra à l'épreuve les modes de réflexion / représentation / communication spécifiques d'une formation d'architecte. Il fera aussi appel à un travail de références apte à nourrir le travail créatif attendu.

L'enseignement envisagé vise à développer chez l'étudiant une conception en même temps plus intelligente et plus exhaustive du rapport de l'architecture à son environnement à travers une approche sensible, concrète et construite. Il s'agira d'apprendre à faire des choix pertinents par rapport aux données objectives et perceptives d'un site, en respectant le cadre programmatique, puis de trouver une justesse dans la représentation par l'adéquation entre intentions et moyens ou systèmes de représentation (graphiques, scripturaux, sonores, photographiques...) - c'est ici le «comment» entre concept et représentation qui sera mis à l'épreuve.

Les propositions effectuées renverront donc à une approche graphique cherchant à expérimenter le dialogue ou le langage de l'insertion paysagère / architecturale. Les données sensibles relevées depuis l'espace existant seront rassemblées, puis analysées et conceptualisées afin de permettre la constitution d'un corpus lexicographique. Celui-ci articulera le relevé sensible de l'existant, l'analyse et la conceptualisation à travers les expériences du site, la matière et les intentions, dans l'optique d'une recherche de cohérence entre les choix architecturaux, artistiques et paysagers.

Figure 153, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

ATTENDU 1 DU CARNET DE RECOLTE CONCERNANT L'APPROCHE DE LA POLYCHROMIE ARCHITECTURALE ET URBAINE

« L'attendu 1 du carnet de récolte vise à relever les qualités chromatiques de votre site.

Il existe peu de façons « homologuées » pour relever strictement la couleur d'un quartier ou d'un paysage, encore moins les émotions que l'on y ressent. Puisque vous ne disposez pas d'outils normalisés (type nuanciers), vous devez innover en vous basant sur votre perception sensible (optique en l'occurrence, mais peut-être via d'autres biais perceptifs : cinétiques ? dynamiques ? psychomoteurs ? etc.)

La retranscription de votre perception sensible peut emprunter les moyens graphiques habituels passant par l'image, le croquis, la cartographie, le schéma, le nuancier, les annotations, etc. Mais la couleur, par son côté instable, invite à la prise de risque graphique. Profitez de l'exercice du carnet de récolte pour sortir des représentations conventionnelles, pour mélanger tous ces codes et en inventer d'autres (tout respectant la contrainte du carnet).

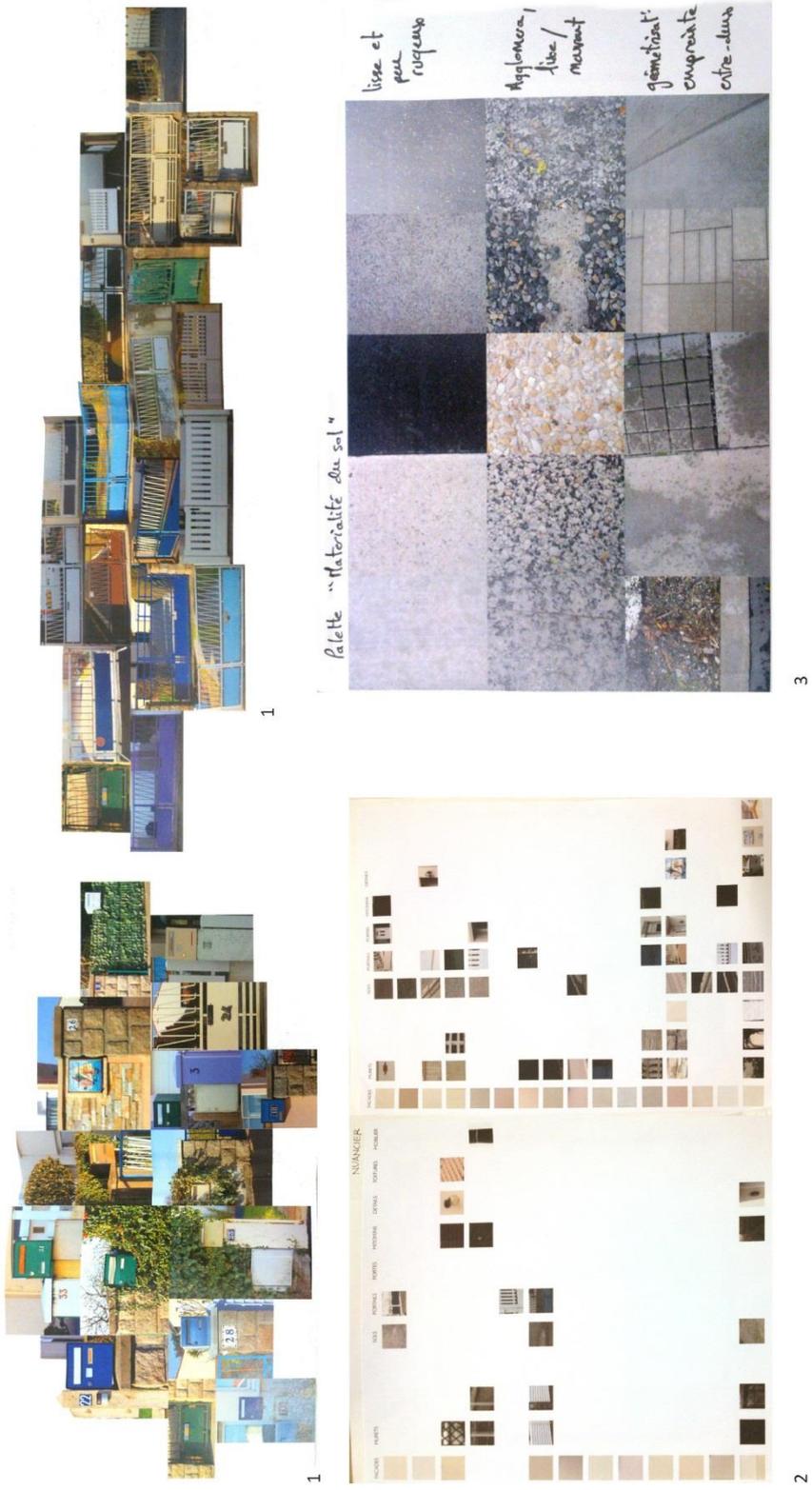
En ce qui concerne le « fond » attendu pour la partie couleur, vous devez interroger trois éléments :

- les ambiances chromatiques et lumineuses du paysage urbain à différents moments de la journée. Il s'agit d'une retranscription plastique de votre perception esthétique. Regardez également la trajectoire du soleil et son influence sur la couleur.
- Les couleurs dynamiques/cycliques/statiques du site choisi selon trois échelles d'observation (déterminer 3 échelles d'observations pertinentes : détails, échelle architecturale, échelle paysagère).
- Les « effets », ce qui relève du paysage émotionnel, c'est-à-dire votre perception sensible individuelle, ce que vous ressentez dans cet espace. Essayez de creuser, d'analyser votre comportement, ce que vous regardez en premier, ce qui est prédominant, ce qui vous attire ou vous repousse, ce qui fait la qualité sensible de ce site. La couleur (lumière, matière, pigment) joue un rôle ici également.

Ces relevés doivent vous amener à problématiser le site de projet en termes de couleurs/lumière/matière et de future insertion architecturale.»

Figure 154, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

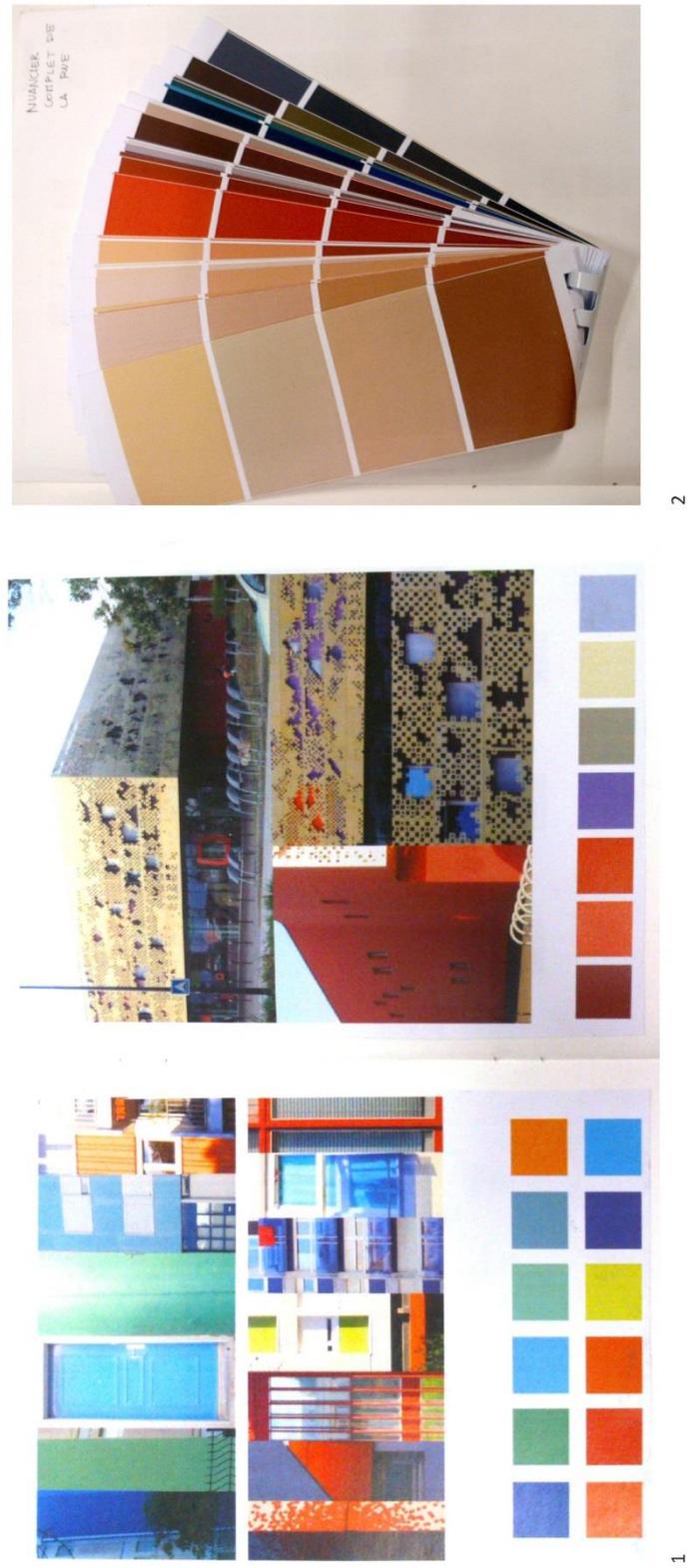
RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



- 1- Photographies des lieux, classification des éléments de l'espace existant (ici palette ponctuelle des boîtes aux lettres et des portails) et recomposition graphique en collage.
- 2- Tableau de nuancier (photos de détails) et classification des éléments de l'espace existant (façades, portes, sols, murs, détail, toiture, mobilier, etc.)
- 3- Palette de la matérialité des sols, photographie de détails.

Figure 156, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



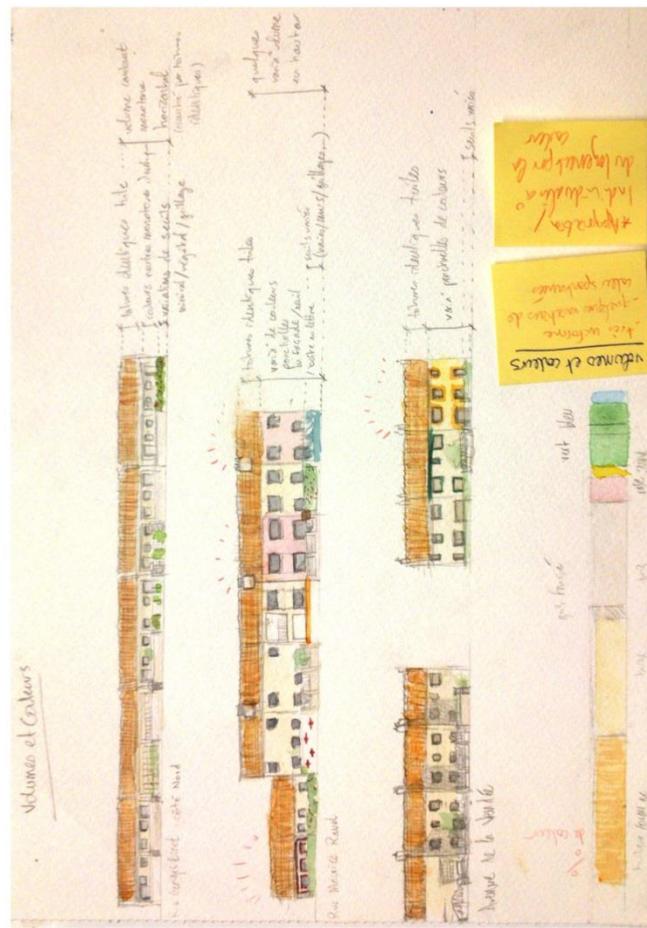
2

1

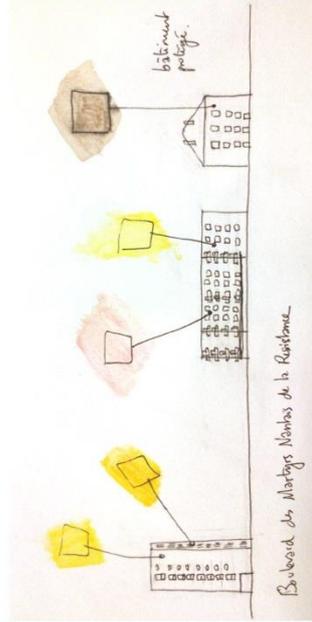
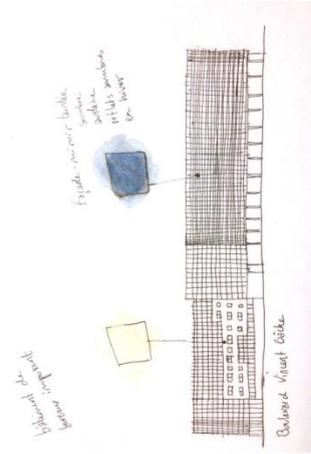
Composition de nuanciers/palettes d'après des photographies du site et la pipette numérique.
1- Photographies des lieux, classification des éléments de l'espace existant et palette issue de la pipette numérique.
2- Synthèse des teintes d'une rue (pipette numérique) dans un nuancier manipulable.

Figure 157, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



1



2

- Relevé sous forme de croquis (espaces existants) des sites de projets, vues en élévation.
- 1- Représentation de l'appel visuel de la couleur et représentation des « pourcentages » de la couleur.
 - 2- Indications des éléments colorés sous forme de pipette graphique.

Figure 158, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



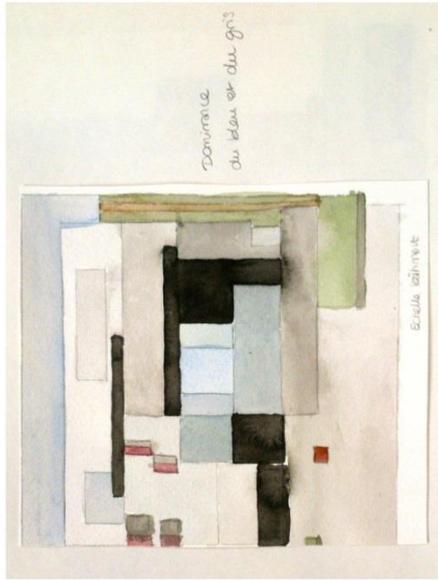
Processus d'abstraction graphique. Relevé sous forme de damiers (vues en plan). Détournement du plan masse pour la représentation des couleurs du site.
 1 et 2- Damiers à l'aquarelle et aux crayons de couleurs, les étudiants se placent sur site de projet (espace blanc au centre) et relèvent les couleurs environnantes depuis leur point de vue.
 3 et 4- Damiers à l'aquarelle et aux crayons de couleurs, reproduction imaginaire et synthétique de vues en plan à l'échelle du quartier.

Figure 160, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

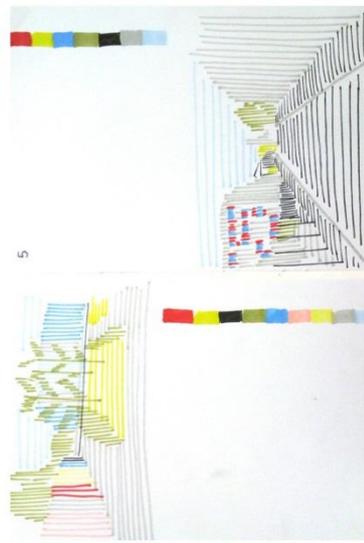
RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



1



2

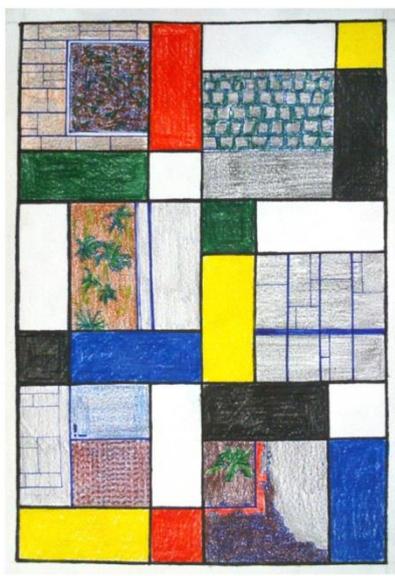


3

Processus d'abstraction graphique. Retranscription plastique de la perception sensible, essais de représentation non conventionnelle.
 1 et 2 - Compositions géométriques représentant des paysages colorés. Représentation des rapports de proportion de la couleur.
 3- Recomposition paysage urbain avec une schématisation des couleurs (de l'ordre de la légende). Traitement graphique par la ligne.

Figure 161, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

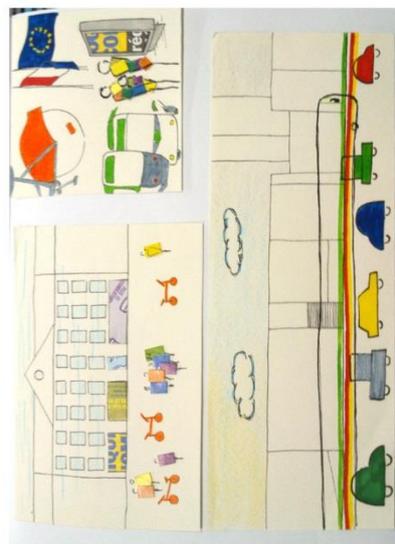
RELEVÉ DES COULEURS EXISTANTES



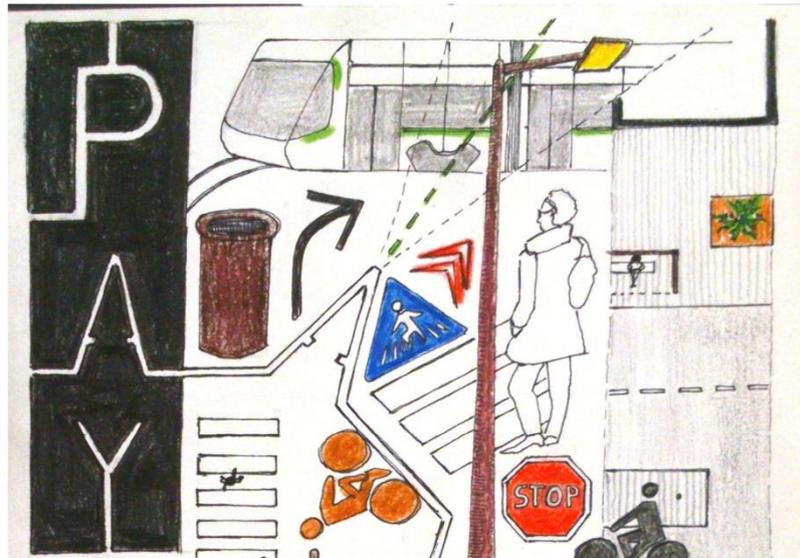
1



2



3



4

Processus d'abstraction graphique. Essais sur les codes de représentation.

1- Composition géométrique autour de la représentation du traitement des sols. Essais sur les motifs. Crayons de couleurs.

2- Schématisation des couleurs du paysage, travail sur le contraste et le relevé de la signalétique.

3 et 4 - Relevé du traitement des différents codes signalétiques du site (circulation routière, signalétique des transports en commun) et du mobilier urbain. Couleurs ponctuelles, éphémères et dynamiques.

Figure 162, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



1



2



3



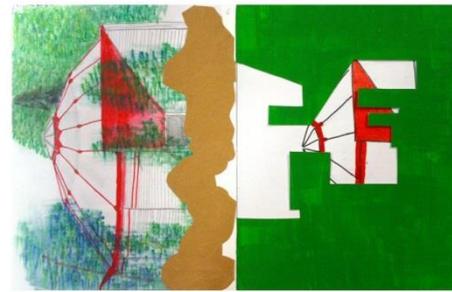
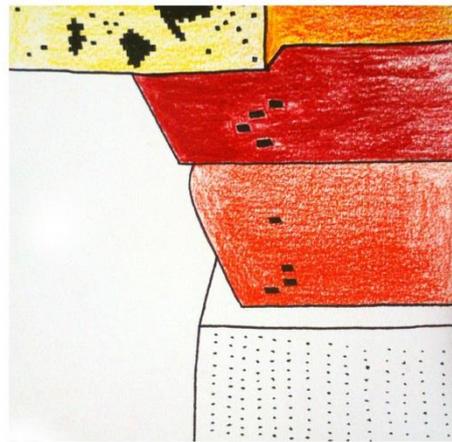
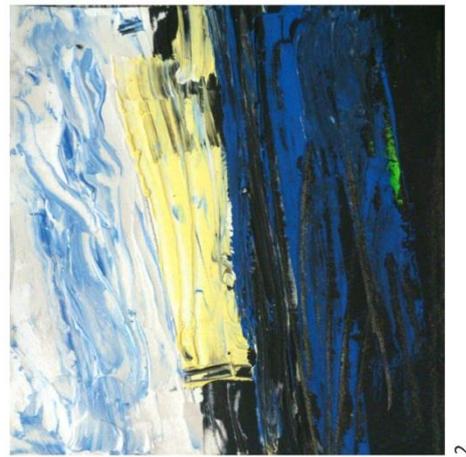
4

Relevés sous forme de croquis (espaces existants) des sites de projets, essais sur la représentation de la couleur.

- 1 - Représentation des ambiances chromatiques et lumineuses d'une fin d'après midi. Traitement ombre/lumière par les couleurs complémentaires.
- 2 - Représentation des ambiances chromatiques et lumineuses d'un après midi ensoleillé.
- 3 - Représentation des ambiances chromatiques et lumineuses d'une soirée. Brillance du centre commercial Beaulieu et de ses couleurs.
- 4 - Représentation des ambiances chromatiques et lumineuses. Traitement des couleurs des alentours, réserve (en blanc) de la couleur du bâti.

Figure 163, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

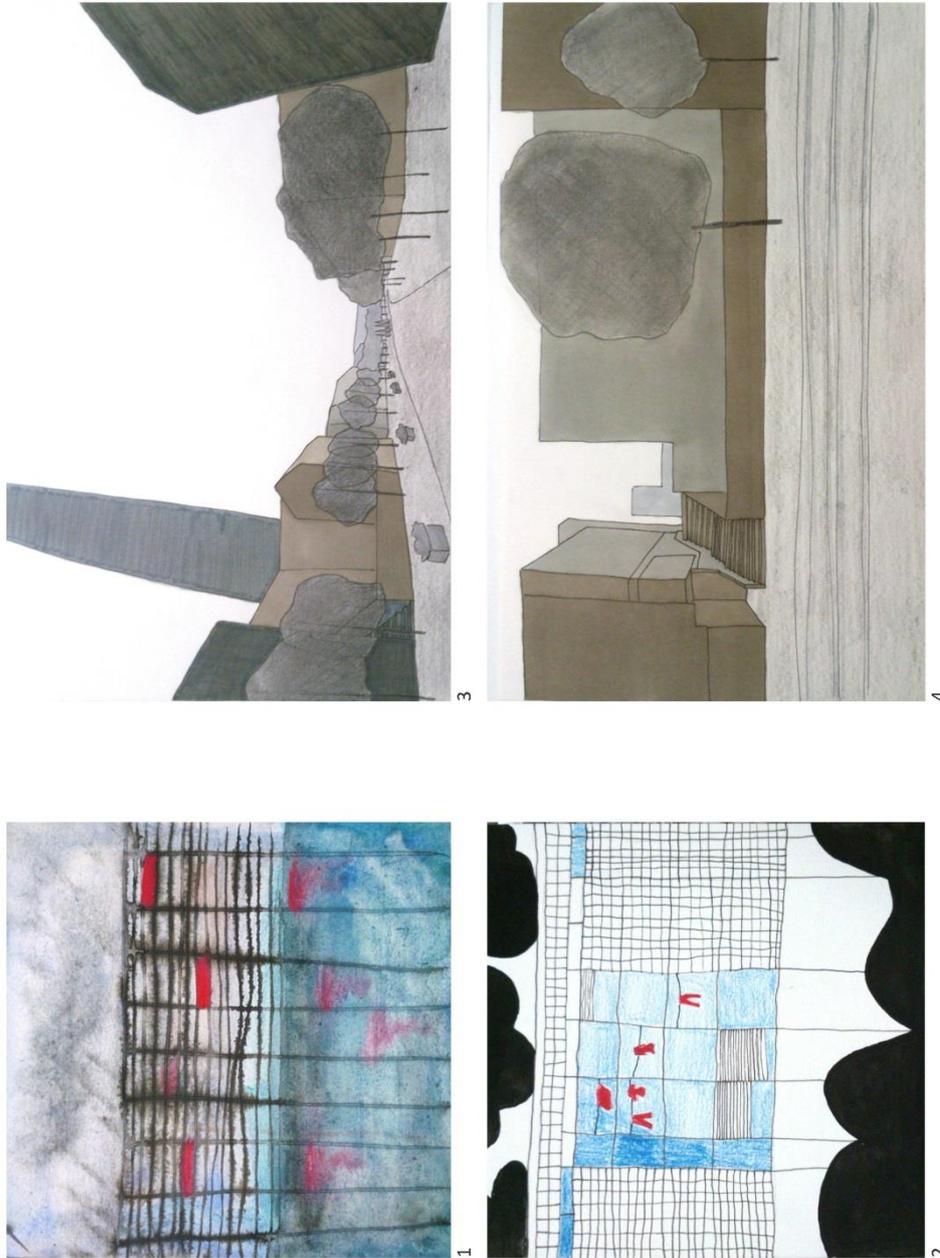
RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



1-6 - Représentations des ambiances chromatiques et lumineuses. Traductions sensibles des impressions colorées.

Figure 164, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

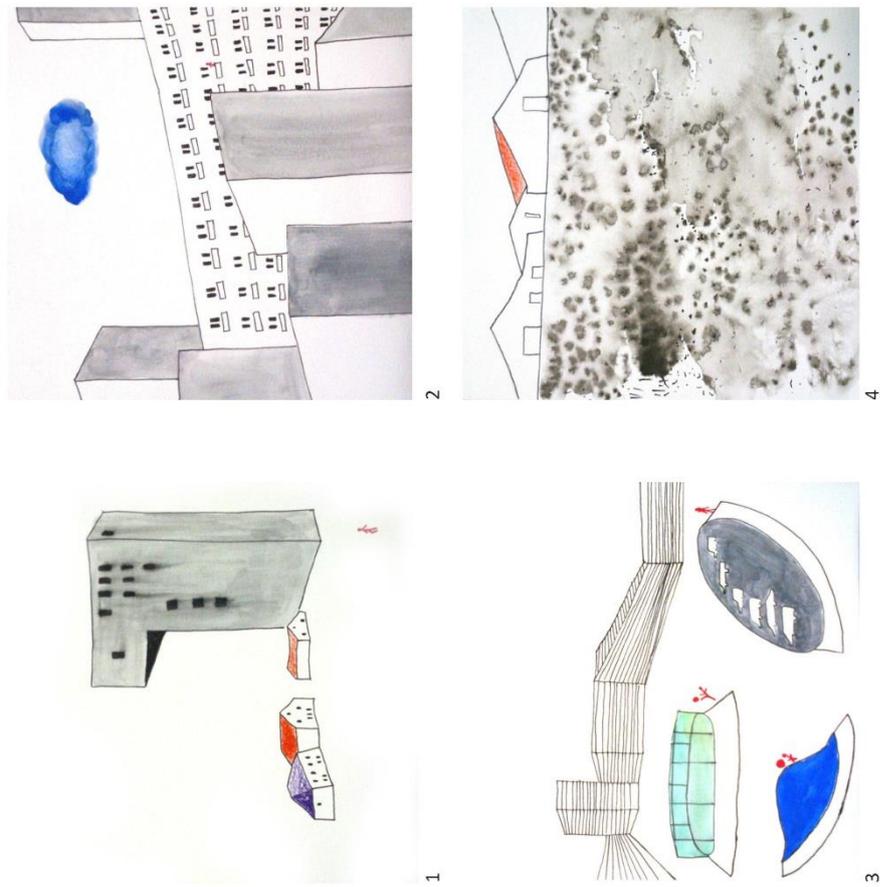
RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



Traduction plastique et sensibles des territoires particulièrement peu colorés.
 1-2 Accentuation du manque de couleur dans les quartiers de logements de type grands ensembles. La couleur est donnée par la présence de l'appropriation habitante.
 3-4 Accentuation de l'uniformité chromatique du cours des 50 Otages à Nantes, ensemble bâti historique construit majoritairement en pierre de tuffeau.

Figure 165, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



Traduction plastique et sensibles des territoires particulièrement peu colorés. Représentations exacerbées de l'ordre de la caricature.
 1-4 retranscription de la massivité de certains ensembles bâtis: perception des échelles, frontière physique, barrière visuelle, place de l'homme, territoire minéral, grisaille quotidienne.

Figure 166, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



Retranscription plastique de la perception sensible, essais de représentation non conventionnelle.
1- Cartographie des ambiances chromatiques autour du site de projet : mots clés (nomination des espaces visibles + perception sensible) et zones de couleurs associées aux ambiances perçues.

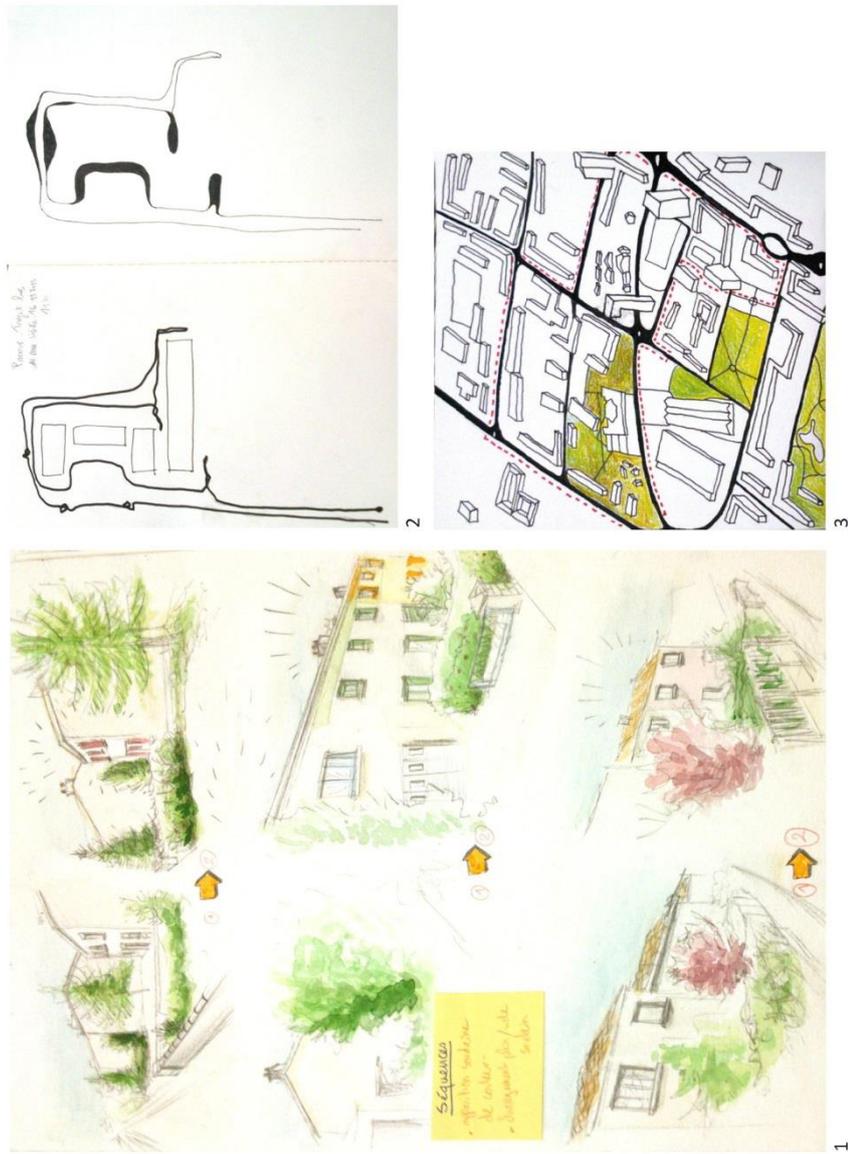
RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



- Prise en compte des facteurs de variation de la couleur: l'heure du jour.
- 1- Recomposition photographique du même angle de vue d'après trois images prises à 8h, 13h et 21h.
 - 2- Dessin aquarelle d'une vue perspective selon deux temporalités horaires : 8h et 11h30, annotations des conditions météorologiques du moment.
 - 3- Dessin au crayon de couleurs d'une vue perspective au coucher du soleil, annotations sur la perception des couleurs du moment.

Figure 168, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES

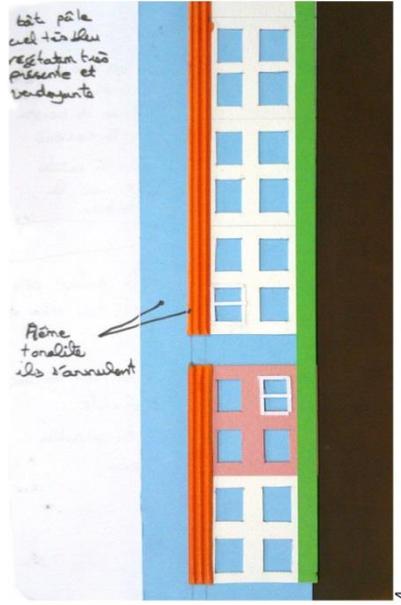
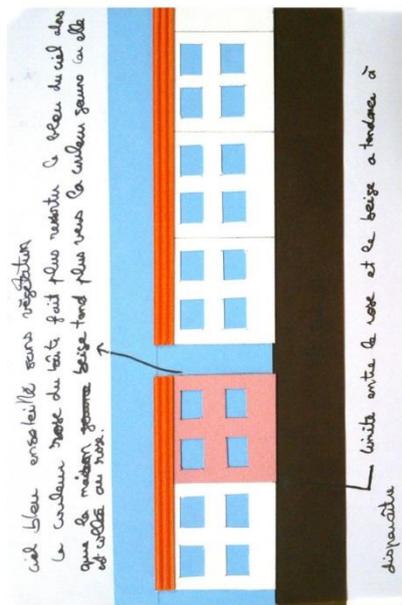
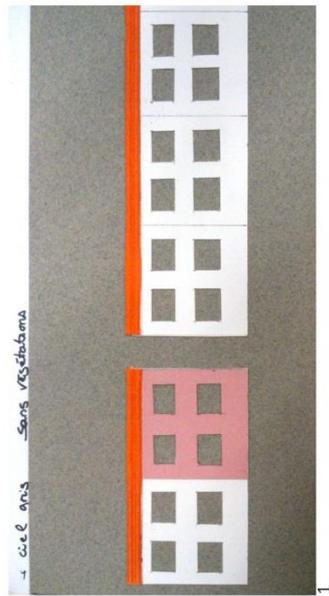


Expression des ambiances à travers la représentation du parcours emprunté.

- 1- «Apparition soudaine de couleurs, changement plein vide».
- 2- Notion d'insécurité ressentie lors du parcours, accentuation de la ligne.
- 3- Représentation du parcours, axonomie du territoire, vue aérienne. Contraste entre la volumétrie du bâti et des espaces verts.

Figure 169, *Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.*

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES

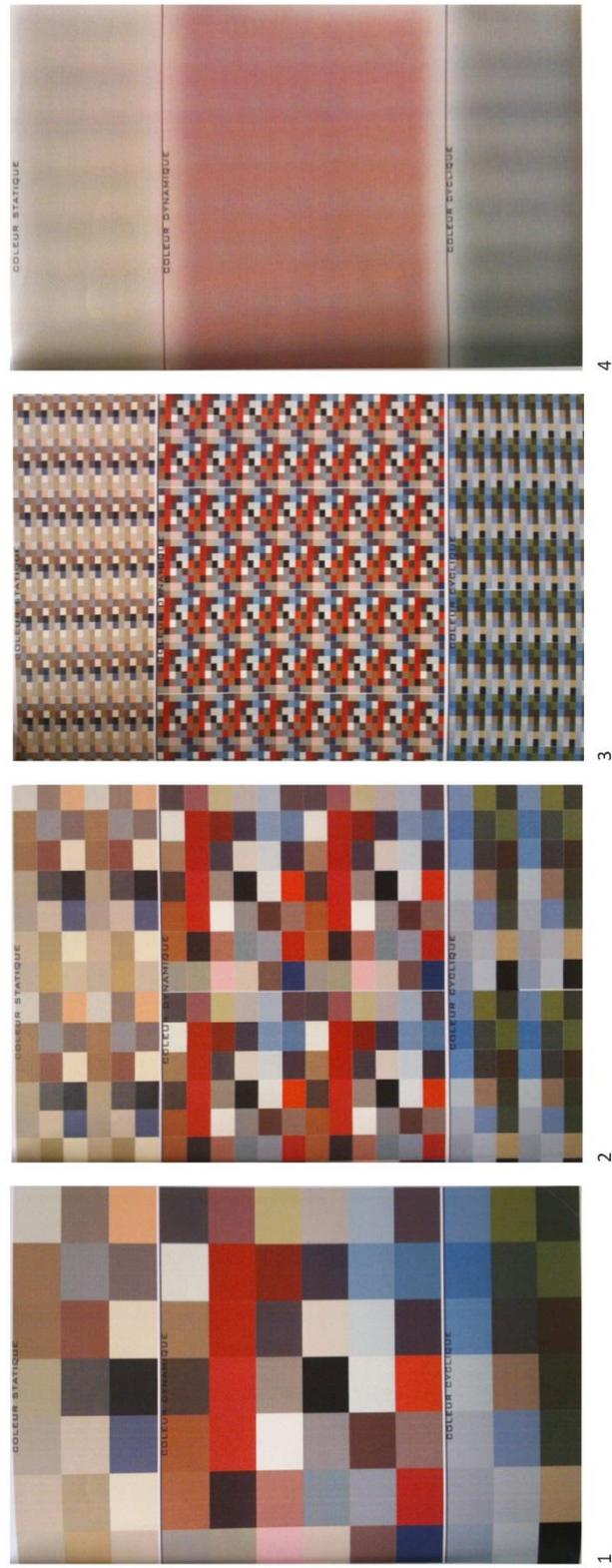


Expérimentation autour de la couleur, influence des teintes les unes sur les autres. Collage papiers (ref: les palettes de Jean-Philippe Lenclos)

- 1- Maisons individuelles de la rue + Ciel gris
- 2- Maisons individuelles de la rue + Ciel noir (nuit)
- 3- Maisons individuelles de la rue + Ciel bleu
- 4- Maisons individuelles de la rue + Ciel bleu + végétation

Figure 170, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

RELEVÉ DES AMBIANCES CHROMATIQUES ET LUMINEUSES



Expérimentation optique autour du relevé des couleurs statiques, dynamiques et cycliques.
 1- Relevé des teintes in situ (photographies +pipette numérique), composition de palettes.
 2-4 Rétrécissement de cette palette jusqu'à atteindre une couleur optique par mélange des pixels.

Figure 171, Expérience d'enseignement, UET : perceptions construites : architecture, art, paysage.

1.9. Application de la méthode des effets tant qu'architecte coloriste

La ville de Rennes lance un appel d'offre pour la réhabilitation de la Place des Colombes. L'équipe de maîtrise d'œuvre se compose du bureau d'étude d'ingénierie le cabinet Bourgois (mandataire basé à Betton), de l'agence de paysagisme Paysage de l'Ouest (Nantes), de l'architecte Hermeline Sangouard (Paysages de l'Ouest) et de l'architecte coloriste Anne Petit.



VILLE DE RENNES

DGEPIB
DIRECTION DES INFRASTRUCTURES
SERVICE CONDUITE D'OPERATIONS

AMENAGEMENT DE LA PLACE DES COLOMBES
MISSION DE MAITRISE D'OEUVRE

Note d'intention relative au parti pris artistique

Ce document est à joindre impérativement à l'offre

Rédaction	Validation	N° de version	Date de validation	Numéro tiker
K. COLLIOU	S. DEME	1	26/01/15	15190001_MAPA

Page 1 sur 4

DI - Service Marchés - 2015-01

Figure 174, Note d'intention réalisée avec l'agence Paysage de l'Ouest. Hermeline Sangouard et Anne Petit, février 2015.

La place des Colombes occupe une **position stratégique dans la ville**, véritable **rotule urbaine** entre différents quartiers en pleine mutation. En effet, la place des Colombes se situe entre Euro Rennes et l'Esplanade Charles De Gaulle, deux secteurs d'équipements générateurs de flux. Bien **qu'idéalement implantée au cœur d'une multitude de projets**, la place des Colombes reste très confidentielle et son **statut peu lisible** n'invite pas à franchir son, ses seuils. En effet, **les accès** à cette place laissent actuellement penser à **un lieu privé** dans lequel on hésite à entrer. Le traitement de **cet espace finalement public** ne fait que renforcer cette sensation d'arrière-cour, de voie sans issue et même de coupe-gorge des passages sous immeubles.

La place des Colombes est pourtant l'une des entrées principales vers le centre commercial du Colombier. Elle en constitue l'un des parvis dont l'aménagement et la qualité n'est pas à la hauteur de la fréquentation du lieu.

En l'absence de traitement « paysager », un effet repoussoir est perçu dans l'enceinte de la cour. Ce dernier est accentué par **une sensation d'encerclement** dû à la disposition et à la hauteur du bâti, puis par **l'effet de trou noir** produit par les espaces couverts et les cavités des rez-de-chaussée. Néanmoins, la place des Colombes présente de **véritables atouts** qui méritent d'être mis en valeur et révélés par un traitement fort permettant **d'affirmer l'identité et le caractère de cet espace public**.



Mais qui est la place des Colombes? Entre espace de représentation, prolongement du centre commercial et courtoise d'accès aux logements, la place des Colombes cherche son **équilibre entre privé et public**, entre intimité et grandeur. Le traitement proposé devra donc permettre non seulement une **appropriation du lieu** et de l'aménagement **par les habitants**, les riverains, mais aussi une invitation au plus grand nombre à traverser, emprunter ce lieu de passage. L'intervention sur cette place aura pour objectif **d'accueillir les usagers**, de les inviter au repos et à la balade.

Pour cela, nous proposons d'organiser un **premier atelier avec les habitants**, les commerçants ou leurs représentants, etc.

La démarche de construction d'une **culture commune**, permettant d'appréhender les **enjeux du développement du territoire**, est à mettre en place tout au long de l'étude avec **les services** et **les élus**. Nous sommes profondément convaincus que **la qualité du projet urbain en dépend**. Cette **démarche participative** permettra de **bâtir un PROJET DE VILLE (PROJET DE VIE)** le plus proche des préoccupations des riverains et utilisateurs tout en respectant les ambitions politiques sur le secteur.

La réussite de ce type de méthode implique l'association des différents acteurs très en amont, dès le diagnostic (qui doit être impérativement partagé) et à travers une définition commune des enjeux et des objectifs puis tout au long des études et de la réalisation du projet.

Pour optimiser cette démarche, il est apparu essentiel de **partager avec les acteurs du projet un vocabulaire commun et des références communes** afin d'assoir le travail de compréhension de la place des Colombes pour aboutir à un aménagement coloré, cohérent et ayant du sens pour tous.

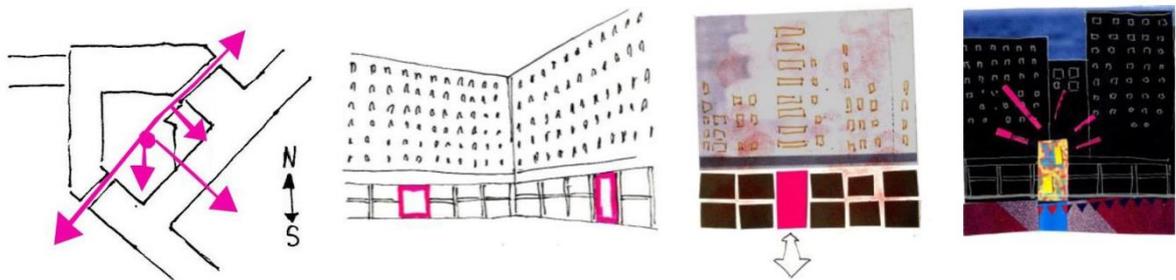
Cette première rencontre permettra surtout de solliciter la parole de tous de manière à ce que **chacun puisse s'exprimer** sur l'usage qu'il fait, qu'il souhaite faire de la place des Colombes.

Figure 175, Note d'intention réalisée avec l'agence Paysage de l'Ouest. Hermeline Sangouard et Anne Petit, février 2015.

La place des Colombes a aussi un rôle à jouer sur un **parcours** sur lequel se succèdent des espaces publics « secondaires » qui parlent surtout de proximité. D'un côté, le square entre les rues Francis Joly et du Couedic va être requalifié et replanté ; de l'autre, une vaste esplanade minérale agrémentée d'arbres en bacs. Mais ces différents lieux n'ont actuellement pas de liens entre eux, ne sont pas connectés et fonctionnent de manière très autonome.

L'aménagement fera aussi en sorte de **favoriser la porosité des circulations** et des perspectives visuelles entre ces espaces publics afin de révéler leur caractère complémentaire. L'aménagement doit intervenir dans toutes les dimensions de manière à signaler visuellement les porches ; à alléger, diversifier et animer les traitements de sols ; créer des effets d'appels visuels, des effets d'attraction ; jouer sur l'effet de rythme des alcôves ; créer un effet phare sur l'escalier...

La piste cyclable créée le long de la rue du Capitaine Maignan doit d'une certaine façon se prolonger à travers la place des Colombes. Du mobilier spécifique pourra éventuellement être installé afin de permettre un accès au centre commercial facilité pour les vélos.



Pour favoriser l'accès à la place des Colombes, les deux « entrées » devront **être mises en scène**. Notre intervention doit être une **invitation au voyage**... Entrer sur la place des Colombes comme on fait escale. Une halte inattendue. Séduire les usagers par un mobilier offrant une **expérience unique**. Le mobilier permettra aussi de proposer des usages sur ce lieu qui n'en a aujourd'hui pas vraiment. Un mobilier identitaire de ce lieu. Le traitement végétal pourra être envisagé dans le même sens. Un arbre symbolique. Un arbre architecturé. Un arbre comme point de repère, perspective depuis l'extérieur.

L'aménagement de la place des Colombes devra proposer une ambiance de jour mais aussi de nuit afin notamment de sécuriser l'espace qui accueille aussi des activités en soirée (centre culturel).

Pour caler au mieux les principes d'intervention artistique, nous proposons d'organiser un **deuxième atelier avec les habitants**, les commerçants ou leurs représentants, etc. Ce deuxième atelier sera l'occasion pour les participants d'expérimenter les couleurs, les revêtements, les motifs... Nous pourrons ainsi expliquer le projet, le raconter et le faire évoluer en fonction des échanges.

La place des Colombes offrira aux habitants un cadre de vie de qualité qui leur permettra de s'identifier clairement à l'aménagement dont ils seront fiers et dans lequel ils se reconnaîtront. **« J'habite sur le place aux mille couleurs. Je vis au milieu des baobabs roses. »** La place des Colombes proposera un véritable prolongement extérieur du centre commercial, parvis dans lequel les clients viendront faire une pause dans une ambiance exotique.

Figure 176, Note d'intention réalisée avec l'agence Paysage de l'Ouest. Hermeline Sangouard et Anne Petit, février 2015.



Figure 177, Note d'intention réalisée avec l'agence Paysage de l'Ouest. Hermeline Sangouard et Anne Petit, février 2015.

Documents de travail sur le projet de la Place des Colombes à Rennes

L'intervention couleur vise à appréhender l'espace de projet en termes *d'ambiances* architecturales. Pour cela, nous appliquons une méthode personnelle appelée *la méthode des Effets chromatiques* développée pendant trois ans au laboratoire de recherche en architecture CERMA (travail de thèse et financement du Ministère de la Recherche). L'objectif est d'utiliser les *effets chromatiques* comme outil de diagnostic du site et comme leviers d'intervention colorée.

DIAGNOSTIC DE L'EXISTANT (en termes de couleur et en lien avec la méthode proposée)	PROPOSITIONS D'INTERVENTIONS CHROMATIQUES (en lien avec les interventions architecturales et paysagères)
<p>Aspects SYMBOLIQUES</p> <p>Effet repoussoir de la cour, arrière-cour, « sans issue ».</p> <p>Sensation « coupe gorge » des passages sous immeubles</p>	<p>Créer effet d'animation visuelle pour égayer, dynamiser et rendre attractif l'espace de la cour et les passages sous immeubles avec des couleurs vives, des motifs, du végétal, du mobilier artistique, de la couleur en mouvement, pour une réappropriation de la place par les habitants et les usagers de l'espace public (piétons, usagers de l'espace commercial, personnel de la crèche, du centre culturel, de l'école de mode)</p> <ul style="list-style-type: none"> - accueillir les usagers dans un environnement coloré, végétalisé et original qui invite à la pause, au repos et à la ballade. - séduire les usagers par un mobilier offrant une expérience de couleur en mouvement dans les espaces de pause (mobilier sculpture installation)
<p>Aspects OPTIQUE, SPATIAL, FORMEL, MOTEUR</p> <p>Cour intérieure et circulation :</p> <p>Effet d'encerclement (disposition et hauteur du bâti en « couronne »)</p> <p>Effet « sans issue » (passages complexes et noyés dans la muraille bâti)</p> <p>Effet de trou noir produit par les espaces couverts et les cavités du RDC</p> <p>Effet de lourdeur et de masse du sol bitumé (sombre)</p> <p>Escalier :</p>	<ul style="list-style-type: none"> -signaler les usages (centre culturel, centre commercial, école et crèche) au sol et en façade par différents traitements de matériaux, de couleurs et de motifs. -Créer des effets d'appel visuel pour signaler visuellement les porches, les entrées, les passages avec de la couleur vive. -Retrouver la perméabilité visuelle et les circulations piétonnes -Connecter la place dans la continuité des circulations douces prévues à l'extérieur du site en prolongeant les traitements paysagers dans la cours d'immeuble -Eclaircir les espaces abrités du RDC, et autres cavités -Comblent ponctuellement les cadres des alcôves avec de la couleur et des matériaux légers translucides et colorés. -Alléger le sol avec des revêtements colorés clairs et des matériaux mats -Animer le sol par différents traitements de matériaux et de couleurs - nappage ? -créer effet de phare sur l'escalier : accentuer position centrale, lui donner un caractère visuel unique, il doit être repéré visuellement de plu-

	<p>sieurs endroits.</p> <ul style="list-style-type: none"> -jouer sur la position centrale et giratoire de l'escalier pour proposer un revêtement qui change de couleur selon le mouvement du piéton. -Lui donner une identité lumineuse centrale de nuit - proposer une anamorphose depuis le haut de l'escalier
<p>Aspects CLIMATIQUES ET LUMINEUX</p> <ul style="list-style-type: none"> - un grand pourcentage de façades en permanence à l'ombre. - façade Hermes la plus haute et la plus ensoleillée : elle est une importante source de lumière indirecte pour les façades intérieures et pour la cour. - Effet de réfléchissement important de la façade Hermes notamment depuis les vitrages qui réfléchissent des taches lumineuses sur la cour et les façades en vis-à-vis. 	<ul style="list-style-type: none"> - garder la blancheur de façade hermès comme source de lumière indirecte pour la cour et l'ensemble du site. Proposition de motifs colorés sur fond blanc. - proposer une coloration des façades intérieures sud, est et ouest, en évitant la saturation visuelle pour les habitants (vis-à-vis des façades). - jouer sur l'effet de réfléchissement de taches lumineuses et colorées par l'installation ponctuelle en façade hermès de motifs colorés brillants et réfléchissants (type panneaux métalliques aluobond, polycarbonate danpalon, etc.). -la coloration du sol et des façades ainsi que la végétation auront pour effet de réchauffer l'ambiance du lieu -éviter un effet de réverbération de la couleur à l'intérieur des logements (ex ; lumière verte) par réflexion des façades colorées au soleil.

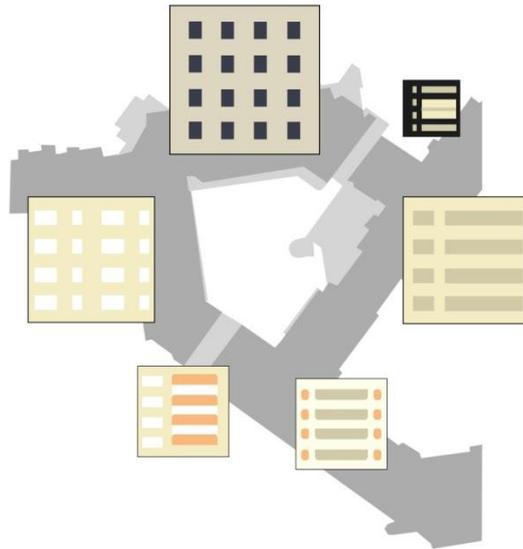
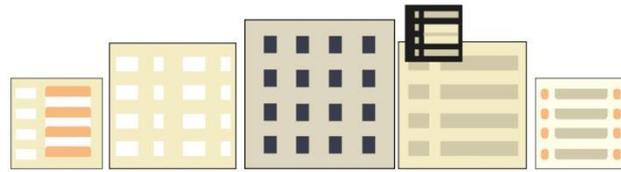


Figure 179, motifs chromatiques de la place des Colombes à Rennes. (Couleurs perçues visuellement).

